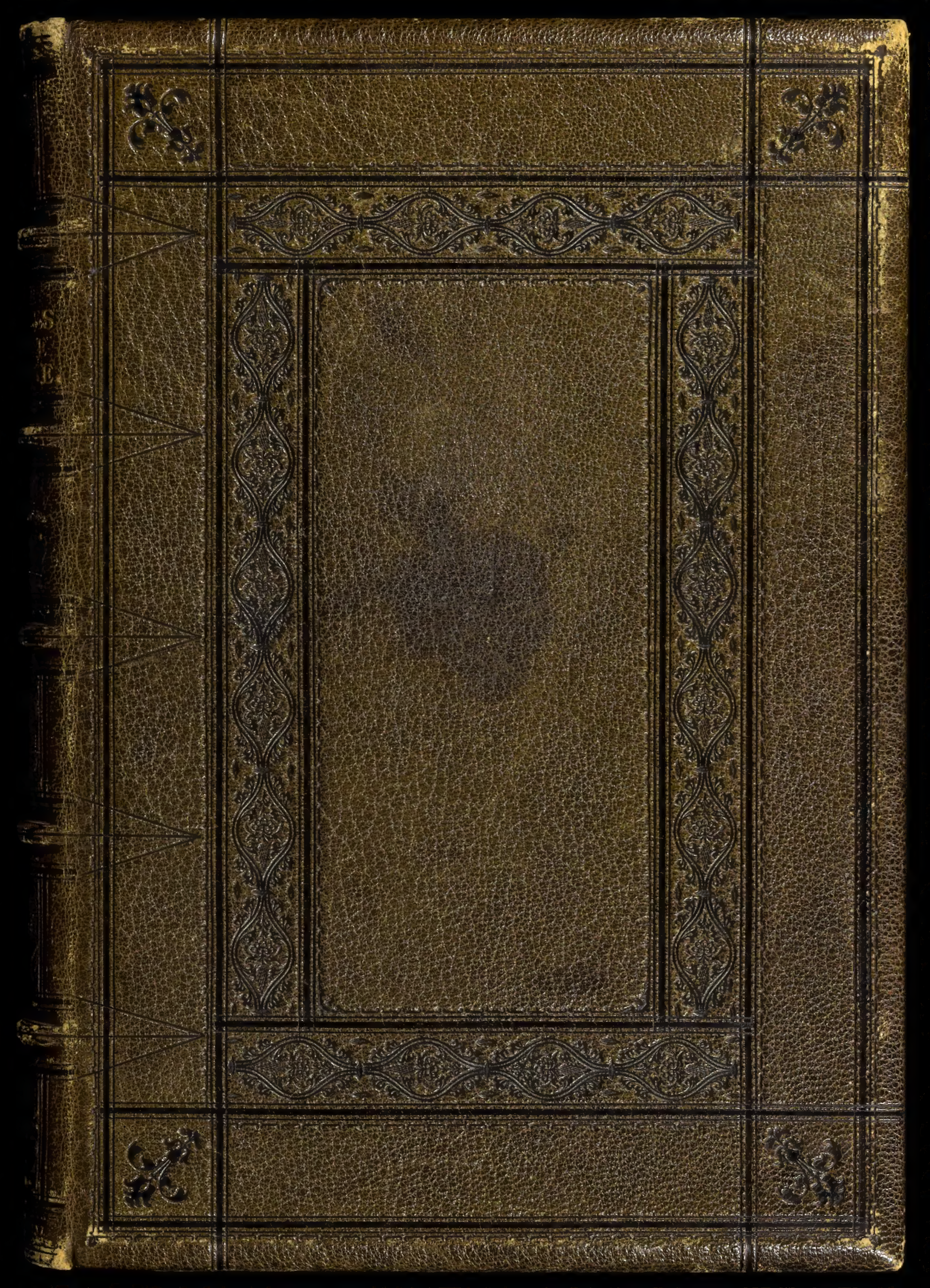
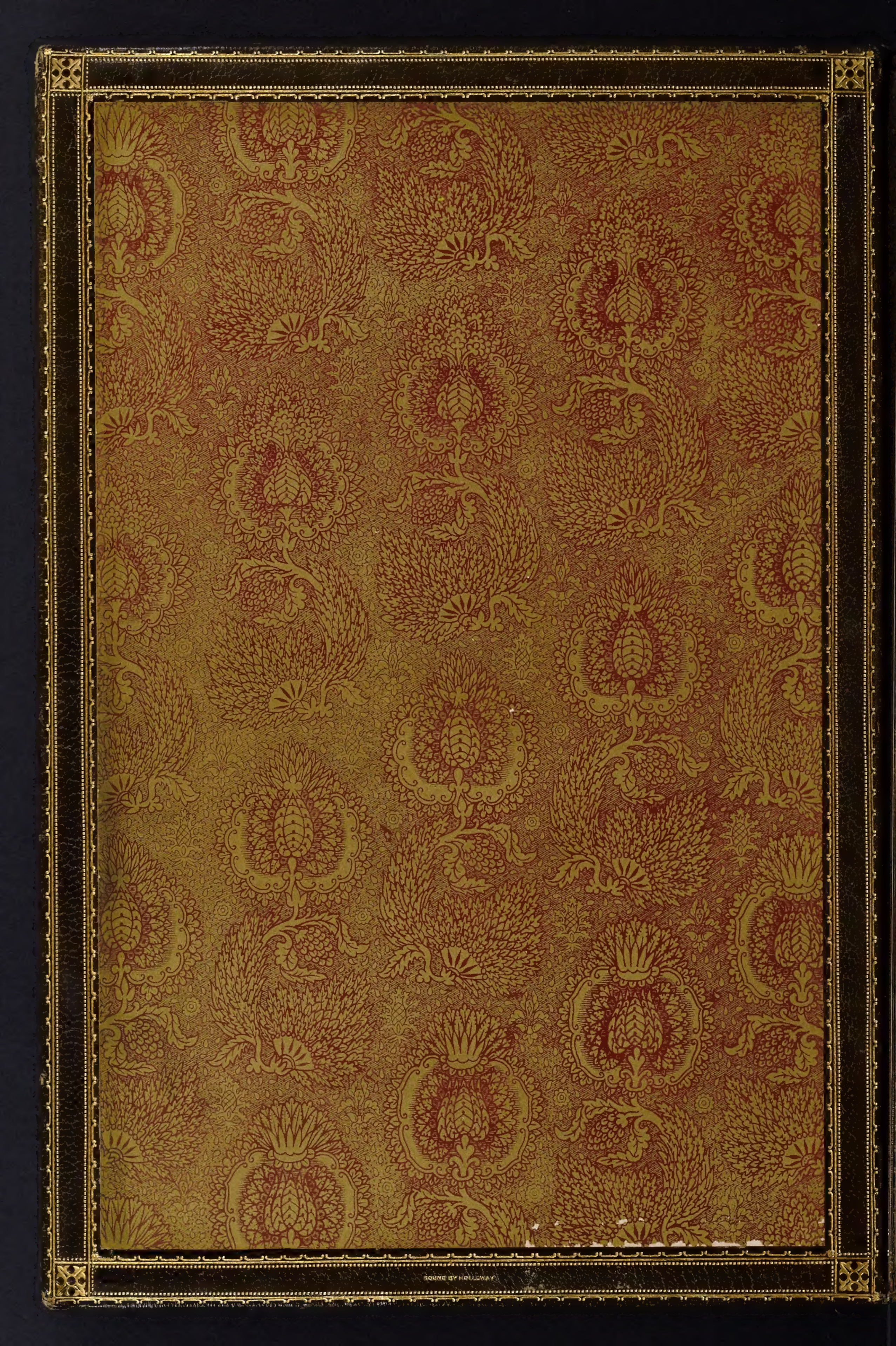
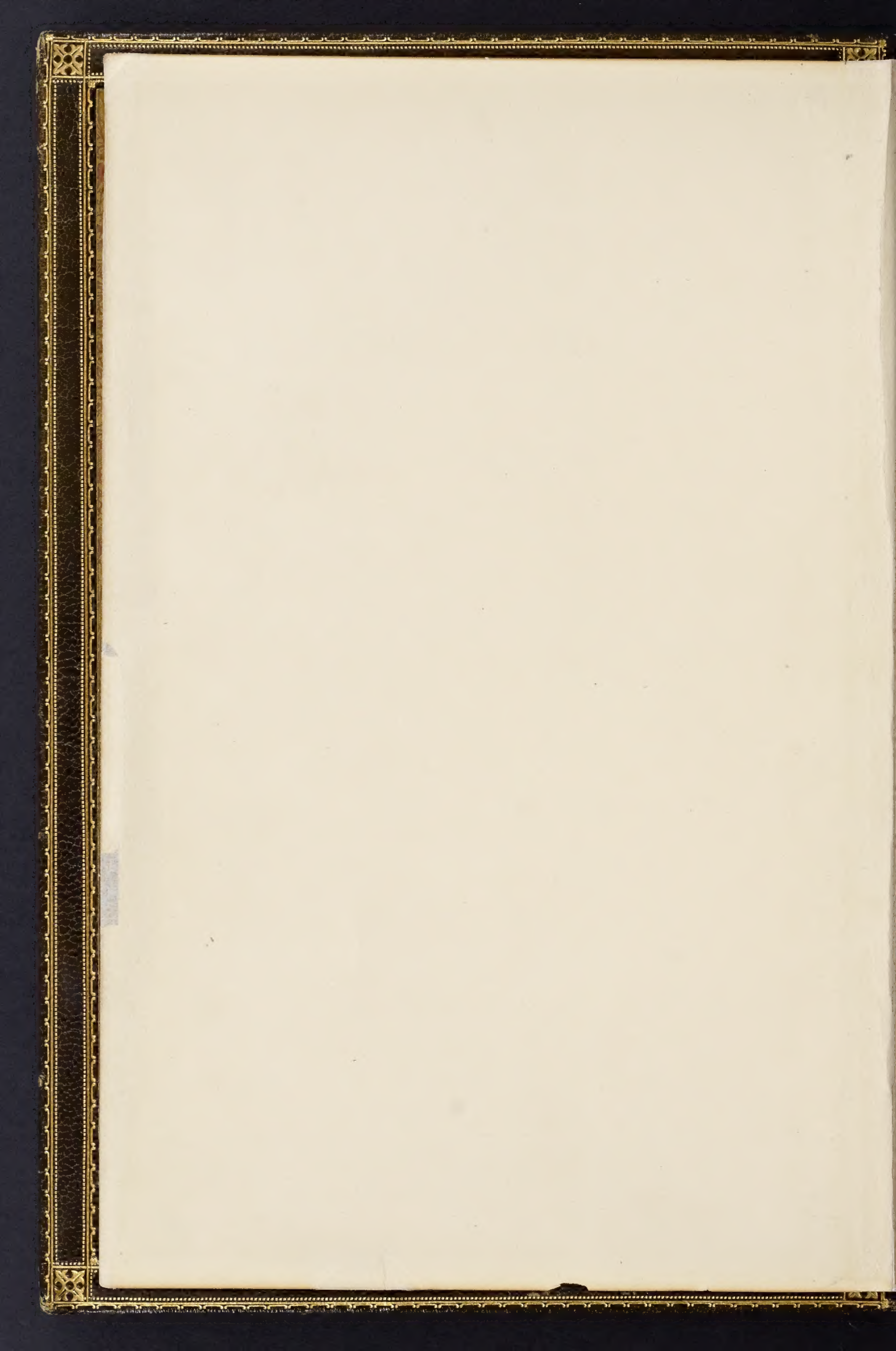
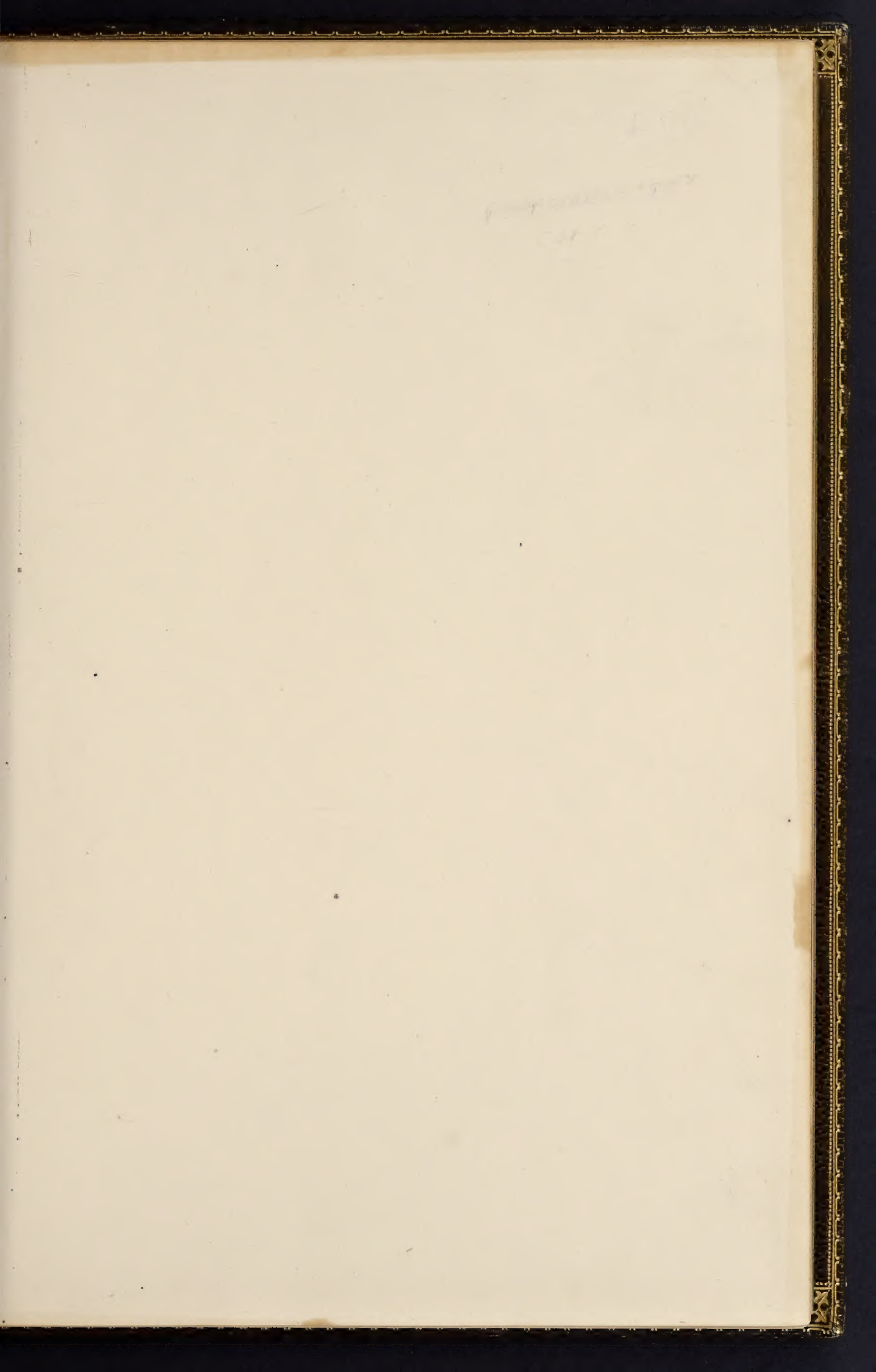
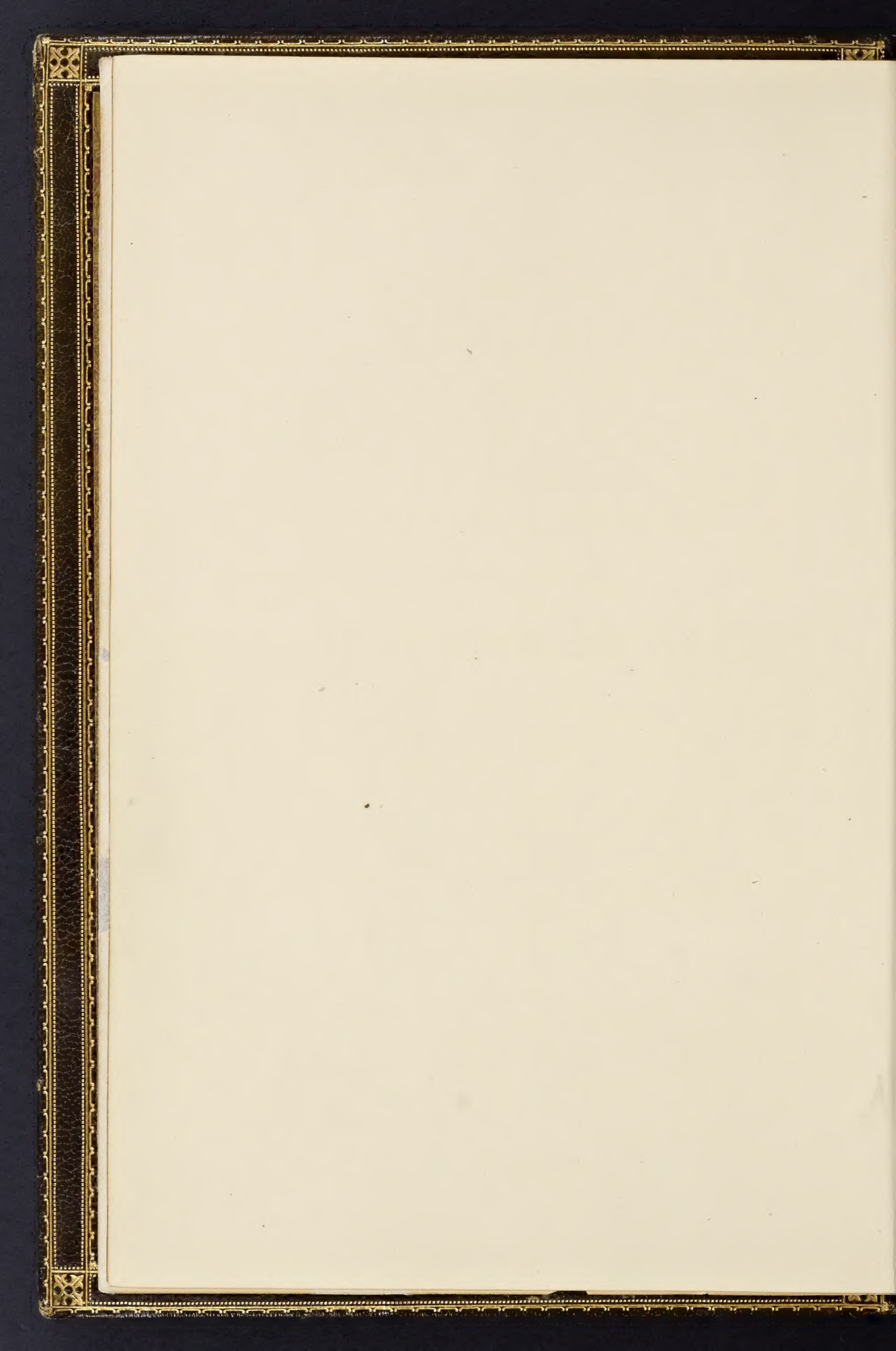



BOUND BY HOLLOWAY









LE LIVRE D'HEURES

DE LA REINE

ANNE DE BRETAGNE

PARIS

TYPOGRAPHIE ERNEST MEYER

22, RUE DE VERNEUIL

LE LIVRE D'HEURES

DE LA REINE

ANNE DE BRETAGNE

TRADUIT DU LATIN

ET ACCOMPAGNÉ DE NOTICES INÉDITES

PAR

M. L'ABBÉ DELAUNAY

CHANOINE DE MEAUX

ET CURÉ DU DIOCÈSE DE PARIS



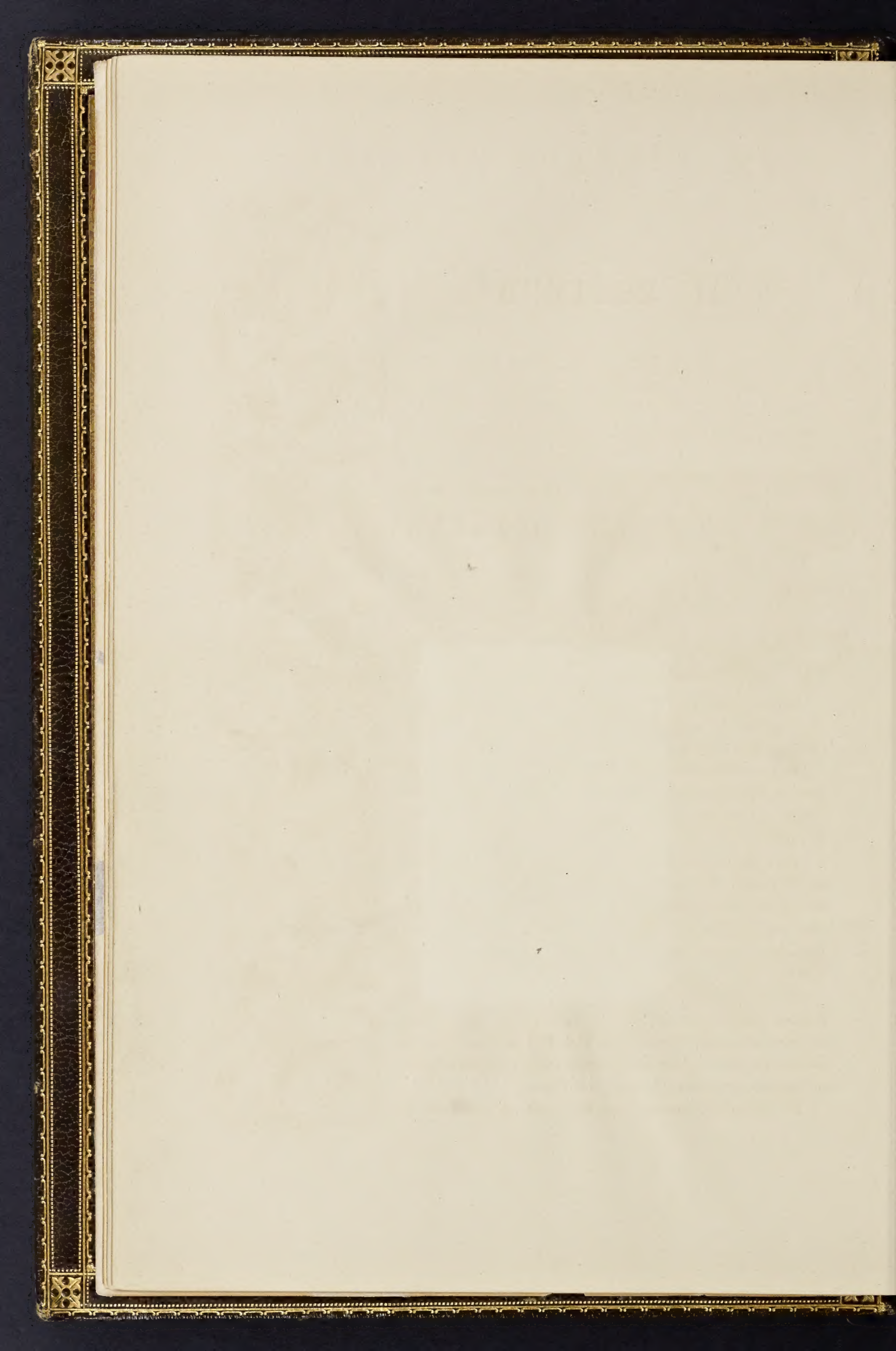
A. D'ALIGNY DEL. — CH. COLIN SCULP.

PARIS

L. CURMER, ÉDITEUR

7 RUE RICHELIEU 47

M DCCC LXI



AU LECTEUR





De toutes les applications qui ont été tentées pour employer utilement les ressources que présente la lithographie, on n'en connaît pas de plus heureuse que celle qui a permis de faire revivre, en les multipliant, les merveilles produites par le génie et la patience des artistes du moyen âge.

Le Livre d'Heures de la reine Anne de Bretagne, plus que tout autre, méritait cet honneur. C'est le monument le plus complet de l'art français au xve siècle.

Une voix plus autorisée que la mienne racontera la vie de la reine Anne de Bretagne. Je dois me borner à quelques explications sur l'origine et l'exécution du manuscrit dont je présente la reproduction au public.

Anne de Bretagne, née à Nantes le 20 janvier 1476, était fille de François II, duc de Bretagne, et de Marguerite de Foix. Elle épousa le roi Charles VIII le 6 décembre 1491. Charles VIII étant mort en 1498, elle devint la femme de son successeur, le roi Louis XII, le 8 janvier 1499. Elle mourut au château de Blois le 9 janvier 1514.

Anne de Bretagne a fait calligraphier et peindre ce livre d'Heures pour son usage ; il contient l'Office de la sainte Vierge et des oraisons aux saints plus particulièrement honorés en Bretagne. Les miniatures paraissent avoir été exécutées par des artistes français, illustres inconnus qui ont dignement glorifié leur patrie et la religion.

Les dessins des entourages sont de la main de Jean Poyet et



représentent les plantes que la reine faisait cultiver dans son jardin du château de Blois.

La reproduction que j'offre au public de ce précieux manuscrit ne pouvait être populaire; elle se trouve naturellement circonscrite dans un cercle de personnes d'un goût sûr, d'un amour éclairé pour les arts. Au lieu de laisser le tirage de cette reproduction s'étendre indéfiniment, je l'ai limité à HUIT CENT CINQUANTE EXEMPLAIRES. C'est une garantie pour tous : les soins concentrés sur un nombre restreint d'exemplaires seront plus immédiats; j'ai désiré en outre donner aux personnes qui ont bien voulu entrer dans cette association artistique, une garantie pour la bonne exécution, comme je leur en demandais une pour l'accomplissement de l'entreprise.

L'appel a été promptement entendu, et, grâce à Dieu, la France peut dire qu'elle a un public ami des arts qui sait s'associer aux entreprises utiles. A cet égard, elle ne le cède en rien à l'Angleterre.

Je donnerai la liste de tous ces noms honorables, témoignages certains de l'intérêt que l'on porte en France à de pareils travaux.

J'ai cru devoir placer la traduction française en caractères modernes, en regard du texte latin écrit en caractères gothiques du xv[e] siècle, époque où les merveilles de la typographie commençaient à faire négliger les travaux calligraphiques.

J'ai eu la pensée d'être agréable aux personnes qui ne sont pas familiarisées avec le latin; grâce à cette version elles pourront lire dans ce beau livre l'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE.

Une autre addition a encore été faite : c'est l'explication des *caractères* et des *propriétés* des plantes qui décorent le manuscrit.

Ces deux additions sont combinées de telle sorte que MM. les souscripteurs pourront les conserver ou les supprimer à leur gré.

Il est peut-être présomptueux de parler de l'achèvement d'une œuvre de cette importance en publiant la première livraison. Je dois dire cependant que toutes les mesures ont été prises de manière que nulle interruption ne soit possible dans la publication de l'ouvrage, et que je suis en mesure de donner à MM. les souscripteurs plusieurs livraisons par mois, s'ils le désirent.

L'exécution des travaux nécessités par l'*Imitation de Jésus-Christ* m'a permis d'étudier les moyens d'améliorer une fabrication difficile et délicate. Les meilleurs artistes me consacrent leurs efforts, il m'est donc permis, grâce à leur concours dévoué, d'espérer un progrès remarquable sur les travaux accomplis jusqu'à ce jour.

L. CURMER.



TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS

LE LIVRE D'HEURES

DE

LA REINE ANNE DE BRETAGNE



LISTE

DES

SOUSCRIPTEURS

AU LIVRE D'HEURES

DE LA REINE ANNE DE BRETAGNE

Numéros d'ordre		Numéros de souscription
1	S. M. NAPOLÉON III, EMPEREUR DES FRANÇAIS	58
2	S. M. L'IMPÉRATRICE DES FRANÇAIS	355
3	S. A. I. LE PRINCE J. NAPOLÉON	382
4	S. A. I. Mme LA PRINCESSE MARIE-CLOTILDE NAPOLÉON	358
5	S. A. I. LA PRINCESSE MATHILDE NAPOLÉON	357
6	SA SAINTETÉ PIE IX, SOUVERAIN PONTIFE	362
7	S. M. ALEXANDRE II, EMPEREUR DE TOUTES LES RUSSIES	315
8	S. M. ISABELLE II, REINE D'ESPAGNE	353
9	S. M. MARIE FERDINAND, ROI D'ESPAGNE	344
10, 11, 12	S. M. LA REINE MARIE-CHRISTINE DE BOURBON	413, 414, 415
13	S. M. LÉOPOLD Ier, ROI DES BELGES	354

Numéros d'ordre — Numéros de souscription

14 S. A. R. Mgr LE DUC D'AUMALE. 1

15 S. A. R. Mgr LE DUC DE MONTPENSIER. 2

Numéros d'ordre — Numéros de souscription

16 S. Exc. SADIK KHAN, ambassadeur de Perse. 308

17 M. le Baron DE SCHWEIZER, ministre de Bade 275

18 S. Ém. le Cardinal ANTONELLI, secrétaire d'État, à Rome. 384

19 S. Ém. le Cardinal MORLOT, archevêque de Paris. 450

20 S. Ém. le Cardinal DU PONT, archevêque de Bourges. 413

21 Mgr L'ÉVÊQUE DE BLOIS. 625

22 Mgr L'ÉVÊQUE DE QUIMPER. 391

23 Mgr L'ARCHEVÊQUE DE RENNES. . . 421

24 S. Exc. le Duc DE BASSANO, grand chambellan de S. M. l'Empereur. 37

25 S. Exc. le Duc DE CAMBACÉRÈS, grand maître des Cérémonies, sénateur. . . 235

26 à 35 S. Exc. M. le MINISTRE D'ÉTAT et de la Maison de l'Empereur. . . . . . 364 à 372, 190

36 S. Exc. le MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES. 397

37 à 40 S. Exc. M. le MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE. . . . . 445 à 448

41 S. Exc. M. le Comte DE MORNY, président du Corps Législatif 451

42 M. le PRÉFET DE LA SEINE, pour la ville de Paris 303

43 M. BOITTELLE, préfet de police 94

44 M. le Maréchal Duc DE MALAKOFF. . . 431

45 Mme la Maréchale RANDON. 304

46 M. WAISSE, sénateur, chargé de l'administration du Rhône, à Lyon. 329

47 M. le Comte DE NIEUWERKERKE, directeur général des Musées impériaux. . . 422

48 M. le Comte HORACE DE VIEL-CASTEL, conservateur au Musée des Souverains. 418

49 M. L'ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE . . . 359

50 M. BARBIER, bibliothécaire au Louvre. . 348

51 BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE PUBLIQUE DE SAINT-PÉTERSBOURG, par les soins de M. Joseph Baer, libraire à Francfort 295

52 Mme ADAM 636

53 M. le Marquis GEROLAMO D'ADDA, à Milan 186

54 M. le Comte OLYMPE AGUADO. 76

55 M. AKERMANN, receveur général . . . 197

56 M. J. C. ALBERT 552

57 Mlle AUGUSTINE D'ALIGNY 57

58 M. le Marquis D'ALIGRE 485

59 à 61 M. ALLOUARD, commissionnaire . . . 558, 559, 560

62 Mme AMIC 379

63 M. le docteur ERNEST AMYOT. 11

64 M. ANCEL 797

65 Mme ANCEL. 330

66 Mme la Comtesse ANCILLON DE BUY. . 108

67 à 70 M. ANDRÉ . . . . 589 à 591, 837

71 M. le Comte D'ANTIOCHE 290

72 M. ARCHAMBAULT 823

73 M. FERDINAND ARNAL 381

74 M. Jérôme ARNAL 62

75 Mlle JOSÉPHINE ARNOUD. 427

76 M. ARNOULT 760

77 M. D'ARRENTIÈRE 189

78 Mme AUBERT 139

79 M. AUBRA 805

Numéros d'ordre		Numéros de souscription
80	M. AUDENET	131
81	Mme la Comtesse D'AUTEROCHE	240
82	M. le Chevalier AZNAREZ, ancien diplomate espagnol	162
83 à 85	M. A. BACQUET	177, 454, 839
86	M. P. BACQUET	390
87 à 89	M. BAILLY-BAILLÈRE, à Madrid	541, 542, 543
90	M. BAILLOUD, commandant d'artillerie	441
91	M. Johanne-Jérémias BAKKER	513
92	M. Ch. DE BALINCOURT	98
93	M. BANCE, libraire	272
94	M. BARBEROU	813
95	M. DE BARENTON	626
96	M. Alexandre BARILLON	126
97	M. BARRAUD	261
98, 99, 100, 101, 102, 103, 104	MM. BARTHÈS et LOWELL, à Londres	503, 504, 505, 506, 621, 632, 637
105	M. BARTHOLONI	14
106	M. BAS	323
107	M. le Comte Auguste DE BASTARD	665
108	Mme Anatole BASTIDE, château de Gautray (Loiret)	640
109	M. le Prince DE BAUFFREMONT-COURTENAY	257
110	M. BAZILLE	723
111	M. BAZIN	774
112	M. le Duc DE BEAUFFREMONT	253
113	Mme la Marquise DE BEAUFORT-D'HAUTPOUL	815
114	M. Jean-Baptiste BEGIS	548
115	M. Émile BEGUIN, libraire	507
116	M. le Comte Maurice DE BEINTHEIM-TECLEMBOURG	149
117	M. le Prince Constantin BELINSSELSKI	255

Numéros d'ordre		Numéros de souscription
118	M. BELLANGER	820
119	M. BELLARD	772
120	Mme la Vicomtesse DE BELLEVAL	91
121	M. le Duc DE BELLUNE	109
122	M. BENOIT	748
123	M. le Baron DE BÉOST	746
124	M. le Marquis DE BÉRENGER	102
125	M. BERIEL BOTFIELD, à Londres	40
126	M. BERNARD	808
127	M. Paul BERNARD	679
128	M. A. BERNAL DE O'REILLY, consul	171
129	M. BERNIER	157
130	M. Arthur BERTHERAND	71
131	Mme BERTHIER	347
132	Mme la Comtesse DE BEURGES	36
133	Mme la Princesse BIBESCO	500
134	M. Ed. BIGILLION, banquier, à Gap	78
135	M. BLAIN DES CORMIERS	24
136	Mme BLANC	265
137	M. BLANKE	336
138	M. BLONDELU	773
139	Mme DE BLOWITZ, à Marseille	340
140	M. DE BOISAUBIN	250
141	M. BOISSEL	675
142	M. BOND, memb. du Parlem., à Londres	273
143	M. le Général Marquis DE BONNEVAL	148
144	M. Hippolyte DE BONNEVAL	212
145	M. BORANI, libraire	604
146	Mlle Amélie BORDET	258
147	M. BORGERS	299
148 à 152	M. Hector BOSSANGE	435 à 438, 662
153	M. BOTTIN DESYLLE	191
154	M. BOUCHERON	781
155	Mme Théophile BOUCHON	90
156	M. Alfred BOUGEAUD	311
157	M. Ernest BOUJU	193
158	M. BOURGEOT	684
159	Mme Fanny BOUTARD-GARIN	325
160	M. BOUVET	97
161	M. Edmond BRABANT	624

Numéros d'ordre		Numéros de souscription
162	M. DE BRACQUEMONT.	791
163	M. BRAMET.	428
164	M. BRASSEUR.	830
165	M. BREMOND.	770
166	M. L. BRIANT.	640
167	M. le Comte DE BRIEY.	622
168	M. le Vicomte DE BRUCE	727
169	Mme la Comtesse DES BRUNES	130
170	M. BRUNETTEAU.	784
171	B. N.	127
172	MM. CAARELSEN, libraires, à Amsterdam.	553
173	M. Alexandre CADILHAC, négociant, à Decazeville (Aveyron).	545
174	Mme veuve CAILLIEZ.	32
175	M. CALANDO	480
176	M. le Comte Louis DE CAMBACÉRÈS . .	333
177 à 183	M. CAMOIN, libraire à Marseille. . . .	521 à 526, 618
184	M. CARBONARI	703
185	M. CARON, au Havre.	674
186	M. Ernest CARPENTIER	426
187	M. CARPENTIER-NOLLENT	405
188	M. CARRERE, procureur impérial, à Pau.	17
189	M. Émile CARRIERE.	163
190	M. CARVILLE, avocat	577
191	M. O. DE CAULAINCOURT	207
192	M. CAUVIN, curé de St-Denis-du-St-Sacr.	494
193	M. Paul CAYROU.	86
194	M. Auguste DE CHALONGE	55
195	M. CHALONS D'ARGÉ	735
196	M. CHAMBERLAIN	269
197	M. le Baron DU CHAMBGE DE LIESSARD.	307
198	Mme Amélie CHAMPEIN.	23
199	M. le Comte CHANDON DE BRIAILLES.	42
200	Mme CHANTEPIE.	85
201	M. le Bon DE CHAPUYS-MONTLAVILLE, sénateur	609
202	M. l'Abbé Prosper DE CHARNACÉ, chanoine honoraire de Laval.	608
203	M. DE CHARNAILLE.	753
204	M. DE CHASSEVAL	317

Numéros d'ordre		Numéros de souscription
205	M. le Comte DE CHATELLUS.	83
206	M. le Comte DE CHAVAGNAC, à Roanne.	59
207	Mme CHAVANES	404
208	M. L. CHAVIGNAUD.	689
209 à 211	M. CHAUMAS, libraire, à Bordeaux. . .	515, 516, 603
212	M. Charles DE CHAUVEAU, secrétaire de la chambre de S. M. l'Empereur . . .	27
213	M. CHEDEAU	610
214, 215	M. CHENEL, libraire, à Caen	628, 631
216	M. CHERRIER.	827
217	M. CHODRON.	478
218	M. le Comte RAYNALD DE CHOISEUL. .	25
219	Ferdinand CLAASSEN.	654
220	M. CLAYE, imprimeur.	249
221 à 225	Mme CLAYE, libraire.	243, 282, 352, 580, 835
226	M. le Baron CLÉMENT.	334
227	M. Ernest CLER.	700
228	M. le Marquis DE CLERMONT-TONNERRE.	345
229	M. DU CLIGNEUX.	750
230	M. E. F. Léonce CLAVERIE.	346
231	M. le Comte Emmanuel DE COETLOGON, préfet de la Haute-Vienne.	99
232	M. le Duc DE COIGNY.	178
233	M. l'Abbé COLAS.	373
234	M. Alfred COLLARD, chef d'escadron d'artillerie. (Garde impériale.). . . .	286
235	M. COLLARD	648
236	M. Frédéric COLLADON.	146
237	M. COLONA.	709
238	M. Jules COMARTIN, avoué.	374
239	Mme O'CONOR. (Irlande.).	682
240	Mme la Comtesse DE CORCELLE. . . .	303
241	M. CORDILLON	755
242	M. CORNE, à Moulins	554
243	M. Clément COSTE-BOUILLET	537

Numéros d'ordre		Numéros de souscription
244	M. COULON, avoué.	5
245	M. COURBEC, avoué.	263
246	M. le Comte DE COURCY.	425
247	M. COURTOIS.	796
248	Mme la SUPÉRIEURE DE LA MAISON DU COUVENT DES OISEAUX.	400
249	Mme la SUPÉRIEURE DU COUVENT DU SACRÉ-CŒUR	392
250	Lady Harriett COWPER	168
251	Mme veuve DE CRETET.	742
252	M. CROCHARD.	801
253	M. CROISSANT, président de chambre à la Cour impériale	114
254	M. le Chevalier CUCHETET	453
255	M. A. CURMER.	408
256		393
257		462
258		463
259		464
260		597
261		598
262		599
263		600
264		705
265		706
266		707
267		708
268		709
269	M. L. CURMER.	710
270	(Numéros disponibles.)	711
271		712
272		798
273		799
274		800
275		841
276		843
277		844
278		845
279		846
280		847
281		848
282		849
283		850
284		842
285		838
286		389
287		409
288	(Suite des numéros disponibles.)	561
289		593
290		594
291		595
292		596
293	M. DAMEI, à Bastia	30
294	M. le Baron DAMINET, bourgmestre de la ville d'Enghein, près Bruxelles.	644
295	M. DECAISNE, professeur-administrateur au Muséum d'histoire naturelle.	383
296	Mme J. DECHAUX.	28
297	M. Eugène DECOPREZ, architecte.	268
298	M. Ernest DEJOUX	487
299	M. DEL VALLE.	489
300	M. DELACROIX.	676
301	M. DELAFOSSE.	776
302	M. DELAHAYE.	782
303	M. l'Abbé DELAUNAY, curé de Clichy-la-Garenne.	396
304	M. DEMAL	819
305		300
306	M. Ferdinand DENIS, conservateur de la Bibliothèque de Sainte-Geneviève.	581
307		834
308	M. DENJOY, conseiller d'État.	134
309	M. DERCHU.	714
310	M. Edmond DESCAMPS, à Lille.	630
311	M. Eugène DESCOUTURES, substitut du procureur général	238
312	M. DESGRANGES.	411
313		670
314	M. DESNOYERS, vicaire général.	199
315	M. C. DESOLME	699
316	M. DESMARETS	783
317	M. DIARD, libraire	512
318	M. A. DIEUSY, à Rouen.	184
319	Mme DIGBY-BOYCOTT.	128
320	M. DONON, consul général de l'empire ottoman.	395
321	M. Edmond DOUMET, maire de Cette.	46

Numéros d'ordre		Numéros de souscription
322	Mme DRAKE DE CASTILLE	66
323	M. CHARLES DUBOIS	88
324	Mme C. DUBOIS DE PACÉ	150
325	M. DUCERT	666
326	Mme MARIE DUCHAN	302
327	M. DUFETEL	795
328 à 333	M. DUFOUR, libraire à Saint-Pétersbourg	531 à 536
334	M. DUFOURMANTELLE, à Paris	680
335	Mlle CÉCILE DUFRESNE	492
336	M. DUMOULIN	737
337	M. DUPRÉ	817
338	M. ALPHONSO DURAN, à Madrid	306
339 340	M. DURAND, libraire	313 314
341	M. DURENNE	284
342	M. THÉODORE DURIEZ DE VERNINAC, secrétaire d'ambassade	151
343	M. A. DURR, libraire à Leipzig	619
344	M. DUVAL	702
345	M. le Cte EDGARD DUVAL DE BEAULIEU	627
346	M. le Baron DUVAL DE FRAVILLE	116
347	Mlle MARIE-ADÉLAIDE-LÉONIE ÉGANA	219
348	M. le Comte D'ÉRARD	39
349	Mme la Vicomtesse EXELMANS	497
350	M. E. FALIÈRES, à Auch	691
351	Mgr DE FALLOUX DU COUDRAY, proto-notaire apostol. pour la France, à Rome	697
352	M. FALQUE	821
353	M. le Baron DE FERCOURT	818
354	M. l'Abbé FÉRON	294
355 356 357 358 359	M. FERTIAULT	585 586 587 588 836
360	M. CHARLES FEYT	121
361	M. LÉON FLEURY	787
362	Mme FLEURY	420
363	M. DE FLORJAN	183
364	M. FLURY-HÉRARD, banquier du corps diplomatique	385
365	M. ALBERT FOCET	281
366	M. ÉMILE FOCET	264
367	M. FOURGEAUD-LAGRÈZE	629
368	M. le Comte DE FOURNÈS	173
369	M. ERNEST FOURNIER, notaire, à Bordeaux	557
370	Mme la Ctesse FRABOULET DE VILLENEUVE	9
371	M. FRANCASTEL	734
372 373	M. FRANCK	81 82
374	M. CHARLES DE FRANCIOSI	510
375	M. DE FRANQUEVILLE	316
376	M. FUCHEY	822
377	M. FURTADO	135
378	M. GAILLARD	716
379	M. GALLET	778
380	M. THÉODORE GAMARE	517
381	MM. E. GAMBARD et Cie, à Londres	690
382	M. F. VAN GANSEWINKEL	221
383	M. GARDÈS, à Bordeaux	728
384	Mme GARDIN DES CROIZILLES	312
385	M. GARNIER	764
386	M. PIERRE-JEAN-BAPTISTE GASC	145
387	M. GAUDELET	511
388	M. GAUTHIER	831
389	M. l'Abbé AUGUSTE GAUTIER	490
390	M. GENTIL	832
391	Mme la Comtesse DE GERVILLIERS	248
392	M. LUCIEN GÉRY	461
393 394	M. CHARLES GÉROLD et fils, à Vienne	201 202
395	M. GÉRARD	165
396	M. DE GERSON	298
397	M. LOUIS GÈZE, à Toulouse	623
398	M. GIBERT, aide de camp de M. le général ULRIC	251
399	M. ROMUALD-GIEDROYÉ	570
400	M. GINOUX DE FERMON	49
401	Mme CH. DE LA GIRANDAIS	491
402	M. GIRARDOT, à Versailles	147
403	Mme J. GLUAIS	416
404 405	M. CHARLES GNUSÉ, à Liége	653 655
406	Mme veuve GONNET	13

Numéros d'ordre		Numéros de souscription
407	M. Félix GONNET.	305
408	M. GONTIER.	429
409	M. le Docteur GORNEAU	789
410	M. GORSSE, consul, à Cagliari	160
411	M. GOSSELIN	775
412	M. GOUBAUD	766
413, 414	M. Hte GOUT, libraire, à La Rochelle. .	611, 612
415	M. Émile GRAFFIN.	330
416, 417	M. le Baron GRANDJEAN-D'ALTEVILLE, sous-inspecteur des forêts, à Toul. . .	335, 664
418	Mme la Comtesse DE GREFFULHE . . .	152
419	M. GRIMAUX	762
420	M. Ernest GUÉRIN	412
421	M. GUERLIN.	763
422	M. Paul GUILLOT.	158
423	M. Natalis GUILLOT.	133
424	M. le Vicomte DE GUITON.	192
425	M. Charles DE HAAS	473
426	M. HALLIGON, député au Corps législatif.	466
427	M. HALLIOT.	736
428	Mlle Adèle HAMARD.	203
429	Mme la Comtesse DU HAMEL.	278
430	M. HAUSER.	754
431	Mlle Augustine HEARD	87
432	Mme VAN DEN HECKE DE LIMBEKE. .	174
433	Mme Ch. HEINE.	583
434	M. HÉLY-D'OISSEL.	176
435	Mme HENNECART.	279
436	M. HERMANN	745
437	M. HERVET.	786
438	Mme la Vicomtesse D'HESPEL.	226
439, 440	M. F. HEUSSNER, libraire, à Bruxelles.	601, 602
441	M. Victor HEUZÉ.	337
442	M. HICHARD, à Lille.	508
443	M. l'Abbé HYVRIER, chanoine d'honneur de Lyon, supérieur de l'institution des Chartreux.	433
444	M. HOCHEDÉ	761
445	M. J.-B. HOLTROP, à La Haye. . . .	616
446, 447	M. HOULLET	301, 584
448	Mme HOWLEY. (Irlande.)	683
449	Mme HUET	406
450	M. HUGON	555
451	M. HUGUES.	215
452	M. HUILLARD.	52
453	M. le Vicomte DE HUNOLSTEIN. . . .	486
454	M. le Général HUSSON, sénateur . . .	276
455	M. IMBERT.	274
456	M. le Comte Louis D'IMECOURT. . . .	425
457, 458	M. Casimir DE IRIGOYEN, au Havre. .	53, 211
459	Mme DE IRIGOYEN	356
460	M. Jules JANIN.	343
461	Félix JANIN.	767
462	M. JANSSE	409
463	M. JANVIER.	811
464	M. A. JOFFRIN.	222
465	M. José DO CANTO	117
466	M. P. JOURDAIN	657
467	M. Alphonse JOURNET.	112
468	Mme Julienne DE JEAN	740
469	Mme la Vicomtesse DE KERRET	277
470	M. le Vicomte DE KERSAINT	67
471	M. A. L. KIEN, notaire, à Saverne . . .	38
472	M. KLEIN, ancien juge au tribunal de commerce.	254
473	M. KORTS	241
474	M. le Comte Nicolas KOUCHELEFF. . .	546
475	M. KRANTZ.	188
476	M. C. J. LABARTE	194
477	M. Edmond LABBEY DE DRUVAL, à Caen.	529
478	M. le Docteur LABESSE, à Rethel . . .	613
479	M. le Baron DE LA BOUILLERIE. . . .	218
480	M. LÉONCE DE LA COMTÉ	34
481	M. le Docteur LACROZE	79
482	M. DE LA FÈRE	816
483	M. le Marquis DE LA FERTÉ-MEUN . .	324
484	M. Antoine LAFFORE, juge de paix, à Oleron	164
485	M. LAFITTE.	430
486	M. DE LAFONTAINE, à Bayeux	672
487	M. Fernand LAGARRIGUE, à Béziers . .	550
488	Mme la Comtesse DE LAGRANGE. . . .	417

Numéros d'ordre		Numéros de souscription
489	M. LAGRANGE	759
490	M. LAINÉ, capitaine au long cours	472
491	M. A. LAINÉ	669
492	M. J. DE LALANDE	732
493, 494	M. DE LA LOMBARDIERE	74, 547
495	M. LALOY, docteur en médecine	230
496	Mme veuve LASSON	663
497	Mme la Marquise DE LA LAURENCIE	242
498	Mme DE LA MARRE	6
499	Mme DE LA MARLIÈRE	185
500	M. le Vicomte DE LAMOIGNON	331
501	M. LANCTIN	641
502	Mme DE LANIERSKA, à Varsovie	639
503, 504	M. LAPLUME, capitaine au long cours	424, 730
505	M. DE LAPORTE	756
506	M. LARGILLIER	328
507	M. le Comte DE LARIBOISIÈRE, sénateur	42
508	M. LAROCHE	794
509	M. le Comte DE LA ROCHEBROCHARD, à Niort	92
510	M. DE LA ROCHEFOUCAULT, Duc DE LIANCOURT, lieutenant-colonel au 5e hussards	289
511	M. le Comte DE LA ROCHE-THULON	479
512	M. DE LA RUE	693
513	M. Alfred LASSON	457
514	M. LASVIGNES, à Touilles	467
515	M. le Général LATOUR-MAUBOURG	195
516	Mme Victorine LAVIGNOLLE	170
517	Mme LA VINIA	271
518	Mme la Comtesse LEBZELTERN	449
519	Mme Louis LE BEUF	155
520	M. LE BRUMENT, libraire, à Rouen	685
521	M. E. V. LEDOUX	245
522	M. LEFEVRE DES ROZIERS	677
523	Mme LEFÈVRE DES ROZIERS	410
524	M. LEGENDRE	829
525	M. LÉGER, au Havre	673
526	M. LEGOST-CLERISSE, libraire, à Caen	696
527	M. LEHIDEUX	15
528	M. LELARGE	779

Numéros d'ordre		Numéros de souscription
529	M. LELEUX, à Lille	509
530, 531	M. Louis LEMAITRE	538, 540
532	M. Abel LEMERCIER	61
533	M. LE MERCIER	720
534	Mme la Princesse DE LÉON	484
535	M. LÉONARD	420
536	Mme Veuve LÉONARD	493
537	M. le Comte LE PIC	349
538	M. LEQUEN	460
539	M. LE RICHE	213
540, 541, 542, 543, 544	M. LEROUX DE LINCY	119, 387, 456, 579, 833
545	M. L. LESORT fils aîné	514
546	Mme Pierre LESSARD	246
547	M. LÉTANG, libraire, à Poitiers	551
548	M. LETELLIER	738
549	M. LEVALLOIS	788
550	Mme LEVRAT	713
551	M. LÉVY	726
552	M. le Cte DE LIEDEKERKE-BEAUFORT	607
553	M. DE LIÉGE	724
554	M. le Prince DE LIGNE	142
555	M. le Duc DE LITTA, à Milan	137
556	M. Miguel LOBO, cap. de frégate espagnole	220
557	M. Félix LOUVET	747
558	Mme Auguste LOUYS	35
559	Mme Augustin LOYER	3
560	Mme Félix LOYER	54
561	Mme la Comtesse DE LUCENAY	804
562	M. le Comte DE LUPEL	582
563	M. le Prince Charles DE LUSINGE-CYSTRYA	556
564, 565	M. le Duc DE LUYNES	123, 124
566	M. MABILDE	45
567	MAGNIEN	167
568	MM. MAGNIN et BLANCHARD, libraires	692
569	Mme MAILAND	95
570	M. MAILLARD	717

Numéros d'ordre		Numéros de souscription
571	M. MAILLET-SMITHS	539
572	M. le Baron DE MACKAU	51
573 574	M. MAKAIRE, libraire, à Aix	527 528
575	M. MAMALET	470
576	M. Henri MANDROU DE VILNEUVE	647
577	Mme MANESSE	105
578	M. le Vicomte DE MAQUILLÉ	342
579	M. le Baron MARIANI	267
580	Mme la Baronne DE MARICOURT	96
581	M. DE MARSAC	180
582	M. Joseph MARTELET	141
583	M. MARTIN	77
584	M. Louis MARTIN	752
585	M. A. MARTINI et PRIETTEFIEN, à Elberfeld (Prusse)	620
586	M. le Comte DE MARTONÉ DE SAINT-PATERNE	115
587	Mme MARVAUD-DARAS	244
588	M. MASSON fils	378
589	M. E. MATENAS, au Havre	227
590	M. Jules MATENAS	729
591	M. DES MAZIS	33
592	M. MEISSONIER	377
593 à 596	M. MELLIER	573 à 576
597	M. MELLION	678
598	Mlle Claire MELON DE PRADOU	18
599	M. DE MENTHE	768
600 601	M. Ch. MERA, libraire à Lyon	681 688
602	MM. MERLE et Ce, libraires, à Grenoble.	650
603	Mme Françoise DE SHIENNES, Vicomtesse DE MÉRODE	615
604	Mme MÉROZ	481
605	M. J. H. MERTENS, bibliothécaire, à Anvers	41
606	Mme Charles MICHEL	217
607	M. Théodore MICHEL, à Marseille	140
608	Mme Michel CHEVALIER	198
609	M. MIQUE, ancien receveur général	231
610	Mme MIOLAN-CARVALHO	68
611	M. le Marquis DE MIRAMON	206
612	M. A. MOIGNON, substitut du procureur impérial	107
613	Mme DU MOIRON, à Compiègne	686
614	M. DE MONÉRI, officier franç. au service de la république du Chili, à Santiago.	288
615	M. le Comte Joseph DE MONTBRON	118
616	M. MONTENA	475
617	Mme la Marquise DE MONTEYNARD	64
618	M. Charles DE MONTHOLON	287
619	M. Alphonse DE MONTIGNY, maître des requêtes au Conseil d'État	477
620	M. le Baron DE MONTOUR, maître des requêtes	291
621	Mme la Baronne DE MONTOUSSIN	16
622	M. P. T. MOONS, à Anvers	614
623	Mme la Marquise MOREAU DE LISOREUX, à Quimper	318
624 625 626	MM. MOREL et Ce, libraires	634 635 658
627	M. le Comte DE MOREL-VINDÉ	280
628	M. MORELLI	671
629	M. MORIZOT, éditeur	380
630	M. MOUZARD-SENCIER, préfet	283
631	Mme Charles MOYNAT	129
632	Mlle Éliza MOYROUD	322
633	Mme la Comtesse DE MURAT	297
634	Mme Veuve NANCY	733
635	Mme DE LA NAYRIE	401
636	le Marquis DE NÉGRON	488
637	Mme la Comtesse DE NEHAUT	606
638	M. le Comte DE NETTANCOURT-VAUBECOURT	196
639	M. le Baron DE NICKOLL	252
640	M. NISHOFF, à La Haye	656
641	M. le Baron DE NIVIÈRE	571
642	Mme NIZEROLLES	104
643	M. le Marquis DE NOAILLES	175
644	Mme Ange-Ferdinand RENÉ-NOEL	326
645	M. NOETTE-DELORME	828
646	M. NORZY	341
647	M. DE NOUVION	743

***

Numéros d'ordre		Numéros de souscription
648	Mme la Comtesse D'ORIGNY	206
649, 650	M. ORVILLE	455, 840
651	Mme E. ORVILLE	31
652	Mlle JULIE ORVILLE	403
653	M. le Marquis D'OSMONT	26
654	S. Exc. M. le Duc D'OSUNA et DE L'INFANTADO	223
655	Mme la Comtesse D'OULTREMONT, née Comtesse DE DURAS	233
656	Mme OUVRARD	751
657	M. ANDRÉ-CH.-TH. DUPONT-AUBEVOYE, Marquis D'OYSONVILLE, capitaine de vaisseau	285
658	M. PAJARD	101
659	M. le Vicomte ÉLIE DE PALYS, à Rennes	652
660	M. PARADIS	266
661	M. PARDINEL	792
662	M. GASTON PARGUEZ	310
663	M. PARKER, à Oxford	172
664	M. LOUIS PASQUIER, conseiller à la Cour impériale	501
665	M. PAUL	210
666	M. DE PAUL	80
667	M. PAULIN-PARIS, bibliothécaire à la Bibliothèque impériale	106
668	M. CH. PAYS-MELLIER	659
669	Mme PICOUT, née DE LAURISTON	256
670	M. A. PELLEVOISIN	237
671	M. CASIMIR PÉRIER	262
672	Mme E. PÉRIER	327
673	M. JULES PERRET DE CRAY	309
674	Mme la Comtesse DE PERRIEN	476
675	M. CHARLES PERRON, à Rémiremont	63
676	M. PETIT	812
677	Mme PETIT	695
678	M. PICARD	765
679	M. le Baron PICHON	495
680	Mme PICHOT	136
681	M. JULES PICQUE	332
682	M. DES PICTIERES	225
683	M. le docteur DE PIETRA-SANTA	214
684	M. PIGEON DE SAINT-PAIR fils	530
685	M. l'Abbé PINAT	60
686, 687	M. PINAU	182, 704
688	M. ANTOINE PINAU	103
689	M. PINAU, bijoutier	43
690	M. le chevalier DE PINIEUX	694
691	M. ÉMILE PLACET, ingénieur	498
692	Mme la Baronne DE PLANCY	474
693	M. DE POMMEREUX	758
694	Mme PONCET DE LA RIVIÈRE, à Bordeaux	19
695	M. le Comte DE PONT-BELLANGER	496
696	Mme DE POSTEL, née DUBOSC DE VITERMONT	482
697	Mme GUILHEM DE POTHUAU	89
698	Mme POTRON	84
699	M. le Baron POUGEARD DU LIMBERT, préfet du Gard	73
700	Mme POUILLET	293
701	M. POULLET	722
702	M. POURREAU	661
703	M. AUGUSTIN POUSSIN, à Elbeuf	179
704	M. le Duc DE PRASLIN	4
705	M. LÉONCE PROVENSAL, capitaine au long cours	469
706	Mme PUGENS	459
707	M. le Comte DE PUYSÉGUR	122
708	M. L. QUARRÉ	520
709, 710	M. HENRI QUARRÉ D'ALIGNY	236, 578
711	M. le Colonel Don José QUINONES DE LÉON	224
712	M. ALEXANDRE RAIEVSKY, à Moscou	468
713	Mme BLANCHE RANDON DE BÉCHEVILLE	56
714	M. LÉON RATTIER	228
715	M. E.-A. GÉRARD, Comte DE RAYNEVAL, lieutenant de vaisseau	144
716	M. REBOUL DE FONTFREYDE	458
717	M. REINWALD, libraire	617
718	Mme la Comtesse REMBIÉLINSKA, née Comtesse ZAMOYSKA	259
719	M. RENARD	777
720	M. RENAUD	771

Numéros d'ordre		Numéros de souscription
721	M. le Baron DE REY	10
722	M. RHODE	719
723	M. RICHARD	809
724	M. RICHESKI	75
725	Mme C. DE RIDDER	209
726	M. DE RIVIÈRE	292
727	M. Gustave ROBERT	47
728	M. ROBERT	360
729	M. G. ROBERT	407
730	M. ROBERT	440
731		667
732		668
733	M. Camille ROBIN	208
734	M. ROCAULT DE SAINTE-SABINE	483
735	M. le Marquis Théodule DE RODES	602
736	M. le Duc DE ROHAN	60
737	Mme ROHAUX	44
738	M. J. ROLANDI, à Londres	651
739	M. le Comte DE ROMAIN, au château de la Passennière, par Saint-Georges (Maine-et-Loire.)	338
740	M. Alfred ROMAN. (Nouvelle-Orléans.)	216
741	M. le Général ROSE	375
742	Mlle F. DE ROSPIEC	111
743	M. le Vicomte TRISTAN DE ROSTAING	261
744	M. le Marquis DE ROUGÉ	807
745	M. A. DE ROUGEMONT, lieutenant-colonel fédéral de Schadau, en Suisse	321
746	M. ROUHER DE FONTAINES	790
747	M. ROUSSEAU	824
748	M. ROUSSET	721
749	Mme ROUSSILLE, à Bruxelles	234
750	M. Ernest DE ROZIÈRE	169
751	Mme Rosa RUIZ DE LA PRADA, à Madrid	205
752	Mme la Cesse DE SAINTE-ALDEGONDE	72
753	Mme la Comtesse DE SAINT-CYR	20
754	Mme la Baronne DE SAINT-PRÉGNAN	154
755	Mme DE SAINTE-MARIE	739
756	Mme DE SAJOU	803
757	M. SAJOU	725
758	M. le Général, Duc DE SAINT-SIMON, sénateur	50
759	M. le Vicomte Jules DE SALIGNAC-FÉNELON, général de brigade	638
760	M. Hippolyte SALLE	471
761	Mme la Marquise DE SAN CARLOS	229
762	M. SANZ	232
763	M. DE SASPORTE	740
764	M. SAUDEGRAIN	715
765	M. E. SAUGUENET	439
766	M. Paul SAUNIER, à Amiens	394
767		701
768	M. SAUVAGEOT	452
769	M. SCHULGEN	132
770	M. SCHULTZ	398
771	MM. SCHULTZ et THUILLIÉ, commissionnaires en librairie	562
772		563
773		564
774		565
775		566
776		567
777		568
778	M. SCHWEBISCH	143
779	M. Émile SEIGNOURET, à Bordeaux	645
780	Mme Veuve SEIGNOURET, à Bordeaux	204
781	Mme SELDEN	502
782	Mme SELIM-BEY	200
783	M. SELLIER	744
784	Mme la Baronne DE SIBERT	351
785	Mme DA SILVA	70
786		465
787	Mme DE SIMIER	814
788	M. SIMON	718
789	M. Henry SINGER	22
790	M. SMAGGHE, notaire, à Hazebrouck	319
791	M. F. SOLAR	187
792	Mme SOMMIER	444
793	Mme la Duchesse DE SOTO MAYOR, grande d'Espagne de 1re classe, à Madrid	442
794	M. le Prince D. DE STIRBEY	156
795	M. le Prince STOURDZA	549
796	M. Anne-Willemvilsen, Bon STRAALMAN	518
797	M. SUMETRA	825
798	M. TAFOREL	7
799	M. DE TARDIEU	806

Numéros d'ordre		Numéros de souscription
800	M. L. TECHENER	633
801	M. L. TECHENER	642
802	M. L. TECHENER	643
803	M. L. TECHENER	646
804	M. V. TERY	731
805	M. A. THIERRY	423
806	M. THIEULENT, maire de Sainte-Adresse	388
807	M. THIEULENT, maire de Sainte-Adresse	402
808	M. Georges THIEULLENT, au Havre	419
809	M. le Marquis E. DE THUISY	660
810	M. DE THOUVENIN	741
811	M. DU TILLEUL	65
812	M. Amédée TILLIET	113
813	M. TISSERAND	785
814	M. F. TISSIER fils, au Conquet (Finistère)	687
815	Mme la Comtesse Charles TITON	247
816	M. TOUSSAINT, avocat au Havre	8
817	M. le Baron DE TREVEY	48
818	M. TRIOU	780
819	M. TROISMOULINS	802
820	M. le Marquis DE TURENNE	320
821	M. VAILLANT	810
822	M. VAN OUWENHUYSEN	150
823	M. le Comte Louis DE VARAX	166
824	M. VAUTRIN	544
825	M. J. VELASCO DUÈNAS	181
826	M. VERGUEZ	698
827	Mme la Comtesse DE VIEL-CASTEL	376
828	M. VIGNERTE	93
829	M. DE VILAIN	793
830	M. le Comte DE VILLAFRANCA	21
831	M. VILLAIN, négociant	153
832	M. Jules Genton DE VILLEFRANCHE, à Briatexte	161
833	M. Gaston DE VILLENEUVE	239
834	M. le Marquis DE VIRIEU	350
835	Mme la Comtesse DE VIRIEU, née DE QUINSONAS	270
836	M. VIRTUE, à Londres	390
837	M. G. VITALY	826
838	M. Ferdinand VITEAU	100
839	M. VUIGNER, ingénieur	260
840	M. WALLON	757
841	M. le Vicomte WALSH	386
842	M. le Baron Oscar DE WATTEVILLE	110
843	M. Charles WELESLY	572
844	Mme la Dsse Élisabeth DE WELLINGTON	432
845	M. WOLFF, à Saint-Pétersbourg	560
846	M. le Comte DE WOLODKOWIEZ	605
847	M. le Baron DE WYKERSLOOTH DE WEERDESTEYN, chambellan de Sa Majesté le Roi des Pays-Bas	519
848	S. A. le Prince YOUSSOUPOFF, à Saint-Pétersbourg	138
849	Mme la Princesse YOUSSOUPOFF	29
850	M. le Prince YPSILANTI	434

PARIS — IMPRIMERIE J. CLAYE, RUE SAINT-BENOIT, 7

PROCÈS-VERBAL

L'an mil huit cent soixante et un, le mercredi quatorze août,

Par-devant Mᵉ Henri-Joseph YVER et l'un de ses collègues, notaires à Paris, soussignés,

Ont comparu :

M. Henri-Léon CURMER, éditeur de librairie, demeurant à Paris, rue de Richelieu, 47 ;

Et M. Rose-Joseph LEMERCIER, imprimeur-lithographe, demeurant à Paris, rue de Seine, 57 ;

Lesquels ont déclaré, savoir :

1ᵉʳᵗ M. CURMER : — Qu'au mois d'avril 1859 il a publié un prospectus annonçant la mise en vente par livraisons de la reproduction du *Livre d'Heures de la reine Anne de Bretagne,* manuscrit du xvᵉ siècle, déposé au Musée des Souverains ; que ce prospectus, qu'il a représenté aux notaires soussignés et qui est demeuré ci-annexé après avoir été certifié véritable par mondit sieur Curmer, et revêtu d'une mention d'annexe par lesdits notaires, contenait la mention suivante :

« J'ai fixé à 850 le nombre des exemplaires qui seront tirés, et, pour donner une valeur à cette « promesse, un procès-verbal sera dressé par un notaire, et constatera que 850 exemplaires « ont été tirés seulement, après quoi les pierres ont été effacées. »

Qu'en exécution de cette promesse, M. Curmer, après avoir livré, dans les termes annoncés, les 50 livraisons promises, a requis les notaires soussignés de recevoir ses déclarations :

1° Que l'ouvrage a paru en 50 livraisons complétant le livre ;

2° Que les tirages ont été faits au nombre de 850 exemplaires, plus des compléments nécessaires pour remplacer les feuilles défectueuses ;

3° Qu'il ne sera complété et livré que 850 exemplaires, conformément à la liste que M. Curmer a publiée, et dont un exemplaire est demeuré ci-annexé, après avoir été certifié véritable par lui et revêtu d'une mention d'annexe par les notaires soussignés ;

4° Que le *Livre d'Heures* est complété par 475 pages de texte, 49 miniatures, plus un titre et 474 pages de traduction, plus 49 de *Catalogue des plantes.*

2ᵉⁿᵗ Et M. LEMERCIER : — Qu'il a imprimé, pour le compte de M. Curmer, la reproduction du *Livre d'Heures de la reine Anne de Bretagne :*

Que les tirages ont été faits au nombre de 850, plus les compléments connus sous la dénomination de *défets ;*

Que sur 166 pierres qui composent le texte, 135, dont les tirages sont finis, ont été effacées sur l'ordre de M. Curmer ; et que celles qui restent, et dont les tirages ne sont pas achevés, seront effacées successivement.

De tout ce que dessus a été dressé le présent procès-verbal, d'où il résulte :

1° Que les tirages ont été faits à 850 et les compléments ;

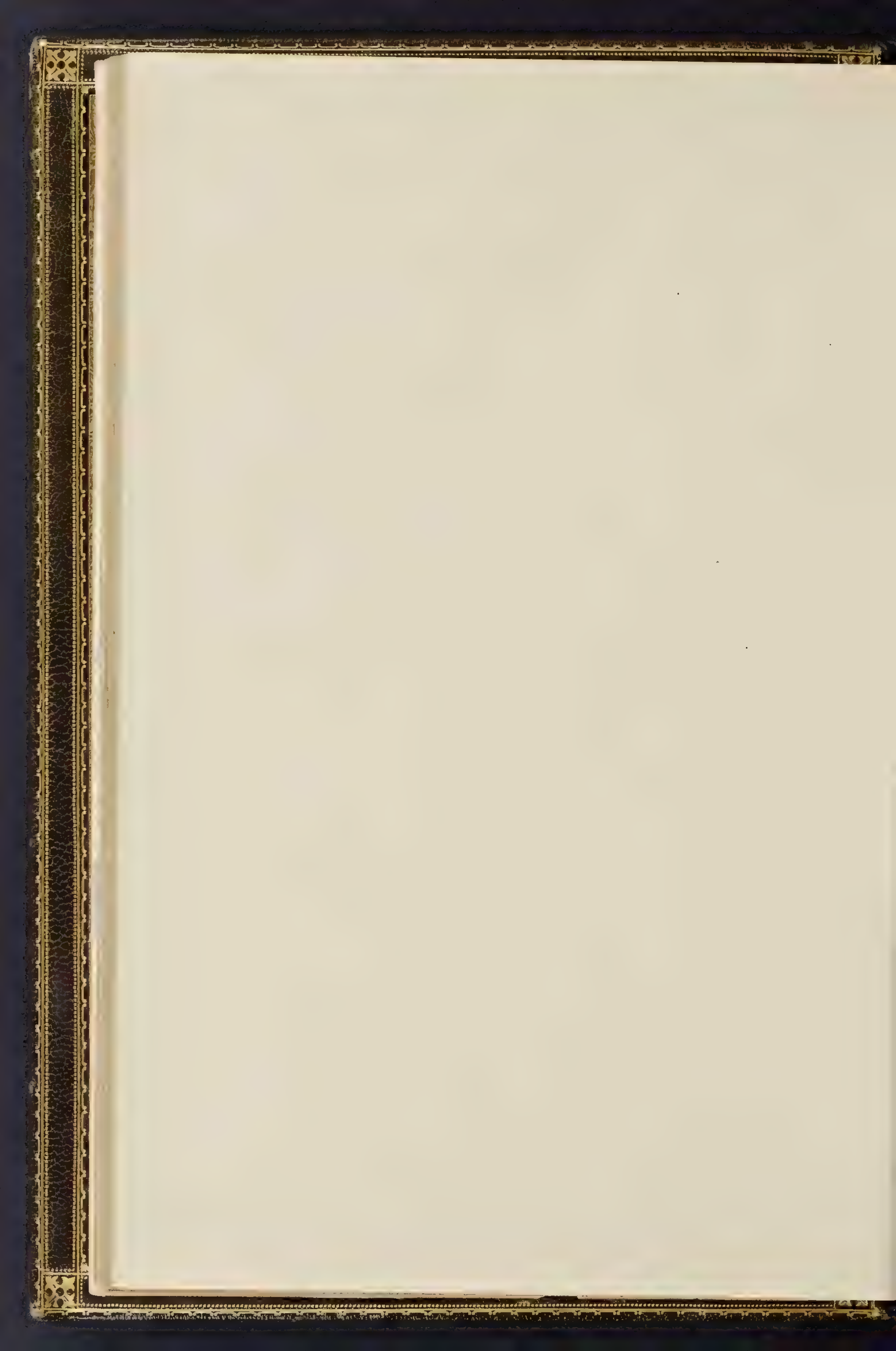
2° Que les pierres sont effacées pour la presque totalité, et le seront prochainement pour le restant, et au fur à mesure de l'achèvement des tirages ;

3° Que 850 exemplaires ont seulement été complétés, et qu'il n'y aura que 850 exemplaires complets conformément à la liste des souscripteurs ci-annexée.

Dont acte, sur modèle présenté et rendu, fait et passé à Paris, en la demeure susindiquée de M. Lemercier, l'an 1861, le 14 août. Et, lecture faite, les parties ont signé avec les notaires.

Enregistré à Paris, 2ᵐᵉ bureau, le 17 août 1861, folio 48, recto, case 6 ; reçu quatre francs quarante centimes. *Signé :* MONNOT.

PARIS. IMPRIMERIE DE J. CLAYE, RUE SAINT-BENOÎT, 7



CATALOGUE DES PLANTES

REPRÉSENTÉES

DANS LES ENCADREMENTS DU LIVRE D'HEURES

D'ANNE DE BRETAGNE

PAGES du manuscrit.

Les premiers noms français et latins sont ceux du manuscrit, les seconds sont les noms modernes.

35 HUILLET, *SPECIES TUNICI.*

ŒILLET, *Dianthus caryophyllus.* (Famille des *CARYOPHYLLÉES.*)

PAQUERETTES D'EAU, *CONSOLIDA MEDIA.*

PAQUERETTES D'EAU, *Inula dysenterica.* (Famille des *COMPOSÉES.*)

Vulgairement *Herbe de Saint-Roch.* La plante croît sur le bord de l'eau.

36 CYMBALLES, *SPECIES PRIMAVERI.*

CYMBALLES, *Narcissus pseudo-Narcissus.* (Famille des *NARCISSÉES.*)

Le nom de *Cymballe* fait allusion à la forme du godet que présente la fleur, comme celui de *Primaveri* à sa précocité. Cette espèce porte, dans quelques-unes de nos provinces, le nom de *Chaudron*, équivalant à celui de *Cymballes*, et ceux d'*Alliault*, de *Porillon*, qui rappellent la ressemblance de la plante avec l'ail ou le poireau.

37 BOURRACHES, *BORRAGO.*

BOURRACHE, *Borrago officinalis.* (Famille des *BORRAGINÉES.*)

La *Bourrache*, dans quelques parties de l'Europe, fait partie des plantes potagères.

41 FRAMBOISE, *FRAXIBASIA.*

FRAMBOISE, *Rubus idæus.* (Famille des *ROSACÉES.*)

41 GRANT CONSODE, *CONSOLIDA MAJOR.*

GRANDE MARGUERITE DES PRÉS, *Leucanthemum vulgare.* (Famille des COMPOSÉES.)

C'est notre *grande Marguerite*. Le nom de *Consoude* s'applique, de nos jours, à une plante de la famille des Borraginées.

42 BOTECORNILLE, *BATIZORA.*

BLEUET, *Centaurea Cyanus.* (Famille des COMPOSÉES-CARDUACÉES.)

Cette plante porte, dans nos provinces, le nom d'*Aubifoin*, par allusion à la couleur blanche de ses feuilles, ceux de *Blaveole, Blaueole*, de *Bleuole, Bleuet*. Le *Batisora* me paraît une altération des mots *Blapti secula*, parce qu'elle nuit aux moissons.

45 PRIMEVEIZE, *SPECIES PRIMULAVERUM.*

PERCE-NEIGE, *Galanthus nivalis.* (Famille des NARCISSÉES.)

Plante printanière. On sait que les fleurs du *Perce-Neige* sont blanches, mais l'artiste, par fantaisie, en a représenté de bleues.

PAVOT ROUGE, *PAPAVER RUBRUM.*

COQUELICOT, *Papaver Rhœas.* (Famille des PAPAVÉRACÉES.)

Coquelicot, par allusion à la forme des folioles du calice qui simulent un coqueluchon ou capuchon.

46 CLOCHETTES, *CIMBALARIA.*

JACINTHE, *Scilla* (*Agraphis*) *nutans.* (Famille des LILIACÉES.)

Jacinthe sauvage, commune dans nos bois frais et ombragés.

47 ASPIC, *SPECIES LAVANDULE.*

LAVANDE SPIC, *Lavandula Spica.* (Famille des LABIÉES.)

Le nom de *Spic*, d'*Aspic* que la lavande porte dans le Midi, rappelle la disposition de ses fleurs en épi.

51 GLAIS D'EAU, *ACORUS.*

IRIS DES MARAIS, *Iris pseudo-Acorus.* (Famille des IRIDÉES.)

Le mot *glais* vient de *gladius*, glaive; allusion à la forme des feuilles.

FLEUR NEGÉE.

Plante imaginaire. L'artiste a représenté des fleurs d'*œillet* portées sur des tiges de *coquelicot*.

52 FLAMBE, *YRIS.*

IRIS FLAMBE, *Iris Germanica.* (Famille des IRIDÉES.)

On donne aussi à cette plante le nom d'*Iris flamme*.

55 LYS BLANC, *LILIUM.*

LIS BLANC, *Lilium candidum.* (Famille des LILIACÉES.)

Le *Lis blanc* est cultivé depuis la plus haute antiquité. C'est la fleur nommée *Suzanne* dans les livres sacrés des Hébreux. Le *Lis* blanc n'a point encore été rencontré à l'état sauvage.

ROSES ROGES, *ROSA RUBRA.*

ROSE ROUGE, *Rosa rubra.* (Famille des ROSACÉES.)

56 NE M'OUBLIEZ MIE, *CAMEPITEOS.*

VÉRONIQUE PETIT CHÊNE, *Veronica chamædrys.* (Famille des LABIÉES.)

Cette jolie plante a aussi le nom de *Plus je vous vois, plus je vous aime.* On la rencontre fréquemment sur la lisière des bois.

57 ANCOLLIE, *ANGELICA.*

ANCOLIE, *Aquilegia vulgaris.* (Famille des RENONCULACÉES.)

Le nom d'*Angelica* s'applique aujourd'hui à un genre de plantes de la famille des Ombellifères. *Aquilegia* de *aquilegium*, réservoir d'eau; allusion aux pétales conformés en urne.

58 GANT NOTRE-DAME, *SPECIES URTICA MORTUA.*

ORTIE MORTE, *Lamium purpureum.* (Famille des LABIÉES.)

Ce nom rappelle la forme des feuilles et leur innocuité, par opposition aux piqûres que causent les vraies orties.

59 PASSEROSE, *NIGELLA.*

COQUELOURDE, *Agrostemma coronaria.* (Famille des CARYOPHYLLÉES.)

Le nom de *Passerose* se donne, de nos jours, à une plante de la famille des Malvacées. *Nigelle* ou *Nyelle*, du latin, *niger*, noir; allusion à la couleur des graines. C'est la *Coquelourde des moissons*, qu'on nomme aussi *Œillet de Dieu.*

60 SOUVENEZ-VOUS DE MOI, *AMICALIS SUBJECTIO.*

MYOSOTIS, *Myosotis palustris.* (Famille des BORRAGINÉES.)

Cette plante, dont le nom signifie *Oreille de souris*, est appelée aussi *Ne m'oubliez pas; Yeux de l'enfant Jésus;* elle décore toutes les prairies humides de l'Europe.

61 POMNIER, *FLORUM POMI.*

POMMIER, *Malus communis.* (Famille des ROSACÉES-POMACÉES.)

62 PREVANCHE, *PROVINCA.*

PERVENCHE, *Vinca minor.* (Famille des APOCYNÉES.)

La *Pervenche*, rendue célèbre par les écrits de J.-J. Rousseau, se rencontre fréquemment au printemps dans les bois taillis.

63 SICCORÉE, *SICCOREA.*

CHICORÉE, *Cichorium Intybus.* (Famille des COMPOSÉES-LIGULIFLORES.)

C'est notre *Chicorée*, qui croit sur les bords des chemins.

64 RESPONCES, *MELLA.*

CAMPANULE RAIPONCE, *Campanula Rapunculus.* (Famille des CAMPANULACÉES.)

C'est notre *Raiponce*, dont les racines charnues rappellent les petites raves par leur forme allongée et leur couleur blanche.

65 FRANC MUGUET, *CROSETALILIALIS.*

FLEUR DE MAI. *Asperula odorata.* (Famille des RUBIACÉES-ÉTOILÉES.)

C'est notre *petit Muguet étoilé.* — *Crosetalilialis* est la traduction latine de *croisette* ou *liliale à fleurs blanches*, nom par lequel on désigne également l'*Aspérule odorante.*

66 FLAMETTES, *JACEA NIGRA.*

LYCHNIDE, *Lychnis Flos-Cuculi.* (Famille des CARYOPHYLLÉES.)

Les noms de *Jacea nigra* s'appliquent actuellement à une espèce de Centaurée. Le *Lychnis* abonde dans les prés humides.

67 SOLSSICLE, *CALANDULA.*

SOUCI, *Calendula arvensis.* (Famille des COMPOSÉES.)

Souci ou *Soulci* vient de *solsequium* (*qui sol sequitur*); les fleurs du Souci ne s'épanouissent qu'au soleil. La plante se rencontre communément dans les vignes et dans les champs.

68 PASSE-VELOUX, *PASSIVELARUM.*

PASSE-VELOURS, *Celosia cristata.* (Famille des AMARANTACÉES.)

Crête de coq de nos jardins. Originaire de la Chine.

69 NOZILLES FRANCHES, *CORULUS.*

NOISETTES FRANCHES, *Corylus avellana.* (Famille des CUPULIFÈRES.)

Noisetier, en patois bourguignon, *neuzille.*

70 PICOT, *PES CORVI.*

BENOITE, *Geum urbanum.* (Famille des *ROSACÉES-DRYADÉES.*)

Les fruits de la *Benoite* se terminent par un style endurci et piquant, de là le nom de *Picot.* Le nom latin *Pes Corvi* signifie *pied de corbeau.*

71 JALOUSIE, *ZELOTIPIE.*

PIED D'ALOUETTE, *Delphinium consolida.* (Famille des *RENONCULACÉES.*)

C'est le *Pied d'alouette* de nos moissons; le mot *jalousie* est la traduction du grec ζηλοτυπία et du latin *zelotypia,* jalousie.

72 MUGUET DES PRÉS, *SPECIES TRIFOLII.*

LOTIER CORNICULÉ, *Lotus corniculatus.* (Famille des *LÉGUMINEUSES.*)

Très-commun dans nos prés et sur les pelouses de nos jardins. L'artiste aura probablement confondu cette plante avec le *Mélilot,* qui est odorant, et de là le nom de *Muguet,* du vieux français *Mugle, musc.*

75 ROSES DE LA MARQUE D'ANCOUSNE, *SPECIES ROSARUM.*

ROSIER DE LA MARCHE D'ANCONE. (*ROSACÉES.*)

76 PANSÉE JAULNE, *SPECIES TASSARUM BARBATUM.*

MOLÈNE, *Verbascum.* (Famille des *ANTIRRHINÉES.*)

Bouillon-blanc ou *Molène*, désigné par Fuchsius sous le nom de *Thapsus barbatus* (*tassarum* pour *tapsarum*); allusion à la villosité des filets staminaux; le nom de *Molène* rappelle la mollesse des feuilles.

77 NYELLE, *ARGENA.*

NIELLE DES BLÉS, *Githago segetum.* (Famille des *CARYOPHYLLÉES.*)

Coquelourde des moissons. Nielle. (Voir au n° 59.)

78 ESCLAIRE, *CALIDONIA.*

CHÉLIDOINE, *Chelidonium majus.* (Famille des *PAPAVÉRACÉES.*)

C'est notre GRANDE ÉCLAIRE, *Herbe de l'hirondelle:* χελιδὼν, allusion à l'époque du séjour des hirondelles dans nos climats.

79 JANETTES, *SPECIES BEHEN ALBI.*

LYCHNIDE DIOÏQUE, *Lychnis dioïca.* (Famille des *CARYOPHYLLÉES.*)

C'est la plante que nous désignons aujourd'hui par le nom de *Compagnon blanc,* et qui abonde dans les champs. Λύχνος, lampe, lampette, allusion à la forme du fruit, figurant une lampe. Le nom de *Jeannette* s'applique actuellement dans plusieurs provinces au *Narcisse* des poëtes.

80 ALBÉPIM, *ALBA SPINA.*

AUBÉPINE, *Cratægus oxyacantha.* (Famille des ROSACÉES-POMACÉES.)

Aubépine, traduction des mots latins *alba spina.*

81 FEUVES, *FABA.*

FÈVE DE MARAIS, *Faba vulgaris.* (Famille des LÉGUMINEUSES.)

L'origine de la *Fève de marais* est inconnue.

82 PETEROLLE, *SPECIES BEHEN ALBI.*

CORNILLET, *Cucubalus Behen.* (Famille des CARYOPHYLLÉES.)

Cette plante, connue sous le nom de *cornillet, behen blanc*, qui abonde dans nos pâturages secs, était employée anciennement en guise d'épinard. — *Peterolle*, allusion au petit bruit que l'on détermine en frappant sur la main son calice gonflé et plein d'air.

83 COQUN, *SPECIES PRIMAVERI.*

PRIMEVÈRE, *Primula veris.* (Famille des PRIMULACÉES.)

C'est notre *fleur du coucou:* allusion à la saison pendant laquelle cet oiseau se fait entendre dans nos bois.

84 RUBITZ, *SPECIES AMARICE.*

ADONIDE, *Adonis æstivalis.* (Famille des RENONCULACÉES.)

Rubis: allusion à la couleur rouge des fleurs.

85 ANCOLIES DOUBLES, *ANGELICA.*

ANCOLIE, *Aquilegia vulgaris flore pleno.* (Famille des RENONCULACÉES.)

86 PESCHER, *FLORES PERSICI.*

PÊCHER, *Amygdalus persica.* (Famille des ROSACÉES-AMYGDALÉES.)

87 PAQUERETTES JAUNES, *CONSOLIDA.*

RENONCULE ACRE, *Ranunculus acris.* (Famille des RENONCULACÉES.)

Pâquerette; allusion à la saison où la plante commence à fleurir.

88 VIOLETE ATROCHETZ, *SPECIES TUNICI.*

ŒILLET DE POÈTE, *Dianthus barbatus.* (Famille des CARYOPHYLLÉES.)

Le mot *trochet* signifie rameau, *Violette à rameaux* ou *à bouquet.* Nous nommons actuellement encore *bouquet-tout-fait*, le *Dianthus barbatus.*

89 BEC DE CIGOGNE, *HERBA ROBERTI.*

HERBE A ROBERT, *Geranium Robertianum.* (Famille des GÉRANIACÉES.)

Vulgairement aussi *Herbe rouge* et *Bec-de-grue;* allusion à la couleur habituellement rouge de la plante, ainsi qu'à la forme du fruit.

90 MARGARITES, *CONSOLIDA MINOR.*

PAQUERETTE, *Bellis perennis.* (Famille des COMPOSÉES.)

Vulgairement aussi *petite Marguerite. Marguerite* vient du latin *margarita,* perle.

91 BEC D'OISEAU, *AVIUM ROSTRIUM.*

CÉRAISTE, *Cerastium arvense.* (Famille des CARYOPHYLLÉES.)

Céraiste, du grec Κέρας, corne; allusion à la forme de la capsule.

92 QUE DIEU MARCHA, *EDERA TERRESTRIS.*

LIERRE TERRESTRE, *Glechoma hederacea.* (Famille des LABIÉES.)

Vulgairement aussi *Rondelotte.* — Plante aromatique, très-abondante au printemps dans les bois humides, les lieux ombragés, les haies, etc.

93 VESSEREAU, *SPECIES CICERIS.*

VESCE EN ÉPI, *Vicia cracca.* (Famille des LÉGUMINEUSES.)

Cracca, nom donné par les Latins à la graine des vesces sauvages.
La plante est abondante aux bords des ruisseaux et des bois.

94 PRUNIER, *FLORUM PRUNORUM.*

PRUNIER, *Prunus domestica.* (Famille des ROSACÉES-AMYGDALÉES.)

C'est le *Prunier* cultivé.

97 POYS EN GOUSSE ET EN FLEUR, *CICER ALBUM.*

PISAILLE, *Pisum arvense.* (Famille des LÉGUMINEUSES.)

Vulgairement aussi *Pois gris, Bisaille, Pois agneau,* etc. — Fourrage très-estimé, particulièrement pour les moutons.

98 COQUELOURDES, *SPECIES NEGELLA.*

JACÉE, *Lychnis pratensis.* (Famille des CARYOPHYLLÉES.)

Vulgairement aussi *Compagnon blanc.* — Bords des chemins.
On applique aujourd'hui le nom de *Coquelourde* au *Lychnis des jardins* (*L. coronaria*).

101 TREIFLES, *TRIFOLIUM MACULATUM.*

TRÈFLE, *Trifolium pratense.* (Famille des LÉGUMINEUSES.)

Cette plante, qui abonde dans les prés, constitue un des meilleurs fourrages dans les régions tempérées de l'Europe.

102 GRIPAUME, *CATULA.*

AGRIPAUME, *Leonurus Cardiaca.* (Famille des *LABIÉES.*)

Vulgairement *Cardiaque*, etc. — Le nom français d'*Agripaume* vient du latin *agri palma:* celui de *leonurus*, du grec λέων, *lion*, et οὐρὰ, *queue;* allusion à la forme de l'épi ; enfin, celui de *cardiaque*, καρδία, *cœur*, rappelle les propriétés toniques de la plante.

105 ROSES DOUSTRE MER, *SPECIES MALVA.*

PASSEROSE, *Althæa rosea.* (Famille des *MALVACÉES.*)

C'est notre *Rose trémière*, *Rose d'outre-mer*, *Bâton de Saint-Jacques*, etc., originaire d'Orient.

PAVOT, *PAPAVER ALBUM.*

PAVOT, *Papaver somniferum.* (Famille des *PAPAVÉRACÉES.*)

106 VIOLLETÉE, *HASTA REGIA.*

SALICAIRE, *Lythrum Salicaria.* (Famille des *SALICARIÉES.*)

Vulgairement *Plumet rose*, la plante est commune sur les bords des rivières, des étangs, dans les marécages, etc.

107 HANON, *JACEA NIGRA.*

CENTAURÉE, *Centaurea Jacea.* (Famille des *COMPOSÉES-CARDUACÉES.*)

Hannon vient du vieux français *Hanner*, *haner*, labourer ; *hannon*, partie de la charrue dite *coquille;* les racines de la plante arrêtent la charrue et aura ainsi été nommée *hanon* par antiphrase. — *Centaurée*, du grec κενταυρεία, herbe du centaure Chiron, qui en découvrit les propriétés. Commune dans les prés et les bois.

108 GOUDESTZ, *CORRIGIOLA.*

GRAND LISERON, *Calystegia sepium.* (Famille des *CONVOLVULACÉES.*)

Goudet ou *Godet;* allusion à la forme en vase ou en entonnoir de la corolle ; *corrigiola*, *courroie*, nom faisant allusion à la disposition particulière des tiges qui lient les rameaux des arbustes autour desquels nous les voyons s'enlacer. C'est la plante que nous désignons par les noms de *Grand-Liseron*, *Chemise-de-Notre-Dame*, *Grand-lignot*, etc.

109 FRERÉE, *FRAGULA.*

FRAISIER DES BOIS, *Fragaria vesca.* (Famillle des *ROSACÉES-DRYADÉES.*)

110 GENESTZ, *GENESTA.*

GENÊT A BALAIS, *Genista scoparia.* (Famille des *LÉGUMINEUSES.*)

Commun dans les terrains sablonneux.

111 GUIROFLÉE, *SPECIES TUNICI.*

ŒILLET, *Dianthus caryophyllus.* (Famille des CARYOPHYLLÉES.)

C'est l'*Œillet* de nos jardins; le nom de *Giroflée* fait allusion à son odeur qui rappelle celle de nos clous de girofle (boutons à fleurs d'une Myrtacée des Moluques, le *Caryophyllus aromaticus*).

112 AUBEFIN, *SPECIES BATIZORA*

AUBÉPINE, *Cratægus oxyacantha.* (Famille des ROSACÉES-POMACÉES.)

(Voir le nº 80.)

113 SARRARINE, *SPECIES AMARUSTA.*

CHRYSANTHÈME DES MOISSONS, *Chrysanthemum segetum.* (Famille des COMPOSÉES.)

Cette plante, qui porte en Champagne le nom de *Gogue*, cause parfois, par son abondance, un véritable préjudice aux moissons. — *Amarusta*, qui brille, du grec ἀμαρύσσω; les fleurs sont d'un jaune d'or.

114 COLETTES, *SPECIES BEHEN.*

LYCHNIDE, *Lychnis sylvestris.* (Famille des CARYOPHYLLÉES.)

115 MARJOLÈNE GRENÉE, *SANSUCUS.*

ORIGAN, *Origanum vulgare.* (Famille des LABIÉES.)

Du grec, ὀρίγανον, ornement des montagnes. — La plante est très-abondante dans les bois secs et rocailleux.

119 DE LA COCQUERÉE, *SPECIES SCOLATRI SOLATRUM MAMALE.*

DOUCE-AMÈRE, *Solanum dulcamara.* (Famille des SOLANÉES.)

Le nom de *Scolatri* est une corruption des mots *Solanum atrum*, qui désignent notre *Morelle;* celui de *Coqueret*, de *Cocarange* (coque orange), de *Claquot*, s'applique de nos jours au *Physalis*, dont le fruit est enveloppé d'une petite coque de couleur orangée. — La *Douce-amère* se rencontre dans les haies humides.

120 MILLES PERTUYS, *MILLEFORAMINA.*

MILLE-PERTUIS, *Hypericum perforatum.* (Famille des HYPERICINÉES.)

Mille-pertuis; allusion aux petits points transparents que présentent les feuilles.— Le *Mille-pertuis* se rencontre très-abondamment dans les endroits secs de nos bois.

121 VIOLLETE DE MARS, *VIOLA.*

VIOLETTE, *Viola odorata.* (Famille des VIOLARIÉES.)

122 DE LA TENAISIE, *ATHANASIA.*

TANAISIE, *Tanacetum vulgare.* (Famille des COMPOSÉES.)

Athanasia, du grec ἀθάνατος, *immortel.*

La *Tanaisie*, plante tonique et vermifuge, qui habite le bord des rivières ou des ruisseaux, porte dans quelques-unes de nos provinces les noms d'*Aurone*, *Herbe des quatre voleurs*, qui s'appliquent également à l'Armoise.

123 YSOPE, *YSOPUS.*

HYSOPE, *Hyssopus officinalis.* (Famille des LABIÉES.)

L'*Hysope*, ainsi que la *Sauge* et la *Lavande*, toutes trois originaires du midi de la France, étaient employées comme condiment, et faisaient anciennement, à ce titre, partie de tous les jardins potagers.

124 ANCOLIS BLANCHES, *ANGELICA ALBA.*

ANCOLIE, *Aquilegia vulgaris.*

(Voir le n° 5.)

125 PANSÉES, *MENUTA PENSETA.*

PENSÉE, *Viola tricolor.* (Famille des VIOLARIÉES.)

La *Pensée* portait encore au XVIe siècle le nom d'*Herbe de la Trinité*, à cause de la triple couleur de ses fleurs, et celui de *Jacée*, du latin *jacere*, s'étendre; allusion à ses tiges couchées ou étendues sur le sol.

126 JANETÉE, *SAPONORIA.*

SAPONAIRE, *Saponaria officinalis.* (Famille des CARYOPHYLLÉES.)

Saponaire, du latin, *sapo*, *savon.* — Les racines de saponaire sont en usage pour nettoyer les étoffes de soie. — La *Saponaire* se rencontre sur les bords des chemins, des ruisseaux et des rivières.

127 MENU LYS, *CENTAUREA MAJOR.*

LYSIMACHIE, *Lysimachia vulgaris.* (Famille des PRIMULACÉES.)

Cette espèce se rencontre au bord des eaux, ainsi que dans les lieux marécageux.

128 VIOLLECTE BLANCHE, *TUNICI ALBI.*

ŒILLET, *Dianthus caryophyllus, flore simplici albo.*

(Voir le n° 35.)

131 POMMES DE PARADIS, *POMA PARADISI.*

POMMIER, *Malus communis.* (Famille des ROSACÉES-POMACÉES.)

132 CORNUETTES, *SATYRION.*

CORNUETTE, *Orchis laxiflora.* (Famille des ORCHIDÉES.)

Cornuette; allusion aux petites cornes ou éperons que présentent les fleurs. L'*Orchis laxiflora* habite nos prés humides.

133 HORVALLE, *AURUM VALET.*

SCROFULAIRE, *Scrofularia nodosa.* (Famille des SCROFULARIÉES.)

Les racines noueuses de la *Scrofulaire* sont très-âcres et comparables à celles de l'*Arum* ou *Pied-de-veau;* de là les noms latins d'*arum (aurum) valet;* racine qui a la vertu de l'*arum*, ou en adoptant l'orthographe du manuscrit : *plante qui vaut de l'or.*

134 HUILLETZ BLANC, *SPECIES TUNICI.*

ŒILLET, *Dianthus caryophyllus, flore albo pleno.*

(Voir les nos 35 et 128.)

135 BLANCHE FUTAINE, *CATOLERI.*

MANCIENNE, *Viburnum Lantana.* (Famille des VIBURNÉES.)

Vulgairement *Mancienne*, *Cormancienne* ou *Coudremancienne*. *Blanche futaine;* futaine, étoffe de fil et de coton; allusion au duvet blanc qui couvre les jeunes rameaux de cette espèce. — Arbuste à fleurs printanières, commun dans les bois taillis.

136 PASTONNADES, *PASCINACA DOMESTICA.*

Le miniaturiste a représenté une ombellifère imaginaire; les fleurs du panais sont jaunes.

137 PETITE CONSODE, *CONSOLIDA MEDIA.*

HERBE A ÉTERNUER, *Achillea Ptarmica.* (Famille des COMPOSÉES.)

La plante se rencontre fréquemment dans les prés humides; la variété à fleurs doubles, cultivée dans les jardins, porte le nom de *Bouton d'argent*, qui s'applique également à une plante du genre *Renoncule.*

138 MOUSTARDE, *SINAPIS.*

RAIFORT D'EAU, *Sisymbrium amphibium.* (Famille des CRUCIFÈRES.)

Bord des rivières, fossés, eaux stagnantes.

139 LANGUE DE BEUF, *SPECIES BUGLOSSA.*

BUGLOSE, *Anchusa italica.* (Famille des BORRAGINÉES.)

Vulgairement *Buglose*, *Langue-de-bœuf.* Cette plante se rencontre assez communément dans les lieux secs et argileux. — *Borrago*, nom de la basse latinité qui signifie *plante à bourre;* allusion aux poils qui la couvrent.

140 TREUFFLE MENU, *SPECIES TRIFFOLIUM.*

PETIT TRÈFLE, *Trifolium arvense.* (Famille des *LÉGUMINEUSES.*)

Vulgairement *Pied-de-lièvre.* Commun dans les champs et les moissons.

143 MAUVES, *MALVA.*

MAUVE SAUVAGE, *Malva sylvestris.* (Famille des *MALVACÉES.*)

Vulgairement aussi *Manne*, etc. Commun dans les haies autour des villages.

144 MENUETTES, *MINUTA.*

HERBE A LAIT, *Polygala vulgaris.* (Famille des *POLYGALÉES.*)

Plante très-commune dans les pelouses, les prairies sèches ou humides, les bois et les bruyères. Vulgairement *Herbe à lait*, du grec πολὺ, γάλα, beaucoup de lait; c'est-à-dire pâturages donnant beaucoup de lait aux bestiaux.

145 SCABIEUSE, *SCABIOSA.*

SCABIEUSE, *Scabiosa columbaria.* (Famille des *DIPSACÉES.*)

Plante commune aux bords des chemins secs, sur la lisière des bois.

146 DAMOYZELLES, *CYMBALERIA.*

DIGITALE POURPRÉE, *Digitalis purpurea.* (Famille des *SCROFULARIÉES.*)

Vulgairement *Gant-de-Notre-Dame*, *Gantière*, *Digitale*; du latin *digitale*, doigtier. — Cette plante se rencontre dans les clairières des bois siliceux ou le long des chemins humides des pays granitiques.

147 RÉVEIL MATIN, *LINARIA.*

LINAIRE, *Linaria vulgaris.* (Famille des *PERSONÉES.*)

Vulgairement *Linaire*, *Lin sauvage.* Commune aux bords des chemins pierreux, dans les décombres, sur les berges des rivières, etc. Le nom de *Réveil matin* s'applique de nos jours à l'*Euphorbia helioscopia.*

148 TIERCE FEUILLE, *TERCIFOLIUM.*

Plante imaginaire. L'artiste a représenté les feuilles de la *Lysimachia vulgaris*, où elles sont en effet ternées, mais auxquelles il a joint des fleurs idéales.

149 DU LIN, *LINUM.*

LIN, *Linum usitatissimum.* (Famille des *LINÉES.*)

C'est notre lin, cultivé depuis l'antiquité la plus reculée.

150 BASELIC, *OZIMUM.*

BASILIC, *Ocimum basilicum.* (Famille des *LABIÉES.*)

C'est notre *Basilic*, plante originaire des parties chaudes de l'Inde et de l'Afrique, et cultivée depuis la plus haute antiquité. Notre Musée égyptien en possède des couronnes qui ont été trouvées dans les hypogées.

151 FOUGÈRE, FELIX.

FOUGÈRE COMMUNE, *Pteris aquilina.* (Famille des *FOUGÈRES.*)

Commune dans les bois. — La racine coupée obliquement présente une figure parfaite de l'aigle (*aquila*) impériale d'Autriche.

152 CHARDONNETZ, *VIRGA PASTORIS.*

CHARDON A FOULON, *Dipsacus sylvestris.* (Famille des *DIPSACÉES.*)

Cette plante porte dans nos provinces les noms de *Bain de Vénus*, *Peigne de loup*, *Peignot;* le premier par allusion à l'eau que renferme la base connée des feuilles; les seconds aux dents que présentent les bractées qui accompagnent les fleurs. Le mot *Dipsacus* vient du grec δίψαν ἀκέομαι, *je guéris la soif;* allusion aux feuilles soudées ensemble, et formant un réservoir où se conserve l'eau pluviale ou la rosée.

155 CHARDONS, *SPECIES CARDO.*

CHARDON, *Cirsium.* (Famille des *COMPOSÉES-CARDUACÉES.*)

C'est une de nos espèces de *Chardons*, qu'il m'est impossible de déterminer exactement.

156 VIOLETTE GUIROFLÉE, *SPECIES KEYRI.*

QUARANTAINE, *Matthiola incana.* (Famille des *CRUCIFÈRES.*)

Le nom de *Cheiri* ou *Keiri* s'applique actuellement à la *Giroflée jaune*, que l'on désigne également par les noms de *Giroflée de muraille*, *Muret*, *Paquette*, *Violette*, etc.

La plante figurée ici est la *Quarantaine* ou *Violette marine.* Les anciens la nommaient *Leucoium*, du grec λευκός, blanc, et ἴον, violette; allusion à la couleur blanche des feuilles et à celle des fleurs, qui sont violettes. La giroflée qui croît naturellement sur les bords de la mer est une de nos plantes d'ornement les plus vulgaires. — *Violette de mars*, par corruption pour *Violette de mer.*

157 CHÈVREFEUILLE, *CAPRIFOLIUM.*

CHÈVREFEUILLE, *Lonicera etrusca* ou *balearica.* (Famille des *CAPRIFOLIACÉES.*)

C'est le *Chèvrefeuille* des jardins; l'espèce commune dans nos bois est désignée dans quelques provinces par les noms de *Bois de bicri*, *Broque-Bique.* De *Capra*, chèvre, et *folium*, feuille, c'est-à-dire, rameaux grimpants. *Bique*, vieux nom de la chèvre.

158 PAQUERETES, *CONSOLIDA MINOR.*

PAQUERETTE, *Bellis perennis.* (Famille des COMPOSÉES.)

Pâquerette, allusion à la saison où la plante fleurit. (Voir les nos 87, 90, etc.)

159 JARVEAU, *SPECIES OROBI.*

OROBE, *Orobus tuberosus.* (Famille des LÉGUMINEUSES.)

Les noms de *Jarveau, Jars, Jara, Jarosse, Garousse*, etc., s'appliquent communément à une autre plante fourragère de la même famille, le *Lens Cicera.*—Ὄροβος, nom donné par les Grecs à une plante fournissant un bon fourrage.

160 BERTONIQUE, *BETONICA.*

CAMPANULE, *Campanula Medium.* (Famille des CAMPANULACÉES.)

Campanule des jardins, souvent nommée *Carillon, Mariette, Violette de Marie*, et par corruption *Violette marine*. Les commentateurs de la Renaissance ont rapporté, sans preuve suffisante, cette espèce au *Medion* des Grecs, qui semble être une Carduacée. — *Betonica* s'applique aujourd'hui à une Labiée. (Voir le no 131.)

161 SERPENTINE, *GERSA SERPENTARIA.*

SERPENTAIRE, *Dracunculus vulgaris.* (Famille des AROIDÉES.)

Serpentaire, allusion aux taches et bigarrures de la tige, rappelant celles de la peau des serpents; *Dracunculus*, diminutif de *Draco*, dragon, qui rappelle la même idée que le mot français *serpentaire*. — Le mot *gersa* me paraît une faute de copiste pour *herba*.

162 BASINE, *BASSAMETA.*

BALLOTE, *Ballota nigra.* (Famille des LABIÉES.)

Βάλλω, *lancer*, allusion à la forme sphérique des glomérules de fleurs. La *Ballote* ou *Ortie rouge* est une plante médicinale antispasmodique fort commune au bord des chemins.

163 QUEGOURDES, *CUCURBITA.*

GOURDE, *Lagenaria vulgaris.* (Famille des CUCURBITACÉES.)

Plante cultivée dès la plus haute antiquité et désignée par les Romains sous le nom de *Cucurbita*. — *Lagenaria*, de *lagena*, bouteille. Allusion à la forme du fruit.—On la nomme aujourd'hui *Calebasse, Gourde, Cougourde, Gourde des Pèlerins* ou *Massue d'Hercule*, suivant la forme qu'elle affecte.

164 CALABISTRY, *GALLICUM MINUS.*

SAUGE, *Salvia pratensis.* (Famille des LABIÉES.)

C'est la *Sauge* qui abonde dans nos prés secs ou humides.

165 GUIROFLÉE JAUSNE, *SPECIES KEYRI.*

GIROFLÉE JAUNE, *Cheiranthus Cheiri, L.* (Famille des CRUCIFÈRES.)

Cette plante paraît être le Λευκόϊον μήλινον des Grecs. — *Keiri,* nom arabe de la *Giroflée,* qui rappelle lui-même l'odeur des clous de Girofle. (*Caryophyllus aromaticus.*)

166 MEREMARTYR, *SPECIES CAMAMILLE.*

MATRICAIRE, *Matricaria Parthenium.* (Famille des COMPOSÉES.)

Les noms de *Meremartyr* et de *Matricaire* font allusion aux propriétés emménagogues de cette plante; Παρθενος, même sens en grec que le nom latin *Parthenium.*

167 GANT BLANC, *SPECIES URTICA ALBA.*

ORTIE BLANCHE, *Lamium album.* (Famille des LABIÉES.)

Plante commune le long des haies. *Lamium,* de λαιμὸς, gueule béante; allusion à la forme de la corolle. — On la nomme encore *Ortie morte,* c'est-à-dire non piquante. « L'ortie privée de propriétés pongitives est appelée *Lamium.* » (Plin. l. XXI, cap. 55, p. 58, édit. Littré.)

168 GLOUSTRONS, *BARDANA.*

BARDANE, *Bardana communis.* (Famille des COMPOSÉES-CARDUACÉES.)

Commune au bord des chemins. — On la connaît dans le Morvan sous le nom de *Chou-gras*; allusion à la forme de ses feuilles.

169 APOUSTUMÉE, *BORAGINUM SILVESTRE.*

VIPÉRINE, *Echium vulgare, L.* (Famille des BORRAGINÉES.)

Le nom d'*Apoustumès,* ou *Apostème* (abcès), fait allusion aux taches livides ou blanchâtres dont la *Vipérine* est couverte. *Echium* ou *Echion,* du grec ἔχις, vipère; allusion à la forme de la corolle. — *Boraginum.* (Voir le n° 37.)

170 RIGOLET, *PULEGIUM REGALE.*

POULIOT, *Mentha Pulegium.* (Famille des LABIÉES.)

Le *Pouliot* se rencontre communément dans les prés humides ou le long des rivières, des ruisseaux: de là le nom de *Rigolet* (*Rigare,* arroser). — Pouliot, de *pulex,* puce. La plante passe pour chasser les puces par son odeur forte. — Μινθη (Minthe) nom mythologique.

171 CERISES. *CERASIUM.*

CERISES, *Cerasus acida.* (Famille des ROSACÉES-AMYGDALÉES.)

C'est la *Cerise aigre* connue, dans quelques pays, sous le nom de *Griotte.*

172 CHARDONS JAUSNES, *SPECIES CARDO.*

Kentrophyllum lanatum. (Famille des COMPOSÉES-CARDUACÉES.)

Commun dans les terrains secs et argileux du centre de la France. — *Kentrophyllum*, κέντρον, aiguillon; φύλλον, feuille. C'est-à-dire feuilles épineuses.

173 JASMIN, *SAMBACUS.*

JASMIN, *Jasminum officinale.* (Famille des JASMINÉES.)

Le *Jasmin blanc*, originaire de l'Asie tempérée, se rencontre de nos jours à l'état presque sauvage dans quelques parties du midi de la France. Les noms de *Jasminn* et de *Sambac* sont arabes.

174 CHARDONS RAS, *SPECIES CARDO.*

CIRSE VELU, *Cirsium eriophorum.* (Famille des COMPOSÉES-CARDUACÉES.)

Cette belle espèce de Chardon porte, dans quelques provinces, les noms de *Cognasse, Chardon étoilé, Oriot*, etc.; on la rencontre aux bords des chemins argileux. — *Cirsium*, de Κίρσιον, nom grec d'un Chardon employé pour guérir les varices, κιρσὸς.

175 JOBARDE, *BARBA JOVIS.*

JOUBARBE. *Sempervivum arachnoideum.* (Famille des CRASSULACÉES.)

Joubarbe, de *Jovis barba*, barbe de Jupiter, allusion aux filaments blancs et soyeux que présentent les feuilles de quelques espèces : de là encore les noms de *Barbillon, Barbion, Barbjon,* sous lesquels on la désigne dans quelques-unes de nos provinces. — *Sempervivum; semper*, toujours; *vivum*, vivant.

176 DU CHESNE, *GLANDUS.*

CHÊNE, *Quercus sessiliflora.* (Famille des CUPULIFÈRES.)

C'est le *Chêne à trochets, Durelin, Duran*, bien que ce dernier mot s'applique le plus ordinairement au *Chêne vert* (*Quercus ilex*), le δρῦσ ou δρίνος des Grecs, qui correspond aux mots *Dreux, Dreuzy*, etc. — *Glandus, Casnus*, en basse latinité.

177 CHANVRE FUMELLE, *CANABIS.*

CHANVRE MALE, *Cannabis sativa masc.* (Famille des CANNABINÉES.)

Le *Chanvre*, originaire de l'Asie occidentale, au midi du Caucase, a été cultivé depuis la plus haute antiquité. Κάνναβις, nom grec; *Kanab* dans la langue celtique. Nos cultivateurs sont dans l'habitude de désigner par l'épithète de *femelle* les individus à fleurs staminées (mâles), à cause de leurs moindres dimensions, lorsqu'on les compare aux individus à fleurs pistillées (femelles), qui sont plus élevés et plus robustes.

178 VIOLECTES MENUES, *CENTAUREA MINOR.*

PETITE CENTAURÉE, *Erythræa ramosissima.* (Famille des GENTIANÉES.)

Le nom de *Centaurea* s'applique aujourd'hui à un genre de plantes de la famille des Carduacées. Κενταύρειος, herbe du centaure Chiron, qui en découvrit les propriétés. De nos jours, la Petite Centaurée est encore employée comme fébrifuge. *Erythræa*, de ἐρυθρός, rouge, allusion à la couleur de la corolle.

179 AUBEFIN EN CROIX, *ALBAFENI.*

MIROIR DE VÉNUS, *Specularia speculum.* (Famille des CAMPANULACÉES.)

Plante commune dans les moissons. *Speculum*, miroir; allusion au disque brillant et doré de la corolle.

180 BUGLEUSE, *BUGLOSSA.*

BUGLOSE, *Anchusa italica.* (Famille des BORRAGINÉES.)

(Voir le n° 139.) Commune dans les champs argileux du centre de la France.

181 BUTOYSNE, *BUTONICA.*

BETOINE, *Betonica grandiflora.* (Famille des LABIÉES.)

Commune dans les pâturages. Les feuilles de la *Bétoine* sont employées comme sternutatoires : de là le nom de *Tabac des gardes*, par lequel on la désigne en Champagne; *Betonica* du celtique *Bentunn*, appliqué de nos jours au tabac (*petun*).

182 CHANVRE MALE, *CANABIS MACULATUS.*

CHANVRE FEMELLE, *Cannabis sativa fem.* (Famille des CANNABINÉES.)

C'est le *Chanvre femelle.* (Voir le n° 177.)

185 NOURILLES DE BOIS, *AVELENA SILVESTRIS.*

NOISETIER, *Corylus Avellana silvestris.* (Famille des CUPULIFÈRES.)

(Voir le n° 69.)

186 RUE, *RUTARUM.*

RUE, *Ruta graveolens, L.* (Famille des RUTACÉES.)

La *Rue* a été longtemps employée comme condiment, ainsi que plusieurs plantes aromatiques de la famille des Ombellifères (*Cumin, Coriandre, Aneth, Livèche,* etc.), et c'est probablement à ce titre que nous la rencontrons encore dans de vieux jardins de campagne.

187 AIGREMOYNE, *AGRIMONIA.*

ANSÉRINE, *Potentilla Anserina, L.* (Famille des ROSACÉES-DRYADÉES.)

Commune sur les bords des chemins humides, des ruisseaux, etc. Le nom d'Aigremoine s'applique aujourd'hui à une autre plante de la famille des Rosacées (*Agrimonia*).

188 | ÉPURGE, *CATAPUCIA.*

ÉPURGE, *Euphorbia Lathyris.* (Famille des EUPHORBIACÉES.)

Plante du midi de l'Europe, répandue çà et là sur les décombres, autour des villages, où on la désigne encore par le nom de *Catapuce*, du grec Καταπότιον, médicament que l'on avale sans mâcher (pilule), et qui rappelle les propriétés purgatives et l'usage que l'on fait du suc de la plante. — *Euphorbe*, médecin de Juba, roi de Mauritanie; *Lathyrus*, nom grec de l'*Épurge*, λαθυρίς.

189 | ORGE, *ORDEUM.*

ORGE, *Hordeum.....* (Famille des GRAMINÉES.)

Une des céréales des plus importantes, cultivée de toute antiquité, en Égypte, en Gaule, etc., et dont le principal emploi était pour la bière, pour la fabrication des gruaux (*grusum*, basse latinité, en allemand *Gerste*), dont les Celtes faisaient un fréquent usage. L'*Orge* n'a point été découverte avec certitude à l'état sauvage.

190 | SAIGLE, *SILIGO.*

SEIGLE, *Secale Cereale.* (Famille des GRAMINÉES.)

Βρίξα, *Briza* des Grecs. — Le *Seigle* a été longtemps une des céréales particulières aux peuples septentrionaux. Sa patrie nous est inconnue. Le nom de *Siligo*, d'après de récentes recherches, paraît avoir été donné, par les anciens, à un *Blé* tendre.

191 | FORMENT, *TRITICUM.*

BLÉ, *Triticum sativum muticum.* (Famille des GRAMINÉES.)

Cultivé de toute antiquité.

Nos paysans transportent souvent, dans leur prononciation, la lettre *r*: ainsi *berbis*, *gernade*, *abre*, etc., pour brebis, grenade, arbre. — Le *Blé* est inconnu à l'état sauvage.

192 | AVOYNE, *AVENA.*

AVOINE, *Avena sativa, L.* (Famille des GRAMINÉES.)

Pline rapporte que l'*Avoine* formait la principale nourriture des habitants de l'île de Baltia, qui paraît être la Suède. Les peuples du Nord et les Celtes en faisaient surtout usage pour leurs gruaux. — Les Romains, comme de nos jours, l'estimaient peu. On ne doit pas la confondre avec la *folle-avoine*, espèce sauvage et commune dans les moissons du Midi de l'Europe, et à laquelle Virgile fait allusion dans ce vers si connu :

Infelix lolium et steriles dominantur avenæ.

193 | MIL, *MILIUM.*

MILLET, *Panicum miliaceum.* (Famille des GRAMINÉES.)

C'est d'après Dodoëns le κέγχρος, *cenchrus*, des Grecs. — Le *Millet*, cultivé encore de nos jours dans quelques-unes de nos provinces du Sud-Ouest, a fait place au *Maïs*, depuis la découverte de l'Amérique. Sa patrie est inconnue.

194 HACHE, *APIUM.*

LIVÈCHE, *Levisticum officinale.* (Famille des OMBELLIFÈRES.)

L'*Ache* entrait anciennement dans l'assaisonnement de plusieurs mets au même titre que le *Laser* des Anciens et de l'*Asa fœtida* en usage chez les Persans.

195 DENTS DE LION, *DENTES LEONIS.*

DENT DE LION, *Leontodon taraxacum.* (Famille des COMPOSÉES-CHICORACÉES.)

C'est le *Pissenlit*, qui abonde sur les pelouses et dans les prairies. — Λέων, lion; ὀδοὺς, dent; *Taraxacum*, de ταραχὴ, trouble; ἀκέομαι, guérir, c'est-à-dire, plante calmante.

196 VIOLETE CRAMOISIE, *SPECIES KEYRI.*

GIROFLÉE QUARANTAINE, *Matthiola incana.* (Famille des CRUCIFÈRES.)

(Voir le n° 156.)

197 QUERSON ALENOYS, *ERUCA.*

CRESSON ALÉNOIS, *Lepidium sativum.* (Famille des CRUCIFÈRES.)

Plante originaire du Levant; aujourd'hui cultivée dans les jardins potagers et employée à peu près au même titre que le *Cresson de fontaine.* Son nom de *Nasitort* fait allusion à ses propriétés sternutatoires.

198 PONCEAU, *PAPAVER RUBRUM.*

PAVOT, *Papaver Rhœas.* (Famille des PAPAVÉRACÉES.)

Pavot Coquelicot, etc. (Voir le n° 45.)

199 SAUGE MENUE, *SALVA MENUTA.*

SAUGE, *Salvia officinalis.* (Famille des LABIÉES.)

Indigène du midi de l'Europe. Communément cultivée dans les potagers, bien qu'elle ne soit plus d'usage comme condiment et qu'elle n'entre plus dans la composition de certaines boissons.

200 BOUTECORNILLE, *SPECIES BATIZORA.*

BLUET A FLEURS BLANCHES, *Centaurea cyanus var. flore albo.* (Famille des COMPOSÉES-CARDUACÉES.)

(Voir le n° 42.)

201 RAMBERGE, *MERCURIALIS.*

MERCURIALE, *Mercurialis annua.* (Famille des EUPHORBIACÉES.)

Très-abondante dans les vignes, les jardins incultes. Ses noms vulgaires (*Foiraude, Foirasse, Fouinole,* etc.) font allusion à ses propriétés purgatives et diurétiques.

202 MARJOLAINE SAUVAGE, *ORIGANUM.*

ORIGAN, *Origanum vulgare.* (Famille des LABIÉES.)

(Voir le nº 115.)

203 BLACHE PTAIN, *FATOLERY.*

MANCIENNE, *Viburnum Opulus.* (Famille des VIBURNÉES.)

C'est la *Viorne, Boule de neige sauvage, Obier, Pain blanc, Raisin au bon Dieu, Chanoulier,* etc., suivant la désignation de nos diverses provinces.

204 ALUYSNE, *ABSINTHUM.*

ABSINTHE, *Artemisia Absinthium.* (Famille des COMPOSÉES-CORYMBIFÈRES.)

Lieux incultes voisins de l'Océan, où on la désigne encore par le nom d'*Aluyne.* — *Absinthium,* de ἀψίνθιον, c'est-à-dire sans plaisir; allusion à l'excessive amertume de la plante. — Grégoire de Tours attribue aux peuples germains le goût du vin et de la bière mélangés d'absinthe et de miel. (*Hist.*, l. 8, c. 81.)

205 CONFÉE FUMELLE, *CONSOLIDA MINOR.*

CONSOUDE, *Symphytum officinale fl. albo.*

Variété à fleurs blanches. — Plante très-abondante dans les marécages. Le nom grec συμφύω, souder, et ceux de *Consolida, Console, Consoude,* font allusion aux propriétés vulnéraires et mucilagineuses des racines.

206 SENELLES, *SPINA ALBA.*

AUBÉPINE, *Cratægus Oxyacantha.* (Famille des ROSACÉES-POMACÉES.)

Les fruits de l'*Aubépine* (*alba spina*) portent encore de nos jours les noms de *Senelles, Sinelles,* etc. — Κράταιγος, *Cratægus,* nom grec de l'*Azérolier.* (Voir le nº 80.)

207 CHAUSSES-TRAPES, *SPECIES SPINA.*

CHARDON ROULANT, *Eryngium campestre.* (Famille des OMBELLIFÈRES.)

Commun dans les lieux arides des environs de Paris et du centre de la France. — *Chausse-trape, Écharde blanche, Échèdre;* allusion aux épines que porte la plante; *Chardon roulant* ou *rolant.* Détaché du sol, à l'arrière-saison, l'*Eryngium* roule transporté par le vent.

208 FEULLAGIÉE, *FLORIGERIA.*

ROUGEOLLE, *Melampyrum arvense.* (Famille des SCROFULARIÉES.)

Plante parasite sur les racines des céréales, remarquable par l'élégance des bractées amarantes qui accompagnent les fleurs. On la connait dans les campagnes sous les noms de *Blé de vache, Charqueue, Queue de chien,* etc. — *Melampyrum,* de μέλας, noir; πυρὸς, blé. — Ses graines noires, mêlées au grain et moulues, donnent à la farine une teinte noirâtre.

209 BRUNETÉE, *BRUNETA.*

CIRCÉE, *Circæa lutetiana.* (Famille des LABIÉES.)

Commune dans les parcs et les bois ombragés. On la désigne sous le nom d'*Herbe de Saint-Étienne.* — On trouvera au n° 246 une autre plante sous le même nom.

210 SAFFRAN, *CROCUS.*

SAFRAN, *Crocus sativus.* (Famille des IRIDÉES.)

Cultivé depuis la plus haute antiquité. — *Saffran* vient de l'arabe *saha fasan, zafran, azafran* (Esp.). *Crocus*, du grec Κρόκος.

211 GENETEROLLE, *SPECIES GENESTE.*

GENÊT, *Genista tinctoria.* (Famille des LÉGUMINEUSES.)

Abondant sur les collines, dans les pâturages secs et sur le bord des bois. Il a été très-usité dans la teinture en jaune, sous le nom de *Genestrole,* mais il est aujourd'hui remplacé par la *Gaude.*

212 GARENCELLE, *SPERGULA.*

CAILLE-LAIT, *Galium verum.* (Famille des RUBIACÉES-ÉTOILÉES.)

Commune dans les prés, les haies, etc. Ses racines, quoique beaucoup plus tenues, sont assez semblables à celles de la *Garance* (*Warancia*, basse latinité). — Le nom de *Spergula* s'applique aujourd'hui à une plante du groupe des Alsinées.

213 CONFÉE MALE, *SPECIES CONSOLIDA.*

CONSOUDE, *Symphytum officinale.* (Famille des BORRAGINÉES.)

(Voir le n° 205.)

214 POPIER, *PORTULACA.*

POURPIER, *Portulaca oleracea.* (Famille des PORTULACÉES.)

Plante alimentaire, cultivée dans l'antiquité et répandue aujourd'hui dans tous les lieux incultes du globe.

215 GALIOT, *GALIOFILATA.*

BENOITE, *Geum urbanum.* (Famille des ROSACÉES-DRYADÉES.)

Cette plante a déjà été figurée sous le n° 70.

216 GAREST, *BURGENA.*

FUSAIN, *Evonymus europæus.* (Famille des CÉLASTRINÉES.)

C'est notre *Fusain* commun, quoique les noms de *Garest, Galest* et *Bourgène,* s'appliquent de nos jours au *Nerprun.* Le *Fusain* (*Galois* ou *Galais* en Champagne) est plus généralement connu sous les noms de *Bonnet-carré, Bois carré,* etc., qui font allusion à la forme du fruit ou à celle des jeunes branches.

217 CARINGES, *ALKECANGI.*

ALKEKENGE, *Physalis Alkekengi.* (Famille des SOLANÉES.)

Le *Physalis*, qui se rencontre assez fréquemment sur le bord des vignes ou autour des villages, porte les noms de *Baguenaude, Cacarange, Claquot, Cocarange*, etc., qui font allusion à son calice orangé et vésiculeux. — *Physalis*, du grec φύσα, vessie. — *Alkekenge*, nom arabe.

218 LA MOSSUE, *MOUSSATA.*

Plante qu'il m'est impossible de reconnaître, c'est peut-être une chloranthie prolifère de l'*Œillet*.

219 SIREAULX, *PAPIRUS.*

LAICHE, *Carex riparia.* (Famille des CYPERACÉES.

Paraît être le *Carex riparia* qui habite les lieux marécageux et le bord des étangs, etc. Le *Papyrus*, originaire de la Nubie, était cultivé par les anciens Égyptiens, qui en retiraient la moelle pour en fabriquer leur papier.

220 ESPINE NOYRE, *PRIMELORUM* ou *PRUNELORUM.*

PRUNELLIER, *Prunus spinosa.* (Famille des ROSACÉES-AMYGDALÉES.)

Arbuste très-commun sur la lisière des bois et employé pour former des haies. — *Épine noire*, allusion à la couleur de son bois.

221 REMANBRANCE, *LUNARIA MINOR.*

HÉLIOTROPE SAUVAGE, *Heliotropium europœum.* (Famille des BORRAGINÉES.

Cette plante, commune dans les champs sablonneux, porte le nom de *Tournesol*. Ses fleurs sont blanches et non pas rouges, ainsi que l'artiste les a représentées. — *Remembrance* est un vieux mot français, conservé dans la langue anglaise, et qui veut dire *souvenir*. L'Héliotrope est de même famille que notre *Ne m'oubliez pas*, le *Forget-me-not* des Anglais.

222 PICQUEROLLE, *YRINGI.*

CHARDON, *Onopordon Acanthium.* (Famille des CARDUACÉES.)

Plante fort inexactement représentée.

Piquerolle, allusion aux épines dont la plante est armée; *Yringi*, du mot grec ἠρύγγιον, sorte de *Chardon*.

225 PREUNES DAMARS, *PRUNA.*

PRUNIER, *Prunus sativa damascena.* (Famille des ROSACÉES-AMYGDALÉES.)

226 AYMART, *AMARTINI.*

CRÊTE DE COQ, *Rhinanthus major.* (Famille des SCROFULARIÉES.)

Plante vivant en parasite aux dépens de plusieurs graminées de nos prairies, et désignées par les noms de *Claquot, Claquotte, Sonnette, Grelot,* de *Coqueret, Cocriste,* qui font allusion soit à son calice vésiculeux, soit aux bractées, en forme de crêtes, qui accompagnent les fleurs. — *Rhinanthus,* de ῥίν, museau, et ἄνθος, fleur; allusion à la forme de la corolle.

227 ROSES SAUVAGES, *BDEGARIS ARBOR.*

ÉGLANTIER, *Rosa canina.* (Famille des ROSACÉES.)

C'est une de nos espèces de *Rosiers* sauvages, dont les rameaux, souvent piqués par le *Cynips Rosæ,* présentent des excroissances moussues auxquelles on donne le nom de *Bédégar.* On employait autrefois le *Bédégar* comme anthelmintique.

228 MENTAL, *MENTASTRUM.*

BAUME DE RIVIÈRE, *Mentha rotundifolia.* (Famille des LABIÉES.)

« *Mentastrum silvestris menta est,* » dit Pline. — La Menthe à feuilles rondes, très-commune aux bords des ruisseaux, est en effet considérée comme sauvage relativement à la Menthe poivrée qui, de nos jours encore, est presque la seule qui soit cultivée et employée pour en extraire l'essence.

229 AILLETZ, *SPECIES SORDI.*

VACIET, *Muscari comosum.* (Famille des LILIACÉES.)

Plante bulbeuse très-abondante dans les champs incultes, etc.; les paysans la désignent par les noms de *Pourre* (poireau) *de loup, Oignon de couleuvre, Ail à toupet, Ameron, Queue-de-loup,* etc.

230 PANSEROLLE, *SATYRION.*

ORTIE PUANTE, *Stachys sylvatica.* (Famille des LABIÉES.)

Plante fort commune sur la lisière des bois : *Ortie puante;* allusion à l'odeur nauséabonde qu'exhalent ses feuilles.

231 VIOLETE DE MARS, *VIOLLA ALBA.*

VIOLETTE, *Viola odorata.* (Famille des VIOLARIÉES.)

Paraît être notre *Violette* des quatre saisons, à fleurs blanches. Il ne faut pas la confondre avec une autre *Violette de mars* qui est la *Quarantaine.* (Voir le n° 156.)

232 TARTARIE, *TARTARIA.*

PÉDICULAIRE, *Pedicularis sylvatica.* (Famille des PÉDICULAIRES.)

La *Pédiculaire* se rencontre assez fréquemment dans les pâturages humides ou dans les allées obscures des bois.

233 MELE, *NESPULUM.*

NÉFLIER, *Mespilus germanica.* (Famille des *ROSACÉES-POMACÉES.*)

C'est notre *Néflier* ordinaire que l'on rencontre dans les bois, où on le désigne par les noms de *Mesle*, *Amèle*, *Mêle*. — *Mespilus*, de l'allemand *Mispel*.

234 RIFFORS, *RAFFANUM DOMESTICUM.*

RADIS, *Raphanus sativus.* (Famille des *CRUCIFÈRES.*)

C'est le Radis ordinaire, cultivé dans l'antiquité. — Ῥάφανος, nom grec du *Radis*, qui paraît d'origine asiatique.

235 LYS OUST, *SPECIES LILII.*

Caryophyllée indéterminée.

236 GRIVOLÉE, *SPECIES SATYRION.*

ORCHIS, *Orchis fusca.* (Famille des *ORCHIDÉES.*)

Commune dans nos bois. — *Satyrion*, plante bulbeuse décrite par Pline.

237 PIÉ DE PIGEON, *PES COLUMBINI.*

RENONCULE, *Ranunculus repens.* (Famille des *RENONCULACÉES.*)

Plante très-abondante dans les près humides, les fossés, etc., et désignée par les noms de *Bassinet*, *Pied de poule*, etc.

238 HERBE DE SAINT-JEAN, *PEONIA.*

PIVOINE, *Pæonia officinalis.* (Famille des *RENONCULACÉES.*)

On rencontre la *Pivoine* dans quelques parties montueuses de la France.

241 GUERNADES, *MALA GRENATA.*

GRENADE, *Punica Granatum.* (Famille des *MYRTACÉES.*)

Arbuste indigène de la région méditerranéenne, cultivé depuis plusieurs siècles dans les jardins du nord de l'Europe.

242 FLEUR DE MARION, *CHAMÆPITHEOS.*

VÉRONIQUE GERMANDRÉE, *Veronica Teucrium.* (Famille des *SCROFULARIÉES.*)

(Voir le nº 56.) L'artiste a fait des fruits imaginaires.

243 PERCILLÉE, *SERFOLII.*

Ombellifère méconnaissable; probablement un *Sium*.

244 GUIS DE CHESNE, *VISCUS QUERCINUS.*

GUI, *Viscum album.* (Famille des LORANTHACÉES.)

Plante parasite sur la plupart de nos arbres, rarement sur le Chêne. On la nomme *Brout, Guet, Avi, Vesc, Glu.* On faisait, en effet, autrefois la *Glu* avec les baies et les rameaux concassés du Gui, mais on préfère maintenant celle que fournit l'écorce du Houx.

245 MIL ROUGE, *MILASTEA.*

MILLET COMMUN, *Panicum miliaceum* (Famille des GRAMINÉES.)

Plante alimentaire cultivée depuis la plus haute antiquité.

246 PSE BEUNETE, *SPECIES BRUNETA.*

VÉRONIQUE, *Veronica serpyllifolia?* (Famille des RHINANTHACÉES.)

Commune dans les allées des bois humides.

247 ARGLANTIER, *BDEGAR.*

ÉGLANTIER, *Rosa sepium.* (Famille des ROSACÉES.)

(Voir le nº 227.)

248 DU HOUST, *VISCUS AGRIFOLIUM.*

HOUX, *Ilex aquifolium.* (Famille des ILICINÉES.)

Arbre de la région occidentale de l'Europe, désigné dans quelques provinces sous les noms de *Coussa, Houssa, Housseau, Houx* (allem. *Hulst*) et d'*Aigriot.* Le Houx est employé à faire des manches de fouet, de là le mot *houssine.* Son écorce fournit aussi la glu, ainsi qu'il a été dit plus haut.

249 CHASTAIGNES, *CASTANEARUM.*

CHATAIGNIER, *Castanea vesca.* (Famille des CUPULIFÈRES.)

Le Châtaignier habite les terrains siliceux de la France et d'une grande partie de l'Europe moyenne. On croit généralement que les charpentes des anciens édifices sont faites avec le bois de Châtaignier, mais Daubenton et plus récemment M. Desétangs ont prouvé qu'elles sont en Chêne.

250 BRUÈRE MENUEE, *BRUTEX MUNITA.*

BRUYÈRE COMMUNE, *Calluna vulgaris.* (Famille des ÉRICINÉES.)

Vulgairement *Grosse Bruyère, Bryère, Bucane, Bruc, Brigotte, Bronde* ou *Brande,* suivant les dialectes de nos diverses provinces.

251 PIRONNÉE, *SPECIES SATIRIONIS.*

MUSCARI, *Muscari racemosum.* (Famille des LILIACÉES.)

(Voir le nº 229.) Cette plante n'est souvent que trop commune dans les champs, les vignes, etc.

252 CHARDONS VERGEZ, *SPECIES CARDO.*

CHARDON, *Onopordon Acanthium.* (Famille des COMPOSÉES-CARDUACÉES.)

Très-commun le long des chemins.

253 AMINCEAU, *SPECIES CARDO.*

Centaurea? (Famille des COMPOSÉES-CARDUACÉES.)

254 BARBANE, *MATRICARIA.*

MARRUBE, *Marrubium.* (Famille des LABIÉES.)

Le *Marrube* croît dans les lieux incultes et sur le bord des chemins. On l'employait anciennement en décoction, ainsi que la *Ballote*, contre l'hystérie. (Voir le n° 166.)

255 FLEURENCELLE, *FLORENCEOLA.*

Indéterminée. — Peut-être le *Phyteuma orbiculare.*

256 BOULLATZ, *TEREBENTUS.*

BOULEAU, *Betula alba.* (Famille des BÉTULINÉES.)

Arbre des régions froides. L'écorce du Bouleau est employée dans le Nord au tannage des cuirs; en Russie, on en retire une huile empyreumatique avec laquelle on prépare les *cuirs de Russie*. Le nom de *Terebentus* fait probablement allusion, soit à cette propriété, soit à l'espèce de térébenthine qui protége et recouvre les jeunes pousses du Bouleau. — *Betula* paraît dérivé du mot celte *Bet* ou *Beitha*. — *Bouleau* de *Betula* (*Betoul, Betouleau*, vieux français.)

257 LIS BASTARD, *LILIUM SILVESTRUM.*

LIS BATARD, *Phalangium Liliago.* (Famille des LILIACÉES.)

Assez commune dans les bois montueux. — *Phalangium*, du grec Φαλάγγιον, nom donné par Dioscoride à une plante semblable au Lis.

258 JOMARIN, *JONCUS MARINUS.*

AJONC, *Ulex europæus.* (Famille des LÉGUMINEUSES.)

Arbrisseau très-répandu dans l'ouest de la France où on l'emploie soit à former des haies, soit comme fourrage après l'avoir trituré. On le désigne sous les noms d'*Ajonc, Jonc marin, Jan, Brusc, Landier, Vigneau, Thuye*, etc. L'Ajonc couvre, avec les Bruyères, des terrains immenses dans l'ouest de l'Europe, et partout il est employé à des usages économiques.

259 MACTRAX, *PAPIRUS.*

ROSEAU, *Typha angustifolia.* (Famille des TYPHACÉES.)

Commun au bord des étangs. On le nomme *Matelas*, par allusion à la nature souple et élastique de ses épis; *Quenouille, Massette, Masse d'eau*, etc.

260 YSOPART, *YSOPI AGRESCIE.*

SALICAIRE, *Lythrum Salicaria.* (Famille des SALICARIÉES.)

C'est avec hésitation que je rapporte l'*Ysopart* à la *Salicaire*, mais j'y suis conduit par la forme tubuleuse du calice, ainsi que par celle des feuilles.

261 CHESNARDE, *ATS QUINQUE DIGITIM.*

PULSATILLE, *Pulsatilla vulgaris.* (Famille des RENONCULACÉES.)

Commune dans les clairières siliceuses des bois, sur les coteaux arides, etc. On la désigne, dans quelques provinces, par le nom de *Coquelourde, Coquerelles, Passefleur,* etc., mais il ne faut pas la confondre avec la Coquelourde des jardins (*Agrostemma coronaria*).

262 BLANCHETE, *BLANCHEOLA.*

Helianthemum pulverulentum. (Famille des CISTINÉES.)

Cette plante, qui habite nos coteaux secs et calcaires, est quelquefois toute blanche.

263 GENIESVRE, *JUNIPERUS.*

GENÉVRIER, *Juniperus communis.* (Famille des CONIFÈRES.)

Le *Genévrier,* nommé aussi *Genèvre, Genièvre,* etc., est un arbrisseau résineux, toujours vert, qui habite toutes sortes de terrains, pourvu qu'ils ne soient pas trop humides. Ses baies entrent dans la fabrication d'une eau-de-vie qui en porte le nom.

264 TITIMALI GRAND, *TITIMALI MAJOR.*

RÉVEIL-MATIN, *Euphorbia helioscopia.* (Famille des EUPHORBIACÉES.)

Commun dans les décombres autour des villages; on le connaît sous les noms de *Réveil-matin, Omblette, Lait de couleuvre.*

265 PLANTAIN, *PLANTAGO.*

PLANTAIN, *Plantago major.* (Famille des PLANTAGINÉES.)

Commun dans les prés, sur le bord des chemins, etc.

266 ESCARIOLE, *SCARIOLA.*

CHICORÉE, *Cichorium Intybus.* (Famille des CHICORACÉES.)

Plante potagère, croissant spontanément au bord des chemins; on la connaît sous les noms de *Tourne-midi, Œil-de-chat, Écoubette, Sigorée,* etc. Ses fleurs se ferment lorsque le soleil cesse de les frapper, de là le nom de *Tourne-midi.* On ne doit pas la confondre avec la *Scarole* ou *Escarole* des jardiniers, qui est une plante seulement cultivée.

267 MANTE, *MENTASTRUM.*

MENTHE, *Mentha aquatica?* (Famille des *LABIÉES.*)

Commune sur le bord des rivières; elle porte les noms de *Baume d'eau* et *Baume de rivière*, qui s'applique également au *Pouliot* (*Mentha Pulegium*).

268 CROISÉE, *CRUCIATA.*

CROISETTE, *Galium Cruciata.* (Famille des *RUBIACÉES-ÉTOILÉES.*)

Commune sur la lisière des bois, dans les haies; le nom fait allusion à la disposition croisée des feuilles.

269 LANGUE DE VACHE, *SPECIES BUGLOSSE.*

LANGUE DE VACHE, *Cynoglossum officinale.* (Famille des *BORRAGINÉES.*)

On désigne encore de nos jours, dans l'Orléanais, le *Cynoglosse* par le nom de *Langue de vache* ou *Langue de bœuf*, expression identique à celle du mot grec Βούγλωσσον, appliqué à un genre voisin.

270 MIRE-SOLEIL, *TESTICULOS SACERDOTI.*

FICAIRE, *Ficaria ranunculoides.* (Famille des *RENONCULACÉES.*)

Très-commun au printemps sur le bord des fossés, dans les bois humides, etc. Cette plante porte une multitude de noms : *Godet, Godinot, Godat, Oreillette, Bassin, Clair-bassin, Pissenlit rond, Jauneau, Billonée* et *Petite éclaire.* — *Mire-Soleil*, du latin *mirari*, regarder; allusion à l'épanouissement des fleurs qui a lieu au soleil. Les racines de la *Ficaire* sont charnues et fusiformes.

271 MENTILLON, *MATRICARIE.*

BECCABUNGA, *Veronica beccabunga.* (Famille des *SCROPHULARIÉES.*)

Plante commune sur les bords des marécages, et désignée sous le nom de *Favée, Pourpier d'eau.*

272 LETRONS, *ROSTRUM PORCINUM.*

LAITRON, *Sonchus.* (Famille des *CHICORACÉES.*)

Commune sur le bord des prés, des champs, etc. De même que plusieurs Chicoracées, cette plante laisse écouler un suc laiteux lorsqu'on la meurtrit, de là le nom de *Laitron*, sous lequel on la désigne. Mais on la connaît également sous les noms de *Lasseron, Largeotte* et *Yctron.*

273 MILLART, *PANICUM.*

MILLET, *Panicum italicum.* (Famille des *GRAMINÉES.*)

C'est la variété du *Millet* cultivée sous le nom de *M. des oiseaux.* Ses fleurs sont disposées en une sorte d'épi serré et cylindrique. (Voir le nº 245.)

274 REQUELISSE SAUVAGE, *ARISTOLOGIA LONGA.*

ARISTOLOCHE, *Aristolochia Clematitis.* (Famille des *ARISTOLOCHIÉES.*)

Commune dans les lieux glaiseux légèrement ombragés, sur le bord des vignes, etc. On la désigne sous les noms d'*Herbe aux punaises*, de *Sarrazine, Fauterne*, etc. — *Aristoloche*, de Ἀρίστη λεχόυαις (PLINE, l. XXV, c. 54); plante sudorifique et excitante, excellente pour les femmes en couches. Les rhizomes rampants de l'*Aristoloche clématite* rappellent par leur couleur et leur forme ceux de la réglisse.

275 BURSE PASTEUR, *BURSA PASTORIS.*

BOURSE A PASTEUR, *Capsella Bursa pastoris.* (Famille des *CRUCIFÈRES.*)

Cette plante s'est naturalisée aujourd'hui presque partout à la surface du globe; elle abonde en Europe dans les lieux cultivés, au bord des chemins, etc. — *Capsella,* diminutif de *capsa*, cassette; allusion à la forme du fruit, analogue aux petits porte-monnaie ou bourses nommées aumônières. On la nomme également *Bourse à Judas.*

276 MEURES, *MORA CELSI.*

MURES, *Morus nigra.* (Famille des *MORÉES.*)

Le *Mûrier noir* se rencontre, à l'état sauvage, au sud-ouest de la mer Caspienne et au midi du Caucase; il était connu des anciens : Théophraste, Dioscoride et Pline en font mention dans leurs ouvrages. Son introduction en Italie a devancé de beaucoup celle du mûrier blanc.— *Morus,* du celtique *mor* qui signifie noir.

277 JEUNE PALME, *PALMA.*

(Famille des *PALMIERS.*)

Probablement le *Chamærops humilis.* (Palmier nain.)

278 SAFFRAN BASTARD, *CARTAMUS.*

SAFRAN BATARD, *Carthamus tinctorius.* (Famille des *CARDUACÉES.*)

Le *Safranon* ou *faux Safran* était connu des anciens Égyptiens. Ses fleurs contiennent un principe colorant qui teint en rose et que l'on obtient sous forme de laque nommée *rouge végétal,* dont les dames se servent pour se peindre le visage.

279 BASSINETZ, *PATA LUPINA.*

POPULAGE, *Caltha palustris.* (Famille des *RENONCULACÉES.*)

Le *Populage, Souci des marais, Grand Jauniau, Bassineau, Coucou, Godat, Paplard, Racanette,* etc., est extrêmement commun dans les marais où croissent les nymphéas. — *Caltha*, syncope de Κάλαθος, corbeille; allusion à la forme de la fleur, qui ressemble à une petite corbeille d'or. On lui rapporte, en effet, l'Ἐλειόχρυσος des Grecs; de ἕλειος, marais, et χρυσὸς, or; c'est-à-dire fleur d'or des marais.

280 LAROLLE, *ATRIPLES.*

ARROCHE, *Atriplex hortensis.* (Famille des CHÉNOPODÉES.)

L'*Arolle, Arroche, Bonne-Dame, Belle-Dame,* est une plante potagère dont on se sert principalement pour adoucir l'acidité de l'oseille. Elle se trouve à l'état sauvage en Tartarie.

281 POURPRÉE, *PURPUREA.*

Inconnue. — Peut-être une variété d'*Helianthemum.* (Voir le nº 262.)

282 JAULNETE, *LACTUCEA.*

Senecio? (Famille des COMPOSÉES.)

Peut-être le *Senecio paludosus* qui croit sur le bord de quelques-unes de nos rivières.

283 AGRIPAL, *URTICA MORTUA.*

Stachys ou *Mellitis* (Famille des LABIÉES.)

Le nom d'*Agripaume* s'applique de nos jours à une autre Labiée, le *Leonurus Cardiaca,* que je ne reconnais pas dans cette figure.

284 AULX, *ALIUM DOMESTICUM.*

AIL, *Allium sativum.* (Famille des LILIACÉES.)

Plante potagère, cultivée depuis les temps anciens, soit en Europe, soit en Asie et jusqu'en Chine. On la rapporte au Σκοροδὸν de Théophraste.

285 MORON BLANC, *MORSUS GALLINE.*

MOURON DES OISEAUX, *Stellaria media.* (Famille des CARYOPHYLLÉES.)

Très-commun dans les lieux cultivés, les décombres, etc. — On le désigne souvent par les noms de *Morgeline, Mouron blanc,* etc. — *Stellaria,* de *stella,* étoile; allusion à la forme et à la disposition des pétales. — *Morgeline,* du latin *Morsus gallinæ,* mot à mot *pâture de poule.* L'ancien mot *Géline* n'est plus usité que dans son diminutif *Gélinotte.*

286 BRUYÈRE, *ALS BIPHARIUM.*

BRUYÈRE, *Erica cinerea.* (Famille des ÉRICACÉES.)

Très-commune sur les coteaux siliceux du nord et de l'ouest de la France. *Brière, Bruère* ou *Brugo* dans le midi.

287 ONGNONS, *CEPE.*

OIGNON, *Allium Cepa?* (Famille des LILIACÉES.)

L'une des plantes des plus importantes parmi les espèces potagères. — L'*Oignon* était cultivé, dans l'antique Égypte, par les Hébreux; c'est le Κρόμμυον de Théophraste. Pline en décrit plusieurs variétés. (L. XIX, XXXII, édit. Littré.)

288 PIQUELOUX, *SPECIES BALSAMITE.*

PIED DE LOUP, *Lycopus.* (Famille des LABIÉES.)

Commune dans les bois humides, au bord des étangs, etc.

289 APARITOYRE, *PEPETARIA.*

PARIÉTAIRE, *Parietaria officinalis.* (Famille des URTICÉES.)

Parietaria, du latin *paries*, muraille. On la nomme encore *Paritoire*, *Vitriole.* — La plante croît très-communément dans les murailles. — *Papetaria* n'a aucun sens; c'est probablement une erreur de copiste.

290 RIGAULT, *SPECIES METASTRUM.*

MENTHE? *Mentha.* (Famille des LABIÉES.)

(Voir le n° 170.) *Rigault* a ici la même signification que *Rigolet* (*rigare*). On donne, dans le département de Tarn-et-Garonne, le nom de *Mentastre* au *Marrube.*

291 YVRAIE, *LOLIUM.*

IVRAIE, *Lolium temulentum.* (Famille des GRAMINÉES.)

Les grains de l'*Ivraie* (*Varge* ou *Vonarge*), qui abonde souvent dans les moissons, enivrent et donnent même de violents vertiges lorsqu'ils sont mêlés aux céréales. Ces propriétés toxiques étaient connues des anciens. Virgile a dit :

Infelix lolium et steriles dominantur avenæ.

(*Georg.*, lib. I, v. 154.)

292 ESCHALOTTES, *STALOGIE.*

ÉCHALOTE, *Allium ascalonicum.* (Famille des LILIACÉES.)

L'origine de cette plante est fort obscure. Elle est stérile dans nos potagers, et ne se multiplie qu'au moyen de caïeux. On croit la reconnaître dans l'Ασκαλώνιον Κρόμμυον décrit par les anciens.

293 COLEPENDRE, *SCOLOPANDRIA.*

LANGUE DE SERPENT, *Scolopendrium officinale.* (Famille des FOUGÈRES.)

Commune dans les rochers humides, l'intérieur des puits, etc. — Le nom de Σκολόπενδρα, mille-pieds, fait allusion aux lignes nombreuses et parallèles de sores qui occupent la face inférieure des frondes. La *Scolopendre* se nomme aussi *Langue de cerf*, à cause de la forme de ses frondes.

294 PENSEROL, *PANSEOLUM.*

BUGLE, *Ajuga pyramidalis.* (Famille des LABIÉES.)

Très-commune dans les bois arides. On l'employait autrefois comme cicatrisante, de là le nom d'*Herbe aux charpentiers* ou de *Consolida media* qu'elle porte dans les officines.

295 MILLES FEUILLES, *MILLEFOLIUM.*

MILLEFEUILLE, *Achillea Millefolium.* (Famille des COMPOSÉES-CORYMBYFÈRES.)

Très-commune dans les lieux incultes. On la trouve tantôt à fleurs blanches, tantôt à fleurs roses. C'est cette dernière variété que l'artiste a représentée. — Elle est connue sous les noms d'*Herbe à charpentier*, *H. à coupure*, *H. à saigner*, *Entrolle*, et *H. à entrôler* (éternuer), dans le département de l'Aube, etc.

296 PATE DE LYON, *MARSILIUM.*

PIED DE GRIFFON, *Helleborus fœtidus.* (Famille des RENONCULACÉES.)

On le nomme aussi *Bonnet vert*, *Verare*, *Pied de loup*, *Herbe à l'encœur*, *Herbe d'enfer*. C'est une plante très-drastique, qui habite les coteaux pierreux et calcaires de toute la France. — *Helleborus*, supposé venir de ἑλεῖν, faire mourir, et βόρα, aliment, nourriture; c'est-à-dire plante vénéneuse. — Le mot barbare *Marsilium* fait peut-être allusion à l'époque de la floraison de l'*Hellébore*, qui a lieu en mars.

297 BAGUENAUDES, *SPECIES SENE.*

BAGUENAUDIER, *Colutea arborescens.* (Famille des LÉGUMINEUSES.)

Le *Baguenaudier*, *Claquat*, *Claquette*, etc., se rencontre fréquemment sur les coteaux pierreux et secs du centre et du midi de la France. Les fruits sont des espèces de petites vessies pleines d'air, que les enfants font éclater avec bruit en les pressant entre leurs doigts. — Ses feuilles, légèrement purgatives, sont quelquefois substituées à celles du séné.

298 COUDELOU, *CAUDA LUPI.*

FLÉOLE ou VULPIN, *Phleum* ou *Alopecurus.* (Famille des GRAMINÉES.)

L'une et l'autre également communes dans les prés.

299 ROMARIN, *ROS MARINUS.*

ROMARIN, *Rosmarinus officinalis.* (Famille des LABIÉES.)

Ros marinus, parfum de la mer; allusion au site ordinaire de la plante qui habite les coteaux arides et calcaires au voisinage de la mer, dans toute la région méditerranéenne; on la nomme aussi *Encensier*. Le *Romarin*, la *Sauge*, le *Baume de coq*, ainsi que plusieurs autres plantes aromatiques, entraient anciennement dans la composition des salades, à titre de condiments.

300 POYS PLATZ, *LUPINI.*

LUPIN, *Lupinus hirsutus?* (Famille des LÉGUMINEUSES.)

301 TESTESORIS, *CRASSULA MINOR.*

ORPIN, *Sedum acre.* (Famille des *CRASSULACÉES.*)

Petite plante grasse, très-commune sur les vieux murs, dans les lieux arides et pierreux. On la désigne, dans quelques provinces, sous les noms de *Trique*, *Patte de souris*, d'*Orpin brûlant*, qui rappelle la saveur âcre de ses feuilles. *Crassula*, de *crassus*, épais, gras, par allusion à la nature des feuilles, comme le nom de *Tétine* ou *Teste de souris*, donné au *Sedum album*, rappelle la forme des mamelles de ces petits animaux.

302 MITONS DE SAULE, *MELLILOTUM.*

CHATONS DE SAULE, *Salix capræa.* (Famille des *SALICINÉES.*)

Fleurs mâles de saule. — *Miton*, vieux mot correspondant à chaton. — *Mellilotum*, allusion à l'odeur de miel ou de mélilot que répandent ces fleurs; μέλι, miel; λωτός, lotier.

303 ARTEBEUF, *RESTA BOVIS.*

BUGRANE, *Ononis repens.* (Famille des *LÉGUMINEUSES.*)

Cette plante envoie au loin, dans les terres labourées, de longues tiges souterraines, très-tenaces, qui arrêtent la charrue. De là le nom d'*Arrête-bœuf*, *Tendon*, *Arc-bœuf*, *Herque-beu*, *Bougrante*, que lui donnent les cultivateurs. L'*Arrête-bœuf* est très-redouté dans les campagnes, à cause de ses épines qui pénètrent souvent dans les doigts de ceux qui travaillent aux champs, et y font naître des panaris. Suivant Dodoëns (Pempt.), l'*Ononis* correspondrait à l'αἰγίπυρος des Grecs.

304 MELICE, *MELISSEA.*

MÉLISSE, *Melissa officinalis.* (Famille des *LABIÉES.*)

Plante aromatique, anciennement employée comme condiment; on la rencontre autour des villages, dans toutes les parties de l'Europe moyenne. *Melissa*, du grec μέλισσα, abeille, c'est-à-dire plante où les abeilles viennent butiner.

. . . . . Hùc tu jussos adsperge sapores
Trita melisphylla.

VIRG., *Geor.*, l. IV, v. 63.

305 FRANCHE SOUSCICLE, *SPECIES CALENDULA.*

SOUCI DES VIGNES, *Calendula arvensis.* (Famille des *COMPOSÉES.*)

Très-commun dans les vignes, où on le désigne sous le nom de *Souci bâtard*. *Calendula*, de *kalendæ*, calendes, c'est-à-dire plante fleurissant tous les mois. (Voir le n° 67.)

306 POYVRIER, *SPECIES PIPERI.*

CASSIS, *Ribes nigrum.* (Famille des GROSSULARIÉES.)

Le *Groseillier noir* croît dans les bois de l'Europe moyenne, dans le Kamtschatka, le Thibet, le Cachemyr, etc., par 3 à 4000 mètres d'altitude. Après avoir été longtemps délaissé dans nos jardins et considéré seulement comme plante médicinale, le *Cassis* est redevenu de nos jours, en Bourgogne principalement, l'objet de soins particuliers. Sa culture y donne lieu annuellement à un commerce de plusieurs millions de francs.

307 LESTUS, *LACTICA.*

LAITUE, *Lactuca sativa.* (Famille des CHICORACÉES.)

C'est une de nos laitues cultivées. *Lactuca*, de *lac*, lait, c'est-à-dire plante à suc laiteux. Les laitues étaient cultivées par les Grecs et les Romains.

308 SICAMOUR, *SICCAMOR.*

SYCOMORE, *Acer pseudo-platanus.* (Famille des ACÉRINÉES.)

L'*Érable faux-platane*, nommé aussi *Heyard*, *Isard*, *Oyard*, *Tô*, *Teu*, *Cunfin*, etc., suivant les dialectes de nos diverses provinces, se rencontre assez communément dans les bois montueux de presque toute l'Europe. Son bois est très-recherché des ébénistes, des tourneurs et des facteurs d'instruments de musique.

309 FUMETERRE, *FUMUS TERRÆ.*

FUMETERRE, *Fumaria officinalis.* (Famille des FUMARIÉES.)

Très-commune dans les champs; on lui donne, aux environs de Bar-sur-Aube, le nom singulier de *Soupe au vin*, *Trempée aux vaches*, *Trempée aux oiseaux*, et ailleurs de *Lait battu*, *Pied de gèline*, *Fiel de terre* et d'*Oyots*. La *Fumeterre* entre dans la préparation du vin antiscorbutique.

310 GAUDE, *GAUDA.*

GAUDE, *Reseda luteola.* (Famille des RÉSÉDACÉES.)

La *Gaude* était employée par les Celtes et les Gaulois concurremment avec le *Genet des teinturiers*, le *Fustet*, etc., pour teindre en jaune. Elle croît naturellement en France dans les terres incultes, et se cultive en grand dans quelques-unes de nos provinces méridionales.

313 RAISINS NOIRS, *UVA NIGRA.*

Vitis vinifera. (Famille des AMPÉLIDÉES.)

315 GRANDE ESCLERE, *MENUTA.*

PAVOT CORNU, *Glaucium flavum.* (Famille des PAPAVÉRACÉES.)

Plante très-commune dans les pierrailles, les galets des rivages de l'Océan, où on la nomme *Corblet*.— *Glaucium*, de γλαυκός, glauque; allusion à la couleur de la plante, que l'on rapporte au κυάνεον de Théocrite. (*Id.*, XIII, v. 41.)

316 GROSSES PENSCÉES, *GROSSA PENSATE.*

VIOLETTE, *Viola...* (Famille des VIOLARIÉES.)

C'est probablement le *Viola hirta* qui abonde au printemps dans les bois sablonneux.

317 MAREST, *MUGUETUM PALUSTRE.*

VIOLETTE DES PRÉS, *Cardamine pratensis.* (Famille des CRUCIFÈRES.)

Très-commune dans les prés humides, où elle fleurit au premier printemps. On la désigne sous les noms de *Bouquet au loup, Coucou, Coquerette, Trempée, Cresson des prés,* etc. Elle est excitante et antiscorbutique comme le cresson de fontaine.

321 FRANC COINGS, *CITRINUM.*

COIGNASSIER, *Cydonia vulgaris.* (Famille des ROSACÉES-POMACÉES.)

Le *Coignassier,* que Pline dit originaire de l'île de Crète, se rencontre aujourd'hui spontanément dans quelques parties du midi de la France. Les anciens pomologistes donnaient le nom de *Coingnier* ou de *Franc coing* à la variété à gros fruits, en réservant le nom de *Coignassier* à celle dont les fruits sont petits et arrondis.

322 MYEULX QUE OR, *SPECIES MELLILOTI.*

C'est une crucifère, et probablement un *Nasturtium.*

323 QUEGOURDES DE TURQUIE, *COLLOQUINTIDA.*

CITROUILLE, *Cucurbita pepo.* (Famille des CUCURBITACÉES.)

Cette espèce, qu'on croit originaire de l'Asie méridionale, et dont l'introduction en Europe n'a pas de date certaine, a donné naissance à un nombre pour ainsi dire illimité de variétés; les unes alimentaires et du poids de 25 à 30 kilogrammes; les autres, comme les *Coloquinelles,* les *Poires à poudre,* etc., du poids de quelques grammes, ne sont que de simples objets d'agrément.

324 CHATONS, *FLOS SILICIS.*

CHATONS FEMELLES DE SAULE, *Salix caprœa* (Famille des SALICINÉES.)

Voir le nº 302.

325 TAVELLÉE, *SPECIES SATYRION.*

PENTECOTE, *Orchis mascula.* (Famille des ORCHIDÉES.)

L'*Orchis mascula* se rencontre assez communément au printemps, vers la Pentecôte, dans les taillis ou sur les coteaux ombragés et calcaires. Le mot *Tavellée* fait allusion aux taches ou mouchetures que présentent les feuilles de cette espèce. *Orchis,* du grec Ὄρχις; plante à tubercules ovoïdes.

329 GROUSELLIERS, *RHAMNUS.*

GROSEILLE A MAQUEREAU, *Ribes grossularia.* (Famille des GROSSULARIÉES.)

Le *Groseillier épineux* se rencontre communément sur les coteaux arides du centre de la France. Ses fruits sont alors du volume d'un gros pois et de couleur ambrée. Le mot *Groseillier* vient de l'allemand *Krausbeere, Krausselbeere. Ribes* est aussi un nom forgé, c'est la latinisation du nom allemand du groseillier à grappes, *Ribissel, Ribisel,* etc. Le nom de *Rhamnus* (de ῥάδαμνος, rejetons d'un arbuste épineux) s'applique de nos jours à la *Bourgène.*

333 FOYSNEZ, *FAGUS.*

HÊTRE, *Fagus silvatica.* (Famille des CUPULIFÈRES.)

Le *Hêtre* constitue en Europe de vastes forêts qui s'avancent jusque sous le 59° en Norwége. On le désigne en France par les noms de *Fo, Fao, Faïte, Fayard, Faye, Foyard, Fèi, Fouesnes, Fasën, Fouteau, Fagne* et *Fage* dans le Midi.

337 *CITRANGULUS.*

ORANGER, *Citrus aurantium.* (Famille des AURANTIACÉES.)

C'est une variété de *Bigaradier* dont les rameaux sont constamment épineux. L'*Oranger* est originaire des parties chaudes de la Chine.

341 *CRISOLOMINUS.*

PRUNIER DE MIRABELLE, *Prunus armenioides.* (Famille des ROSACÉES-AMYGDALÉES.)

345 POYRIER DE FIN-OR, *PIRUS.*

POIRIER, *Pyrus communis var.* (Famille des ROSACÉES-POMACÉES.)

Le nom de *Poirier de fin-or* s'applique de nos jours à plusieurs variétés remarquables par leur brillant coloris jaune et rouge; tandis que celle que l'artiste a représentée ici ressemble davantage à la *Poire de Martin sec.*

349 NEFFLIER, *FLORUM MESPULE.*

NÉFLIER, *Mespilus germanica.* (Famille des ROSACÉES-POMACÉES.)

Le *Mélier* ou *Néflier* est un arbuste du nord et du centre de l'Europe. *Mespilus,* nom forgé de l'allemand *Mispel.* Cet arbre n'existait point en Italie du temps de Caton. « *Non fuit hæc arbor in Italia Catonis ævo.* » (PL., l. XV, 22; édit. Littré.)

353 LYS ROUGE, *LILIUM RUBRUM.*

LIS ORANGÉ, *Lilium croceum.* (Famille des LILIACÉES.)

Cette espèce, qui se rencontre, dit-on, sauvage dans le midi de l'Europe, a été introduite dans les jardins de la Belgique au commencement du XVIe siècle. Je la crois originaire du nord de l'Asie.

354 MORON ROUGE, *MORSUS GALLINE.*

MOURON ROUGE, *Anagallis phœnicea.* (Famille des *PRIMULACÉES.*)

Très-commun dans les moissons, où il varie à fleurs rouges et à fleurs bleues. On le nomme aussi *Mouré*. (Voir le n° 285.)

357 CORMIER, *SORBE.*

CORMIER, SORBIER, *Sorbus domestica.* (Famille des *ROSACÉES-POMACÉES.*)

Le *Cormier, Corbier, Courbier, Cofrène, Épérier, Epronè*, etc., est un arbre de deuxième grandeur, dont les fruits (sorbes), d'abord très-âpres, mais mûris sur la paille, se mangent comme les nèfles, ou servent à faire une boisson assez forte, analogue au poiré.

361 PÊCHER, *Amygdalus persica.* (Famille des *ROSACÉES-AMYGDALÉES.*)

Cet arbre, originaire de la Chine et non pas de la Perse, comme on le dit, était connu des Romains, qui en distinguaient plusieurs races. Ils donnaient, comme de nos jours, la préférence aux pêches dures (persiques ou pavies). « *Persicarum palma duracinis.* » (PLINE, l. XV, c. 11; édit. Littré.) L'artiste a représenté une des variétés jaunes de Persique.

365 POMMES DE ROUEAU, *POMMAS.*

POMMIER, *Malus communis.* (Famille des *ROSACÉES-POMACÉES.*)

Le *Pommier* est un arbre indigène, dont la culture, comme celle du Poirier, remonte à la plus haute antiquité. Ses variétés sont pour ainsi dire innombrables.

369 HOBELON, *LUPPULUS.*

HOUBLON, *Humulus lupulus.* (Famille des *CANNABINÉES.*)

Le *Houblon* se rencontre fréquemment dans les haies et les buissons qui bordent les ruisseaux. Les Gaulois le cultivaient et le faisaient entrer dans la fabrication de la bière.

373 DE LA VESSE, *SPECIES LUPINI.*

VESCE, *Vicia sepium.* (Famille des *LÉGUMINEUSES.*)

Commune dans les haies et les buissons qui bordent les bois.

377 POMMES DE PIN, *POMAS PIN.*

PIN SILVESTRE, *Pinus silvestris?* (Famille des *CONIFÈRES.*)

384 DU PULLAN, *CATOLLERIA ARBOR.*

AMÉLANCHIER?, *Cratægus Amelanchier?* (Famille des ROSACÉES-POMACÉES.)

Cet arbrisseau se rencontre dans les lieux pierreux et découverts du centre de la France; ses fruits lisses, d'un bleu noirâtre, contiennent une pulpe comestible. L'Obel (*Adversaria*, p. 441) dit, en parlant de ces fruits : « *Magnitudine Myrti, sapore planè melleo, et pergrato plebeculæ, quas ideo vocant Amelanchos, quasi mellea.* »

385 NANTILLES, *SPECIES PISEI.*

GESSE, *Lathyrus latifolius.* (Famille des LÉGUMINEUSES.)

Cette espèce se rencontre au milieu des buissons, sur la lisière des bois, et se cultive comme plante d'ornement, sous les noms de *Pois vivace*, *Pois à bouquets*, *Gesse vivace*, etc.

389 FAVEROLLES, *FABEROLE.*

HARICOT, *Phaseolus* (Famille des LÉGUMINEUSES.)

C'est une des nombreuses variétés de *Haricots* cultivées depuis les temps les plus anciens.

393 VIORNE, *CITISUS.*

CLÉMATITE, *Clematis vitalba.* (Famille des RENONCULACÉES.)

Commune dans les haies et les buissons. On la désigne sous les noms de *Viscelée*, *Viée*, *Viie*, *Viorne*, *Visne*, *Bisabli*, *Herbe aux gueux*, *Barbe au bon Dieu*, etc. *Clematis*, du grec κλῆμα, sarment de vigne; allusion à la tige, grimpante comme celle de la vigne, en grec moderne Ἀγριαμπέλι. — *Vitalba* pour *vitis alba*, vigne à fleurs blanches. Les feuilles vertes, écrasées et appliquées sur la peau, la rougissent et y produisent des ulcères superficiels, peu dangereux, dont les mendiants se couvraient les membres pour exciter la commisération; de là le nom d'*Herbe aux gueux*. Enfin ses fruits, terminés par des plumets blancs et soyeux, ont servi à faire donner à la *Clématite* le nom de *Barbe au bon Dieu*.

..... Hæc tantùm alias inter caput extulit urbes,
Quantum lenta solent inter viburna cupressi.

VIRG., *Egl.*, I, v. 25.

397 POYVRE, *PIPERI ROTONDI.*

CASSIS, *Ribes nigrum.* (Famille des GROSSULARIÉES.)

Voir le nº 306. Les fruits du Cassis ne sont pas disposés en grappes lâches ainsi que l'artiste les représente ici.

398 HOMEAU, *ULMUS.*

ORME ou ORMEAU, *Ulmus campestris.* (Famille des ULMACÉES.)

Arbre indigène dont le nom se retrouve presque identique dans tous les dialectes de l'Europe : *Elm* en anglais, *Ulme* en allemand, *Olme* en flamand,

Oulme, Ormel en vieux français, *Alm* en danois et en suédois. Ses jeunes fruits, qui apparaissent à l'époque des hannetons, sont connus à Paris sous le nom de *pain de hannetons,* bien que ces insectes ne les dévorent pas. Son bois, dur et élastique, était en usage dans l'antiquité. « *Utilis ulmus ad fores, præla et torcularia.* » THEOPH., l. v, cap. VIII. Les Romains le cultivaient, ainsi que l'érable, pour soutenir la vigne, et cette coutume s'est conservée dans plusieurs provinces de l'Italie. On se rappelle ces vers de Virgile :

. . . . . Quo sidere terram
Vertere, Mæcenas, ulmisque adjungere vites
Conveniat.... *Georg.*, liv. I, v. 1 et 2.

Et ailleurs :

Semiputata tibi frondosa vitis in ulmo est.
Bucol., II, v. 70.

401 NAVEAULX SAUVAGES, *NAPUS SILVESTRIS.*

COULEUVRÉE OU BRYONE, *Bryonia dioica.* (Famille des *CUCURBITACÉES.*)

Plante grimpante commune dans les haies. Ses racines fusiformes et semblables à de gros navets lui ont valu le nom de *Naveaux, Naveau puais, Naveau rouge, Navet fou, Navet seurat, Vigne au loup, Vigne blanche, Tan,* etc., qu'elle porte dans plusieurs de nos provinces. Cette racine a une odeur vireuse et une saveur âcre et caustique quand elle est fraîche.

405 COMOUST, *SPECIES CAPRIFOLI.*

CAMÉRISIER? *Lonicera* (*Chamæcerasus*) *nigra*? (Famille des *CAPRIFOLIACÉES.*)

C'est avec doute que je rapporte cette figure au *Camérisier,* dont les fruits noirs ne sont jamais réunis en capitule. Est-ce le *Troëne?*

409 CONCOMBRES, *CUCUMER.*

CONCOMBRE, *Cucumis sativus* (Famille des *CUCURBITACÉES.*)

Le *Concombre,* un des légumes les plus délicats de nos jardins, paraît avoir été soumis à la culture dès les temps les plus reculés. On le croit originaire de l'Inde.

413 RONSCES, *ARBUSTUM RUBRI.*

RONCE, *Rubus fruticosus.* (Famille des *ROSACÉES.*)

C'est un de nos sous-arbrisseaux les plus vulgaires, et qui a produit des variétés presque innombrables. Ses fruits, noirs à l'époque de la maturité, sont connus sous les noms de *Mûres de haies, Meures, Meurons, Mouires,* etc. On en fait des confitures.

417 DES FRELLES, *STACEA.*

Je crois reconnaître une plante de la famille des Radiées, à fleurs jaunes, le *Bidens tripartita,* très-commune à l'automne sur le bord des étangs.

421 DU QUERSON, *NASTURCI AQUATICI.*

(Famille des *crucifères.*)

Plante imaginaire. — Le *Cresson de fontaine* a les feuilles pennées et les fleurs blanches.

425 *NUCARIIS.*

NOYER, *Juglans regia.* (Famille des *juglandées.*)

Le *Noyer* est originaire de l'Asie occidentale. Suivant Théophraste, le bois et les fruits du κάρυα βασιλικὴ se vendaient en Grèce comme denrées exotiques. Au temps de Pline, le noyer avait produit en Italie plusieurs variétés intéressantes, telles que les noix à coques tendres, les grosses noix à bijoux, etc.

426 VINNETE, *ACETOSA.*

OSEILLE, *Rumex acetosa.* (Famille des *polygonées.*)

L'*Oseille* est commune dans tous les prés humides de l'Europe. *Rumex*, sorte de dard; allusion à la forme des feuilles : *Acetosa*, de *acetum*, vinaigre ; allusion à l'acidité de la plante. Le nom de *Vinette*, appliqué à l'*Oseille*, s'est conservé en Bourgogne. Ailleurs on la nomme *Herbe à lancette, Joste* et *Surelle*; en anglais *Sorrell.*

427 SARRIEŢE, *SATURAGIA.*

SARRIETTE, *Satureja hortensis.* (Famille des *labiées.*)

La *Sarriette* est originaire du midi de l'Europe; on la cultive dans les jardins potagers pour assaisonner certains légumes et en particulier les fèves de marais. On l'appelait anciennement *Savourée*, nom que les Anglais lui ont conservé (*Savory*), à cause de la saveur qu'elle communique aux aliments. *Satureja*, de *satura*, ragoût.

428 VEIXRE, *PRIMULAVERIS.*

PRIMEVÈRE, *Primula elatior?* (Famille des *primulacées.*)

Les deux *Primevères* (*Primula veris* et *elatior*) se rencontrent très-communément dans les bois et dans les prés; on les nomme *Champion, Clochette, Coucou, Brayette, Primerolle* et *Pomerolle.* (Voir le n° 83.)

429 LEAUNE, *BEALNA.*

Plante indéterminable, mais évidemment de la famille des Labiées. Peut-être le *Stachys palustris.*

433 DU SENEXON. *CARDUMOEN.*

SENEÇON, *Senecio sylvaticus.* (Famille des *composées.*)

Cette espèce se rencontre communément, à l'automne, dans les bois sablonneux.

434 BLECTES, *BLECTA.*

BETTE, *Beta vulgaris.* (Famille des CHÉNOPODÉES.)

La *Bette* proprement dite ne sert guère en cuisine qu'à corriger l'acidité de l'oseille, tandis qu'une autre variété de la même espèce, la *Poirée à cardes* ou *à cardons,* dont les pétioles, plus tendres et plus larges, se cuisent et se mangent seuls. (Voir le nº 280.) La *Poirée,* la *Bette* et la *Bette-rave* sont considérées, à tort peut-être, comme trois variétés d'une même plante.

435 ROQUETE, *ERACA.*

ROQUETTE, *Brassica Eruca.* (Famille des CRUCIFÈRES.)

Cette plante, cultivée déjà par les Romains, a fait place de nos jours au cresson de fontaine, dont elle a la saveur. Ses fleurs ont le parfum de la fleur d'oranger.

436 LA TRIBLE, *TRIPHLORALE.*

PLANTAIN D'EAU, *Alisma Plantago.* (Famille des ALISMACÉES.)

Commune au bord des eaux. *Alisma,* du celtique *alis,* eau; allusion aux lieux où croît la plante; ἅλς, la mer. *Plantago,* à cause de la ressemblance des feuilles avec celles du *Plantain.* Triphlorale pour triflorale, en raison du nombre trois des parties de la fleur.

439 DE LA POYVRADE, *GEC.*

QUATRE ÉPICES, *Nigella sativa.* (Famille des RENONCULACÉES.)

Plante de l'Orient, cultivée pour ses graines qui servent d'assaisonnement sous le nom de *Quatre-épices.* — « *Gith ex Græcis, alii melanthion, alii melanspermon vocant. Optimum quam excitatissimi odoris,* etc. » PLINE, l. XX, c. 71.

440 *DE ASPULA.*

Indéterminée. — Peut-être un *Tamarix* ou un *Myricaria.*

441 MENUBRUERE, *BRUTEX.*

BRUYÈRE, *Calluna Erica.* (Famille des BRUYÈRES ou ÉRICINÉES.)

C'est la *Bruyère* commune, qui occupe d'immenses étendues de terrain dans le nord de l'ancien continent. *Calluna,* de καλλυνεῖν, balayer, c'est-à-dire plante dont on fait des balais. — On s'accorde à reconnaître les grandes espèces de *Bruyère* de la région méditerranéenne dans le μυρίκη de Théocrite.

442 AMAROUSTES, *AMARUSCA.*

CAMOMILLES SAUVAGES, *Pyrethrum inodorum?* vel *Camomilla?* (Famille des *COMPOSÉES.*)

Plantes annuelles, très-communes dans les moissons. Le nom d'*Amarusta* (nº 113) a déjà été donné à une autre plante du même groupe, le *Chrysanthemum segetum.* — On donne le nom d'*Amarou*, dans l'Orléanais, au *Matricaria Camomilla*, et dans le Maine, celui de *Marrute* à l'*Anthemis cotula*, que l'artiste peut avoir représenté ici.

443 ORPIN, *FABA SUBERSA.*

ORPIN, *Sedum Telephium* (Famille des *CRASSULACÉES.*)

L'*Orpin* a été, pendant longtemps, cultivé comme plante alimentaire; on en faisait des épinards; mais il a été remplacé, ainsi que plusieurs autres plantes vivaces de même nature, par des espèces annuelles qui conviennent mieux à nos jardiniers maraîchers.

444 BOUYX, *BOYCI.*

BUIS, *Buxus sempervirens.* (Famille des *EUPHORBIACÉES.*)

Cet arbuste habite les collines calcaires du midi de l'Europe et de l'Asie. Le mot *Buis* ou plutôt *Bou-ys*, comme l'écrivaient nos pères, vient de deux mots qui, dans les langues d'origine indo-germaniques, signifient *bois de fer*. En effet, *beus, bus, bux, box, bosch* signifient bois, et *ys, yser, ysen* ou *eysen* désignent le fer. — La multiplicité des noms de *Bussy, Buxeuil, Bussière, Boissière, Boissy*, etc., montre qu'en France le *Buis* était jadis très-abondant. — Comme de nos jours, les anciens employaient le *Buis* à la fabrication des peignes, des objets de tabletterie, des boîtes, des flûtes: « *Cum bacchia mugit buxus.* » — Les jardiniers romains l'employaient non-seulement à faire des bordures, mais ils le façonnaient en vases, en figures, etc. « *Quæ arbor*, dit Pline, *ob densæ subnascentes surculos et frondes, in animalium aliorumve effigies componi et detunderi præ alia quæcumque apta est.* » — Dans le midi de l'Europe, le *Buis* atteint 5 à 7 mètres de hauteur, et son bois est employé alors par les graveurs.

447 DU FRELLON, *BRUSCI.*

HOUX FRESLON, *Ruscus aculeatus.* (Famille des *ASPARAGINÉES.*)

Le *Houx fragon, Houx freslon, Houdin, Housson, petit Houx*, etc., se rencontre assez fréquemment dans les bois ombragés et calcaires. — *Bruscus* ou *Ruscus* semblent venir du celtique, *brus*, buis, et *kélenn*, houx, c'est-à-dire *Buis-Houx*; allusion, soit aux rameaux foliacés semblables aux feuilles du *Buis* et piquants comme celles du *Houx*, soit aux fruits rouges dont la couleur rappelle ceux de cet arbre.

448 FOGÈRE BASTARDE, *OSMONDUM.*

FOUGÈRE, *Aspidium filix-femina?* (Famille des *FOUGÈRES.*)

Commune dans les bois humides et couverts.

449 CORNILLES, *CORNUS.*

CORNOUILLER, *Cornus mas.* (Famille des *CORNÉES.*)

Cet arbuste forme des taillis dans les bois calcaires et légèrement humides. Il se couvre au premier printemps de petites fleurs jaunes, et donne à l'automne des fruits rouges (cornouilles), très-âpres d'abord, mais qui s'adoucissent par blettissement. Théophraste et Pline en ont parlé. Son bois servait, comme de nos jours, à faire des chevilles, des piques, des javelots, des manches de marteaux, etc.

Apta fretis abies, bellis accommoda cornus.
CLAUD.

At myrtus validis hastilibus, et bona bello
Cornus..... VIRG., *Geor.*, II, v. 247.

Le *Cornouiller* porte, dans quelques provinces, les noms de *Cornellier, Corniller, Courgelier, Conelle,* etc.

450 CORIANDE, *CORIANDRIUM.*

CORIANDRE, *Coriandrum sativum.* (Famille des *OMBELLIFÈRES.*)

Le fruit de la *Coriandre,* qui s'employait anciennement comme condiment, n'entre plus de nos jours que dans la composition de petits bonbons communs. *Coriandrum,* de κόρις, punaise; allusion à l'odeur fétide de la plante récente, car les fruits desséchés en donnent une agréable et aromatique.

451 HERBE AU CHARPENTIER, *LANCERLATA.*

HERBE A CHARPENTIER, *Plantago lanceolata.* (Famille des *PLANTAGINÉES.*)

Cette espèce est extrêmement commune dans les prés, sur les pelouses, ainsi qu'au bord des chemins; elle porte, dans quelques localités le nom de *Lancelée, Herbe aux cinq coutures, H. à cinq côtes,* par allusion aux grosses nervures qui parcourent la feuille, πεντανεύρον. L'eau distillée de *Plantain* était anciennement très-usitée dans les collyres. On cultive le Plantain lancéolé comme fourrage dans quelques parties de l'Angleterre.

452 BARBELÉE, *BARBAREA.*

FLÉCHIÈRE, *Sagittaria sagittifolia.* (Famille des *ALISMACÉES.*)

Très-commune dans les rivières de la région tempérée de tout l'ancien continent. Les mots *Barbelée, Fléchière,* font allusion à la forme sagittée de ses feuilles.

453 GYON, *SPECIES BLETE.*

Polygonum ou *Amarantus.*

Dans le Maine, on donne le nom de *Gion, Geion,* à l'*Ulex europæus,* que nous nommons *Ajonc, Jonc marin,* etc. (Voir le n° 258.)

457 NEOLE, *ENULLA CAMPANA.*

AUNÉE, *Inula Helenium.* (Famille des *COMPOSÉES.*)

Plante vivace, qui recherche les terres argileuses et un peu ombragées, Les racines d'*Aunée* offrent une propriété peu connue, qu'elles partagent avec celles de la *Bardane;* leur décoction, employée en lotions, apaise presque instantanément, d'après M. Guibourt, les démangeaisons dartreuses. L'*Aunée,* qui jouit de propriétés sternutatoires, porte pour cette raison le nom de *Tabac sauvage.* — *Inula,* de ἰνάειν, purifier; allusion à ses propriétés médicinales. *Helenium,* nom grec (Ἑλένιον) de l'*Aunée.*

458 ALIXANDRE, *ALIXANDRIE.*

Indéterminé.

459 ARBUEIL, *ARBUSTUM.*

Je crois reconnaître dans cette figure la tige fleurie d'une *Verge d'or.* (*Solidago.*)

460 PINPENELLE, *PIMPENELLA.*

PIMPRENELLE, *Poterium Sanguisorba.* (Famille des *ROSACÉES.*)

Plante vivace indigène. Ses feuilles entrent dans la fourniture des salades, et donnent d'excellentes pâtures sur les terres calcaires les plus pauvres. Ses racines sont très-astringentes, et le mot *sanguisorba* y fait allusion, *sanguis,* sang, *sorbere,* absorber, boire, c'est-à-dire qui arrête l'hémorragie.

461 TREMBLANT, *FENUM VULGAT.*

AMOURETTE, *Briza media.* (Famille des *GRAMINÉES.*)

Cette jolie graminée abonde dans les prés; on la nomme *Branlante, Grelot, Lassa, Pain d'alouette, Bec de lièvre,* etc. Le premier de ces noms, ainsi que les mots *Grelot* et *Tremblant,* rappellent le balancement que les épillets éprouvent au moindre vent; *Amourette* fait allusion à l'élégance des épillets en cœur et à leur mobilité. — *Briza,* de βρίθειν, s'incliner.

462 GRACE GELLINE, *GALLINA.*

ANSÉRINE, *Chenopodium.* (Famille des *CHÉNOPODÉES.*)

Plante commune dans les lieux incultes, le *Chenopodium album,* porte encore de nos jours, dans le Maine, le nom de *Grasse Gelline* (voir le n° 285), c'est-à-dire qui engraisse les volailles. — On donne souvent, en effet, aux petits oiseaux domestiques, et en guise de plantain, des rameaux fructifiés de plusieurs espèces de chénopodées. *Ansérine,* du latin *anser,* oie; *Chenopodium,* de χὴν, oie, et πούς, pied; allusion aux feuilles des principales espèces figurant une patte d'oie.

463 GUYMAUVES, *BISMALVE.*

GUIMAUVE, *Althæa officinalis.* (Famille des MALVACÉES.)

La *Guimauve* ordinaire, le *Bismalva* des botanistes du XVIe siècle, est une plante des lieux maritimes et glaiseux, mais que l'on rencontre quelquefois échappée des jardins, autour des villages.

464 MELINOT, *MELLILOTI.*

MÉLILOT, *Melilotus.* (Famille des LÉGUMINEUSES.)

Les deux espèces de *Mélilots* (*Melilotus officinalis* et *M. altissima*) se rencontrent fréquemment dans les prairies et sur le bord des chemins; elles sont toutes deux confondues sous les noms de *Jauniot, Jaugniot, Meugle* ou *Mugue.*

465 MORELLE, *MORELLA.*

MORELLE, *Solanum nigrum.* (Famille des SOLANÉES.)

Très-commune dans les décombres, autour des villages. *Morelle,* du celtique *mor,* qui signifie noir; allusion à la couleur des fruits de la plante. *Morel, Moreau, Morillon, Maury,* sont de même origine. *Les feuilles de la Morelle* s'employaient en épinards et sont encore en usage, dans nos colonies, sous le nom de *Brèdes.*

466 POURIEAULX, *PORRUM.*

POIREAU, *Allium Porrum.* (Famille des LILIACÉES.)

Le *Poireau* ou *Porreau* paraît être une variété maintenue par la culture de l'*Allium ampeloprasum,* si commun dans la région méditerranéenne. Les anciens Grecs le cultivaient sous le nom de πράσον. — *Porrotte, pourre,* nom par lequel on désigne, dans quelques-unes de nos provinces, la plupart des Liliacées bulbeuses.

467 BALSAMITE, *BARSAMITA.*

(Famille des LABIÉES.)

Labiée méconnaissable. Nous avons déjà vu le nom de *Balsamite* appliqué à d'autres espèces du même groupe (n° 288). Aujourd'hui il sert à désigner une plante de la famille des Composées, à laquelle on applique le nom de *Baume de coq* (cuisinier), et qui entrait dans les fournitures de salades. La Quintinie la faisait cultiver exprès pour la table du roi Louis XIV.

468 ESCARLETE, *CENTUM GRANA.*

Indéterminée. — Peut-être une Ombellifère du groupe des *Caucalis?*

469 MOLAINE, *MOLANIE.*

MOLÈNE, *Verbascum Thapsus.* (Famille des SOLANÉES.)

Commun dans les lieux incultes. On désigne généralement les espèces du genre *Verbascum* par les noms de *Bouillon blanc, Herbe à la pousse, Chandelier de la Vierge, Cierge de Notre-Dame, etc.*; leurs fleurs, d'une odeur douce et suave, sont employées comme calmants. — « *Verbascum Græci* Φλόμον *vocant.* » PLINE, l. XXV, c. 73.

470 TAVELLÉE, *PELMONERIA.*

PULMONAIRE, *Pulmonaria angustifolia.* (Famille des BORRAGINÉES.)

Très-commune au printemps, dans les bois sablonneux. — *Tavelé* (taché), et *Pulmonaire* (*pulmo*, poumon); allusion aux taches blanches des feuilles rappelant les marbrures du poumon. — Le nom de *Tavelée, Quiavelée*, s'applique, dans le Maine, à une plante de la famille des *Orchidées.* (Voir le nº 325.)

471 BOUSTONNÉE, *SPECIES GLILIS.*

Omphalodes linifolia. (Famille des BORRAGINÉES.)

Plante annuelle d'ornement, originaire du midi de l'Europe et propre à faire des bordures. — *Boutonnée*, allusion à la forme des nucules, comme *Omphalodes*, de ὀμφαλὸς, nombril, en rappelle la dépression centrale.

472 GRATEREAU, *VERROLIUM.*

GRATTERON, *Galium tricorne.* (Famille des RUBIACÉES-ÉTOILÉES.)

Cette espèce croît en abondance dans les moissons. Ses fruits, couverts de petites verrues, lui ont valu les noms de *Verrolium, Gratteron* et de *Lapedoigts, etc.*, qui s'appliquent plus particulièrement au *Galium Aparine.*

473 POLITRICE, *POLITRICI.*

POLYTRIC OFFICINAL, *Asplenium Trichomanes.* (Famille des FOUGÈRES.)

Cette jolie fougère se rencontre communément dans les murs des puits, entre les fentes des rochers humides, etc. *Asplenium*, de ἄσπληνον, nom de la plante ou de quelque autre de même famille, en grec, et qui était usitée pour dissiper les engorgements de la rate. *Trichomanes*, de θρὶξ, τριχός, cheveux, et μανία, surabondance, excès; allusion à l'abondance de ses tiges noires et fines comme des cheveux. Le mot *Polytric* a la même signification, mais on l'applique aujourd'hui à un genre de mousses très-communes dans nos bois, et dont on se sert, en hiver, pour faire les bouquets montés.

474 BOUQUETÉE, *BOUQUETA.*

THLASPI, *Iberis umbellata.* (Famille des CRUCIFÈRES.)

Plante de la région méditerranéenne, cultivée dans nos parterres.

475 BARSINES, *BARSIN.*

BELLADONE, *Atropa Belladona.* (Famille des *SOLANÉES.*)

Plante vivace indigène, très-vénéneuse et narcotique. Ses baies noires et luisantes, d'une saveur douceâtre et un peu sucrée, ont souvent été funestes aux enfants qu'elles trompent par leur forme semblable à celle des cerises. — *Atropa* de Atropos, l'une des Parques, qui tranchait le fil de la vie; allusion aux propriétés vénéneuses de la plante.

CALENDRIER

10 VINGNETIER, *ALS AGRIFOLIUM.*

ÉPINE-VINETTE, *Berberis vulgaris.* (Famille des *BERBÉRIDÉES.*)

Cet arbrisseau, à feuilles épineuses, se rencontre dans toute l'Europe moyenne et jusqu'en Laponie; il habite de préférence la lisière des bois et recherche les terres un peu argileuses. Ses fruits servent à faire des confitures et son bois produit une teinture jaune employée par les maroquiniers. — Les noms de *Vinette, Vignetier,* font allusion à la forme des grappes ainsi qu'à la saveur acide de ses fruits, qui rappellent ceux de la vigne. — « *Officinis hic frutex* BERBERIS *appellatur ab* AMYRBERIS *voce arabica depravata.* » (Dodoëns, *Pemp.*, p. 750.) — Le nom *Agrifolium,* conservé ici et appliqué au *Houx* par les Romains, vient du grec ἀγρία, dont nous avons fait les mots *Agriot, Aigriot,* pour désigner le *Houx.*

12 BECQ DE GRUE, *CLAVELARIE.*

BEC-DE-GRUE, *Erodium cicutarium.* (Famille des *GÉRANIACÉES.*)

Commun au bord des chemins. — *Erodium,* ἐρωδιός, héron, allusion à la forme du fruit, figurant un bec de héron ou de grue. (Voir le nº 89.)

14 GROUSSETESTES, *CEPHAGROSSIUM.*

SCABIEUSE, *Scabiosa arvensis.* (Famille des *DIPSACÉES.*)

Commune dans les prés et dans les champs. — On la désigne sous les noms de *Bossée, Boussole, Poussole, Pousserole blanche, Langue de bœuf,* et d'*Heurçon, Hérisson,* qui font allusion, soit à la forme des feuilles, soit aux piquants dont les fruits sont couronnés. — *Scabieuse,* du latin *scabies,* maladie de la peau; allusion aux propriétés dépuratives de plusieurs espèces.

16 GAROFFLE, *SPECIES CARDO.*

ARTICHAUT, *Cinara Scolymus.* (Famille des *COMPOSÉES-CARDUACÉES.*)

L'*Artichaut,* qui paraît être originaire des bords de la Méditerranée, était cultivé par les Romains. — *Cinara,* allusion à la coutume où l'on était de fumer l'artichaut avec de la cendre : « *A cinere quo stercorari amat.* » (Colum., l. 10.) — Σκόλυμος, nom d'un chardon à racine comestible : le

Scolymus hispanicus se cultive en effet comme nos Scorsonères, et c'est probablement la plante dont Théophraste a parlé sous le nom de κάκτος, dans lequel les commentateurs de la Renaissance ont cru reconnaître le *Cactus Opuntia*.

18 SOUSPERANTVIN, *SPECIES TRIPHOLIUM.*

TRÈFLE BATARD, *Trifolium rubens.* (Famille des *LÉGUMINÉES.*)

Se rencontre çà et là sur le bord des allées dans les grands bois.

20 GRENEZ DE BLETES, *CICLE.*

ARROCHE, *Atriplex hortensis.* (Famille des *CHÉNOPODÉES.*)

Voir le n° 280.

22 POLIOUST, *PULEGIUM.*

POULIOT, *Mentha pulegium.* (Famille des *LABIÉES.*)

Commune au bord des rivières. (Voir le n° 170.)

24 ANDIVE, *ANDIVA.*

(Famille des *COMPOSÉES.*)

Ce n'est point la plante que nous cultivons aujourd'hui sous le nom d'*Endive*, et qui appartient au genre *Cichorium* (voir le n° 266). Celle-ci ressemble à la *Jacobée* (*Senecio Jacobæa*) ou au *Senecio crucæfolius*, l'une et l'autre fort communes dans les lieux incultes.

26 BLÉ DE TURQUIE, *BLAD TURQUIE?*

SARRASIN, *Polygonum Fagopyrum.* (Famille des *POLYGONÉES.*)

Le *Sarrasin, Blé noir* ou *Blé rouge*, est probablement originaire des parties froides de l'Asie. Il était inconnu aux Grecs et aux Romains, et paraît n'avoir été introduit en Europe qu'à la suite des grandes invasions des peuples asiatiques. On le cultive principalement en France dans les terrains granitiques de la Bretagne et du Morvan. — Reynier (*Écom. des Celtes*, p. 425) a fait observer, avec raison, que cette céréale manque dans tous les pays où les Arabes ont pénétré, et que le nom de sarrasin n'a aucun rapport avec les peuples qui envahirent l'Afrique, la Sicile, l'Espagne et le midi de la France, dans les premiers siècles de l'ère chrétienne. — Le nom de *Blé de Turquie*, que porte ici le *Sarrasin*, s'applique de nos jours au *Maïs* d'origine américaine. (Voir l'intéressant article de M. le docteur Roulin, inséré dans le journal *le Temps* du 22 juillet 1836.) — Le mot *Sarrasin* me paraît donc une sorte de synonyme au moyen duquel on a distingué cette céréale du *Maïs*, qui prit pour ainsi dire à son apparition en Europe le nom de *Blé turc, Frumentum turcicum*. (Tragus, *Stirp. hist.*, p. 650, 1552.) — *Polygonum*, de πολὺς et γόνυ (beaucoup de genoux); allusion aux tiges noueuses des Polygonées; *Fagopyrum*, nom forgé du latin *fagus*, hêtre, et du grec πυρὸς, grain; c'est-à-dire fruit semblable à celui du hêtre; en effet, le blé noir, quoique

beaucoup plus petit, ressemble, par sa forme triangulaire, au fruit du hêtre, ou *faîne*. (Voir le n° 333.)

28 CAMAMILLE, *CAMAMILLA*.

CAMOMILLE, *Matricaria Camomilla*. (Famille des *COMPOSÉES-CORYMBIFÈRES*.)

Commune dans les moissons (Voir les nos 166 et 442.)

30 PERSARS, *SPECIES PISEI*.

RÉGLISSE SAUVAGE, *Astragalus glycyphyllos*. (Famille des *LÉGUMINEUSES*.)

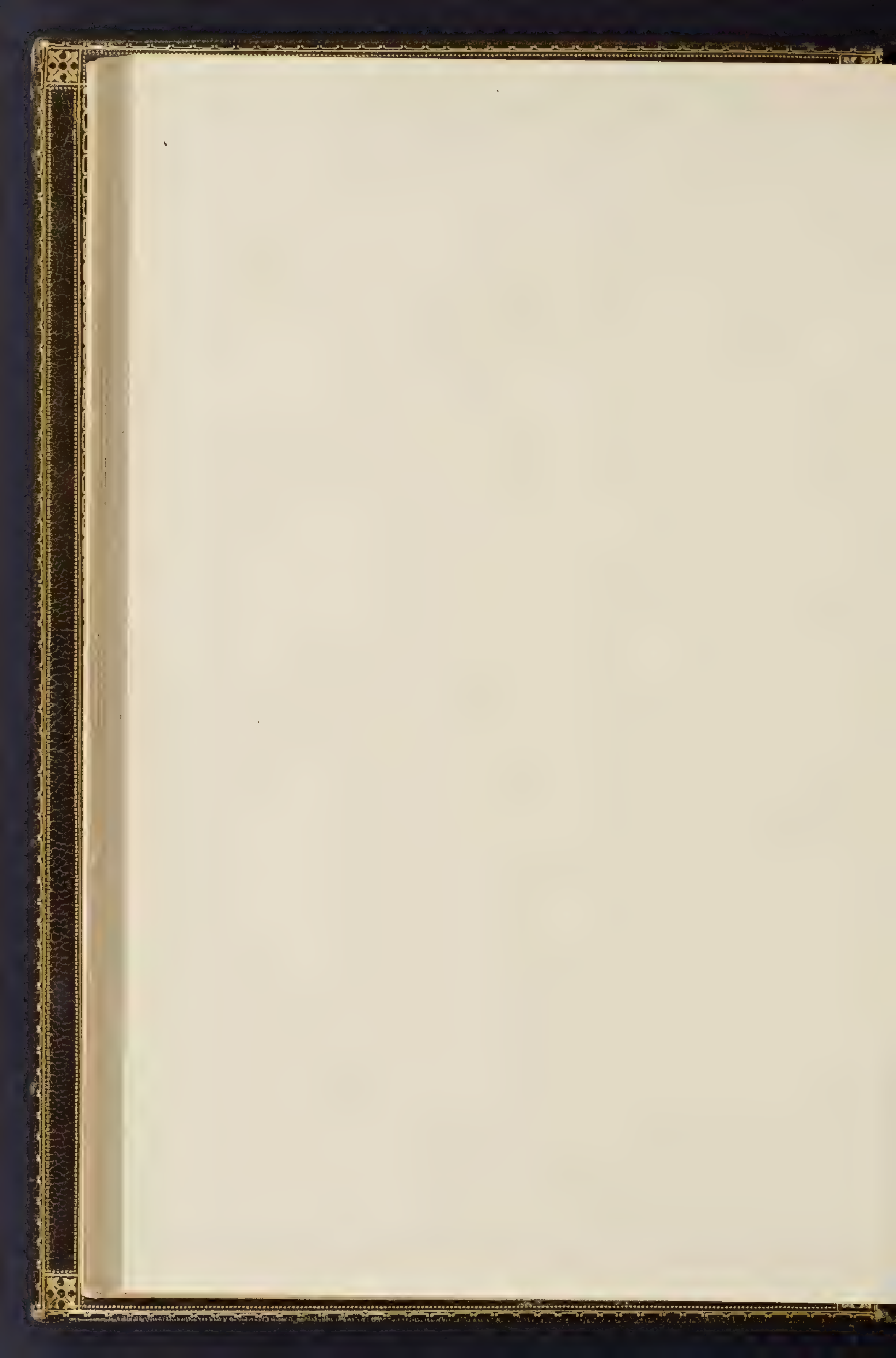
Commune sur la lisière des bois et dans les lieux incultes. Ses racines longues, traçantes et jaunâtres, ressemblent à celles d'une autre plante de la même famille, la réglisse (*Glycyrrhiza glabra*).

32 MEURDRE, *MULCTA*.

MYRTE, *Myrtus communis*. (Famille des *MYRTACÉES*.)

Arbrisseau de la région méditerranéenne. — *Myrte*, de μύρτος ou μυρσίνη, nom grec de la plante.





DESCENTE DE CROIX

Le soir étant venu, comme c'étoit le jour de la préparation, c'est-à-dire la veille du Sabbat, Joseph d'Arimathie, qui étoit un homme de considération et qui attendoit aussi le royaume de Dieu, alla hardiment trouver Pilate et lui demanda le corps de Jésus. Pilate surpris qu'il fût mort si tôt, fit venir le centenier et lui demanda s'il étoit déjà mort. Le centenier l'en ayant assuré, il donna le corps à Joseph : Joseph ayant acheté un linceul, descendit Jésus de la croix. Saint Marc. Chap. XV. V. 42-46.

Nicodème, qui autrefois étoit venu trouver Jésus pendant la nuit, y alla aussi avec environ cent livres d'une composition de myrrhe et d'aloès. Saint Jean. Chap. XIX. V. 39.

Les femmes qui étoient venues de Galilée avec Jésus avoient suivi Joseph. Saint Luc. Chap. XXIII. V. 55.

ANNE DE BRETAGNE

Anne de Dreux, duchesse de Bretagne, naquit à Nantes, le 26 janvier 1476.

Fiancée, dès l'âge de cinq ans, à Édouard, prince de Galles, qui périt assassiné deux ans après, la future reine d'Angleterre se trouva veuve à l'âge de sept ans.

Fiancée de nouveau, en 1490, à Maximilien d'Autriche, par une alliance que les événements ne permirent pas de réaliser, elle épousa, en décembre 1491, le roi Charles VIII, et lui apporta, avec le bonheur d'une union trop courte, la réunion définitive de la Bretagne à la France.

La mort de son royal époux, décédé à Amboise en 1498, lui causa une douleur immense; mais, le deuil profond de la femme fut contraint de céder aux intérêts de la reine, et la politique renoua en 1499, avec le duc d'Orléans, devenu Louis XII, une union qu'elle avoit empêchée avec le même prince encore duc d'Orléans.

Elle mourut à Blois, en 1513, âgée seulement de trente-sept ans.

Les trois sentiments qui dominèrent sa vie furent l'amour de la religion, l'amour de la patrie et celui de la science; aussi, l'artiste l'a-t-il représentée devant son prie-Dieu, environnée des trois saintes qui symbolisoient pour elle ce triple amour : sainte Marguerite, guidant à Dieu sous l'étendard de la croix; sainte Anne, protectrice de la Bretagne; sainte Ursule, patronne de la science chrétienne.

SAINT JEAN

Saint Jean l'Evangéliste, l'un des douze apôtres, naquit à Bethsaïde en Galilée, l'an VI de Jésus-Christ. Il étoit fils de Zébédée et de Salomé, et frère de saint Jacques le Mineur. Il avoit vingt-six ans lorsqu'il fut appelé, de pêcheur qu'il étoit, à l'apostolat du Sauveur, qui le rendit témoin de la plupart de ses miracles. Dans la persécution de Domitien, l'an XCV, il fut emmené d'Éphèse à Rome et plongé dans une chaudière d'huile bouillante. Il en sortit sans aucune atteinte, et fut relégué dans l'île de Pathmos, où il écrivit son Apocalypse. *De retour à Éphèse, sous le règne de Nerva, il y composa son Évangile. On a aussi de lui* trois épitres *qui sont au nombre des livres canoniques.*

Il mourut à Éphèse, sous le règne de Trajan, l'an C de Jésus-Christ.

La sublimité de ses révélations et surtout des questions qu'il traite au commencement de son Évangile, lui a fait donner l'aigle *pour emblème.*

L'Église universelle célèbre sa fête le 27 décembre, que l'on croit le jour de sa mort.

EVANGILE SELON SAINT JEAN

CHAPITRE IER

DU 1er AU 14e VERSET

Au commencement étoit le Verbe et le Verbe étoit avec Dieu, et le Verbe étoit Dieu. Il étoit dès le commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par Lui; et de tout ce qui a été fait, rien ne l'a été sans Lui.

En lui étoit la vie, et la vie étoit la lumière des hommes.

Et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas comprise.

Or, il y eut un homme, envoyé de Dieu qui s'appeloit Jean.

Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par Lui.

Il n'étoit pas la lumière; mais il étoit venu pour rendre témoignage à la lumière : celui-là étoit la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde.

Il étoit dans le monde, et le monde a été fait par Lui, et le monde ne l'a point connu.

Il est venu dans son héritage, et les siens ne l'ont point reçu. Mais il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom et qui ne sont nés ni du sang, ni de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même.

Et le Verbe s'est fait chair; et il a habité

parmi nous; et nous avons vu sa gloire, qui est la gloire que doit avoir le Fils unique du Père, plein de gloire et de vérité. Grâces à Dieu.

Nous vous invoquons, nous vous adorons, nous vous louons, nous vous glorifions, ô bienheureuse Trinité.

Verset : Béni soit le nom du Seigneur.

Répons : Dès maintenant et pour l'éternité.

Protecteur de ceux qui mettent en vous leur espérance, ô Dieu, sans qui rien ne peut être ni durable, ni saint, multipliez sur nous les effets de votre miséricorde : afin que, sous la tutelle de votre direction, nous puissions traverser la terre sans perdre le ciel. Par, etc.

SAINT LUC

Saint Luc, l'un des quatre évangélistes, naquit à Antioche, métropole de Syrie. Il étoit médecin de profession quand il se convertit, et s'attacha à saint Paul, l'an LI de l'ère chrétienne. Il nous a laissé 1° UN ÉVANGILE *dont le caractère principal est de rapporter plus de faits que de préceptes;* 2° *les* ACTES DES APOTRES, *qui contiennent l'histoire de la fondation merveilleuse de l'Église, et le récit des principaux actes de saint Pierre et de saint Paul pendant les trente ans qui suivirent l'Ascension.*

Il mourut, d'après saint Jérôme, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. L'Église a fixé sa fête au XVIII octobre.

Une tradition, qui date des premiers siècles, l'a fait assez communément regarder comme peintre, et on montre encore à Rome un portrait de la Vierge, qu'on dit être son ouvrage.

Le bœuf a été choisi comme l'emblème de saint Luc, parce que, dit saint Jérôme, saint Luc commença son Évangile par la prophétie de Zacharie, qui fut immolé comme le bœuf du sacrifice.

EVANGILE SELON SAINT LUC

CHAPITRE IER

DU 26e AU 39e VERSET

En ce temps-là, l'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth, vers une Vierge qui avoit épousé un homme de la maison de David nommé Joseph, et le nom de la Vierge étoit Marie. L'Ange, entré chez elle, lui dit : Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes.

Mais, l'ayant entendu, elle fut troublée de ce langage, et cherchoit le sens de cette salutation. Alors l'Ange lui dit : Ne

craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant le Seigneur. Vous allez concevoir dans votre sein et enfanter un fils à qui vous donnerez le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé le fils du Très-Haut. Et le Seigneur lui donnera le trône de David son père. Il régnera éternellement sur la maison de David, et son règne n'aura point de fin. Mais Marie dit à l'Ange : Comment s'accomplira ce prodige, car je ne connois point d'homme? Et l'Ange lui répondant lui dit : L'Esprit-Saint descendra sur vous et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre. Aussi, le saint Enfant qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu. Voici même que votre cousine Élizabeth vient de concevoir un

fils, malgré sa vieillesse, et celle qu'on appeloit stérile est maintenant dans son sixième mois; car rien n'est impossible à Dieu. Marie dit alors :

Je suis la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon votre parole. Grâces à Dieu.

SAINT MATTHIEU

Saint Matthieu, appelé aussi Lévi, fils d'Alphée, étoit galiléen de naissance, et de profession, publicain. C'est le nom qu'on donnoit, chez les Juifs, aux collecteurs d'impôts. Il étoit à son bureau, sur le bord de la mer de Tibériade, quand Jésus l'appela au nombre de ses apôtres. C'est le premier des quatre évangélistes. Il écrivit sa BONNE NOUVELLE, *à Jérusalem, vers l'an* 36 *de Jésus-Christ, avant d'aller la prêcher chez les Parthes, où il eut le bonheur d'en sceller la vérité, de son sang. L'Église a fixé sa fête au* 21e *jour de septembre.*

Pour rappeler que l'Évangile n'est pas le fruit d'une inspiration humaine, on a l'habitude de représenter saint Matthieu écrivant sous la dictée d'un Ange.

ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU

CHAPITRE II

DU 1er AU 12e VERSET

En ce temps-là, Jésus étant né en Bethléem de Juda, aux jours du Roi Hérode, voici que des Mages vinrent d'Orient à Jérusalem, et demandèrent : Où est le Roi des Juifs, qui vient de naître? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer. A cette nouvelle, le Roi Hérode se troubla et tout Jérusalem avec lui. Et après avoir assemblé tous les Princes des Prêtres et les Docteurs du peuple, il s'enquit d'eux où devoit naître le

Christ. Ils lui dirent : Dans Bethléem de Juda ; car voici ce qu'en a écrit le Prophète :

Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es pas la dernière des principales villes de Juda.

Car, c'est de toi que sortira le chef qui doit gouverner mon peuple d'Israël.

Alors Hérode, ayant appelé les Mages en secret, s'informa d'eux avec grand soin du temps auquel l'étoile leur étoit apparue, et les envoyant à Bethléem, il leur dit : Allez, informez-vous exactement de cet enfant : et quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que moi-même j'aille aussi l'adorer. Après ces paroles du Roi ils partirent : et en même temps, l'étoile qu'ils avoient

vue en Orient alloit devant eux, et, arrivée sur le lieu où étoit l'enfant, elle s'y arrêta.

Lorsqu'ils virent l'étoile, leur joie fut extrême. Puis entrant dans la maison, ils trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère, et se prosternant...

Ils l'adorèrent. Et, ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent en présents, de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Puis, avertis par un songe de ne point retourner vers Hérode, ils s'en revinrent dans leur pays, par un autre chemin. Grâces à Dieu.

SAINT MARC

Saint Marc étoit Juif de nation; il ne fut converti à la Foi qu'après la résurrection de Jésus-Christ. Saint Pierre, dont il étoit le disciple, l'emmena à Rome, quand il s'y rendit pour la seconde fois. C'est là, qu'à la demande des fidèles, il écrivit son Evangile. Chassé de Rome avec tous les Juifs par l'empereur Claude, il se retira en Égypte pour y prêcher Jésus-Christ, et fonda le siége d'Alexandrie dont il fut le premier évêque. Le martyre couronna sa vie vers l'an 60 de Jésus-Christ.

Sa fête est célébrée par l'Église le 25e jour d'avril.

Le lion est l'emblème qui sert à le distinguer des autres évangélistes.

EVANGILE SELON SAINT MARC

CHAPITRE XVI

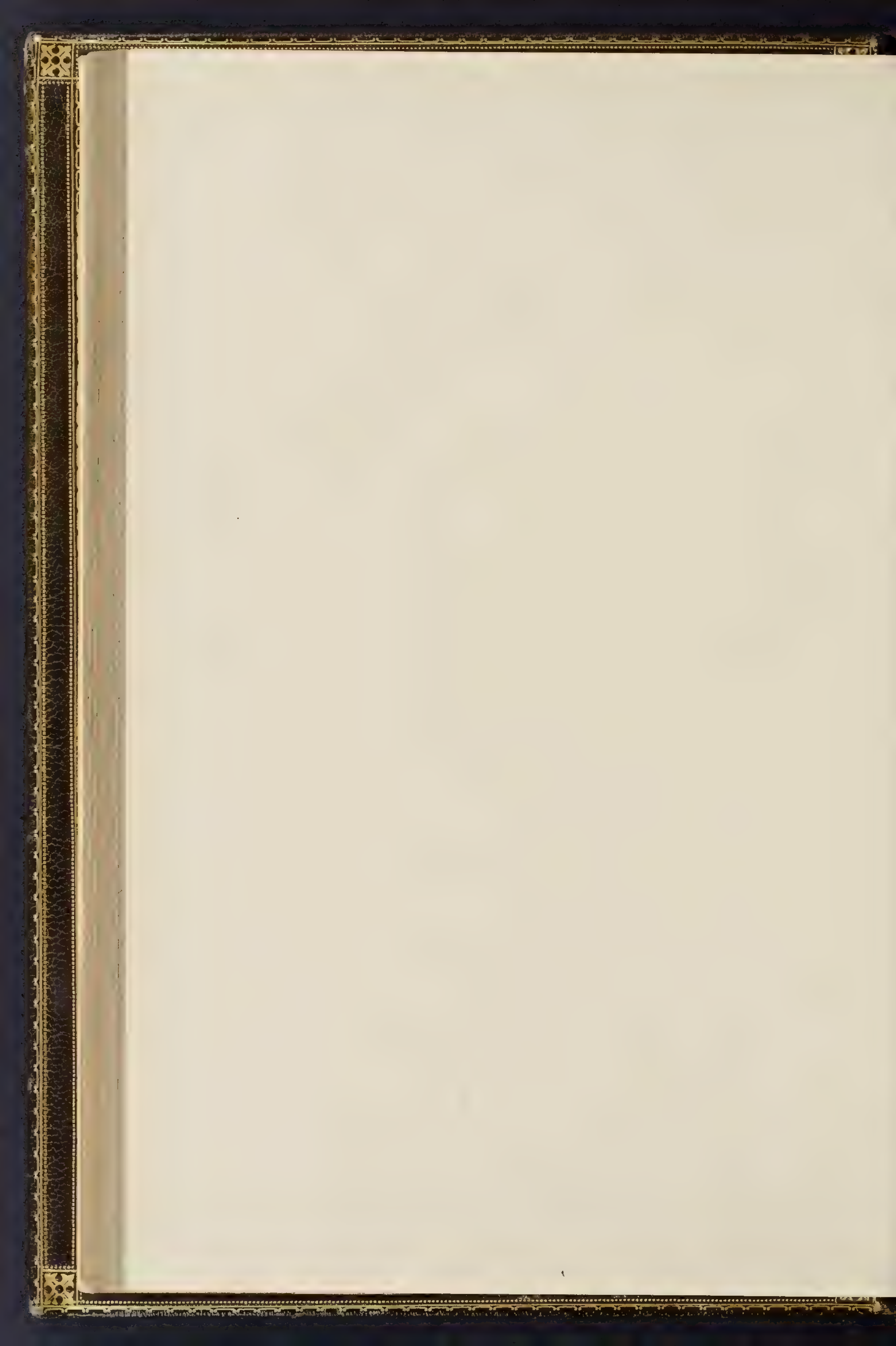
DU 14e AU 20e VERSET

En ce temps-là, Jésus apparut aux onze
disciples pendant qu'ils étoient à table.
Il leur reprocha leur incrédulité et la
dureté de leur cœur, de ne point avoir
cru ceux qui l'avoient vu ressuscité. Et
il leur dit : Allez dans tout l'univers;
prêchez l'Évangile à toute créature.
Celui qui croira et qui sera baptisé sera
sauvé. Mais celui qui ne croira pas,
sera condamné. Et voici les miracles qui
accompagneront ceux qui auront cru :
Ils chasseront les démons en mon nom.

Ils parleront de nouvelles langues. Ils manieront les serpents, et s'ils boivent quelque breuvage mortel, ils n'en ressentiront aucun mal. Ils imposeront les mains sur les malades, et les malades seront guéris.

Le Seigneur Jésus, après leur avoir ainsi parlé, fut élevé dans le ciel, où il est assis à la droite de Dieu.

Pour eux, ils partirent, prêchèrent partout, le Seigneur coopérant avec eux et confirmant leur parole par les miracles qui l'accompagnoient. Grâces à Dieu.



L'ANNONCIATION

Fête par laquelle l'Église catholique honore le jour où s'est accomplie, pour le salut du monde, l'Incarnation du Fils de Dieu dans le sein de la bienheureuse vierge Marie. Et comme ce merveilleux événement fut connu de la terre par l'annonce que l'Ange Gabriel en fit à Marie, cette fête prit le nom d'Annonciation. *Elle remonte aux premiers siècles de l'Église, car on en retrouve déjà la mention dans un sermon de saint Athanase qui vivait au milieu du IV*[e] *siècle.*

C'est le 25[e] *jour de Mars que l'Église d'Occident a choisi pour célébrer cette fête.*

L'OFFICE
DE LA
BIENHEUREUSE VIERGE
MARIE

A MATINES

Verset : Vous ouvrirez mes lèvres.

Répons : Et ma bouche annoncera votre louange.

Mon Dieu, venez à mon aide. — Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire soit au Père, au Fils et au Saint-Esprit : et qu'elle soit, maintenant, toujours et dans tous les siècles, ce qu'elle a été dès le commencement.

Invitatoire : Je vous salue, Marie, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous.

Psaume XCIV : Venez, réjouissons-

nous dans le Seigneur : poussons des cris d'allégresse en l'honneur du Dieu qui fait notre salut. Hâtons-nous de paroître devant lui pour lui rendre hommage : Et chantons avec joie des cantiques à sa gloire. Je vous salue, Marie, pleine de grâce.

Car le Seigneur est le Dieu et le monarque suprême, plus grand que tous les Dieux. Le Seigneur ne rejettera pas son peuple : car il a dans sa main toute l'étendue de la terre, et les plus hautes montagnes n'échappent pas à son regard. Le Seigneur est avec vous.

La mer lui appartient; car elle est son ouvrage : ce sont ses mains qui ont aussi formé la terre. Venez; adorons-le, prosternons-nous devant Dieu, gémissons en

présence du Seigneur qui nous a faits. Car il est le Seigneur notre Dieu : nous sommes son peuple et les brebis qu'il nourrit. Je vous salue, Marie, pleine de grâce, etc.

Si, aujourd'hui, vous entendez sa voix, n'allez pas endurcir vos cœurs, comme au jour du murmure dans le désert où vos pères me tentèrent, où ils subirent ma puissance et furent témoins de mes œuvres. Le Seigneur est avec vous.

Quarante ans, je me tins près de ce peuple et j'ai dit : Leur cœur est toujours dans l'égarement. Ils n'ont pas voulu connoître mes voies : aussi j'ai juré, dans ma colère, qu'ils n'entreroient pas dans le lieu de mon repos. Je vous salue, Marie, pleine de grâce, etc.

Gloire soit au Père, au Fils et au Saint-

Esprit, et qu'elle soit, maintenant, toujours et dans tous les siècles, ce qu'elle a été dès le commencement. Ainsi soit-il.

Le Seigneur est avec vous.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce...

Hymne : Celui à qui la terre, la mer et les cieux rendent un culte d'adoration et de gloire, celui qui gouverne cette triple création, Marie le porte dans son sein.

Celui qui voit la lune, le soleil et tous les astres soumis en tout temps à sa volonté, est renfermé dans les entrailles d'une Vierge, remplie de la grâce du ciel.

Bienheureuse Mère dont l'innocence a attiré dans son sein, comme dans une arche nouvelle, l'architecte suprême, celui qui porte l'univers dans sa main.

O Vierge heureuse d'avoir reçu dans

vos entrailles le Désiré des nations, lorsqu'à l'annonce du messager céleste, l'Esprit Saint les rendit fécondes.

Gloire à vous, ô Dieu qui êtes né d'une Vierge ! gloire aussi au Père et au Saint-Esprit, pour l'éternité des siècles.

Antienne : Vous êtes bénie.

Psaume VIII : O Dieu ! notre maître, que votre nom est admirable dans tout l'univers ! Votre gloire s'élève au-dessus des cieux. — Vous avez tiré votre louange la plus parfaite de la bouche de l'enfant, du nourrisson encore à la mamelle, pour confondre celui qui n'a pour vous que haine et vengeance. — Quand je considère ces cieux qui sont sortis de vos mains, cette lune et ces astres que vous avez créés, je m'écrie : Qu'est-ce que

l'homme, pour vous souvenir de lui? Qu'est-ce que le Fils de l'homme, pour le visiter?—Vous l'avez abaissé à peine au-dessous des anges; vous l'avez couronné d'honneurs et de gloire, et lui avez donné l'empire sur l'ouvrage de vos mains.—Vous avez tout mis sous ses pieds, et la brebis et le bœuf, et même le sauvage animal des champs.— Et l'oiseau qui vole dans le ciel et le poisson qui nage dans l'étendue des mers.—O Dieu! notre maître, que votre nom est admirable par toute la terre!

Gloire soit au Père, etc.

Antienne : Vous êtes bénie entre les femmes et le fruit de vos entrailles est béni.

Antienne : Comme la myrrhe...

Psaume XVIII. Les cieux racontent

la gloire de Dieu et le firmament atteste l'œuvre de ses mains. —Le jour en rend témoignage au jour, et la nuit le révèle à la nuit. — Ce ne sont pas des paroles ni des discours, dont les sons ne se fassent pas entendre. — Le bruit de leur voix retentit par toute la terre, et porte leur parole jusqu'aux extrémités du monde. — Il a placé sa tente dans le soleil, et cet astre, semblable à l'époux qui sort de sa couche, s'élance comme à pas de géant pour fournir sa carrière. D'une extrémité des cieux il part, et ne termine sa course qu'à l'autre extrémité, et nul ne peut se dérober à ses feux. —La loi du Seigneur est sans tache; elle convertit les âmes; et le témoignage du Seigneur est fidèle, il donne l'intelli-

l'intelligence aux petits. —Les ordonnances du Seigneur sont remplies d'une droiture qui réjouit les âmes; et ses préceptes, pleins d'une lumière qui éclaire les yeux. — La crainte du Seigneur est sainte et à jamais immuable : les jugements du Seigneur sont véritables et portent en eux-mêmes leur justification. — Plus désirables que l'or et la pierre la plus précieuse, ils sont aussi plus doux qu'un doux rayon de miel. —Aussi votre serviteur les observe et pour qui les observe, il y a grande récompense. — Qui peut connoître toutes ses fautes? aussi purifiez-moi de celles que je ne connois pas, et préservez votre serviteur de la séduction de vos ennemis. — S'ils n'étendent pas sur moi leur domination, je

demeurerai sans tache et exempt de toute grave faute.— Alors vous aurez pour agréables les paroles de ma bouche, et ne repousserez jamais de votre présence les pensées de mon cœur. — Seigneur vous êtes mon appui et mon libérateur.

Gloire au Père, etc., etc.

Antienne : Comme la myrrhe de choix, ô sainte mère de Dieu! vous avez exhalé une odeur pleine de suavité.

Antienne : Devant le trône....

Psaume XXIIIe : Tout est au Seigneur, et la terre avec ce qu'elle renferme et l'univers avec ceux qui l'habitent. —C'est Lui qui en a posé les bases au-dessus des mers et l'a affermi au-dessus des fleuves. —Qui pourra monter sur la montagne du Seigneur et demeurer dans son sanc-

tuaire?—Celui dont les mains sont innocentes et le cœur pur; qui n'a point reçu son âme en vain, et qui ne fait à personne de serment trompeur.—Celui-là recevra du Seigneur la bénédiction, et du Dieu son Sauveur, la miséricorde. —Voilà le peuple qui le cherche et qui aspire à paroître devant le Dieu de Jacob.—Ouvrez vos portes, ô Princes : ouvrez-vous, portes éternelles : que le Roi de gloire fasse son entrée.—Quel est ce Roi de gloire? c'est le Dieu fort et terrible, le Dieu terrible dans le combat.—Ouvrez vos portes, ô Princes! ouvrez-vous, portes éternelles : que le Roi de gloire fasse son entrée.—Quel est ce Roi de gloire? le Roi de gloire, c'est le Dieu des vertus.

Gloire au Père, etc., etc.

Antienne : Devant le trône de cette Vierge, redites-nous souvent de doux et touchants cantiques.

Verset : La grâce est répandue sur vos lèvres. Répons : C'est pourquoi Dieu vous a bénie pour toute l'éternité. Notre Père...

Verset : Ne nous induisez pas....

Verset : Notre appui est dans le nom du Seigneur. Répons : Qui a fait le ciel et la terre.

Verset : Que le nom du Seigneur soit béni. Répons : Dès maintenant et jusque dans l'éternité.

Absolution : Que par les prières et les mérites de la bienheureuse vierge Marie et de tous les Saints, le Seigneur nous conduise au royaume des cieux. Répons :

Ainsi soit-il.

Verset : Faites, ô vous, que nous soyons bénis.

Benédiction : Qu'avec son pieux Fils, la vierge Marie nous bénisse. Répons : Ainsi soit-il.

PREMIERE LEÇON (Eccl. 24.)

J'ai cherché partout le repos : c'est dans l'héritage du Seigneur que je m'arrêterai. Alors le Créateur de toutes choses m'a fait entendre sa parole et ses ordres. Celui qui m'a créée s'est reposé dans mon tabernacle et m'a dit : Placez dans Jacob votre demeure et dans Israël votre héritage, et prenez racine parmi mes élus. Pour vous, Seigneur, ayez pitié de nous. Répons : Rendons grâces à Dieu.

Répons : Vierge sainte et sans tache.

je ne sais par quelles louanges je pourrois vous élever; car vous avez porté dans votre sein celui dont les cieux ne pouvoient contenir la grandeur.

Verset : Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni. Répons : Car celui dont les cieux ne pouvoient contenir la grandeur vous l'avez porté dans votre sein.

Verset : Faites, ô vous! que nous soyons bénis.

Bénédiction : Qu'en toute tribulation et angoisse, la vierge Marie vienne à notre secours. Répons : Ainsi soit-il.

SECONDE LEÇON (Eccl. 24.)

C'est ainsi que j'ai fixé ma demeure dans Sion. J'ai placé le lieu de mon repos dans la ville sainte, et établi ma puissance

dans Jérusalem : j'ai pris racine dans un peuple que le Seigneur a honoré, dans la portion qu'il a prise pour son héritage, et je me suis arrêtée dans l'assemblée des Saints. Pour vous, Seigneur, ayez pitié de nous. Répons : Rendons grâces à Dieu. Répons : Vous êtes heureuse, ô vierge Marie! d'avoir porté dans votre sein le Dieu créateur de l'univers! vous avez enfanté celui qui vous a créée, et vous demeurez vierge pour toute l'éternité.

Verset : Je vous salue, Marie, pleine de grâces : le Seigneur est avec vous. Répons : Vous avez enfanté celui qui vous a créée, et vous demeurez vierge pour toute l'éternité.

Verset : Faites, ô vous! que nous soyons bénis.

Bénédiction : Que, par la Vierge sa mère, le Seigneur nous accorde le salut et la paix. Répons : Ainsi soit-il.

TROISIÈME LEÇON (Eccl. 24.)

Je me suis élevée comme le cèdre du Liban ; comme le cyprès de la montagne de Sion. J'ai grandi comme le palmier de Cadès, ou comme le rosier des champs de Jéricho. Je me suis élevée comme le bel olivier de la campagne, ou comme le platane du grand chemin sur le bord des eaux. J'ai répandu un parfum, comme la cannelle et le baume aromatique, et, comme la myrrhe d'élite, j'ai exhalé une odeur pleine de suavité. Pour vous, Seigneur, ayez pitié de nous. Répons : Rendons grâces à Dieu. Répons : Vous êtes heureuse, sainte Marie, vierge

la plus digne de toutes louanges, parce que c'est de vous qu'est sorti le soleil de justice, Jésus-Christ, notre Dieu.

Verset : Priez pour le peuple, suppliez pour le clergé, intercédez pour les femmes, ce sexe qui vous est dévoué. Que tous ceux qui célèbrent votre saint nom ressentent les effets de votre assistance.

Répons : Parce que c'est de vous qu'est sorti le soleil de justice, Jésus-Christ, notre Dieu.

Verset : Gloire soit au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Répons : Jésus-Christ, notre Dieu.

CANTIQUE DE S. AMBROISE ET DE S. AUGUSTIN

Nous vous louons, ô Dieu! et vous reconnaissons pour le souverain Seigneur.

Toute la terre vous révère, Père éter-

nel de tout. — Tous les Anges et toutes les puissances célestes, les Chérubins et les Séraphins, vous redisent cet éternel hommage : Saint, saint, saint est le Seigneur, le Dieu des armées. — Les cieux et la terre sont remplis de l'éclat de votre gloire. — C'est vous que célèbrent et le glorieux chœur des Apôtres, — Et la vénérable multitude des Prophètes, et la brillante armée des Martyrs. — C'est vous que la sainte Église chante dans tout l'univers, — Vous, Père éternel, dont la majesté est infinie, — Et votre vrai et unique fils qui mérite toute adoration. — Et votre Saint-Esprit, le consolateur. — Vous êtes le roi de gloire, ô Jésus ! — Vous êtes le fils du Père de toute éternité. — Fait homme pour sauver l'hom-

me, vous n'avez pas dédaigné de descendre dans le sein d'une vierge.— Brisant l'aiguillon de la mort, vous avez ouvert aux fidèles le royaume des cieux. — Vous êtes assis à la droite de Dieu, dans la gloire du Père. — Vous êtes le juge que l'univers attend. — Secourez, nous vous en supplions, vos serviteurs que vous avez rachetés de votre précieux sang. — Faites que dans la gloire éternelle, ils soient comptés parmi vos Saints. — Sauvez votre peuple, Seigneur, et bénissez votre héritage. — Conduisez-le et élevez-le jusque dans l'éternité. — Chaque jour de notre vie nous vous bénissons. — Et nous louons votre nom à jamais et dans les siècles des siècles. — Daignez, ô Seigneur! pendant ce jour, nous préserver de tout péché.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous. — Faites-nous miséricorde, Seigneur, comme nous l'avons espéré de vous. — J'ai espéré en vous, Seigneur, je ne puis être à jamais confondu.

Verset : Priez pour nous, sainte Mère de Dieu. Répons : Afin que nous soyons rendus dignes des promesses de Jésus-Christ.

LA VISITATION

Saint Luc, au chapitre Ier de son Évangile, nous apprend qu'après avoir annoncé à Marie l'incarnation du Verbe dans son sein, l'Ange Gabriel lui révéla, comme preuve de la vérité de ses paroles, la merveilleuse grossesse de sa cousine Élisabeth. A cette nouvelle, dit l'Auteur sacré, Marie partit en toute hâte au pays des montagnes. Dès que Élisabeth eut entendu la voix de Marie qui la saluait, remplie du Saint-Esprit, elle s'écria : Vous êtes bénie entre toutes les femmes.

Alors l'humble Vierge, saisie elle-même d'un enthousiasme divin, fit entendre cet hymne de bonheur, connu sous le nom de MAGNIFICAT.

Ce souvenir fut consacré, au XIIIe siècle, par une fête qui prit le nom de VISITATION, *et qui fut étendue à toute l'Église par le Pape Urbain VI, vers la fin du XIVe siècle.*

Elle se célèbre le 2e jour de Juillet.

A LAUDES

Verset : O Dieu ! venez à mon aide.
Répons : Hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

Gloire soit au Père, au Fils et au Saint-Esprit.— Qu'elle soit, dès maintenant, à jamais, et dans tous les siècles, comme elle a été dès le commencement.—Ainsi soit-il.

Antienne : Marie a été portée.....

Psaume XCII : Le Seigneur a régné : il s'est revêtu de gloire : le Seigneur s'est revêtu de force : il a pris ses armes. — Il a affermi le monde, et le monde ne sera pas ébranlé.—Votre trône est établi dès l'origine, Seigneur, car vous êtes avant tous les siècles.—Les fleuves, Seigneur, ont élevé, oui, les fleuves ont élevé leur

voix.—Les fleuves ont soulevé leurs flots et fait gronder leurs nombreuses vagues. —Combien est admirable la mer qui se soulève; mais le Seigneur est plus admirable encore, dans les hauteurs des cieux. — Vos oracles, Seigneur, sont dignes de toute notre foi : et la sainteté doit faire, d'âge en âge, l'ornement de votre maison.—Gloire au Père, etc., etc.

Antienne : Marie a été portée dans le ciel : les Anges s'en réjouissent et chantent les louanges du Seigneur pour l'en bénir.

Antienne : La vierge Marie...

Psaume XCIX : Exaltez Dieu, ô peuples de la terre! et servez le Seigneur avec joie. — Paroissez en sa présence, tout transportés d'allégresse.—Apprenez

qu'il n'y a pas d'autre Dieu que le Seigneur : nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes; c'est Lui qui nous a faits. —Nous sommes son peuple et les brebis de son troupeau : Entrez sous ses portiques, les hommages sur les lèvres, et dans ses parvis, le cantique à la bouche. — Bénissez le nom du Seigneur, parce que le Seigneur est bon ; sa miséricorde est sans terme et sa vérité subsistera de génération en génération.

Gloire au Père, etc., etc.

Antienne : La vierge Marie a été portée dans la céleste demeure où, sur un trône brillant d'étoiles, règne le Roi des Rois.

Antienne : Attirés par l'odeur...

Psaume LXII : Seigneur, mon Dieu! dès l'aurore je pense à vous.—Mon âme

a soif de votre présence : et que de soupirs ma chair lance sur vous ! — Comme est brûlante une plaine déserte, sans routes et sans eaux : ainsi dans le sanctuaire, j'ai paru devant vous, afin d'y contempler votre puissance et votre gloire. — La plus belle vie ne vaut pas votre miséricorde, aussi mes lèvres chanteront vos louanges. — Ainsi je vous bénirai jusqu'au terme de ma vie, et je lèverai vers vous, en invoquant votre nom, mes mains suppliantes. — Que mon âme soit remplie, comme engraissée de vos faveurs, et ma bouche trouvera des chants joyeux pour vous louer. — Le souvenir de vos bienfaits me suit sur ma couche. Dès le matin ma pensée se porte vers vous : parce que vous avez été mon

appui. — A l'ombre de vos ailes, je tressaillirai de bonheur, mon âme s'est attachée à vous, et votre droite m'a soutenu. — C'est en vain que mes ennemis ont conjuré ma perte : ils seront précipités dans les profondeurs de la terre : ils tomberont sous le tranchant du glaive, et deviendront la proie des renards. — Mais le Roi mettra sa joie dans le Seigneur : ceux qui jurent par le Seigneur recevront des louanges : parce qu'il a fermé la bouche de l'iniquité.

Psaume LXVI : Que Dieu ait pitié de nous : qu'il nous bénisse : qu'il fasse briller sur nous la lumière de son regard, et nous donne part à ses miséricordes. — Afin qu'on connoisse sur la terre la voie qui mène à vous, et, parmi les nations,

le Sauveur qui vient de vous. — Que les peuples vous reconnaissent, ô mon Dieu! et que tous célèbrent vos louanges. — Que les nations tressaillent d'allégresse : parce que c'est avec équité que vous jugez les peuples et conduisez les nations sur la terre. — Que les peuples vous reconnaissent, ô mon Dieu! que tous publient vos louanges : la terre a donné son fruit. — Que Dieu, le Dieu de notre cœur, nous bénisse : qu'il nous bénisse sans cesse, et que la terre entière tremble devant lui.

Gloire soit au Père, etc.

Antienne : Attirés par l'odeur de vos parfums, nous courons après vous : les jeunes filles vous ont beaucoup aimé.

Antienne : Vous êtes bénie, etc.

CANTIQUE DES TROIS ENFANTS DANS LA FOURNAISE

Œuvres du Seigneur, bénissez toutes le Seigneur : louez et exaltez sa gloire jusqu'à la fin des siècles. — Anges du Seigneur, bénissez le Seigneur : et vous, cieux, bénissez le Seigneur. — Eaux qui êtes suspendues dans les airs, bénissez toutes le Seigneur; et vous, vertus des cieux, bénissez le Seigneur. — Soleil et lune, bénissez le Seigneur : Étoiles du ciel, bénissez le Seigneur. — Pluie et rosée, bénissez toutes le Seigneur : Vents que Dieu déchaîne, bénissez tous le Seigneur. — Feux et chaleurs de l'été, bénissez le Seigneur : Froids et rigueurs de l'hiver, bénissez le Seigneur. — Brouillards et brumes, bénissez le Seigneur : Gelées et frimas, bénissez le

Seigneur. — Glaces et neiges, bénissez
le Seigneur : Nuits et jours, bénissez le
Seigneur. — Lumières et ténèbres, bé-
nissez le Seigneur : Éclairs et nuages,
bénissez le Seigneur. — Que la terre
bénisse le Seigneur : qu'elle le loue et
l'exalte jusqu'à la fin des siècles. — Mon-
tagnes et collines, bénissez le Seigneur :
Herbes qui germez sur la terre, bénissez
toutes le Seigneur. — Fontaines, bénis-
sez le Seigneur : Mers et fleuves, bénis-
sez le Seigneur. — Baleines, et vous tous
qui nagez dans les eaux, bénissez le
Seigneur : Oiseaux qui volez dans les
airs, bénissez le Seigneur. — Bêtes sau-
vages, troupeaux des champs, bénissez
le Seigneur : Enfants des hommes, bé-
nissez le Seigneur. — Qu'Israël bénisse

le Seigneur : qu'il le célèbre et l'exalte jusqu'à la fin des siècles. — Prêtres du Seigneur, bénissez le Seigneur : Serviteurs du Seigneur, bénissez le Seigneur. — Esprits et âmes des justes, bénissez le Seigneur : Saints et humbles de cœur, bénissez le Seigneur. — Ananie, Azarie, Misaël, bénissez le Seigneur; louez et exaltez-le jusqu'à la fin des siècles. — Bénissons le Père et le Fils avec le Saint-Esprit : louons et exaltons-le jusqu'à la fin des siècles. — Vous êtes béni, Seigneur, au plus haut des cieux; vous êtes digne de toute louange et méritez que tous les siècles exaltent à jamais votre gloire. — Ainsi soit-il.

Antienne : Vous êtes bénie par le Seigneur, ô fille ! parce que c'est par vous

que nous avons eu part au fruit de vie.

Antienne : Vous êtes belle, etc.

Psaume CXLVIII : Louez le Seigneur, habitants du ciel; louez-le dans les hauteurs du firmament. — Louez-le tous, vous qui êtes des anges; louez-le toutes, puissances des cieux. — Soleil et lune, louez le Seigneur : louez-le, ô vous toutes, étoiles et lumière. — Louez-le, cieux des cieux : que les eaux suspendues dans les airs louent le nom du Seigneur. — Car c'est lui qui a dit, et tout a été fait; il a commandé, et toutes choses ont été créées. — Il les a établies pour durer à jamais dans le cours des siècles : il leur a donné sa loi, et elle ne passera pas. — Louez le Seigneur, habitants de la terre; louez-le, dragons et

abîmes. — Que le feu, la grêle, la neige, la glace et le souffle des tempêtes, qui obéissent à sa voix, — Que les montagnes et toutes les collines, que les arbres fruitiers et tous les cèdres, — Que les bêtes sauvages et tous les troupeaux, que les reptiles et les oiseaux qui fendent l'air, — Que les rois de la terre et tous les peuples, que les princes et tous les juges du monde, — Que les jeunes hommes et les jeunes filles, les vieillards et les enfants, louent le nom du Seigneur : parce que lui seul mérite d'être exalté. — Sa louange s'élève au-dessus du ciel et de la terre : parce que c'est lui qui a élevé la puissance de son peuple. — Qu'il y soit donc célébré par tous les saints : par les enfants d'Israël, par ce peuple

qui a la faveur de s'approcher de lui.

Psaume CXLIX : Chantez au Seigneur un cantique nouveau : et que sa louange retentisse dans l'assemblée des Saints. — Qu'Israël se réjouisse dans celui qui l'a créé, et que les enfants de Sion tressaillent de joie dans leur roi. — Qu'ils louent son nom par de saints concerts; qu'ils le célèbrent au son du tambour et de la harpe. — Parce que le Seigneur se complaît dans son peuple et qu'il élève ceux qui sont doux jusqu'à la couronne du salut. — Les Saints triompheront dans sa gloire, et ils se réjouiront dans le lieu de leur repos. — Ils auront les louanges du Seigneur sur leurs lèvres, et des épées tranchantes dans leurs mains : — Pour le venger

des nations et pour châtier les peuples; — Pour mettre les fers aux pieds de leurs rois et les chaînes aux mains de leurs chefs : — Pour accomplir l'arrêt porté contre eux : c'est la gloire qu'il réserve à tous ses Saints.

Psaume CL : Louez le Seigneur dans ses saints : Louez-le dans le firmament, trône de sa puissance. — Louez-le pour ses prodiges : Louez-le pour la multitude de ses grandeurs. — Louez-le au son de la trompette : Louez-le sur la guitare et le psaltérion. — Louez-le avec le tambour et des chœurs : Louez-le sur la viole et sur l'orgue. — Louez-le avec des cymbales harmonieuses : Louez-le avec des cymbales retentissantes : Que tout ce qui respire bénisse le Seigneur.

Gloire au Père, etc.

Vous êtes belle et majestueuse, fille de Jérusalem; vous êtes terrible comme une armée prête au combat.

Capitule : Les filles de Sion l'ont vue et l'ont proclamée bienheureuse : Les reines ont célébré ses louanges.

Grâces à Dieu.

Hymne : O la plus glorieuse des Vierges! élevée au-dessus des astres, vous avez nourri de votre lait sacré celui dont la Providence vous a donné l'être. — Ce que la malheureuse Ève nous avoit enlevé, votre fécondité nous le rend. — Vous êtes devenue la porte par où les infortunés entrent dans le ciel.—Oui, vous êtes l'entrée qui conduit au Roi de gloire, la porte du brillant palais de la lumière :

O nations rachetées de la mort, réjouissez-vous, une vierge vous a donné la vie! — Gloire à vous, Seigneur, qui êtes né d'une vierge. — Gloire au Père et au Saint-Esprit pour l'éternité des siècles. — Ainsi soit-il.

Verset : Vous êtes bénie entre toutes les femmes.

Répons : Béni est aussi le fruit de vos entrailles, heureuse mère de Dieu.

CANTIQUE. (Saint Luc, chapitre premier.)

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, parce qu'il a visité et racheté son peuple; — Il nous a suscité un puissant Sauveur de la maison de David son serviteur; — Comme il a promis par ses saints prophètes de tous les temps; — De nous délivrer de nos ennemis et des mains

de ceux qui nous haïssent. — Pour accomplir ses miséricordes envers nos pères, en souvenir de son alliance sainte. — Selon le serment par lequel il s'est engagé avec Abraham, notre père, de nous accorder. — Qu'étant délivrés des mains de nos ennemis, nous le servirions sans crainte; — Marchant, en sa présence, dans la sainteté et la justice, tous les jours de notre vie. — Et toi, petit enfant, tu seras appelé le prophète du Très-Haut et tu précéderas le Seigneur, afin de lui préparer les voies, —Et d'enseigner à son peuple la science du salut pour la rémission de ses péchés. — Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu avec lesquelles ce soleil levant est venu d'en haut nous visiter

— Pour illuminer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort et pour conduire nos pas dans le chemin de la paix. — Gloire au Père…

Antienne : Bienheureuse Marie, toujours vierge, temple du Seigneur, sanctuaire du Saint-Esprit, qui seule et au delà de tout, avez plu à Notre Seigneur Jésus-Christ, priez pour le peuple, suppliez pour le clergé, intercédez pour les femmes, ce sexe qui vous est dévoué. — Seigneur, ayez pitié de nous : Jésus-Christ, ayez pitié de nous : Seigneur, ayez pitié de nous.

Verset : Seigneur, entendez ma prière.

Répons : Et que ma voix s'élève jusqu'à vous. — Prions.

Oraison : O Dieu ! qui avez voulu que

votre Verbe prît un corps dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, selon la parole de l'ange, faites, nous vous en supplions, que nous, qui la croyons véritablement mère de Dieu, nous éprouvions, auprès de vous, l'assistance de ses prières : Par Notre Seigneur Jésus-Christ, votre fils, qui vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit, pendant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Mémoire des Saints : Saints de Dieu, daignez tous intercéder pour notre salut et pour celui de tous les hommes.

Verset : Réjouissez-vous, justes, dans le Seigneur, et soyez transportés de joie.

Répons : Et glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit. — Prions.

Oraison : Protégez, Seigneur, votre

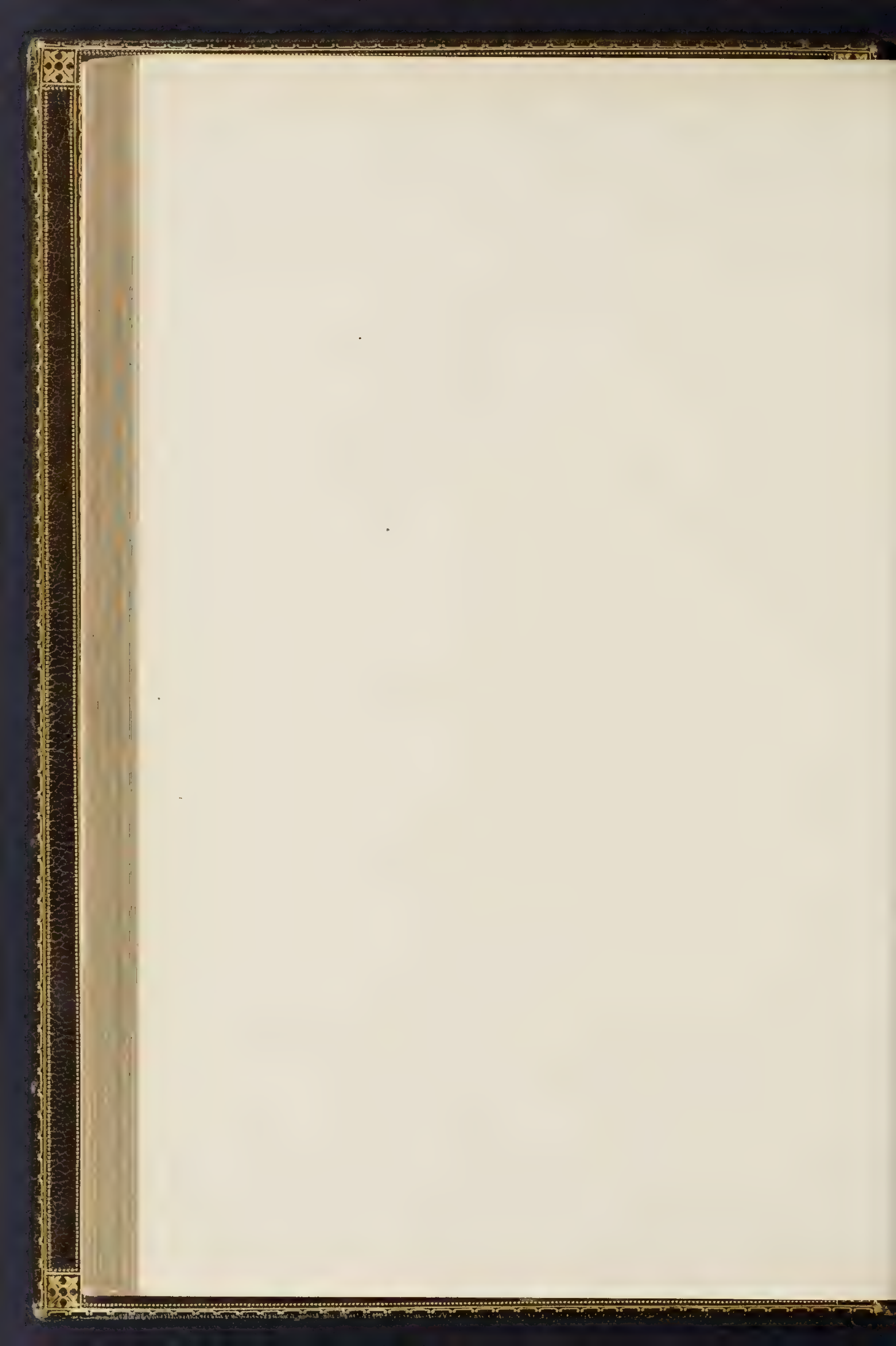
peuple : et, il vous en supplie par l'intercession de saint Pierre, de saint Paul et de tous les autres apôtres, ne vous lassez pas de le défendre et de le conserver, par, etc.

Prière : Nous vous en conjurons, Seigneur; que tous vos saints nous assistent en tout lieu, qu'honorant leurs mérites, nous ressentions les effets de leur intercession : Accordez votre paix au temps où nous vivons : Éloignez toute espèce de maux de votre Église : Guidez nos pas, nos actions, nos volontés et celles de tous vos serviteurs, dans l'heureux sentier de votre gloire : Donnez à nos bienfaiteurs de la terre les biens de votre éternité, et accordez à tous les fidèles qui ne sont plus, le repos qui ne finit jamais.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit, pendant tous les siècles des siècles : Ainsi soit-il.

Verset : Bénissons le Seigneur.

Répons : Grâces à Dieu.



JÉSUS EN CROIX

Pilate ordonna que ce qu'ils demandoient fût exécuté.... et abandonna Jésus à leur volonté.... et quand ils furent arrivés au lieu appelé Calvaire, ils y crucifièrent Jésus... Cependant le peuple étoit là qui regardoit... ceux de la connoissance de Jésus et les femmes qui l'avoient suivi de Galilée se tenoient là, regardant ce qui se passoit.

Saint Luc, chap. XXIII.

OFFICE

DE

LA SAINTE CROIX

A MATINES

Verset : Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres :

Répons : Et ma bouche publiera vos louanges.

Verset : O Dieu ! venez à mon aide.

Répons : Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire soit au Père, au Fils et au Saint-Esprit : — Et qu'elle soit aujourd'hui, toujours et pendant les siècles des siècles, ce qu'elle a été dès le commencement. — Ainsi soit-il.

Hymne : La sagesse du Père, la vérité

divine, l'Homme-Dieu, a été arrêté dès le matin; puis aussitôt abandonné par ses disciples; enfin, trahi, vendu et livré au supplice par les juifs.

Antienne : O Christ! nous vous adorons et nous vous bénissons de ce que, par votre sainte Croix, vous avez racheté le monde.

Verset : Vous qui avez souffert pour nous.

Répons : Seigneur, ayez pitié de nous.

Oraison : Seigneur Jésus-Christ, fils du Dieu vivant, placez votre passion, votre croix et votre mort, entre votre jugement et mon âme, maintenant et à l'heure de ma mort. Daignez accorder aux vivants votre miséricorde et votre grâce; aux morts, le repos et le pardon; à l'Église,

la paix et une véritable concorde, et à nous, pauvres pécheurs, la vie et la félicité éternelle. — Vous qui vivez et régnez comme Dieu, pendant, etc.

LA PENTECOTE

La Pentecôte, chez les chrétiens, est une fête qui se célèbre en mémoire de la descente du Saint-Esprit sur les apôtres, cinquante jours après Pâques.

Confiants dans la parole du Sauveur, qui leur avoit promis que, dans peu de jours, ils seroient baptisés dans le Saint-Esprit, les Apôtres, après l'Ascension, étoient tous avec Marie, mère de Jésus, assemblés en un même lieu, et le jour de la Pentecôte étant venu, dit Saint Luc, on entendit tout à coup comme le bruit d'un vent impétueux venant du ciel, et qui remplit toute la maison où ils étoient réunis.

Au même moment, ils virent paroître comme des langues de feu qui se partagèrent et s'arrêtèrent sur la tête de chacun d'eux : alors ils furent tous remplis du Saint-Esprit.

Actes des Apotres. Chap. II.

OFFICE

DU

SAINT-ESPRIT

A MATINES

Verset : Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres.

Répons : Et ma bouche annoncera vos louanges.

Verset : O Dieu! venez à mon aide.

Répons : Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire soit au Père, etc. — Et qu'elle soit comme elle étoit, etc.

Hymne : Puissions-nous obtenir la grâce du Saint-Esprit, qui couvrit de son ombre la Vierge des vierges, lorsqu'elle fut saluée par la sainte bouche de l'Ange.

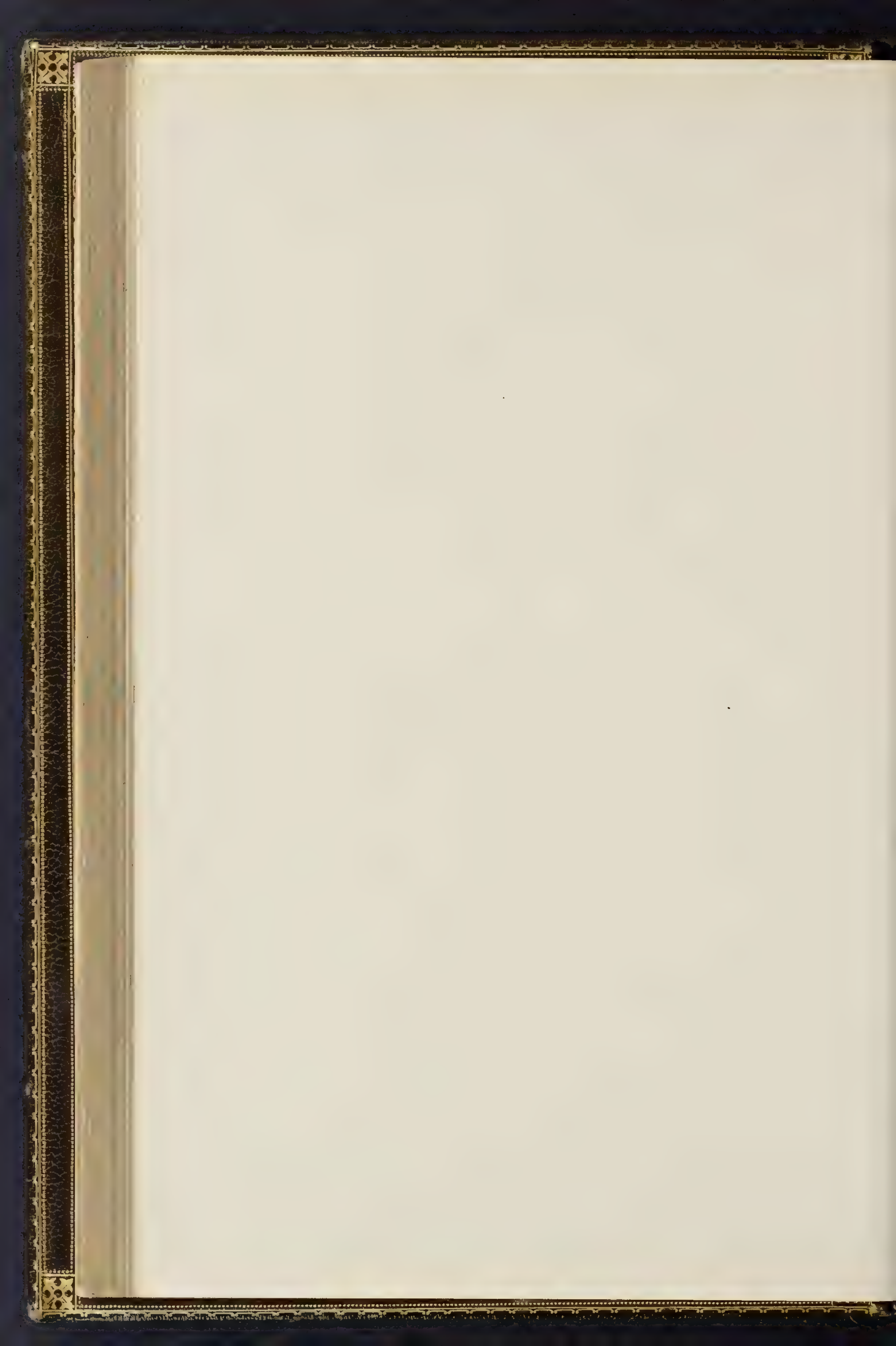
Le Verbe s'est fait chair et une Vierge est devenue féconde.

Antienne : Venez, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre amour.

Verset : Envoyez votre Saint-Esprit et tout sera créé.

Répons : Et vous renouvellerez la face de la terre.

Oraison : O Dieu éternel! donnez-nous la même grâce que vous avez envoyée à vos disciples au saint jour de la Pentecôte. — Vous qui vivez, etc.



LA NATIVITÉ

Joseph partit de Nazareth, ville de Galilée, et alla en Judée à la ville de David, appelée Bethléem, pour se faire inscrire, avec Marie, son épouse, qui étoit enceinte. Pendant qu'ils étoient là, le temps de ses couches arriva. Et elle mit au monde son fils, premier né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une CRÈCHE, *parce qu'il n'y avoit pas de place pour eux dans une hôtellerie.*

Saint Luc. Chap. II.

Les peintres, guidés par ce passage d'Isaïe : « Le bœuf a reconnu son maître, et l'âne la crèche de son Sauveur », ont l'habitude de représenter un âne et un bœuf auprès de la crèche de Jésus-Christ. Mais l'Evangile ne dit rien de la présence de ces animaux.

OFFICE
DE LA
BIENHEUREUSE VIERGE
MARIE

A PRIME

Verset : O Dieu! venez à mon aide.

Répons : Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire soit au Père, au Fils et au Saint-Esprit. — Et qu'elle soit, dès maintenant, toujours et dans tous les siècles, ce qu'elle a été dès le commencement. — Ainsi soit-il.

Hymne : Souvenez-vous, auteur de notre salut, que pour naître parmi nous, vous avez pris un corps semblable au nôtre, dans le sein d'une Vierge sans

tache. — O Marie ! mère de grâce et de miséricorde, daignez nous protéger contre l'ennemi de notre âme, et nous accueillir à l'heure de notre mort. — Gloire à vous, Seigneur, qui êtes né d'une Vierge. — Gloire aussi au Père et au Saint-Esprit, pendant l'éternité des siècles.

Antienne : Elle a été élevée, etc.

Psaume LIII : O Dieu ! sauvez-moi par la vertu de votre nom, et usez de votre puissance pour me rendre justice. — Seigneur, exaucez ma prière et rendez vos oreilles attentives aux paroles de ma bouche. — Des étrangers se sont élevés contre moi : des hommes cruels ont attenté à ma vie : ils ont banni Dieu de leur pensée. — Mais voici que Dieu est

mon appui, que le Seigneur se déclare le protecteur de ma vie. — Rejetez sur mes ennemis les maux qu'ils me veulent. Et fidèle à votre parole, faites-les rentrer dans le néant. — J'aimerai à vous offrir des sacrifices et je bénirai votre nom, Seigneur, parce qu'il rappelle la bonté. — Il m'a préservé de tout danger, et mon œil a vu mes ennemis à mes pieds.

Gloire au Père, etc.

Psaume LXXXIV : Vous avez béni votre peuple, Seigneur, et mis un terme à la captivité de Jacob. — Vous avez pardonné l'iniquité de votre peuple, et jeté le voile sur tous ses péchés. — Vous avez apaisé votre courroux et détourné les effets de votre indignation. — Convertissez-nous, Dieu de notre salut, et

détournez de nous votre colère. — Serez-vous toujours irrité contre nous et votre colère s'étendra-t-elle de génération en génération? Vous reviendrez à nous, vous nous rendrez la vie, et vous serez pour votre peuple un sujet d'allégresse. — Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde, et accordez-nous votre secours. — J'écouterai ce que va dire en moi le Seigneur mon Dieu, car il dira des paroles de paix pour son peuple. — Pour ses saints et pour tous ceux qui rentrent en eux-mêmes. — Oui, son secours n'est pas éloigné de ceux qui le craignent : sa gloire habitera dans notre nation. — La miséricorde et la vérité se sont rencontrées : la justice et la paix se sont embrassées. — La vérité est sortie

de la terre, et la justice abaisse ses regards du haut des cieux. — Le Seigneur enverra sa bénédiction, et notre terre portera son fruit. — La justice marchera devant lui et tracera la route que suivront ses pas.

Gloire au Père, etc.

Psaume CXVI. Nations, louez toutes le Seigneur, et vous, peuples, célébrez tous ses louanges. — La miséricorde s'est affermie sur nous, et la parole du Seigneur est à jamais vérité.

Gloire au Père, etc.

Antienne : Marie a été élevée dans les cieux. Les Anges s'en réjouissent et chantent les louanges du Seigneur pour l'en bénir.

Capitule : Quelle est celle qui s'élève

comme une aurore naissante, belle comme la Lune, éclatante comme le Soleil, terrible comme une armée disposée pour le combat?

Grâces à Dieu.

Verset : Permettez, ô Vierge sainte! que je célèbre vos louanges.

Répons : Donnez-moi la force pour résister à vos ennemis. — Seigneur, ayez pitié de nous; Christ, ayez pitié de nous.

Prions.

Oraison : Dieu, qui avez choisi le sein virginal de la bienheureuse vierge Marie pour y faire votre demeure, faites, nous vous en supplions, que, munis de sa protection, nous puissions avec joie célébrer sa mémoire.

MÉMOIRE DES SAINTS

Antienne : Saints de Dieu, daignez tous intercéder pour notre salut et pour celui de tous les fidèles.

Verset : O Justes! réjouissez-vous, et triomphez de joie dans le Seigneur.

Répons : Glorifiez-vous en lui, ô vous tous qui avez le cœur droit!

Prière : Exaucez-nous, ô Dieu de notre salut! daignez nous protéger par l'intercession des apôtres saint Pierre et saint Paul, et de tous les autres apôtres dont vous nous avez fait la grâce de suivre, avec fidélité, les enseignements.

Prière : Nous vous en supplions, Seigneur, que l'assistance de vos Saints nous suive en tous lieux : faites qu'en célébrant leurs mérites, nous éprouvions les

effets de leur protection; donnez la tranquillité aux temps où nous vivons; préservez votre Église de tout mal.— Dirigez nos démarches, nos actions, nos volontés et celle de tous vos serviteurs dans les sentiers heureux qui conduisent au salut : accordez à tous ceux qui nous font du bien la récompense qui n'a pas de terme, et donnez à tous les fidèles défunts le repos éternel, par Notre-Seigneur, etc.

OFFICE
DE
LA SAINTE CROIX

Verset : O Dieu! venez à mon aide.

Répons : Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père, etc.

Comme elle était, etc.

Hymne : A la première heure, Jésus est conduit devant Pilate : de faux témoins l'accablent d'accusations. — On le frappe sur la tête, après lui avoir lié les mains. — On couvre de crachats ce visage divin, douce lumière des cieux.

Antienne : Nous vous adorons, ô Christ! et nous vous bénissons de ce que, par

votre sainte Croix, vous avez racheté le monde.

Verset : O vous qui avez souffert pour nous!

Répons : Seigneur, ayez pitié de nous.

Verset : Seigneur, exaucez ma prière.

Répons : Et que ma voix s'élève jusqu'à vous.

Prière : Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, placez votre passion, votre croix et votre mort entre votre jugement et mon âme, maintenant et à l'heure de ma mort; et daignez accorder aux vivants votre miséricorde et votre grâce; aux morts, le repos et le pardon; à votre Église, la paix et une véritable union; et à nous, pauvres pécheurs, la vie et la félicité éternelles. — Vous qui vivez, etc.

OFFICE

DE

L'ESPRIT SAINT

Verset : O Dieu! venez à mon aide.

Répons : Seigneur hàtez-vous de me secourir.

Gloire soit au Père, au Fils et au Saint-Esprit.—Et qu'elle soit, dès maintenant, toujours, et dans tous les siècles, comme elle a été dès le commencement. — Ainsi soit-il.

Hymne : Le Christ est né de la vierge Marie; il a été crucifié, il est mort et a été enseveli; il est ressuscité, s'est montré à ses disciples et, sous leurs yeux, s'est élevé dans les cieux.

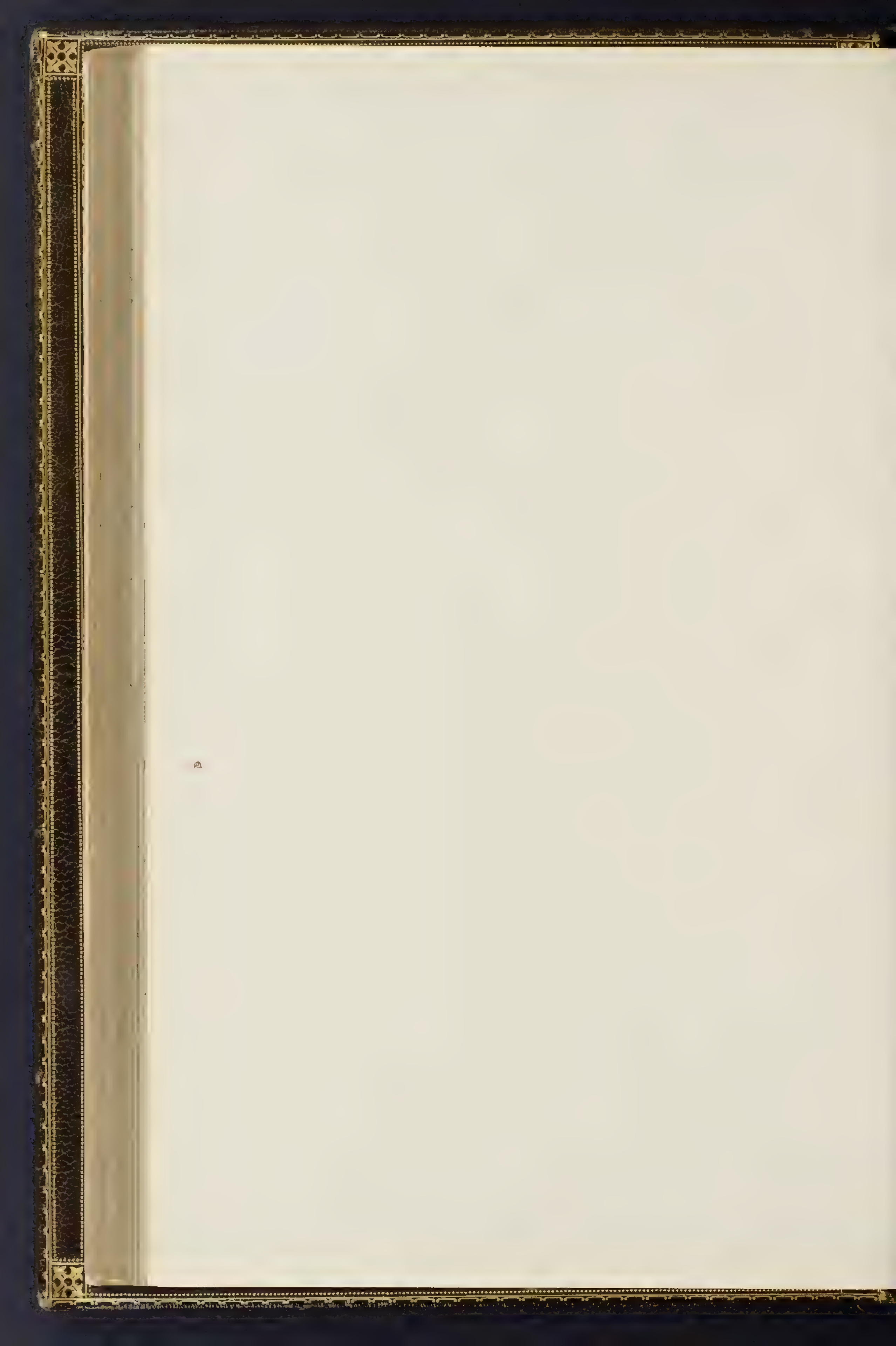
Antienne : Venez, Esprit-Saint, rem-

plissez les cœurs de vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre amour.

Verset : Envoyez votre Esprit-Saint, et tout sera créé.

Répons : Et vous renouvellerez la face de la terre.

Prière : O Dieu tout puissant et éternel! donnez-nous part à cette grâce du Saint-Esprit que vous avez répandue sur la terre, au jour de la Pentecôte. Vous qui, comme Dieu, vivez et régnez dans tous les siècles des siècles.—Ainsi soit-il.



L'ANNONCIATION

AUX BERGERS

Il y avoït là des bergers qui veilloient dans les champs, gardant tour à tour leur troupeau pendant la nuit. Tout à coup un ange du ciel parut non loin d'eux, et ils furent environnés d'une lumière divine, ce qui leur causa une extrême frayeur ; mais l'Ange leur dit : « Ne craignez pas ; je viens vous annoncer une nouvelle qui sera pour tout le peuple un grand sujet de joie : c'est qu'il vous est né aujourd'hui un Sauveur. »

Saint Luc, chap. II.

OFFICE

DE LA

BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

A TIERCE

Verset : O Dieu! venez à mon aide.

Répons : Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père, etc.

Comme elle étoit, etc.

Hymne : Souvenez-vous, Auteur de notre salut, qu'en naissant vous avez pris un corps semblable au nôtre, dans le sein immaculé d'une Vierge.

Marie, mère de grâce, etc.

Gloire vous soit rendue, Seigneur!

Antienne : Vierge Marie, etc.

Psaume CXIX : J'ai prié le Seigneur, au jour de la tribulation, et il m'a exaucé. — Seigneur, délivrez mon âme des lèvres injustes et de la langue trompeuse.— Que recevrez-vous, et que vous donnera-t-on pour votre langue trompeuse ? — Des flèches aiguës, lancées par un bras puissant, et des charbons qui vous dévoreront. — Hélas ! que mon exil est long ! J'ai demeuré avec les habitants de Cédar : ce séjour étranger est trop long pour mon âme. — Parmi les ennemis de la paix, je n'ai voulu que la paix : et si je leur en parlois, ils me persécutoient sans motif.

Gloire au Père, etc.

Psaume CXX : J'ai levé les yeux vers les montagnes d'où descendra mon se-

cours. — Mon secours doit venir du Seigneur qui a fait le ciel et la terre. — Il ne permettra pas que votre pied chancelle : celui qui vous garde ne sera pas surpris du sommeil. — Non, il ne s'assoupira pas et ne sommeillera pas, celui qui veille à la garde d'Israël. — Le Seigneur sera votre gardien ; placé à votre droite, il sera votre protection. — Le soleil ne pourra vous nuire pendant le jour, ni la lune pendant la nuit. — Le Seigneur vous défend de tout mal : Puisse le Seigneur garder votre âme ! — Puisse-t-il protéger votre arrivée et votre départ dès aujourd'hui et à jamais !

Gloire au Père, etc.

Psaume CXXI : Je me suis réjoui, quand on m'a dit : Nous irons dans la

maison du Seigneur. — Nos pieds se sont arrêtés dans tes parvis, Jérusalem. — Jérusalem qui s'élève comme une ville dont toutes les parties forment un tout admirable. — C'est là que sont montées les nombreuses tribus du Seigneur, comme les députés d'Israël, pour rendre gloire au nom du Seigneur. — C'est là que furent établis les trônes de la justice, les trônes de la maison de David. — Demandez tout ce qui peut contribuer à la paix de Jérusalem, et que ceux qui vous aiment, ô sainte cité, soient dans la prospérité. — Que la paix soit dans vos forteresses, et l'abondance dans vos tours. — Par amour pour mes frères et pour mes proches, ô Jérusalem, je vous ai souhaité la paix. — Par zèle pour la

maison du Seigneur, notre Dieu, j'ai cherché en tout votre bonheur.

— Gloire au Père, etc.

Antienne : La Vierge Marie a été élevée dans la céleste demeure, où, sur un trône semé d'étoiles, règne le Roi des Rois.

Capitule : C'est ainsi que j'ai été affermie dans Sion ; que je me suis aussi reposée dans la ville sainte, et que ma puissance s'est établie dans Jérusalem.

Rendons grâces à Dieu.

Verset : La grâce s'est répandue sur vos lèvres.

Répons : C'est pourquoi Dieu vous a bénie pour l'éternité. — Seigneur, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

Verset : Seigneur, exaucez ma prière.

Répons : Et que ma voix s'élève jusqu'à vous.

Prière : O Dieu! qui par la virginité féconde de la bienheureuse Marie, avez donné aux hommes les récompenses du salut éternel, accordez-nous, nous vous en conjurons, de ressentir les effets de l'intercession de celle par laquelle nous avons mérité de recevoir l'auteur de la vie, Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils. Ainsi soit-il.

Mémoire des saints : Saints de Dieu, daignez intercéder pour notre salut et pour celui de tous les hommes.

Verset : Réjouissez-vous, justes, dans le Seigneur, et tressaillez de joie.

Répons : Et glorifiez-vous en lui,

vous aussi, qui avez le cœur droit.

Prions : Protégez, Seigneur, votre peuple, et par l'intercession de vos bienheureux apôtres saint Pierre et saint Paul, et de vos autres apôtres, qu'il implore avec confiance, conservez-le par votre continuelle assistance. — Par notre, etc.

Oraison : Nous vous en prions, Seigneur, que tous vos saints nous assistent en toute occasion ; afin que, célébrant leurs mérites, nous ressentions les effets de leur intercession. Accordez-nous la paix que nous vous demandons ; éloignez de votre Église toute sorte de péchés : dirigez nos démarches, nos actions et nos volontés, ainsi que celles de tous vos serviteurs, dans les voies du salut. Don-

nez les biens célestes à ceux qui ont fait du bien en cette vie, et accordez le repos éternel à tous les fidèles trépassés. — Par notre, etc.

OFFICE
DE
LA SAINTE CROIX

A TIERCE

Verset : O Dieu ! venez à mon aide.

Répons : Hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

Gloire au Père, etc.

Qu'elle soit, etc.

Hymne : Les Juifs, à l'heure de tierce, demandent qu'on crucifie Jésus-Christ.

On le revêt d'une robe de pourpre ; on l'expose à la risée du peuple ; sa tête

est déchirée par une couronne d'épines; il porte sa croix sur ses épaules jusqu'au lieu du supplice.

Antienne : Nous vous adorons, Seigneur, et nous vous bénissons de ce que, par votre sainte croix, vous avez racheté le monde.

Verset : O vous, qui avez souffert pour nous.

Répons : Seigneur, ayez pitié de nous.

Oraison : Seigneur, Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, placez votre passion, votre croix et votre mort entre votre jugement et mon âme, maintenant et à l'heure de ma mort. Puis, daignez accorder aux vivants la miséricorde et la grâce ; aux morts, le repos et le pardon ; à votre Église, la paix et la véritable

concorde; et à nous, pauvres pécheurs, la vie et la félicité éternelles. Vous qui vivez, etc.

OFFICE

DU

SAINT-ESPRIT

A TIERCE

Verset : Dieu, venez à mon aide.

Répons : Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire soit au Père, etc.

Comme elle étoit, etc.

Hymne : Dieu envoya son Saint-Esprit au jour de la Pentecôte, fortifia ses Apôtres, enflamma leurs cœurs par des langues de feu, et leur donna l'assurance qu'il ne les laisseroit pas orphelins.

Antienne : Venez, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre amour.

Verset : Envoyez votre Esprit et tout sera créé.

Répons : Et vous renouvellerez la face de la terre.

Oraison : O Dieu tout-puissant et éternel, donnez-nous cette grâce du Saint-Esprit, que vous avez envoyée à vos disciples, le saint jour de la Pentecôte. Vous qui vivez, etc.

L'ADORATION DES MAGES

« Lorsque Jésus fut né en Bethléem de Juda, voilà que des Mages vinrent d'Orient à Jérusalem, disant : Où est le Roi des Juifs qui vient de naître? car nous avons vu son étoile dans l'Orient, et nous sommes venus l'adorer... Ils suivirent l'étoile qui les précédoit jusqu'à ce qu'elle s'arrêtât sur l'endroit où étoit l'Enfant... et, entrant dans la maison, ils trouvèrent l'Enfant avec Marie, sa mère, et se prosternant, ils l'adorèrent; puis, ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent leurs présents. »

SAINT LUC, chap. Ier.

Les Mages étoient, en Orient, une caste vouée aux études savantes; c'est ce qui explique comment ils remarquèrent dans le système céleste l'apparition d'un nouvel astre. Une certaine tradition en avoit fait des rois : aussi, est-ce presque toujours la couronne en tete, que les peintres ont l'habitude de les représenter.

Le souvenir de cette adoration a été conservé par une fête, appelée ÉPIPHANIE, *qui se célèbre le 6 Janvier.*

OFFICE

DE LA

BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

A SEXTE

Verset : O Dieu ! venez à mon aide.

Répons : Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire soit au Père, etc.

Comme elle étoit, etc.

Hymne : Souvenez-vous, auteur de notre salut, que pour naître parmi nous, vous avez pris un corps semblable au nôtre dans le sein d'une vierge sans tache.

O Marie, mère de grâce, etc.

Gloire à vous, Seigneur.

Antienne : Attirés par l'odeur, etc.

Psaume CXXII : J'ai élevé les yeux vers vous, ô Dieu! qui habitez dans les cieux. — Comme les serviteurs tiennent les yeux attachés sur les mains de leurs maîtres, et les servantes sur celles de leurs maîtresses; ainsi nous fixons nos yeux sur le Seigneur notre Dieu, jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous. — Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous, car il y a longtemps que nous sommes rassasiés de mépris. — Il y a longtemps que, rassasiée de honte, notre âme n'est plus qu'un sujet d'opprobre pour les riches et de mépris pour les superbes.

Gloire au Père, etc.

Psaume CXXIII : Si le Seigneur

n'eût été parmi nous, peut bien dire maintenant Israël; si le Seigneur ne se fût déclaré pour nous, lorsque les hommes s'élevoient contre nous, ils auroient pu nous dévorer tout vivants. — Lorsque leur fureur éclatoit contre nous, leurs eaux auroient pu nous engloutir. —Notre âme a traversé ce torrent : notre âme eût peut-être trouvé cette inondation insurmontable. — Béni soit le Seigneur qui ne nous a pas laissés la proie de leurs dents. — Notre âme s'est échappée, comme un passereau du filet des chasseurs. —Le filet a été rompu et nous avons été délivrés. —Notre secours est dans le nom du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

Gloire au Père, etc.

Psaume CXXIV : Ceux qui placent leur confiance dans le Seigneur sont fermes comme la montagne de Sion. Et celui qui habite dans Jérusalem ne sera jamais ébranlé. — Comme Jérusalem est environnée de montagnes : aussi le Seigneur environne son peuple, dès maintenant et pour toujours. — Non, le Seigneur ne laissera pas la verge des méchants s'appesantir sur l'héritage des justes, de peur que les justes eux-mêmes ne prêtent la main à l'iniquité. — Répandez, Seigneur, vos bienfaits sur les bons et sur ceux qui ont le cœur droit. — Mais pour ceux qui se détournent dans des voies obliques, le Seigneur les traitera comme ceux qui commettent l'iniquité. — Paix sur Israël.

Gloire soit au Père, etc.

Antienne : Attirés par l'odeur de vos parfums, nous courrons après vous. Les jeunes filles vous ont beaucoup aimée.

Capitule : J'ai pris racine parmi le peuple saint qui fait l'héritage de mon Dieu, et je me suis arrêtée parmi tous les saints : Grâces à Dieu.

Verset : Vous êtes bénie entre toutes les femmes.

Répons : Et le fruit de vos entrailles est béni. — Seigneur, ayez pitié de nous : Jésus-Christ, ayez pitié de nous : Seigneur, ayez pitié de nous.

Verset : Seigneur, exaucez, etc.

Répons : Et que ma voix…

Prière : O Dieu de miséricorde, prêtez appui à notre foiblesse, et faites que,

célébrant la mémoire de la vierge Marie, la sainte mère de Dieu, nous puissions, par le secours de son intercession, nous relever de nos iniquités : Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, etc.

Mémoire des Saints : Vous tous, saints de Dieu, daignez intercéder pour notre salut et celui de tous les hommes.

Verset : Justes, tressaillez de joie dans le Seigneur. Répons : Glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

Oraison : Seigneur, nous vous en supplions, que tous vos saints nous assistent en tout lieu; afin qu'honorant leurs mérites, nous ressentions les effets de leur intercession ; accordez votre paix au temps où nous vivons ; éloignez de votre Église toute espèce de péché;

guidez nos pas, nos actions, nos volontés, et celles de tous vos serviteurs dans l'heureux chemin de votre gloire; récompensez nos bienfaiteurs de la terre par les biens du ciel, et donnez à tous les fidèles qui ne sont plus le repos de l'éternité. Par Notre-Seigneur, etc.

OFFICE
DE
LA SAINTE CROIX

A SEXTE

O Dieu! venez à mon aide. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père, etc. — Comme elle étoit dans le commencement, maintenant et toujours...

Hymne : A la sixième heure, on cloua Jésus à la croix ; puis on le suspendit entre deux larrons : puis, pour calmer la soif qu'excitoient ses douleurs, on ne lui donna que du fiel. C'est par de tels outrages que l'Agneau divin expia le péché.

Antienne : Nous vous adorons, ô Christ,

et nous vous bénissons de ce que, par votre croix, vous avez racheté le monde.

Verset : Vous qui avez souffert pour nous.

Répons : Ayez pitié de nous.

Verset : Seigneur, écoutez...

Répons : Et que ma voix...

Prière : Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, placez votre passion, votre croix et votre mort entre votre jugement et mon âme, maintenant et à l'heure de ma mort. Daignez accorder aux vivants votre miséricorde et votre grâce ; aux morts, le repos et le pardon ; à votre Église, la paix et la concorde ; et à nous, pauvres pécheurs, la vie et la félicité éternelles. Vous qui vivez et régnez, comme Dieu, pendant...

OFFICE

DU

SAINT-ESPRIT

A SEXTE

O Dieu ! venez... Seigneur, hâtez-vous... Gloire au Père... Comme elle étoit...

Hymne : Les Apôtres reçurent les sept dons du Saint-Esprit : voilà pourquoi ils parlèrent toutes les langues, se répandirent chez tous les peuples de la terre, pour y prêcher la foi catholique.

Antienne : Venez, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez-y le feu de votre amour.

Verset : Envoyez votre Esprit, et tout sera créé.

Répons : Et vous renouvellerez la face de la terre.

Prière : Dieu tout-puissant et éternel, donnez-nous cette grâce du Saint-Esprit, que vous avez envoyée à vos Apôtres le jour de la Pentecôte : vous qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles... — Ainsi soit-il.

LA PRÉSENTATION AU TEMPLE

«Le temps où Marie devoit se purifier étant accompli, ses parents portèrent l'Enfant à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, et pour offrir en sacrifice, comme l'ordonne la loi du Seigneur, deux pigeons et deux tourterelles.

«Il y avoit alors à Jérusalem un homme juste et craignant Dieu, appelé Siméon. Il vint au temple lorsque le père et la mère de Jésus l'y apportoient, afin de faire pour lui ce qui étoit en usage selon la loi. Il le prit entre ses bras et bénit Dieu, en disant : « C'est maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir votre serviteur en paix, selon votre parole.»

SAINT LUC, chap. II.

C'est ce souvenir de la vie de Notre-Seigneur qui est rappelé par la fête de LA PRÉSENTATION. *Cette fête, fort ancienne, puisqu'on la célébroit déjà sous l'empereur Justinien, a été fixée au 2 février.*

OFFICE

DE LA

BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

A NONE

O Dieu, venez à mon aide.

Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire soit au Père...—Comme elle étoit, etc.

Hymne : Souvenez-vous, auteur de notre salut, que, pour naître parmi nous, vous avez pris un corps semblable au nôtre, dans le sein d'une Vierge sans tache.

O Marie, mère de grâce...

Gloire à vous, Seigneur...

Antienne : Vous êtes belle...

Psaume CXXV. Lorsque le Seigneur rappela Sion de la captivité, notre cœur fut comme rempli de consolation. Notre bouche n'eut plus qu'un cri de joie, et notre langue qu'un chant de triomphe. — Alors les nations se disoient : Le Seigneur a fait pour eux de grandes choses. — Oui, le Seigneur a fait pour nous des prodiges : et nous en sommes ravis. — Ramenez-nous, Seigneur, nos captifs ; ils seront comme la pluie abondante pour le champ qu'a brûlé l'auster. — Qui sème dans les larmes moissonnera dans la joie. — A leur départ, ils s'en alloient répandant leur semence avec leurs larmes. — A leur retour, ils reviendront transportés de joie, et chargés des gerbes de leur moisson. — Gloire au Père...

Psaume de David CXXVI. Si le Seigneur n'édifie la maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la construisent. — Si le Seigneur ne garde la cité, c'est en vain que veille celui qui la garde. — C'est en vain que votre lever devance l'aurore : O vous qui mangez le pain de la douleur, ne vous levez qu'après avoir goûté le repos. Qu'après que Dieu aura donné le sommeil à ceux qu'il aime. — De nombreux enfants, voilà l'héritage que Dieu leur fait : Les fruits de la fécondité, voilà leur récompense. — Les enfants de l'homme persécuté sont comme les flèches dans la main du guerrier. Heureux l'homme dont la fécondité a comblé les désirs. Quand il paroîtra devant ses juges, pour

à ses ennemis, il ne sera pas confondu.

Gloire au Père...

Psaume CXXVII : Heureux ceux qui craignent le Seigneur et qui marchent dans ses voies. — Vous vivrez du travail de vos mains : vous serez heureux et tout vous réussira. — Votre femme sera comme la vigne féconde qui pare le mur de votre maison. — Et vos enfants ceindront votre table comme de jeunes plants d'olivier. — Ainsi sera béni l'homme qui craint le Seigneur. — Que le Seigneur vous bénisse du haut de Sion. — Puissiez-vous voir le bonheur de Jérusalem, tous les jours de votre vie. — Voir aussi les enfants de vos enfants, et la paix dans Israël.

Gloire au Père...

Antienne : Vous êtes pleine de grâce et de majesté, ô fille de Jérusalem ! Vous êtes terrible comme une armée disposée pour le combat.

Capitule : J'ai répandu dans les grands chemins une odeur semblable au parfum de la cannelle et du baume, et, comme la myrrhe, j'ai exhalé une suave odeur.

Grâces à Dieu.

Verset : Après l'enfantement, ô Vierge ! vous êtes demeurée toute pure.

Répons : Mère de Dieu, intercédez pour nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Oraison : Nous vous en supplions, Seigneur, pardonnez à vos serviteurs

leurs péchés, afin qu'impuissants à vous plaire par nos actions, nous soyons sauvés par l'intercession de la sainte Mère de votre fils, Jésus-Christ, Notre-Seigneur, par...

Antienne des Saints : O vous tous, saints de Dieu! daignez intercéder pour notre salut et pour le salut de tous.

Verset : Réjouissez-vous, justes, dans le Seigneur, et soyez transportés de joie.

Répons : Et glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

Prière : Accordez à nos prières, ô Dieu tout-puissant! qu'aucun trouble ne puisse ébranler ceux que vous avez établis sur la solide pierre de la foi des apôtres.

Prière : Nous vous en supplions, Seigneur, que tous vos saints nous assistent

en tous lieux : Faites qu'en honorant leurs mérites, nous ressentions les effets de leur intercession ; accordez la tranquillité au temps où nous vivons ; préservez votre Église de tout mal ; conduisez nos démarches, nos actions, nos volontés et celles de tous vos serviteurs dans l'heureux sentier du salut ; donnez, pour récompense à nos bienfaiteurs, les biens de l'éternité, et, à tous les fidèles qui ne sont plus, le repos qui ne finira jamais.

Par Notre-Seigneur...

OFFICE
DE
LA SAINTE CROIX

A NONE

O Dieu! venez à notre aide.

Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père...

Comme elle étoit...

Hymne : A la neuvième heure, Notre-Seigneur Jésus-Christ expira, et, appelant Élie, il recommanda son âme à son père. Un soldat lui perça le côté d'un coup de lance; alors la terre trembla, et le soleil s'obscurcit.

Nous vous adorons, ô Christ! et nous vous bénissons, de ce que, par votre sainte croix, vous avez racheté le monde.

Verset : O vous, qui avez souffert pour nous.

Répons : Seigneur, ayez pitié de nous.

Prière : Seigneur Jésus-Christ, fils du Dieu vivant, placez votre passion, votre croix et votre mort entre votre jugement et mon âme, maintenant et à l'heure de ma mort. Daignez accorder aux vivants la miséricorde et la grâce ; aux morts, le repos et le pardon ; à votre Église, la paix et une véritable concorde, et à nous tous, pauvres pécheurs, la vie et la félicité éternelles. — Vous qui vivez...

OFFICE
DU
SAINT-ESPRIT

A NONE

O Dieu! venez à mon aide.

Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père...

Comme elle étoit...

Hymne : Le Saint-Esprit a été appelé le Paraclet, la charité du Seigneur, la fontaine de la vie, l'onction spirituelle. Il a été appelé aussi l'esprit de flamme, la grâce aux sept dons, et le saint chrême.

Antienne : Venez, Esprit saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre amour.

Verset : Envoyez votre Saint-Esprit, et tout sera créé.

Répons : Et vous renouvellerez la face de la terre.

Prière : O Dieu tout-puissant et éternel! donnez-nous cette grâce du Saint-Esprit que vous avez envoyée à vos disciples, au saint jour de la Pentecôte. — Vous qui vivez...

LA FUITE EN ÉGYPTE

Après le départ des Mages, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, pendant son sommeil, et lui dit : « Levez-vous, prenez l'Enfant et sa mère et fuyez en Égypte, et demeurez-y jusqu'à ce que je vous dise d'en partir : car Hérode cherchera l'Enfant pour le faire mourir. » Joseph, s'étant levé, prit, cette nuit-là même, l'Enfant et sa mère, et se retira en Égypte.

(Saint Matthieu, chap. II.)

Cette fuite déroba Jésus aux recherches des cavaliers d'Hérode, exécutant dans le lointain ce massacre de jeunes innocents prescrit contre l'Enfant Jésus, par une ambition dont le ciel trompa la cruauté, comme les Mages en avoient déjoué les ruses.

OFFICE
DE LA
BIENHEUREUSE VIERGE
MARIE

A VÊPRES

O Dieu! venez à mon aide.

Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père, au Fils...

Comme elle étoit au commencement...

Antienne : Lorsqu'il étoit.

Psaume : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite jusqu'à ce que j'aie réduit vos ennemis à vous servir de marchepied. — Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre puissance : vous régnerez au milieu de vos ennemis. — Votre royauté

brillera au jour de votre force, au milieu des splendeurs de vos élus : Avant l'aurore, je vous ai engendré de mon sein. — Le Seigneur l'a juré et son serment est irrévocable : Vous êtes prêtre pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédech. — Le Seigneur est à votre droite ; il écrasera les rois au jour de sa colère. — Il jugera les nations qu'il couvrira de ruines, et brisera la tête d'un grand nombre des habitants de la terre. — Parce qu'il aura bu, dans sa course, de l'eau du torrent, il aura le droit d'élever un jour la tête.

Gloire au Père...

Antienne : Lorsque le Roi étoit sur sa couche, mes parfums ont exhalé une suave odeur.

Antienne : Sa gauche.

Psaume CXII : Louez le Seigneur, ô vous ! ses serviteurs, et célébrez son nom. — Que le nom du Seigneur soit béni, dès ce jour et à jamais. — De l'aurore au couchant, le nom du Seigneur mérite d'être loué. — Le Seigneur est plus grand que toutes les nations, et sa gloire brille au-dessus des cieux. — Qui peut-on comparer au Seigneur notre Dieu ? Il habite au plus haut des cieux, et il daigne s'occuper de ce qu'il y a de plus humble au ciel et sur la terre. — Il tire l'indigent de la poussière, et élève le pauvre de son fumier, pour le placer avec les puissances, avec les princes de son peuple. — Il donne à l'épouse stérile la joie de se voir, dans sa

maison, la mère de plusieurs enfants.

Gloire au Père...

Antienne : Sa main gauche est sous ma tête, et sa main droite m'embrassera.

Antienne : Je suis noire.

Psaume CXXI : Je me suis réjoui quand on m'a dit : Nous irons dans la maison du Seigneur. — Nos pieds se sont fixés dans ton enceinte, ô Jérusalem! — Jérusalem! qui s'élève comme une ville qui est le centre de l'unité. — Car c'est là que se rendent les nombreuses tribus du Seigneur, en témoignage de l'union d'Israël pour louer le Seigneur.

Là sont établis les tribunaux de la justice, et le trône de la maison de David. — Demandez tout ce qui peut assurer la paix de Jérusalem, et que la

prospérité soit le partage de ceux qui te chérissent. — Que la paix soit dans tes murs, et l'abondance dans tes forteresses. — Patrie de mes frères et de mes proches, mes paroles pour toi sont des paroles de paix. — La maison de Dieu est dans ton enceinte; tous mes vœux sont pour ta prospérité.

Gloire au Père…

Antienne : Je suis noire, mais je suis belle, filles de Jérusalem ! C'est pourquoi le Roi m'a aimée et m'a introduite dans sa demeure.

Antienne : Déjà.

Psaume CXXVI : Si le Seigneur ne met la main à l'édifice, c'est en vain que travaillent ceux qui le construisent. — Si le Seigneur ne garde la cité, c'est en

vain que surveille celui qui la garde.

Pourquoi vous lever avant le jour? Ne vous levez qu'après votre repos, vous qui mangez le pain de la douleur.

Quand le Seigneur a envoyé le sommeil à ceux qu'il aime, des enfants, voilà leur héritage, et les fruits de la fécondité, voilà leur récompense. — Les enfants sont pour l'opprimé comme les flèches dans une main puissante. — Heureux celui dont ils rempliront les désirs. Il ne sera pas confondu, quand il viendra devant la justice se défendre contre ses ennemis.

Gloire au Père...

Antienne : Déjà l'hiver est passé : La pluie s'éloigne et disparoît : Levez-vous, ô ma bien-aimée! et venez.

Antienne : Vous êtes toute belle.

Psaume CXLVII. Jérusalem, louez le Seigneur : Sion, louez votre Dieu. — Il a fortifié les barrières de vos portes, et béni les enfants nés dans votre sein. — Il a placé la paix sur vos frontières, et vous nourrit du plus pur froment. — Il envoie sa parole à la terre, et sa parole l'a bientôt parcourue. — Il répand la neige comme de la laine, et sème les frimas comme de la poussière. — Il rompt la glace comme le pain du festin, et l'envoie à la terre : Exposé à sa froidure, qui pourra subsister? — Puis il parle et la glace se fond : Il envoie son souffle, et les eaux coulent. — Il a fait entendre sa parole à Jacob, et dicté ses commandements et ses lois à Israël. — Il

n'a traité de la sorte aucun autre peuple, et ne leur a pas fait connoître ses jugements.

Gloire au Père...

Vous êtes belle et pleine de douceur dans vos délices, ô sainte mère de Dieu!

Capitule : J'ai été créée dès le commencement et avant tous les siècles. Le temps à venir ne me verra pas finir. C'est dans la maison sainte, et en sa présence que j'ai accompli mon ministère.

Grâces à Dieu.

Hymne : Salut, étoile de la mer, glorieuse mère de Dieu, et qui, toujours vierge, êtes l'heureuse porte du ciel. — Recevant ce salut de la bouche de Gabriel, assurez-nous la paix, et chan-

gez le nom de la première Ève — Coupables, brisez nos chaînes; aveugles, rendez-nous la lumière, dissipez tous nos maux, et obtenez-nous tous les biens. — Montrez-vous notre mère : et que celui qui, pour nous sauver, a bien voulu naître de vous, reçoive par vous nos prières. — O Vierge incomparable, et dont nul n'égale la douceur! délivrez-nous de nos fautes, puis obtenez-nous la douceur et la chasteté. — Rendez notre vie pure; assurez notre route vers le ciel, afin que nous puissions trouver dans la vue de Jésus-Christ la joie éternelle. — Louange au Père, gloire au Fils, notre Seigneur, et au Saint-Esprit; et que tous les trois reçoivent un égal hommage. — Ainsi soit-il.

Verset : La grâce est répandue sur vos lèvres.

Répons : C'est pourquoi Dieu vous a bénie pour l'éternité.

Antienne : Heureuse mère.

CANTIQUE DE LA VIERGE MARIE.

Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur. — Il a abaissé ses regards jusqu'à son humble servante. Aussi, voilà que je serai appelée bienheureuse par toute la suite des générations. — Car il a fait pour moi de grandes choses, celui qui est tout-puissant, celui dont le nom est saint. — Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. — Il a déployé la puissance de son bras et dissipé les desseins des superbes. — Il a précipité

les grands de leur trône, et il a élevé les humbles. — Il a rempli de biens ceux qui manquoient de tout, et réduit au dénûment ceux qui étoient riches. — Il a pris sous sa protection Israël, son serviteur, et n'a point oublié ses miséricordes. — Ainsi qu'il l'avoit promis pour jamais à nos pères, à Abraham, et à sa postérité.

Gloire au Père...

Antienne : Bienheureuse mère, Vierge sans tache, glorieuse reine du monde, intercédez pour nous auprès du Seigneur.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Prière : Nous vous en supplions, Sei-

gneur, qui êtes notre Dieu; faites que, nous qui sommes vos serviteurs, nous jouissions toujours d'une parfaite santé de corps et d'âme, et que, par l'intercession glorieuse de la bienheureuse Marie, toujours Vierge, nous soyons affranchis de tous les chagrins de la vie présente, et puissions jouir de la félicité éternelle. Par...

MÉMOIRE DES SAINTS.

O vous tous, saints de Dieu! daignez intercéder pour notre salut et pour celui de tous.

Verset : Réjouissez-vous, justes, dans le Seigneur, et soyez transportés de joie.

Répons : Et glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

Prière : Protégez, Seigneur, votre

peuple : et, par l'intercession de vos apôtres saint Pierre, saint Paul, et de tous les autres apôtres, dans laquelle il a placé sa confiance, daignez le défendre sans cesse et le conserver.

Prière : Nous vous en supplions, Seigneur, que tous vos saints nous assistent en tous lieux, afin qu'honorant leurs mérites, nous ressentions les effets de leur intercession. Donnez la paix aux temps où nous vivons ; éloignez tout mal de votre Église ; dirigez nos démarches, nos actions et nos volontés dans l'heureux sentier du salut ; donnez en récompense à nos bienfaiteurs les biens qui ne finissent pas, et à tous les fidèles trépassés, le repos éternel.

Par Notre-Seigneur...

OFFICE
DE LA
LA SAINTE CROIX

A VÊPRES

O Dieu ! venez à mon aide.

Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père...

Comme elle étoit dès le commencement...

Hymne : On descendit Jésus de la croix, vers le soir. Sa toute-puissance resta cachée dans sa divinité. Il ne subit un tel châtiment que pour nous sauver la vie. Sa couronne de gloire gisoit, hélas ! renversée sur la terre !

Antienne : Nous vous adorons, ô Christ ! et nous vous bénissons de ce que, par

votre sainte croix, vous avez racheté le monde.

Verset : O vous! qui avez souffert pour nous.

Répons : Seigneur, ayez pitié de nous.

Prière : Seigneur Jésus, fils du Dieu vivant, placez votre passion, votre croix et votre mort, entre votre jugement et mon âme, maintenant et à l'heure de ma mort : Daignez accorder aux vivants la miséricorde et la grâce ; à ceux qui ne sont plus, le repos et le pardon ; à votre Église, la paix et l'union véritables ; et à nous, pauvres pécheurs, la vie et la félicité éternelles.

OFFICE
DU
SAINT-ESPRIT

A VÊPRES

O Dieu ! venez à notre aide.

Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père...

Comme elle étoit...

Hymne : Que le doigt de la droite de Dieu, la puissance de l'Esprit saint, nous protége et nous sauve de tous dangers, afin que l'esprit infernal ne puisse nous nuire, et qu'à l'ombre de ses ailes, nous trouvions la protection, le dévouement et la vie.

Antienne : Venez, Esprit saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et

allumez en eux le feu de votre amour.

Verset : Envoyez votre Esprit saint et tout sera créé.

Répons : Et vous renouvellerez la face de la terre.

O Dieu ! tout-puissant et éternel, donnez-nous cette grâce que vous avez envoyée à vos disciples le jour de la Pentecôte : vous qui, comme Dieu, vivez et régnez...

OFFICE

DE LA

BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

A COMPLIES

Convertissez-nous, ô Dieu ! notre salut, et détournez de nous votre colère.

O Dieu ! venez à mon aide.

Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père...

Comme elle étoit...

Psaume CXXVIII : Ils m'ont souvent attaqué dès ma jeunesse, peut dire maintenant Israël. — Ils m'ont souvent attaqué dès ma jeunesse, mais ils ont été impuissants contre moi. — Les pécheurs ont frappé sur moi : ils ont prolongé

contre moi leur malice; mais le Seigneur est juste : il brisera la tête des pécheurs. — Puissent toujours être confondus et repoussés tous ceux qui haïssent Sion. — Qu'ils deviennent comme l'herbe des toits qui sèche avant qu'on l'arrache. — Elle ne remplit pas la main du moissonneur, ni le sein de celui qui rassemble les gerbes. — On ne lui dit point en passant : Que la bénédiction de Dieu soit sur vous : nous vous bénissons au nom du Seigneur.

Gloire au Père...

Psaume CXXIX : Du fond de l'abîme, j'ai crié vers vous, Seigneur; Seigneur, écoutez ma voix. — Prêtez une oreille attentive à la voix de ma prière. — Si vous regardez à nos iniquités, Seigneur,

qui soutiendra votre regard? — Vous êtes la source de la miséricorde, et votre loi me fait espérer en vous. — Mon âme attend l'effet de sa parole ; mon âme espère dans le Seigneur. — Que depuis la veille du matin jusqu'à la nuit, Israël espère dans le Seigneur. — Car le Seigneur est la source de la miséricorde, et la rédemption qu'il promet est abondante. — Et il rachètera Israël de toutes ses iniquités.

Gloire au Père...

Psaume CXXX : Seigneur, il n'y a ni orgueil dans mon cœur, ni fierté dans mes regards. — Je n'ai jamais recherché des voies de grandeur ou d'éclat qui fussent au-dessus de moi. — Si, loin d'être humble dans mes sentiments, j'ai affecté

des airs de grandeur, traitez mon âme comme l'enfant qu'on arrache au sein de sa mère.—Qu'Israël espère au Seigneur, dès maintenant et dans tous les siècles.

Gloire au Père...

Comme elle étoit...

PSAUME DE DAVID.

Souvenez-vous, auteur de notre salut, que pour naître parmi les hommes, vous avez pris un corps semblable au nôtre, dans le sein immaculé d'une Vierge.

Marie, mère de grâce...

Gloire à vous, Seigneur...

Capitule : Je suis la Mère du pur amour, de la crainte, de la grandeur, de la sainte espérance : rendons grâces à Dieu.

Verset : Priez pour nous, sainte Mère de Dieu. — Répons : Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Antienne : Sous votre protection.

CANTIQUE DE SIMEON.

C'est maintenant, Seigneur, qu'accomplissant votre parole, vous laisserez mourir en paix votre serviteur. — Puisque mes yeux ont vu le Sauveur qui vient de vous. — Que vous avez résolu de placer en face des peuples. — Pour être la lumière qui éclairera les nations, et la gloire de votre peuple d'Israël.

Gloire au Père...

Antienne : Nous recourons à votre protection, sainte Mère de Dieu. Ne rejetez pas les prières que nous vous adressons. Mais délivrez-nous de tous dangers,

ô Vierge! comblée de gloire et de bénédictions.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Verset : Seigneur, écoutez ma prière.

Répons : Et que ma voix s'élève vers vous.

Oraison : Nous vous supplions, Seigneur, que l'intercession glorieuse de la bienheureuse Marie, toujours vierge, nous protége ici-bas et nous conduise à la vie éternelle.

Par Jésus-Christ...

MÉMOIRE DES SAINTS.

Antienne : Saints de Dieu, daignez tous intercéder pour notre salut et celui de tous les hommes.

Verset : Réjouissez-vous, justes, dans le Seigneur, et soyez transportés de joie.

Répons : Et glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

Oraison : Exaucez-nous, ô Dieu ! auteur de notre salut, et par l'intercession des apôtres saint Pierre, saint Paul, et des autres apôtres, protégez tous ceux à qui vous avez fait la grâce d'être fidèles à leurs enseignements.

Oraison : Nous vous en supplions, Seigneur, que tous vos saints nous assistent en tout lieu, afin qu'honorant leurs mérites, nous ressentions les effets de leur intercession. Donnez la paix au temps où nous vivons. Éloignez de votre Église toute espèce de maux ; dirigez nos démarches, nos actions, nos volontés et

celles de tous vos serviteurs dans les heureux sentiers de votre salut. Donnez pour récompense à nos bienfaiteurs les biens de l'éternité, et à tous les fidèles qui ne sont plus le repos qui ne finit pas.

Par Notre-Seigneur...

OFFICE
DE
LA SAINTE CROIX

A COMPLIES

Verset : Convertissez-nous, ô Dieu! notre Sauveur.

Répons : Et détournez de nous votre colère.

Verset : O Dieu, venez à mon aide.

Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père...

Comme elle étoit...

A l'heure des complies, on met dans le sépulcre le corps adorable de Jésus-Christ. Ce corps, espérance de la vie future, on l'embaume d'aromates, et les Écritures sont accomplies; puisse la pensée de cette mort vivre à jamais dans ma mémoire.

Recommandation : Je récite dévotement ces heures canoniales en votre honneur, ô Jésus-Christ! dans la pieuse intention que vous, qui avez brûlé d'amour jusqu'à souffrir pour moi, vous soyez ma consolation quand je lutterai contre la mort.

Antienne : Nous vous adorons, ô Jésus! et nous vous bénissons, de ce que, par votre sainte croix, vous avez racheté le monde.

Verset : O vous! qui avez souffert pour nous,

Répons : Seigneur, ayez pitié de nous.

Oraison : Seigneur Jésus-Christ, fils du Dieu vivant, placez votre passion, votre croix et votre mort entre votre jugement et mon âme, maintenant et à l'heure de ma mort. Daignez accorder aux vivants la miséricorde et la grâce; à ceux qui ne sont plus, le repos et le pardon; à votre Église, la paix et l'union véritables, et à nous, pauvres pécheurs, la vie et la félicité éternelles.

Vous qui vivez...

OFFICE

DU

SAINT-ESPRIT

A COMPLIES

Verset : Convertissez-nous, ô Dieu! notre Sauveur. — Répons : Et détournez de nous votre colère.

Verset : O Dieu! venez à mon aide.

Répons : Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père...—Comme elle étoit...

Hymne : Que l'Esprit consolateur daigne nous secourir, diriger nos pas et nous éclairer; afin que, quand Dieu viendra nous juger tous, il puisse nous appeler à sa droite.

Recommandation : J'ai récité dévote-

ment ces heures canoniales en votre honneur, ô Esprit saint! dans la pieuse intention que vous nous visitiez par vos inspirations, afin que j'arrive à la vie éternelle, dans le royaume des cieux.

Antienne : Venez, Esprit saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre amour.

Verset : Envoyez votre Saint-Esprit, et tout sera créé. — Répons : Et vous renouvellerez la face de la terre.

Oraison : O Dieu tout-puissant et éternel! donnez-nous cette grâce du Saint-Esprit, que vous avez envoyée à vos disciples, le saint jour de la Pentecôte.

Vous qui vivez...

Verset : Bénissons le Seigneur.

Répons : Rendons grâce à Dieu.

DAVID PÉNITENT

David, gendre et successeur de Saül, naquit à Bethléem, l'an 1085 avant Jésus-Christ. Déjà célèbre par la défaite de Goliath, il fut sacré roi, à 22 ans, par le prophète Samuel, et fixa sa demeure à Jérusalem, qui prit le nom de cité de David.

Sa vie fut fort éprouvée par l'envie de Saül, qui le persécuta; par la révolte d'Absalon, son fils, qui voulut lui arracher sa couronne, et par les maux que de graves fautes attirèrent sur lui de la part du Seigneur.

Il est ici représenté au moment où un ange lui propose le choix entre trois fléaux dont Dieu avoit résolu de frapper son orgueil.

Il nous a transmis les remords de ses fautes et les principaux sentiments de son âme dans des psaumes que n'a pu encore égaler aucune poésie de la terre, et qui ont été traduits dans toutes les langues.

Il mourut l'an 1015 avant Jésus-Christ, dans la 76e année de son âge.

LES

SEPT PSAUMES

DE

LA PÉNITENCE

Psaume VI : Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère. — Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis faible; guérissez-moi, Seigneur, parce que tous mes os sont ébranlés. — Mon âme est agitée d'un grand trouble; mais

vous, Seigneur, jusques à quand me délaisserez-vous? — Revenez à moi, Seigneur, et délivrez mon âme; sauvez-moi, à cause de votre miséricorde. — Car, nul, parmi les morts, ne conserve votre mémoire : et qui vous louera du fond de la tombe?—Je me suis fatigué à gémir : je baigne, chaque nuit, mon lit de mes pleurs; et ma couche est détrempée de mes larmes. — Ma vue s'éteint d'indignation et mes jours s'achèvent au milieu de mes ennemis. —Retirez-vous de moi, vous tous ouvriers d'iniquité : car le Seigneur a écouté la voix de mes larmes. — Le Seigneur a exaucé ma supplication : le Seigneur a agréé ma prière.—Qu'ils rougissent et soient saisis d'épouvante ceux qui se sont faits mes

ennemis; qu'ils disparaissent à l'instant, tout couverts de confusion.

Gloire au Père...

Psaume XXXI : Heureux ceux dont les iniquités sont remises, et dont les péchés sont couverts du pardon. — Heureux l'homme à qui le Seigneur n'a point imputé de péché et dont l'esprit est sans déguisement. — Parce que je n'ai point avoué, je poussois tout le jour des cris où mes forces ont vieilli. — Car votre main s'est, nuit et jour, appesantie sur moi : je me retournois dans la désolation, sous la pointe de l'épine qui me perçoit. — Enfin, je vous ai dévoilé ma faute et ne vous ai plus caché mon in-

justice. — J'ai dit : je confesserai contre moi-même mon injustice au Seigneur; et vous m'avez remis l'impiété de mon péché. — C'est pourquoi tout homme juste vous priera au temps favorable. — Aussi, dans le déluge des grandes eaux, elles ne pourront l'atteindre. — Vous êtes mon refuge contre la tribulation qui m'a environné : vous êtes ma joie, délivrez-moi des ennemis qui m'assiégent. — « Je te donnerai l'intelligence : je t'enseignerai la voie que tu dois suivre, je tiendrai mes yeux fixés sur toi. — Ne deviens pas comme le cheval ou le mulet qui n'ont point d'intelligence. — Il faut les maîtriser par le mors et la bride pour les ramener près de toi. » — Mille châtiments attendent le pécheur; mais

celui qui espère au Seigneur ne rencontrera que miséricorde. — Justes, réjouissez-vous et tressaillez d'allégresse, glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

Gloire au Père...

Psaume XXXVII : Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère. — Car j'ai été percé de vos flèches, et votre main s'est appesantie sur moi. — A la vue de votre colère, il n'est rien resté de sain dans ma chair : et à la vue de mes péchés, il n'y a plus de paix dans mes os. — Mes iniquités sont comme des flots qui me submergent, comme un pesant

fardeau qui m'accable. — La pourriture et la corruption ont pénétré dans mes plaies; c'est l'effet de ma folie. — Courbé et abattu sous le poids de ma misère, je marche, tout le jour, en proie à la tristesse. — Mes reins sont remplis d'illusions; rien n'est resté sain dans ma chair. — Je suis tombé dans l'excès de la tristesse et de l'humiliation, et de mon cœur désolé s'échappent des gémissements. — Seigneur, vous voyez tout ce que je désire, et mon gémissement ne vous est point inconnu. — Mon cœur est dans le trouble, mes forces me délaissent, et jusqu'à la lumière même de mes yeux m'abandonne. — Mes amis et mes proches, après s'être avancés, s'arrêtent d'étonnement. — Ceux qui m'étoient le plus unis

se sont tenus loin de moi, et ceux qui en veulent à ma vie recourent à la violence. — Ceux enfin qui méditent ma ruine, sèment contre moi le mensonge et trament sans cesse de nouvelles perfidies. — Mais moi, je ne les écoute pas plus qu'un sourd : je n'ouvre pas plus la bouche qu'un muet. — Je suis comme un homme qui n'a pas d'oreilles pour entendre, ni de bouche pour répliquer. — Parce que j'ai espéré en vous, Seigneur : vous m'exaucerez, Seigneur, mon Dieu. — Parce que je vous ai dit : que je ne sois jamais un sujet de joie pour mes ennemis, eux qui, quand mes pieds chanceloient, ont fait éclater contre moi leur orgueil. — Toutefois, je suis préparé à tous les châtiments, et la

douleur de ma faute est toujours présente à mes yeux. — J'avoue hautement mon iniquité, et son souvenir ne me quitte pas. — Cependant mes ennemis sont pleins de vie : leur puissance s'accroît, et le nombre de ceux qui me haïssent injustement se multiplie. — Ceux qui rendent le mal pour le bien s'en vont me déchirant, parce que je m'attache au bien. — Seigneur, ne m'abandonnez pas : ô mon Dieu! ne vous éloignez pas de moi. —Venez à mon secours, ô Dieu de mon salut!

Gloire au Père...

Psaume L : Ayez pitié de moi, mon Dieu, dans la grandeur de votre miséri-

corde. — Et dans la multitude de vos bontés, effacez mon iniquité. — Lavez-moi de plus en plus de mon iniquité et purifiez-moi de mon péché. — Car je reconnois mon iniquité, et mon péché est toujours présent à mes yeux. — C'est contre vous seul que j'ai péché : c'est devant vous que j'ai fait le mal : vous serez ainsi justifié dans vos paroles, et vainqueur, quand on vous jugera. — Oui, j'ai été engendré dans l'iniquité, et c'est dans le péché que m'a conçu ma mère. — Vous aimez la vérité, et vous m'avez révélé les mystères inconnus de votre sagesse. — Arrosez-moi avec l'hysope, et je serai pur : lavez-moi, et je serai plus blanc que la neige. — Faites-moi entendre une parole de consolation et de joie,

et mes os humiliés tressailliront d'allégresse. — Détournez votre vue de mes péchés, et effacez toutes mes iniquités. — Créez en moi un cœur pur, ô mon Dieu! et renouvelez jusqu'au fond de mon âme l'esprit de droiture. — Ne me rejetez pas de votre présence, et ne retirez pas de moi votre Saint-Esprit. — Rendez-moi la joie de votre salut, et que votre esprit me domine et me fortifie. — J'enseignerai vos voies aux méchants, et les impies se convertiront à vous. — Seigneur, Dieu de mon salut, délivrez-moi de mes actions sanguinaires, et ma langue célébrera votre justice. — Vous ouvrirez mes lèvres, Seigneur, et ma bouche publiera vos louanges. — Ah! si vous aimiez les sacrifices, je vous en au-

rois offert; mais les holocaustes ne vous sont pas agréables. — Le sacrifice que Dieu demande, c'est une âme brisée de douleur : vous ne dédaignerez pas, Seigneur, un cœur contrit et humilié. — Ecoutez votre bonté, Seigneur, traitez favorablement Sion, et que Jérusalem voie rebâtir ses murs. — Alors vous accueillerez le sacrifice des justes, les offrandes et les holocaustes : alors on immolera la chair des victimes sur votre autel.

Gloire au Père...

Psaume CI : Seigneur, écoutez ma prière, et que ma voix s'élève jusqu'à vous. — Ne détournez pas de moi votre visage : au jour de la tribulation, prêtez

l'oreille à ma voix : au jour de ma prière, hâtez-vous de m'exaucer. — Car mes jours se sont évanouis comme la fumée, et mes os se sont desséchés comme un foyer. — Mon cœur a été frappé et s'est flétri comme l'herbe, parce que j'ai oublié de prendre ma nourriture. — Sous l'action de mes gémissements, mes os se sont attachés à ma peau. — Je suis devenu semblable au pélican du désert, ou comme le hibou dans sa muraille. — Je demeure seul dans mes veilles, comme le passereau sur son toit. — Mes ennemis ne cessent de m'accabler d'outrages, et ceux qui me combloient de louanges me couvrent d'imprécations. — Parce que je mangeois la cendre comme le pain et que je détrempois mon breuvage de

mes larmes, à l'aspect de votre indignation et de votre colère : après m'avoir élevé, vous m'avez brisé. — Mes jours ont décliné comme l'ombre, et moi, j'ai séché comme l'herbe. — Mais vous, Seigneur, vous demeurerez à jamais, et votre nom vivra de génération en génération. — Levez-vous et prenez pitié de Sion : parce que le temps de la miséricorde est enfin venu. — Car vos serviteurs sont pleins d'amour pour les ruines de Sion, et de compassion pour son sol. — Car toutes les nations s'inclineront devant votre nom, Seigneur, et tous les rois de la terre devant votre gloire : Quand vous aurez relevé les murs de Sion et fait éclater votre puissance. — Le Seigneur a jeté les yeux sur la prière des humbles

et n'a pas dédaigné leur demande. — Que ces merveilles soient écrites pour la race future, et la génération qui en naîtra célébrera le Seigneur. — Car il a regardé du haut de son sanctuaire : le Seigneur a jeté les yeux du haut du ciel sur la terre : — Pour entendre les gémissements des captifs : pour affranchir les victimes de la mort. — Tous rediront, dans Sion, le nom du Seigneur, et publieront sa louange dans Jérusalem. — Les monarques et les peuples s'y réuniront pour servir le Seigneur. — Votre serviteur vous a dit, encore dans la force de l'âge :

Apprenez-moi le peu de durée de mes jours : — Mais ne me rappelez pas au milieu de mes jours, vous dont les années vivront d'âge en âge. — Dès le commen-

cement vous avez jeté les fondements de la terre, et les cieux sont l'ouvrage de vos mains. — Ils périront : mais vous demeurerez. — Ils vieilliront comme un vêtement : vous les changerez comme un manteau, et ils seront changés. — Pour vous, vous êtes toujours le même, et vos années ne s'épuiseront pas. — Les enfants de vos serviteurs ne seront pas sans patrie, et leur postérité se développera sous vos regards.

Gloire au Père...

Psaume CXXIX : Du fond de l'abîme j'ai crié vers vous, Seigneur : Seigneur, écoutez ma voix. — Prêtez une oreille attentive à la voix de ma prière. — Si

vous observez nos iniquités, Seigneur, qui pourra soutenir votre regard? — Mais vous êtes la source de la miséricorde; et à cause de votre parole, j'ai osé espérer. — Mon âme attend l'effet de cette parole : mon âme est pleine d'espoir dans le Seigneur. — Depuis la veille du matin jusqu'à la nuit, qu'Israël espère dans le Seigneur. — Car le Seigneur est la source de la miséricorde, et son cœur est riche en rédemption. — C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

Gloire au Père...

Psaume CXLII : Seigneur, écoutez ma prière : prêtez l'oreille à ma supplication. — Par fidélité à votre promesse,

exaucez-moi dans votre justice. — Mais n'entrez pas en jugement avec votre serviteur : car nul homme vivant ne sera trouvé innocent devant vous. — L'ennemi s'est acharné contre mes jours : il m'a humilié, toute ma vie, sur la terre. — Il m'a plongé dans l'obscurité comme les victimes d'une mort coupable : mon esprit est surchargé d'angoisses, et mon cœur rempli d'effroi. — Je me suis rappelé les jours anciens : J'ai médité sur toutes mes œuvres, je repassois dans mon esprit les merveilles de vos mains.

J'ai élevé mes mains vers vous...

Mon âme vous aspire comme une terre sans eau. — Hâtez-vous de m'exaucer, mon âme succombe. — Ne détournez pas de moi votre visage : je deviendrais

semblable à ceux qui descendent dans le tombeau. — Que j'entende au plus tôt la voix de votre miséricorde, car c'est en vous que j'espère. — Montrez-moi la route que je dois suivre, car je tiens mon âme élevée vers vous. — Délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur; c'est votre secours que j'implore. Enseignez-moi à faire votre volonté, car vous êtes mon Dieu. — Votre esprit de bonté me conduira dans le droit chemin. Faites-moi vivre selon les règles de votre justice, Seigneur, pour la gloire de votre nom.

Retirez mon âme de la tribulation; signalez votre miséricorde en exterminant mes ennemis. — Faites périr tous ceux qui me persécutent, car je suis votre serviteur.

Gloire au Père...

Antienne : Seigneur, ne vous souvenez pas de nos fautes, ni de celles de nos proches, et ne tirez pas vengeance de nos péchés. — Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple que vous avez racheté au prix de votre sang, et ne soyez pas à jamais irrité contre nous.

LITANIES DES SAINTS

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, écoutez-nous.

Christ, exaucez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Marie, priez pour nous.

Sainte Mère de Dieu, ...

Sainte Vierge des vierges, ...

Saint Michel, ...

Saint Gabriel, ...

Saint Raphaël, ...

Tous les saints anges de Dieu et tous les archanges, priez pour nous.

Tous les saints ordres des esprits bienheureux, priez pour nous.

Saint Jean-Baptiste, ...

Tous les saints patriarches et prophètes, priez pour nous.

Saint Pierre, priez pour nous.

Saint Paul, ...

Saint André, ...

Saint Jacques, ...

Saint Jean, ...

Saint Philippe, ...

Saint Jacques, ...

Saint Barthélemy, ...

Saint Thomas, ...

Saint Matthieu, ...

Saint Simon, ...

Saint Thadée, ...

Saint Mathias, ...

Saint Barnabé, ...

Saint Luc, ...

Saint Marc, priez pour nous.

Tous les saints apôtres et évangélistes, priez pour nous.

Tous les saints disciples du Seigneur, priez pour nous.

Tous les saints innocents, ...

Saint Étienne, ...

Saint Clément, ...

Saint Sébastien, ...

Saint Fabien, ...

Saint Laurent, ...

Saint Vincent, ...

Saint Thomas, ...

Saint Gervais, ...

Saint Prothais, ...

Saint Denis et vos saints compagnons, priez pour nous.

Saint Maurice et vos saints compagnons, priez pour nous.

Saint Eustache et vos saints compagnons, priez pour nous.

Saint Georges, ...

Saint Eutrope, ...

Saint Quintin, ...

Saint Érasme, ...

Tous les saints martyrs de Dieu, priez pour nous.

Saint Silvestre, priez pour nous.

Saint Grégoire, ...

Saint Nicaise, ...

Saint Ambroise, ...

Saint Augustin, ...

Saint Jérôme, ...

Saint Remi, ...

Saint Marcel, ...

Saint Nicolas, ...

Saint Éloi, priez pour nous.

Saint Égron, priez pour nous.

Saint Julien, ...

Saint Benoît, ...

Saint Maure, ...

Saint Babin, ...

Saint Sulpice, ...

Saint Léonard, ...

Saint Guillaume, ...

Tous les saints pontifes et confesseurs, priez pour nous.

Sainte Anne, priez pour nous.

Sainte Marie-Madeleine, ...

Sainte Agathe, ...

Sainte Agnès, ...

Sainte Lucie, ...

Sainte Cécile, ...

Sainte Catherine, ...

Sainte Barbe, priez pour nous.

Sainte Marguerite, priez pour nous.

Sainte Foi, ...

Sainte Espérance, ...

Sainte Charité, ...

Sainte Chasteté, ...

Toutes les saintes vierges, priez pour nous.

Tous les saints et saintes de Dieu, priez pour nous.

Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Seigneur.

Soyez-nous propice, exaucez-nous, Seigneur.

De tout mal, délivrez-nous, Seigneur.

Des embûches du démon, délivrez-nous, Seigneur.

De la damnation éternelle, délivrez-nous, Seigneur.

De l'esprit de fornication, délivrez-nous, Seigneur.

Du désir de la vaine gloire, délivrez-nous, Seigneur.

De la colère, de la haine et de toute mauvaise volonté, délivrez-nous, Seigneur.

De l'aveuglement du cœur, délivrez-nous, Seigneur.

De la foudre et de la tempête, délivrez-nous, Seigneur.

De la mort subite et imprévue, délivrez-nous, Seigneur.

Par le mystère de votre sainte incarnation, délivrez-nous, Seigneur.

Par votre avénement, délivrez-nous, Seigneur.

Par votre nativité, délivrez-nous, Seigneur.

Par votre circoncision, délivrez-nous, Seigneur.

Par votre saint jeûne, délivrez-nous, Seigneur.

Par votre passion, votre croix, votre mort et votre sépulture, délivrez-nous, Seigneur.

Par votre glorieuse résurrection, délivrez-nous, Seigneur.

Par votre admirable ascension, délivrez-nous, Seigneur.

Par la grâce du Saint-Esprit consolateur, délivrez-nous, Seigneur.

A l'heure de notre mort, secourez-nous, Seigneur.

Au jour du jugement, délivrez-nous, Seigneur.

Nous sommes pécheurs, nous vous en supplions, écoutez-nous.

Donnez-nous la paix; nous vous en supplions, écoutez-nous.

Que votre miséricorde et votre justice nous gardent; nous vous en supplions, écoutez-nous.

Daignez gouverner et conserver votre Église; nous vous en supplions, écoutez-nous.

Accordez à tous nos bienfaiteurs la récompense des biens éternels; nous vous en supplions, écoutez-nous, Seigneur.

Accordez à tous les fidèles qui ne sont plus le repos éternel; nous vous en supplions, écoutez-nous.

Accordez-nous à tous le pardon de nos péchés; nous vous en supplions, écoutez-nous.

Daignez nous exaucer; nous vous en supplions, écoutez-nous.

Fils de Dieu, nous vous en supplions, écoutez-nous.

Fils de Dieu, nous vous en supplions, écoutez-nous.

Fils de Dieu, nous vous en supplions, écoutez-nous.

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Père... ne nous laissez-pas... mais délivrez-nous.

Psaume LXIX : O Dieu! venez à mon aide; hâtez-vous, Seigneur, de me secourir. — Puissent-ils être couverts de honte et de confusion, ceux qui cherchent à me ravir le jour! — Puissent-ils reculer, en proie à l'ignominie, ceux qui souhaitent ma perte. — Puissent-ils avoir la honte de fuir à l'instant devant moi, ceux qui me disent : encore, encore. — Qu'ils triomphent et trouvent en vous leur bonheur, tous ceux qui vous cherchent, et qu'ils disent sans cesse : que le Seigneur soit glorifié, ceux qui aiment le salut qui vient de vous. — Pour moi, je suis pauvre et dans l'indigence, ô Dieu! venez à mon secours. — Vous êtes

mon appui et mon libérateur; Seigneur, ne différez pas. Gloire au Père...

Verset : Sauvez vos serviteurs et vos servantes,

Répons : Qui ont placé en vous leur espérance, ô mon Dieu!

Verset : Soyez pour nous, Seigneur, comme une tour puissante,

Repons : Contre les attaques de l'ennemi;

Verset : Afin que l'ennemi ne puisse prévaloir en rien contre nous,

Répons : Et que le fils de l'iniquité ne puisse nous nuire.

Verset : Seigneur, ne nous traitez pas comme le méritent nos péchés,

Repons : Et ne nous punissez pas selon l'étendue de nos iniquités.

Verset : Prions pour notre saint-père le Pape.

Répons : Que le Seigneur le conserve et lui donne la vie; qu'il le rende heureux sur la terre et ne l'abandonne pas aux mains de ses ennemis.

Verset : Prions pour nos bienfaiteurs :

Répons : Seigneur, pour la gloire de votre nom, daignez accorder à tous ceux qui nous ont fait du bien, la récompense de la vie éternelle.

Verset : Prions pour tous les fidèles trépassés :

Répons : Accordez-leur le repos éternel, Seigneur, et qu'ils jouissent à jamais de votre lumière.

Verset : Qu'ils reposent en paix.

Répons : Ainsi soit-il.

Verset : Du haut de votre sanctuaire, Seigneur, envoyez-leur votre secours,

Répons : Et protégez-les du haut de Sion.

Verset : Seigneur, exaucez ma prière.

Répons : Et que ma voix arrive jusqu'à vous.

Prions : O Dieu ! qui par nature êtes toujours prêt à faire miséricorde et à pardonner, exaucez nos prières et faites que ceux qui gémissent dans les liens du péché trouvent dans votre miséricorde un secours qui les affranchisse.

Prière : Nous vous en conjurons, Seigneur, exaucez les prières de ceux qui vous supplient, et pardonnez leurs péchés à ceux qui les confessent, et que votre

bonté nous accorde à la fois le pardon et la paix.

Prière : Seigneur, faites briller sur nous les prodiges de votre miséricorde en nous délivrant de tous nos péchés et de toutes les peines qu'ils nous ont méritées.

Prière : O Dieu ! que le mal offense, mais que la pénitence apaise, accueillez avec bonté les humbles supplications de votre peuple, et détournez de nos têtes les fléaux de votre colère, que nous avons mérités par nos offenses.

Prière : O Dieu tout-puissant et éternel! ayez pitié de votre serviteur, notre saint-père le Pape; que votre bonté le dirige dans la voie du salut éternel, afin que, par un effet de votre grâce, il ne désire que ce qui peut vous plaire, et

s'applique de son pouvoir à l'accomplir.

Prière : O Dieu ! qui êtes la source des saints désirs, des bons desseins et des actions justes, donnez à vos serviteurs cette paix que le monde ne peut donner, afin qu'appliqués de cœur à votre loi, et affranchis de toute crainte des ennemis, nous puissions, sous votre protection, goûter des jours tranquilles.

Prière : Purifiez, Seigneur, par le feu du Saint-Esprit, nos reins et nos cœurs, afin qu'unissant la chasteté du corps à la pureté de l'âme, nous puissions vous servir et vous plaire.

Prière : Daignez, nous vous en supplions, Seigneur, prévenir, par vos inspirations, tous nos actes, et, par votre assistance, les conduire à leur terme,

afin que chacune de nos prières et de nos œuvres vous ait pour principe et pour fin.

Prière : Dieu tout-puissant et éternel, souverain maître des vivants et des morts, qui pardonnez à tous ceux que vous savez devoir être, par leur foi et leurs œuvres, du nombre de vos élus, accordez à nos humbles supplications que ceux pour qui nous les offrons, détenus encore vivants dans le siècle présent ou entrés déjà comme morts dans le siècle futur, obtiennent de votre bonté, par l'intercession de tous les saints, le pardon de tous leurs péchés et le bonheur de la vie éternelle.

Prière : O Dieu! créateur et rédempteur de tous les fidèles, accordez aux

âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, afin qu'ils obtiennent, par l'efficacité de nos pieuses supplications, l'indulgence qu'ils ont toujours désirée, vous qui, comme Dieu, vivez et régnez dans l'unité du Saint-Esprit pendant tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

RÉSURRECTION DE LAZARE

Lazare étoit frère de Marthe et de Marie; il habitoit avec ses sœurs, près de Jérusalem, dans la petite ville de Béthanie, où ils eurent plusieurs fois le bonheur d'offrir l'hospitalité à Jésus-Christ. Le Seigneur se trouvoit en Galilée quand Lazare tomba malade. Il ne se hâta pas de se rendre auprès de lui lorsqu'il en fut averti, parce qu'il vouloit que cette maladie servît à glorifier son père. Lazare étoit déjà depuis quatre jours dans le sépulcre, quand Jésus y arriva avec ses disciples. Il fit ôter la pierre qui en fermoit l'entrée, et rendit le mort à la vie. Ce miracle éclatant, dont la réalité toujours subsistante repoussoit tous les doutes, exaspéra l'envie de la synagogue et devint une des principales causes de la mort de Jésus-Christ.

Les Croisés, au commencement du XIIe *siècle, établirent à Jérusalem, en faveur des lépreux, un ordre militaire qui portoit son nom, et une congrégation de prêtres, chargés de distribuer aux pauvres de la campagne le pain matériel et la parole de vie, fut instituée à Paris, sous son patronage, en l'année* 1631, *par saint Vincent de Paul.*

Sa fête est généralement célébrée le 2 *septembre*

OFFICE
DES MORTS

A VÊPRES

Psaume CXIV.

Antienne : Je plairai au Seigneur...

J'aime le Seigneur, parce qu'il a entendu la voix de ma prière. — Il a incliné vers moi son oreille. Je l'invoquerai tous les jours de ma vie. — Les douleurs de la mort m'ont environné ; les frayeurs de l'enfer m'ont saisi. — J'ai rencontré la tribulation et la douleur, et j'ai invoqué le nom du Seigneur. — O Seigneur ! délivrez mon âme. — Le Seigneur est aussi miséricordieux que juste. Notre Dieu aime à pardonner. — Le Seigneur

veille sur les petits : J'ai été humilié et il m'a délivré. — O mon âme ! rentre dans ton repos, puisque le Seigneur t'a fait miséricorde. — Le Seigneur a délivré mon âme de la mort, mes yeux des larmes et mes pieds de la chute. — Je plairai au Seigneur dans la terre des vivants. — Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et faites luire pour eux la lumière de l'éternité.

Antienne : Je plairai au Seigneur dans la terre des vivants.

Psaume CXIX.

Antienne : Hélas !...

Dans mon affliction, j'ai crié au Seigneur, et il m'a exaucé. — Délivrez mon âme, Seigneur, des lèvres de l'iniquité et de la langue du mensonge. — Que te

sera-t-il donné, et que peux-tu attendre pour les mensonges de ta langue? Les flèches du puissant sont pénétrantes ; elles ressemblent à des charbons dévorants. — Hélas, que mon exil est long! Je vis parmi les habitants de Cédar; il y a longtemps que mon âme languit dans la terre étrangère! — Je vivois en paix avec les ennemis de la paix, et si je leur parlois, ils m'attaquoient sans motif. Donnez le repos...

Antienne : Hélas, que mon exil est long!

Psaume CXXVI.

Antienne : Le Seigneur...

J'ai levé les yeux vers les montagnes d'où me viendra le secours. — Mon secours vient du Seigneur, qui a créé le

ciel et la terre. — Il ne permettra pas que votre pied chancelle ; celui qui veille à votre garde ne s'endormira pas. — Non, il ne s'endormira pas ; non, il ne sommeillera pas, celui qui garde Israël.

C'est le Seigneur qui vous garde ; c'est le Seigneur qui vous protége. Il se tient à votre droite. — Vous n'aurez à craindre ni le soleil pendant le jour, ni la lune pendant la nuit. — Le Seigneur vous préservera de tout mal. — Le Seigneur gardera votre âme. — Que le Seigneur protége votre entrée et votre sortie, dès maintenant et pour jamais. — Donnez le repos.

Antienne : Le Seigneur vous préservera de tout mal : le Seigneur gardera votre âme.

Antienne : Si vous examinez nos iniquités...

Psaume CXXIX : Du fond de l'abîme, j'ai crié vers vous, Seigneur; Seigneur, entendez ma voix. — Prêtez une oreille attentive à la voix de ma supplication. — Si vous examinez nos iniquités, Seigneur ; Seigneur, qui pourra soutenir votre regard? — Mais vous êtes la source de la miséricorde : — Et, confiant dans votre loi, j'ai espéré en vous, Seigneur. — Mon âme s'est confiée à la parole du Seigneur; mon âme a espéré dans le Seigneur. — Que depuis la veille du matin, jusqu'à la nuit, Israël espère dans le Seigneur. — Car au Seigneur appartient la miséricorde, et son cœur est riche en rédemption. — C'est lui

qui rachètera Israël de toutes ses iniquités. — Accordez le repos éternel.

Antienne : Si vous examinez nos iniquités, Seigneur; Seigneur, qui soutiendra votre regard?

Antienne : Ne méprisez pas les ouvrages...

Psaume CXXXVII : Je vous louerai, Seigneur, de toute la force de mon âme, parce que vous avez entendu les paroles que je vous adressois. — Je chanterai vos louanges sous les yeux des anges; je vous adorerai dans votre saint temple, et je rendrai gloire à votre nom. — Je chanterai votre miséricorde et votre vérité, parce que vous avez fait éclater par-dessus tout la sainteté de votre nom. — En quelque jour que je vous invoque,

écoutez-moi et augmentez la puissance de mon âme. Que tous les rois de la terre rendent hommage à votre gloire, Seigneur, puisqu'ils ont entendu les oracles de votre bouche. Et que, marchant dans les voies du Seigneur, ils célèbrent toute la grandeur de sa gloire. Car du haut de sa gloire, le Seigneur abaisse ses regards sur les humbles, et ne voit que de loin les superbes. Si je rencontre l'affliction sur ma route, sauvez-moi la vie : Étendez la main contre la fureur de mes ennemis, et que votre droite me délivre. — Le Seigneur me vengera. Seigneur, votre miséricorde est inépuisable ; ne méprisez pas les ouvrages de vos mains. Accordez le repos éternel...

Antienne : O Seigneur ! ne méprisez pas les ouvrages de vos mains.

Verset : J'ai entendu une voix du ciel qui disoit :

Répons : Bienheureux les morts qui sont morts dans le Seigneur.

Antienne : Tout...

CANTIQUE.

Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit s'est réjoui en Dieu, mon Sauveur.

Il a abaissé ses regards sur l'humilité de sa servante, et voilà que désormais toutes les générations m'appelleront bienheureuse.—Le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses, et son nom est saint.—Sa miséricorde se répand de race en race sur ceux qui le craignent.

Il a déployé la puissance de son bras,

et dispersé les desseins que méditoient les superbes.—Il a renversé les puissants de leur trône, et il a exalté les humbles. —Au pauvre, il a envoyé l'abondance, et au riche, le dénûment.—Il a pris sous sa protection Israël, son serviteur, se souvenant de sa miséricorde. — Ainsi qu'il l'avoit promis pour jamais à nos Pères, à Abraham et à toute sa postérité.

Accordez le repos éternel...

Antienne : Tous ceux que mon Père me donne viendront à moi, et de tous ceux qui viendront à moi je n'en repousserai aucun.

Verset : Notre Père...

Répons : Ne nous laissez pas... Mais délivrez-nous...

Psaume CXLV : O mon âme! loue le

Seigneur. Je louerai le Seigneur toute ma vie : tant que je vivrai, je chanterai les louanges de mon Dieu. — Ne mettez pas votre confiance dans les princes ni dans les enfants des hommes : ils ne sauroient vous sauver. — Leur esprit les quittera : ils rentreront dans la terre, et en ce jour, toutes leurs pensées périront. — Heureux celui qui a le Dieu de Jacob pour protecteur, qui place son espérance dans le Seigneur, son Dieu, qui a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qu'ils renferment. — Le Seigneur garde à jamais sa parole, rend justice à l'opprimé, et donne la nourriture à celui qui a faim. — Le Seigneur brise les liens du captif et rend la lumière à l'aveugle. — Le Seigneur relève celui

qu'on accable, et chérit le juste. Le Seigneur veille sur l'étranger, prend sous sa garde la veuve et l'orphelin, et confond la voix des impies. — Le Seigneur règne à jamais. Ton Dieu, ô Sion ! régnera de génération en génération.

Accordez le repos éternel...

Verset : Des portes de l'enfer,

Répons : Seigneur, délivrez leurs âmes.

Verset : J'ai la ferme espérance de voir les biens du Seigneur.

Répons : Dans la terre des vivants.

Verset : Qu'ils reposent en paix.

Répons : Ainsi soit-il.

Verset : Seigneur, exaucez...

Répons : Et que ma voix...

Prière : Faites Seigneur, nous vous

en supplions, que ceux de vos serviteurs que vous avez fait participants du sacerdoce des apôtres, en les honorant de la dignité pontificale ou sacerdotale, soient aussi éternellement unis à leur sainte compagnie.

Prière : O Dieu ! qui donnez le pardon et aimez le salut des hommes, que votre bonté conduise au séjour de la béatitude éternelle, ceux de notre société, nos frères, nos parents et nos bienfaiteurs, qui sont sortis de ce monde : Nous vous en conjurons par l'intercession de la bienheureuse Marie, toujours Vierge, et de tous les Saints.

Prière : O Dieu ! créateur et rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et servantes la

rémission de tous leurs péchés, et que nos pieuses supplications leur obtiennent l'indulgence qu'ils ont toujours désirée. Vous qui, comme Dieu, vivez et régnez dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

JOB ET SES AMIS

Job, célèbre patriarche, naquit au pays de Hus, en Strabie, 1700 avant Jésus-Christ. Dieu, pour éprouver ce juste, le frappa dans ses richesses qui lui furent enlevées; dans ses enfants, qui périrent sous les ruines d'une maison; dans sa personne, par une lèpre hideuse qui lui couvrit tout le corps, et le réduisit à demeurer sur un fumier pour y racler le pus de ses plaies. C'est là que trois de ses amis, Eléphaz, Baldad et Sopha vinrent le visiter; et, comme ils l'accusoient, parce que sous l'empire d'une juste Providence nul ne peut souffrir sans l'avoir mérité, Job leur explique le mystère des souffrances qui n'ont pas seulement pour but de punir le méchant, mais aussi et souvent d'éprouver le juste et de le perfectionner. Enfin Dieu prit soin de le justifier, en lui rendant d'autres enfants, une santé parfaite, et plus de richesses qu'il n'en avoit perdu.

Il mourut vers l'an 1500 avant Jésus-Christ.

Il n'est pas de poésie plus riche, plus sublime et plus touchante que celle du livre sacré qui nous redit son histoire.

VIGILE DES MORTS

A MATINES

Invitatoire : Venez, et adorons le Seigneur pour qui tout vit.

Répons : Venez, adorons-le.

Psaume XCIV : Venez, réjouissons-nous dans le Seigneur : Poussons des cris de joie en l'honneur du Dieu qui fait notre salut. Hâtons-nous de paraître en sa présence pour lui rendre hommage, et chantons des cantiques à sa gloire.

Venez, adorons le Roi pour qui tout vit.

Car le Seigneur est le Dieu et le monarque suprême, plus grand que tous les dieux. Le Seigneur ne rejettera pas son

peuple, car il tient en sa main toute l'étendue de la terre, et les plus hautes montagnes n'échappent pas à son regard.

Venez, adorons-le.

La mer lui appartient, car elle est son ouvrage : Ce sont ses mains qui ont aussi formé la terre. — Venez, adorons-le : prosternons-nous devant Dieu ; gémissons en présence du Seigneur qui nous a faits : car le Seigneur est notre Dieu : nous sommes son peuple et les brebis qu'il nourrit.

Venez, adorons le Roi pour qui tout vit.

Si aujourd'hui vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme au jour du murmure dans le désert, où vos pères me tentèrent ; où témoins de mes œuvres, ils subirent ma puissance.

Venez, adorons-le.

Quarante ans je me tins près de ce peuple, et j'ai dit : leur cœur est toujours dans l'égarement : ils n'ont pas voulu connoître mes voies : aussi, j'ai juré dans ma colère, qu'ils n'entreroient jamais dans le lieu de mon repos.

Venez, adorons le Roi pour qui tout vit.

Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et que votre lumière luise à jamais pour eux.

Venez, adorons-le.

AU PREMIER NOCTURNE

Venez, adorons le Roi pour qui tout vit.

Antienne : Dirigez...

Psaume V : Seigneur, prêtez l'oreille à mes paroles; écoutez mes cris. Soyez

attentif à la voix de ma prière, mon Roi et mon Dieu. — Car c'est à vous, Seigneur, que je l'adresserai : Dès le matin, vous entendrez ma voix. — Dès le matin, je me présenterai devant vous et j'attendrai : car vous n'êtes pas un Dieu ami de l'iniquité. — Vous ne laissez pas le méchant s'établir près de vous, ni l'injustice persister sous vos regards. — Vous détestez tout ouvrier d'iniquité, et vous perdez tous ceux qui profèrent le mensonge. — Le Seigneur a en abomination l'homme de sang et la langue perfide. — Pour moi, grâces à l'étendue de votre miséricorde, j'entrerai dans votre maison et j'approcherai avec respect de votre sanctuaire, pour vous adorer. — Seigneur, conduisez-moi dans votre justice, et, à

cause de mes ennemis, dirigez mes pas devant vous. — Jamais la vérité ne se trouve sur leurs lèvres : Leur cœur n'est que mensonge. — Leur bouche est un sépulcre ouvert : leur langue n'agit que pour tromper. Jugez-les, mon Dieu ! — Renversez leurs desseins : rejetez-les à cause de la multitude de leurs prévarications : car c'est vous qu'ils ont bravé, Seigneur. — Tous ceux qui espèrent en vous seront dans la joie : leur allégresse n'aura pas de fin, et vous habiterez en eux. — Oui, tous ceux qui aiment votre nom se glorifieront en vous, parce que vous bénirez le juste. — Seigneur, vous nous avez couverts de votre amour comme d'un bouclier. — Donnez-leur le repos éternel.

Antienne : Revenez à moi...

Psaume VI : Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère. — Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis foible : Guérissez-moi, parce que mes os sont ébranlés. — Une crainte affreuse a saisi mon âme : tarderez-vous longtemps, Seigneur. Revenez à moi, Seigneur, et délivrez mon âme. Soyez assez miséricordieux pour me sauver. — Nul parmi les morts ne garde votre souvenir, et quelle voix de la tombe chantera vos louanges ? — Je m'épuise à gémir ; toutes les nuits, je baigne mon lit de pleurs et j'arrose ma couche de mes larmes. — Mon regard s'éteint dans l'indignation, et j'ai vieilli

au milieu de mes ennemis. — Retirez-vous de moi, vous tous, ouvriers d'iniquité, parce que le Seigneur a écouté la voix de mes pleurs. — Le Seigneur a exaucé ma prière; le Seigneur a accueilli ma supplication. — Que tous mes ennemis rougissent frappés d'épouvante, et que la honte au front, ils se hâtent de disparoître. — Donnez-leur le repos éternel.

Antienne : Revenez à moi, Seigneur, et sauvez mon âme, parce que nul parmi les morts ne garde votre souvenir.

Antienne : De peur...

Psaume VII : Seigneur, mon Dieu, c'est en vous que j'espère : sauvez-moi de tous ceux qui me persécutent et délivrez-moi, de peur que l'ennemi,

comme un lion, ne saisisse mon âme, sans qu'il y ait personne pour m'arracher à sa fureur et me sauver. — Seigneur, mon Dieu, si j'ai fait ce qu'on m'impute; si l'iniquité a souillé mes mains; si j'ai rendu le mal pour le mal, c'est avec justice que je succomberai sans espoir devant mes ennemis.

Que mon ennemi poursuive mon âme, qu'il la saisisse; que, foulé sous ses pieds, il m'ôte la vie, et réduise ma gloire en poussière. — Levez-vous, Seigneur, dans votre colère : signalez votre puissance au milieu de mes ennemis. — Levez-vous, Seigneur, mon Dieu, pour exécuter l'arrêt que vous avez prononcé; et les peuples se rassembleront autour de vous. — Pour eux, remontez

au haut de votre trône; le Seigneur juge les nations. — Jugez-moi, Seigneur, dans votre justice et selon mon innocence. — La malice des pécheurs périra, et vous conduirez le juste, vous, mon Dieu, qui sondez les cœurs et les reins. C'est avec justice que j'attends le secours du Seigneur, qui sauve ceux qui ont le cœur droit. — Dieu est un juge plein de justice, de force et de patience. Fait-il sentir chaque jour les effets de sa colère? — Si vous ne nous convertissez, il va aiguiser son glaive : Déjà son arc est tendu; il le tient prêt. — Il s'est armé d'instruments de mort, et s'est fait des flèches brûlantes. — Le méchant est en travail d'injustice : il a conçu la douleur et enfanté l'iniquité. — Il a ouvert une fosse

et l'a creusée : puis il est tombé dans la fosse qu'il avoit faite. — Sa malice retournera contre lui, et son injustice retombera sur sa tête. — Je rendrai grâces au Seigneur qui a fait justice, et je chanterai des hymnes au nom du Très-Haut.

Donnez-leur le repos éternel.

Antienne : De peur que l'ennemi, comme un lion, ne saisisse mon âme, sans qu'il y ait personne pour m'arracher à sa fureur et me sauver.

Verset : De la porte de l'enfer,

Répons : Seigneur, préservez leurs âmes.

Notre Père...

PREMIÈRE LEÇON

Épargnez-moi, Seigneur, car mes jours ne sont qu'un néant. Qu'est-ce que l'homme, pour que vous lui témoigniez des égards? et comment dirigez-vous sur lui votre attention? Vous le visitez dès le matin; puis bientôt vous l'éprouvez. Jusques à quand refuserez-vous de m'épargner, et de me donner le loisir de respirer? J'ai péché : comment vous apaiser, ô Sauveur des hommes!

pourquoi me mettre en révolte contre vous, et me rendre insupportable à moi-même ? Pourquoi ne pas me délivrer de mes péchés et ne pas effacer mon iniquité ? Je vais m'endormir dans la poussière du tombeau, et si le matin vous me cherchez, vous ne me trouverez plus.

Répons : Je crois que mon Rédempteur est vivant ; qu'au dernier jour je sortirai de la terre, et que, revêtu de ma chair, je verrai mon Sauveur.

Verset : C'est moi-même, et non un autre, qui le verrai : je le contemplerai de mes propres yeux.

Revêtu de ma chair...

DEUXIÈME LEÇON

Mon âme s'ennuie de ma vie : Je me laisserai aller aux plaintes contre moi, et je parlerai dans l'amertume de mon âme. Je dirai à Dieu : ne me condamnez pas. Faites-moi connoître pourquoi vous me jugez ainsi. Seroit-ce donc un bonheur pour vous de me calomnier, de m'accabler, moi l'ouvrage de vos mains, et de seconder les desseins des méchants? Avez-vous donc des yeux de chair et appréciez-vous les choses comme l'homme les apprécie? En est-il donc de vos jours

comme des jours de l'homme, et vos années ressemblent-elles à ses années, pour rechercher mon iniquité et sonder mon péché; pour savoir que je n'ai rien fait de mal, puisque nul ne peut me tirer de vos mains?

Répons : Seigneur, qui avez ressuscité Lazare du tombeau quand il sentoit déjà mauvais, donnez-leur un lieu de miséricorde et de paix.

Verset : Vous qui devez venir un jour pour juger les vivants et les morts, et le monde par le feu, donnez-leur...

TROISIÈME LEÇON

Ce sont vos mains qui m'ont formé, qui ont disposé toutes les parties de mon corps, et vous pourriez tout à coup m'abîmer! Souvenez-vous, je vous en conjure, que vous m'avez fait comme un vase d'argile, et que bientôt vous me réduirez en poussière! Ne m'avez-vous pas formé comme le lait qui, d'abord liquide, passe bientôt à un état plus ferme? Vous m'avez revêtu de chair et de peau; puis, par des os et des nerfs vous m'avez affermi. Vous m'avez donné la vie et la miséricorde, et con-

servé l'existence par la continuation de votre secours.

Répons : Seigneur, quand vous viendrez juger la terre, où me cacherai-je pour échapper au regard de votre colère? car j'ai commis dans ma vie des péchés sans nombre. Mes péchés m'épouvantent : j'en rougis devant vous. Quand vous viendrez juger le monde, ne me condamnez pas ; car j'ai péché...

AU SECOND NOCTURNE

Psaume XXII : Dieu est mon Pasteur, et rien ne manquera dans les pâtu-

rages où il m'a conduit. — Il me mène auprès d'une eau salutaire, et par là rétablit mes forces. — Il guide mes pas dans les sentiers de la justice, pour la gloire de son nom. — Aussi, quand je marcherois à travers les ombres de la mort, je ne craindrois aucun mal : parce que, Seigneur, vous êtes avec moi. — Votre houlette même et votre bâton me rassurent. — Vous m'avez préparé une nourriture qui me fortifie contre mes ennemis. — Vous avez embaumé ma tête d'un parfum : quelle liqueur enivrante a rempli ma coupe! Et votre miséricorde me suivra tous les jours de ma vie. Et j'habiterai la maison du Seigneur pendant toute la durée des jours éternels.

Donnez-leur le repos éternel...

Antienne : Dans les pâturages où il m'a conduit...

Antienne : Des péchés...

Psaume XXIV : J'ai élevé mon âme vers vous, Seigneur : je mets ma confiance en vous, ô mon Dieu ! Que je ne sois pas confondu. — Que je ne sois pas un sujet de dérision pour mes ennemis. Non, ceux qui espèrent en vous n'auront point à rougir. — Mais que la confusion retombe sur ceux qui m'attaquent injustement. — Seigneur, faites-moi connoître vos voies et enseignez-moi vos sentiers. — Conduisez-moi dans la route de votre

vérité, et instruisez-moi : car vous êtes le Dieu de mon salut, et sans cesse j'espère en vous. — Souvenez-vous, Seigneur, de vos miséricordes, miséricordes qui ont commencé avec le monde. — Ne vous souvenez plus de tant de fautes, de malice ou d'ignorance, qui ont souillé ma jeunesse. — Mais n'écoutez que votre bonté, et ne vous souvenez de moi que pour me pardonner, Seigneur. — Le Seigneur est plein de douceur et d'équité : il enseignera sa loi à ceux qui s'égarent. Il conduira dans la justice les âmes dociles, et enseignera ses voies à ceux qui sont doux. — Toutes les voies du Seigneur ne sont que miséricorde et vérité pour quiconque cherche son alliance et ses commandements. — Pour la gloire

de votre nom, Seigneur, pardonnez-moi mon iniquité, car elle est grande. — Quel est l'homme qui craint le Seigneur? Dieu lui montre sa route dans la voie qu'il a choisie. — Sa vie s'écoulera au sein du bonheur, et sa postérité aura la terre pour héritage. — Le Seigneur est l'appui de ceux qui le craignent : c'est à eux qu'il manifeste son alliance. — Je tiens sans cesse mes yeux vers le Seigneur, parce que c'est lui qui dégagera mes pas du piége qui les captive. — Abaissez sur moi vos regards et ayez pitié de moi, parce que je suis pauvre et sans appui. — Les afflictions de mon cœur se sont multipliées : Délivrez-moi de tant de maux. — Voyez mon abaissement et ma peine, et pardonnez-moi

tous mes péchés. — Voyez mes ennemis, leur nombre qui s'accroît et la haine injuste qu'ils me portent. — Gardez mon âme et délivrez-moi : Je ne serai pas confondu, car c'est en vous que j'espère. — J'ai pour alliés tous ceux qui aiment l'innocence et la droiture : parce que je vous ai attendu. — O Dieu ! délivrez Israël de tous les maux qui l'accablent.

Donnez-leur le repos éternel...

Antienne : Ne vous souvenez plus, Seigneur des fautes de ma jeunesse, ni de mes péchés d'ignorance.

Antienne : Je crois que je verrai...

Psaume XXVI : Le Seigneur est ma lumière et mon salut : qui pourrois-je craindre ? — Le Seigneur veille sur mes jours : devant qui pourrois-je trembler ?

Lorsque les méchants s'avançoient vers moi pour me dévorer, les ennemis qui me persécutoient ont été frappés d'impuissance et sont tombés. — Quand des armées camperoient devant moi, la crainte n'approcheroit pas de mon cœur. — Quand le signal du combat seroit donné, le combat feroit mon espérance. — Je n'ai demandé qu'une grâce au Seigneur, et je ne cesserai de la demander : c'est d'habiter dans la maison du Seigneur, tous les jours de ma vie. — Pour y contempler la beauté du Seigneur et visiter son sanctuaire. — Car il m'a retiré

sous sa tente, et au jour de l'affliction, il m'a caché dans le secret de son tabernacle. — Il m'a placé sur un roc, et m'a élevé au-dessus de mes ennemis. — J'ai environné son autel, et je lui ai offert, dans son tabernacle, un sacrifice de louange : Je chanterai des hymnes au Seigneur. — Seigneur, écoutez la voix que vous font entendre mes cris ; ayez pitié de moi et exaucez-moi. — Mon cœur vous a parlé ; mes yeux vous ont cherché : Seigneur, je chercherai toujours votre regard. — Ne le détournez pas de moi : Que votre colère ne vous éloigne pas de votre serviteur. — Soyez mon appui ; ne me délaissez pas et ne me rejetez pas, ô Dieu de mon salut ! — Mon père et ma mère m'ont abandonné, mais le Sei-

gneur m'a recueilli. — Seigneur, donnez-moi une loi qui me guide dans votre voie, et dirigez-moi dans le sentier de la justice, à cause de mes ennemis. — Ne me livrez pas aux passions de mes persécuteurs, car des témoins iniques se sont levés contre moi : l'iniquité a menti contre elle-même. — Je suis certain que je verrai les biens du Seigneur dans la terre des vivants. — Attendez le Seigneur ; ayez courage ; fortifiez votre cœur, et ne vous lassez pas d'espérer au Seigneur.

Donnez-leur le repos éternel...

Antienne : Je suis certain que je verrai

les biens du Seigneur dans la terre des vivants.

Verset : Que le Seigneur les place avec les princes.

Répons : Avec les princes de son peuple.

Notre Père...

QUATRIÈME LEÇON

Répondez-moi : Combien ai-je commis d'iniquités et de péchés? Montrez-

moi mes crimes et mes offenses. Pourquoi détourner de moi votre visage et me supposer votre ennemi? C'est contre une feuille que le vent emporte que vous montrez votre puissance; c'est une paille sèche que vous persécutez. Vous décrétez contre moi des peines amères, et vous voulez me rendre victime des péchés de ma jeunesse. Vous tenez mes pieds dans les fers : vous observez mes pas et mes démarches. Et ne suis-je pas le bois pourri qui se consume, ou le vêtement qui est rongé par les vers?

Répons : Souvenez-vous de moi, mon Dieu; car ma vie n'est qu'un souffle, et

que bientôt on ne me verra plus. Du fond de l'abîme j'ai crié vers vous, Seigneur. Seigneur, écoutez ma voix : bientôt on ne me verra plus.

CINQUIÈME LEÇON

L'homme, né de la femme, ne vit que peu de temps et est surchargé de misères. C'est une fleur qui paroît à peine et que l'on coupe. C'est une ombre qui fuit, sans jamais rester dans le même état. — Et cet homme, vous croyez qu'il est digne de vous de tenir les yeux ouverts sur lui, et de le faire entrer en jugement avec vous. — Qui peut rendre pur le fruit d'une impure semence? Il

n'y a que vous. — Les jours de l'homme sont courts : le nombre de ses mois est entre vos mains ; et vous avez marqué à sa vie des bornes qu'il ne peut franchir. — Retirez-vous un peu ; qu'il puisse se reposer, jusqu'à ce qu'il voie arriver, comme le mercenaire, le terme qu'il désire.

Répons : Malheur à moi, Seigneur, qui vous ai tant offensé dans ma vie. Infortuné ! Que faire ! où fuir, sinon vers vous, mon Dieu. — Ayez pitié de moi, lorsque vous viendrez au dernier jour.

Verset : Mon âme est fortement ébranlée ; mais vous, Seigneur, secourez-la.

Lorsque vous viendrez...

SIXIÈME LEÇON

Qui me fera cette grâce, que vous me protégiez dans le tombeau, et que vous m'y cachiez jusqu'à ce que votre fureur soit passée, et que vous me marquiez un temps où vous vous souviendrez de moi?—Pensez-vous que l'homme une fois mort puisse revivre? J'attends chaque jour à ce poste où je combats qu'on vienne me relever.—Vous m'appellerez et je vous répondrai : vous tendrez votre droite à l'œuvre de vos mains.—Il est vrai que vous avez compté mes pas; mais pardonnez mes péchés.

Répons : Seigneur, ne vous souvenez pas de mes fautes, quand vous viendrez juger le monde par le feu.

Verset : Seigneur, mon Dieu, rendez ma voie droite devant vous.

Répons : Lorsque vous viendrez...

Antienne : Qu'il vous plaise...

Psaume XXXIX : J'ai attendu le Seigneur sans me lasser d'attendre, et il s'est tourné vers moi. — Il a entendu mes prières : il m'a retiré de l'abîme

de la misère et du sein de la fange. Il a affermi mes pieds sur la pierre : il a dirigé mes pas. Il a mis sur mes lèvres un nouveau cantique ; un hymne en l'honneur de notre Dieu. — La multitude verra ; et, saisie de crainte, elle espérera dans le Seigneur. — Heureux qui a placé son espérance dans le nom du Seigneur et n'a pas arrêté ses regards sur les vanités et les illusions du mensonge.

Ils sont innombrables, Seigneur mon Dieu, les prodiges que vous avez opérés : et, dans vos pensées, qui pourroit vous égaler ! — J'ai ouvert ma bouche pour les publier ; mais leur multitude est ineffable. — Vous n'avez voulu ni sacrifice, ni oblation ; mais vous m'avez formé un corps. — Vous

n'avez pas demandé le sacrifice d'expiation; alors j'ai dit : Me voici. — A la tête du saint livre, il est écrit de moi que j'accomplirai votre volonté : Je le désire, ô mon Dieu! et je porte votre loi au fond de mon cœur. — J'ai annoncé votre justice devant un peuple immense, et jamais je n'imposerai silence à mes lèvres; vous le savez, Seigneur. — Je n'ai point enseveli votre justice dans mon cœur : J'ai publié votre justice et votre salut. — En présence d'une grande assemblée, je n'ai pas celé votre clémence et votre vérité. — Mais vous, Seigneur, n'éloignez pas de moi vos miséricordes : c'est toujours votre amour et votre vérité qui m'ont soutenu. — Des maux sans nombre m'assiégent de toutes

parts : Mes iniquités m'ont investi : Je n'ai pu en soutenir la vue. — Elles sont plus nombreuses que les cheveux de ma tête : Je sens mon cœur en défaillir.

Veuillez me délivrer, Seigneur : hâtez-vous de me secourir. — Honte et confusion à ceux qui cherchent mon âme pour me la ravir. — Puissent-ils se retirer couverts de honte, ceux qui me veulent du mal. — Qu'ils portent enfin la confusion qu'ils méritent, ceux qui m'insultent en me disant : courage! courage! — Mais que ceux qui vous cherchent soient ravis de joie : et que ceux qui soupirent après votre salut répètent sans cesse : Gloire au Seigneur! — Pour moi, qui suis pauvre et délaissé, le Seigneur veillera sur moi. — Vous

êtes mon appui et mon protecteur : mon Dieu, ne tardez pas.

Donnez-leur le repos éternel...

Antienne : Veuillez me délivrer, Seigneur, hâtez-vous de me secourir!

Antienne : Guérissez, Seigneur...

Psaume XL : Heureux qui comprend ses devoirs envers le pauvre et l'indigent; au jour du malheur, le Seigneur le délivrera. — Le Seigneur saura le garder, le vivifier, le faire prospérer sur la terre et ne l'abandonnera pas à la

passion de ses ennemis. — Le Seigneur viendra le secourir sur son lit de douleur : Vous retournerez vous-même sa couche, Seigneur, au jour de son infirmité. — J'ai dit : Seigneur ayez pitié de moi. — Guérissez mon âme, car j'ai péché contre vous. — Mes ennemis m'ont poursuivi d'imprécations : Quand mourra-t-il? Quand périra sa mémoire? — Quelqu'un d'entre eux venoit-il me voir : il me tenoit un langage trompeur et renfermoit en lui-même sa malignité; puis sorti, il parloit comme les autres. — Tous mes ennemis murmuroient en secret contre moi : tous ne pensoient qu'à me nuire. — Ils avoient recours à la calomnie pour me perdre : mais celui qui dort ne pourra-

t-il se réveiller? L'homme de ma paix, de ma confiance, qui mangeoit à ma table, a hautement travaillé à ma perte.

Mais vous, Seigneur, ayez pitié de moi, ressuscitez-moi, et je saurai les récompenser. — J'ai reconnu votre bienveillance pour moi à l'impuissance de mes ennemis contre moi. — Vous m'avez protégé à cause de mon innocence, et pour jamais affermi devant vous. — Que le Seigneur, Dieu d'Israël, soit béni d'âge en âge. Ainsi soit-il.

Donnez-leur le repos éternel.

Antienne : Seigneur, guérissez mon âme, car j'ai péché contre vous.

Antienne : Mon âme a soif....

Psaume XLI : Comme le cerf soupire après la source d'eau vive, ainsi mon âme soupire après vous, ô mon Dieu !

Mon âme a soif du Dieu vivant, du Dieu fort : Quand irai-je paraître en présence de mon Dieu ! — Je me nourris, nuit et jour, du pain de mes larmes, parce qu'on me répète sans cesse : Où est votre Dieu. — A ce souvenir, je me recueille tout entier, en me disant à moi-même : J'entrerai dans le magnifique tabernacle du Seigneur, dans la maison de mon Dieu. — Au milieu des chants d'allégresse et de reconnaissance dont retentit l'éternel festin, — Pourquoi êtes-vous triste, ô mon âme ? et

pourquoi me troublez-vous? — Espérez en Dieu, car je veux le louer encore : Je vois en lui mon Sauveur et mon Dieu. — Je sens en moi mon âme toute troublée : c'est pourquoi j'ai recours à vous des rives du Jourdain et de la colline d'Hermon. — L'abîme appelle l'abîme : Au bruit de vos cataractes, tous les orages et tous les flots de votre colère sont venus fondre sur moi. — Pendant le jour, le Seigneur enverra sa miséricorde, et la nuit, je ferai monter vers lui mes cantiques.

J'offrirai ma prière au Dieu de ma vie, je lui dirai : Vous êtes mon protecteur. — Pourquoi m'oublier? Pourquoi me laisser marcher dans la tristesse, sous l'oppression de mes ennemis? — Je me

sens tous les os brisés, quand je suis outragé par mes persécuteurs, — Qui ne cessent de me répéter : Où est votre Dieu? Pourquoi êtes-vous triste, ô mon âme! et pourquoi me troublez-vous? Espérez en Dieu, car je veux le louer encore : je vois en lui mon Sauveur et mon Dieu.

Donnez-leur le repos éternel...

Antienne : Mon âme a soif du Dieu vivant et fort. — Quand irai-je paraître en présence du Seigneur?

Verset : Ne livrez pas aux bêtes des âmes qui confessent votre nom.

Répons : Et n'oubliez pas à jamais les âmes de vos pauvres.

Notre Père... ne nous laissez pas...

SEPTIEME LEÇON

Toute ma force est épuisée, mes jours sont abrégés ; il ne me reste plus que le tombeau. Je ne suis pas coupable, et mon œil ne rencontre que des sujets d'amertume. Délivrez-moi, Seigneur, donnez-moi place à vos côtés ; puis, m'attaque qui voudra. Mes jours ont fui ; mes pensées en désordre ne font que tourmenter mon cœur. — Ils me disoient que la nuit feroit place au jour ; j'espérois qu'aux ténèbres succéderoit la lumière ; mais quand j'espérerois, c'est le tombeau qui sera ma maison, et c'est dans les ténèbres qu'il

faut préparer ma couche. J'ai dit à la pourriture : Vous êtes mon père, et aux vers : Vous êtes ma mère et ma sœur. Qu'est devenue mon espérance? et qui me tiendra compte de ma patience?

Répons : Je pèche tous les jours et je ne fais aucune pénitence : aussi, la crainte de la mort m'épouvante ; car, dans l'enfer il n'y a plus de rédemption. Ayez pitié de moi, mon Dieu, et sauvez-moi.

Verset : Seigneur, par votre saint nom sauvez-moi, et par votre puissance, délivrez-moi.

Répons : Parce que dans l'enfer...

HUITIÈME LEÇON

Ma chair est consumée, mes os tiennent à ma peau, et autour de mes dents il ne reste plus que mes lèvres. Ayez pitié de moi, ayez pitié de moi, vous du moins qui êtes mes amis; car la main du Seigneur m'a frappé : pourquoi me persécuter ainsi? ô mon Dieu! pourquoi vous rassasier ainsi des douleurs de ma chair? Qui me donnera de voir mes paroles écrites? Qui me donnera de les voir écrites dans un livre, ou sur une lame de plomb avec un poinçon de fer, ou gravées sur la pierre avec le ciseau? Je sais que mon Rédemp-

teur est vivant, et qu'au dernier jour je ressusciterai; que je reprendrai ma peau, et que dans ma chair je verrai mon Sauveur, mon Dieu; ce sera moi qui le verrai de mes propres yeux et non pas un autre. C'est l'espérance que je conserve au fond de mon cœur.

Répons : Seigneur, ne jugez pas mes actes : je n'ai rien fait de bien à vos yeux; aussi, je supplie votre grandeur. Daignez, mon Dieu, effacer mon iniquité! Lavez-moi de plus en plus de mon injustice et purifiez-moi de mon péché. Daignez, mon Dieu....

NEUVIÈME LEÇON

Pourquoi m'avoir tiré du sein de ma mère ! — Que ne suis-je mort avant d'avoir été vu de personne ? J'aurois été comme n'ayant jamais existé, passant du sein de ma mère dans le tombeau. Mes quelques jours ne finiront-ils pas bientôt ? Laissez-moi, que je pleure un peu ma misère, avant d'aller sans retour vers cette terre ténébreuse et couverte de l'ombre de la mort ; vers cette terre de misères et de ténèbres, où règne l'obscurité de la mort, où tout est sans ordre et dans une éternelle horreur.

Répons : Délivrez-moi, Seigneur, de la mort éternelle, dans ce jour redoutable où les cieux et la terre seront

ébranlés, lorsque vous viendrez juger le monde par le feu.

Verset : Ce jour sera un jour de colère et de calamité et de misère, un grand jour, mais plein d'amertume.

Répons : Lorsque les cieux....

Verset : Je suis tout tremblant quand je pense à cet examen qui approche et à cette colère qui doit éclater.

Répons : Quand les cieux....

Verset : Hélas, infortuné ! que dire ou que faire, moi qui n'ai rien à porter de bien devant ce grand juge !

Répons : Quand les cieux...

Verset : A peine si le juste lui-même sera sauvé : Et moi, malheureux, que deviendrai-je?

Répons : Lorsque vous viendrez...

Verset : Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel : Faites luire pour eux l'éternelle lumière.

Répons : Quand les cieux...

Verset : O Dieu ! créateur de tout, vous qui m'avez formé du limon de la terre, et qui, par un prodige d'amour, avez racheté mon corps au prix de votre sang ; quoique ce corps doive bientôt se corrompre dans le tombeau, faites qu'il ressuscite au jour du jugement ; daignez m'exaucer et ordonner que mon âme repose dans le sein d'Abraham, votre patriarche.

Reprise : Délivrez-nous, Seigneur...

Verset : J'ai entendu une voix du ciel qui disoit :

Répons : Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur.

VIGILE DES MORTS

A LAUDES

Antienne : Mes os se réjouiront...

Psaume L : Ayez pitié de moi, mon Dieu, selon la grandeur de votre miséricorde ; — Et, dans l'excès de vos miséricordes, effacez mon iniquité. — Lavez-moi de plus en plus, Seigneur, de mon iniquité, et purifiez-moi de mon péché,

Car je reconnois mon iniquité, et ma faute est toujours présente à mes yeux.

C'est contre vous seul que j'ai péché : j'ai commis le mal en votre présence : aussi vous serez reconnu équitable dans

vos paroles et irréprochable dans vos jugements. — Vous le savez, j'ai été engendré dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché. — Vous aimez la vérité, et vous m'avez révélé les secrets et les mystères de votre sagesse. Purifiez-moi avec l'hysope et je serai pur : lavez-moi, et je deviendrai plus blanc que la neige. — Faites entendre à mon oreille la consolation et la joie, et mes os humiliés tressailliront d'allégresse.

Détournez votre face de mes péchés et effacez toutes mes iniquités. — Créez en moi, ô mon Dieu ! un cœur pur, et renouvelez dans mon intérieur l'esprit de droiture. — Ne me rejetez pas de votre présence et ne me retirez pas votre Esprit-Saint. — Rendez-moi la joie de

votre assistance, et fortifiez-moi de la force de votre Esprit. — J'enseignerai vos voies aux méchants, et les impies reviendront à vous. — Seigneur, Dieu de mon salut, délivrez-moi du sang que j'ai versé, et ma langue exaltera votre justice. — Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres et ma bouche annoncera vos louanges. — Si vous aviez voulu des sacrifices, je vous en aurois offert ; mais les sacrifices ne vous sont point agréables. — Le sacrifice qui plaît à Dieu c'est un esprit brisé de douleur. — Vous ne dédaignerez pas, ô mon Dieu ! un cœur contrit et humilié — Écoutez, Seigneur, la bonté de votre cœur, et bénissez Sion, afin que Jérusalem relève ses murs. — Vous agréerez alors les sacrifices de

justice, les offrandes et les holocaustes, et on vous offrira de jeunes victimes sur votre autel.

Donnez-leur le repos éternel...

Antienne : Les os humiliés se réjouiront dans le Seigneur.

Antienne : Exaucez, Seigneur...

Psaume LXIV : C'est dans Sion qu'on doit vous louer, ô mon Dieu! et c'est dans Jérusalem qu'on doit vous offrir des vœux. — Écoutez, Seigneur, ma prière : toute créature doit venir à

vous. — Nous avons cédé à la voix des méchants : mais vous nous pardonnerez nos iniquités. — Heureux celui que vous avez choisi pour le prendre avec vous ; il habitera dans vos parvis. — Nous serons comblés des biens de votre maison. Votre temple est saint : c'est le siége de votre redoutable justice. — Exaucez-nous, ô Dieu, notre Sauveur ! vous l'espoir des confins de la terre et des mers lointaines. — Vous dont la puissance affermit les montagnes : vous qui, ceint de la force, soulevez les profondeurs de la mer et le bruit de ses flots. — Les nations seront troublées ; l'habitant des extrémités de la terre tremblera devant vos prodiges. Vous répandez la joie de l'orient au couchant. — Vous avez visité

la terre : vous l'avez comme enivrée de vos pluies : vous avez multiplié ses trésors. — Les fleuves coulent à pleins bords. C'est en préparant ainsi la terre qu'elle donne à l'homme sa nourriture. — Abreuvez ses sillons ; multipliez ses germes, et elle se réjouira de voir pousser ses fruits. — Votre bonté bénira le cours de l'année, et l'abondance resplendira dans vos champs. — Le désert s'embellira de fécondité, et les cotaux se pareront d'allégresse. — Les montagnes se couvriront de troupeaux, les vallées de riches moissons. — Et des voix entonneront de toutes parts un hymne à votre gloire.

Donnez-leur le repos éternel.

Antienne : Seigneur, écoutez ma prière, et toute créature viendra vers vous.

Antienne : Votre droite m'a soutenu...

Psaume LXII : Seigneur, mon Dieu, je vous cherche dès l'aurore. Mon âme a soif de votre présence, et ma chair multiplie ses élans vers vous. — Comme une plaine déserte, sans route et sans eaux, ainsi je parois dans votre sanctuaire pour y contempler votre puissance et votre gloire. — Votre miséricorde m'est plus chère que mille vies et mes lèvres ne cesseront de vous louer. — Tant que

je vivrai, je veux vous bénir et élever mes mains en votre nom. — Que l'abondance de vos bénédictions remplisse mon âme, et ma bouche s'ouvrira pour exalter vos louanges. — Votre souvenir me suit sur ma couche, et dès le matin ma pensée s'occupe de vous : N'êtes-vous pas mon secours! — Aussi je tressaille de joie à l'ombre de vos ailes : mon âme s'est attachée à vous, et votre droite m'a soutenu. — Mais pour ceux qui ont vainement cherché ma perte, ils périront, livrés au tranchant du glaive, ou la proie des bêtes féroces. — Tandis que le Roi se réjouira dans le Seigneur, et que ceux qui jurent par son nom triompheront d'allégresse, parce qu'il a fermé la bouche de l'iniquité.

Psaume LXVI : Que Dieu ait pitié de nous et nous bénisse : qu'il nous éclaire de la lumière de son visage et nous fasse miséricorde. — Afin, Seigneur, que la terre connoisse vos voies et le salut que vous avez préparés aux nations.

Que tous les peuples vous louent, ô mon Dieu ! que tous vous rendent hommage.

Que la joie ravisse toutes les nations, parce que vous jugez les peuples avec équité : et les gouvernez par toute la terre.

Que tous les peuples vous louent, ô mon Dieu ! que tous vous rendent hommage.

La terre a donné son fruit : que le Seigneur notre Dieu vous bénisse.

Que le Seigneur nous bénisse et qu'il

soit révéré jusqu'aux extrémités de la terre.

Donnez-leur le repos éternel...

Antienne : Votre droite, Seigneur, m'a soutenu.

CANTIQUE D'ÉZÉCHIAS

Antienne : Des portes de l'enfer...

J'ai dit : Au milieu de mes jours, je vais descendre aux portes du tombeau, et je cherche en vain le reste de mes années.

J'ai dit : Je ne verrai plus le Seigneur mon Dieu, dans le séjour des vivants.

Je ne verrai plus désormais aucun homme, aucun de ceux qui habitent dans le repos. — La vie m'est enlevée : on l'a

repliée comme la tente du berger. — La trame de ma vie est coupée, comme par les ciseaux du tisserand. — Je la commençois à peine que le Seigneur me l'a tranchée : du matin au soir, vous finirez ma vie. — J'espérois aller jusqu'à l'aurore, mais le mal, comme un lion, a brisé tous mes os. — Du matin au soir vous finirez ma vie. Je criois comme le petit de l'hirondelle : je gémissois comme la colombe. — Mes yeux se sont lassés à regarder vers le ciel. Seigneur, je souffre violence ; répondez pour moi.

Mais que dirai-je, ou que me répondra-t-il : puisque c'est lui qui me frappe.

Je repasserai, devant vous, toutes les années de ma vie, dans l'amertume de mon âme. — Seigneur, si telle est la vie ;

si telle est la brièveté de mon existence, châtiez-moi et rendez-moi la vie. Et voilà que la paix succède aux plus amères douleurs. — Vous avez empêché mon âme de périr et rejeté au loin derrière vous toutes mes fautes. — Le sépulcre, non plus que la mort, ne peut chanter vos louanges : ceux qui descendent dans l'abîme ne peuvent mettre leur attente dans votre fidélité. — C'est l'homme vivant, et l'homme vivant seul qui peut vous louer comme je le fais aujourd'hui : le père redira votre vérité à ses enfants. — Seigneur, sauvez-moi et nous chanterons nos cantiques, tous les jours de notre vie, dans le temple du Seigneur.

Donnez-leur le repos éternel...

Antienne : Seigneur, retirez leurs âmes des portes de l'enfer.

Antienne : Que tout esprit…

Psaume CXLVIII : Louez le Seigneur, habitants du ciel : louez-le au plus haut des cieux.

Louez-le, vous qui êtes ses anges; louez-le, vous qui êtes ses vertus.

Louez-le, soleil et lune; louez-le, étoiles des nuits et lumière du jour.

Louez-le, cieux des cieux, et vous, eaux supérieures, louez le nom du Seigneur.

Il a dit, et tout a été fait : il a commandé, et tout a été créé. — Il a tout établi par l'éternité des siècles : c'est la loi qu'il a faite, et elle ne passera pas.

Louez le Seigneur, habitants de la terre ; vous dragons, et vous abîmes des cieux.

Feux, grêle, neige, souffle des tempêtes qui exécutez ses ordres ; — Montagnes et collines, arbres fruitiers et cèdres de toute espèce ; — Bêtes sauvages et troupeaux, reptiles et oiseaux du ciel ; — Rois et peuples de la terre ; princes et juges du monde ; — Garçons et filles,

adolescents et vieillards, louez le nom du Seigneur : car lui seul est grand. — Sa gloire brille au ciel comme sur la terre. Il a élevé la puissance de son peuple. — Qu'on la célèbre dans l'assemblée de ses saints, parmi les enfants d'Israël, parmi le peuple qui l'approche.

Psaume CXLIX : Chantez au Seigneur un cantique nouveau, et que sa louange retentisse dans l'assemblée des saints. — Qu'Israël se réjouisse en son Créateur, et que les enfants de Sion tressaillent dans leur Roi. — Qu'ils louent son nom dans des chœurs. — Qu'ils le célèbrent au son du tambour et de la harpe. — Car le Seigneur aime son

peuple, et il glorifiera les humbles en les sauvant. — Les saints triompheront dans la gloire : ils se réjouiront dans le lieu de leur repos. — Sur leurs lèvres retentiront les louanges de Dieu, et dans leurs mains brilleront des glaives à deux tranchants. — Pour tirer vengeance des nations, et pour châtier les peuples. — Pour mettre les chaînes aux pieds de leurs rois, et les fers aux mains de leurs chefs. — Pour accomplir l'arrêt porté contre eux. — C'est la gloire que Dieu réserve à tous ses saints.

Psaume CL : Louez le Seigneur dans ses saints, louez-le dans le firmament, trône de sa puissance.

Louez-le pour ses prodiges, louez-le pour la multitude de ses grandeurs.

Louez-le au son de la trompette; louez-le sur la guitare et le psaltérion.

Louez-le avec des tambours et des chœurs; louez-le sur la viole et sur l'orgue.

Louez-le avec des cymbales harmonieuses; louez-le avec des cymbales retentissantes.

Que tout ce qui respire bénisse le Seigneur.

Donnez-leur le repos éternel...

Antienne : Que tout ce qui respire bénisse le Seigneur.

Verset : J'ai entendu une voix du ciel qui disoit :

Répons : Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur.

Antienne : Je suis...

CANTIQUE DE ZACHARIE

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, parce qu'il a visité et racheté son peuple. — Il nous a suscité un sauveur puissant, dans la maison de David son serviteur. — Comme il a promis par ses saints prophètes de tous les temps, — De nous délivrer de nos ennemis et des mains de tous ceux qui nous haïs-

sent, — Pour faire miséricorde à nos pères, et se souvenir de sa sainte alliance, — Suivant le serment qu'il a fait à Abraham, notre père, de se donner à nous, — Afin que, délivrés des mains de nos ennemis, nous le servions sans crainte, — Marchant en sa présence, dans la sainteté et la justice, tous les jours de notre vie. — Et toi, petit enfant, tu seras appelé le Prophète du Très-Haut, et tu précéderas le Seigneur, afin de lui préparer les voies, — Et d'enseigner à son peuple la science du salut, pour la rémission de ses péchés, — Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, qui a envoyé ce soleil levant nous visiter d'en haut, — Pour éclairer ceux qui

sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, et pour diriger nos pas dans les voies de la paix.

Donnez-leur le repos éternel...

Antienne : Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, quand même il seroit mort, vivra ; et celui qui vit et qui croit en moi, ne mourra jamais.

Notre Père... ne nous laissez pas... mais délivrez-nous...

Psaume CXXIX : Du fond de l'abîme, Seigneur, je pousse des cris vers vous ; Seigneur, écoutez ma voix, — Prêtez des oreilles attentives à la voix de ma prière. — Si vous observez nos ini-

quités, qui pourra, Seigneur, soutenir votre regard? — Mais vous êtes plein de miséricorde; appuyé sur votre loi, j'espère en vous, Seigneur. — Mon âme attend l'effet de sa parole; mon âme espère dans le Seigneur. — Que depuis l'aurore jusqu'au soir, Israël espère au Seigneur, — Car le Seigneur est riche en miséricorde, et nous offre une abondante rédemption. — C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

Donnez-leur le repos éternel.

Verset : Des portes de l'enfer...

Répons : Délivrez leurs âmes, Seigneur.

Verset : Seigneur, écoutez...

Répons : Et que ma voix...

Seigneur, qui, en honorant vos serviteurs de la dignité pontificale ou sacerdotale, les avez associés au sacerdoce des Apôtres, faites qu'ils soient éternellement unis avec eux dans le ciel. — O Dieu! qui donnez le pardon et qui aimez le salut des hommes, nous vous en supplions par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, et de tous les saints, puisse votre bonté conduire tous ceux de notre société, frères, parents ou bienfaiteurs qui ne sont plus, au séjour de la félicité éternelle.

ORAISON

O Dieu ! créateur et rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et servantes la rémission de tous leurs péchés, afin que par nos humbles supplications, elles obtiennent le pardon qu'elles ont toujours désiré. Vous qui, comme Dieu, vivez et régnez dans l'unité du Saint-Esprit, pendant tous les siècles des siècles... Ainsi soit-il.

LA TRINITÉ

La Trinité, c'est Dieu lui-même, subsistant en trois personnes distinctes qui ne font qu'un seul Dieu.

Ce dogme fondamental des chrétiens a été, 1° montré au monde sur les bords du Jourdain, quand la voix du Père proclamoit son amour pour le Fils, sur la tête duquel descendoit le Saint-Esprit; 2° Enseigné par Jésus-Chrit, envoyant les apôtres baptiser, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit; 3° ainsi compris et prêché par ses apôtres, comme cela est évident par leurs écrits, et notamment par ce passage de saint Jean: « Il y en a trois qui rendent témoignage au ciel, le Père, le Verbe, et le Saint-Esprit, et ces trois sont une même chose. » Et cet autre de saint Paul: « Que la grâce de Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communication du Saint-Esprit soient avec vous tous. » Et enfin, cet autre de saint Pierre, s'adressant à ceux qui sont élus. « Selon la prescience de Dieu le Père, pour être sanctifiés par le Saint-Esprit et sauvés par le sang de Jésus-Christ. »

Le signe de croix, marque distinctive du chrétien, est une constante et solennelle proclamation de ce dogme.

La fête de la sainte Trinité se célèbre le dimanche qui suit la Pentecôte.

A LA

BENOITE TRINITÉ

Bénie soit, maintenant et toujours, pendant le cours infini des siècles, la Sainte et indivisible Trinité, qui a tout créé et qui gouverne tout.

Verset : Que le nom de Dieu soit béni ;

Répons : Dès maintenant et jusqu'à la fin des siècles.

ORAISON

Dieu tout-puissant et éternel, qui avez fait reconnoître à vos serviteurs, par une sincère confession de foi, la

gloire de l'éternelle Trinité, et adorer dans la puissance de votre majesté, l'unité de votre nature, faites que notre fermeté dans cette même foi, nous protége à jamais contre toutes sortes d'adversités. Par Jésus-Christ, Notre-Seigneur; ainsi soit-il.

DE LA SAGESSE DIVINE

Donnez-moi, Seigneur, cette sagesse qui est assise auprès de vous sur votre trône, afin que je puisse toujours connoître, vouloir, et accomplir ce qui vous est agréable.

Verset : Que ma prière soit dirigée

Répons : Comme un encens devant vous.

ORAISON

Protecteur de ceux qui espèrent en vous, ô Dieu! sans qui rien ne peut être ni durable ni saint, multipliez sur nous les effets de votre miséricorde, afin que sous la tutelle de votre direc-

tion nous puissions traverser la terre sans perdre le ciel. Par Jésus-Christ, Notre-Seigneur; ainsi soit-il.

Que Dieu le Père, qui m'a créé de rien, me bénisse.

Que Dieu le Fils, qui m'a racheté avec son propre sang, me bénisse.

Que le Saint-Esprit, qui me rend heureux, en versant dans mon âme la douceur de ses consolations, me bénisse.

LE CHAPELET DE NOTRE-SEIGNEUR

Très-doux Jésus, sauveur du monde, ayez pitié de moi.

Puis, on doit dire cinquante fois, en y ajoutant

cinq fois la Salutation angélique, la prière du Publicain :

O Dieu ! soyez-moi propice, car je suis un pécheur.

L'ORAISON DES DIX LÉPREUX :

Jésus, notre maître, ayez pitié de nous.

L'ORAISON DE L'AVEUGLE :

Jésus, fils de David, ayez pitié de moi.

L'ORAISON DE LA CHANANÉENNE :

Seigneur, aidez-moi.

Jésus de Nazareth, roi des Juifs, ayez pitié de moi.

LA SAINTE FAMILLE

L'Écriture parle de plusieurs familles dont elle se plaît à louer la sainteté. Mais la tradition a réservé le nom de Sainte Famille, *pour désigner spécialement celle qui se compose de l'Enfant Jésus, de la sainte Vierge et de saint Joseph.*

C'est qu'en effet, nulle autre famille n'a porté, dans tous ses membres, la sainteté à une telle hauteur. Saint Joseph a toujours été placé à la tête des plus saints personnages du peuple de Dieu; la Vierge Marie est, non-seulement une Sainte, mais la Reine de tous les saints, et l'Enfant Jésus est, comme Dieu, la sainteté par essence.

Nulle fête particulière n'a été instituée en l'honneur de la Sainte Famille; *mais on célèbre, dans l'Eglise, la fête de saint Joseph le 19 mars; et chaque mois renferme, sous des titres divers, des fêtes établies en l'honneur de l'Enfant-Dieu et de sa sainte Mère.*

ORAISONS

A NOTRE-DAME

De grandes indulgences sont attachées à la récitation de ces prières.

Je vous salue, très-sainte Marie, mère de Dieu, reine du ciel, porte du paradis, souveraine immaculée du monde. Vous êtes une Vierge unique; vous avez conçu Jésus-Christ sans perdre votre innocence. Vous avez enfanté le Créateur et le Sauveur du monde. Toute ma confiance est en lui. Délivrez-moi de tout mal, et priez pour le pardon de mes péchés. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

Seigneur, Jésus-Christ, je vous prie, par l'amour de cette joie qu'a ressentie la bien-aimée Marie, votre mère, lorsque vous lui êtes apparu dans la très-sainte nuit de Pâques, et par ce bonheur qu'elle éprouva, lorsqu'elle vous vit dans la gloire, éclairez-moi de votre divine lumière; donnez-moi les sept dons du Saint-Esprit; afin que je puisse accomplir votre sainte volonté tous les jours de ma vie; vous qui, comme Dieu, vivez et régnez pendant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A NOTRE-DAME DE PITIÉ

Vierge Marie, reine de la miséricorde, je recommande aujourd'hui à toute votre bonté, mon corps, mon âme, mes projets, mes désirs, mes volontés, mes pensées, mes paroles et toutes mes actions, ainsi que toutes les peines de mon cœur, toutes les angoisses et les nécessités de mon âme, toute mon espérance et ma consolation, tout le cours de ma vie, et enfin ma mort. Et je vous prie encore, ô sainte Reine! et Vierge toujours com-

patissante, que votre bonté me protége contre toute adversité; contre les piéges de notre antique ennemi, Satan, et de tous ceux qui le secondent; contre les projets et les mauvais desseins de tous ceux qui me font du mal ou qui veulent m'en faire, et me persécuter; faites, s'il vous plaît, ô ma Reine! qu'ils changent de vie et d'intentions; et qu'ainsi, soit dans mon corps, mon âme ou mes biens, je n'aie plus rien à redouter de leur part. Accordez-moi, enfin, ô Reine pleine de miséricorde : que, par la vertu du signe de la croix, quand arrivera l'heure de ma mort et du jugement dernier, l'ennemi de mon salut apprenne que vous avez fait al-

liance avec moi, pour être, en tout temps, mon aide et ma consolation. Ainsi soit-il.

SAINT GEORGES

Saint Georges est honoré, dans les églises d'Orient et d'Occident, comme un des plus grands martyrs de J.-C. Il naquit en Cappadoce, d'une famille considérable, vers la fin du IIIe *siècle. La profession des armes, qu'il embrassa, le rapprocha de Dioclétien, qui, frappé de sa valeur, l'éleva aux premiers grades de la milice. Mais ce prince ayant déclaré la guerre aux chrétiens, le jeune guerrier, fidèle avant tout au Roi des rois, fit parvenir des avertissements jusqu'à l'empereur. Celui-ci, irrité d'une résistance partie de si haut, ordonna de l'arrêter et de le jeter dans les fers. Puis, le trouvant aussi inébranlable devant les promesses que sous l'étreinte des tortures, il le fit décapiter.*

Son martyre fut consommé à Nicomédie, en l'an 305, *le* 23 *avril, jour que l'Eglise lui a consacré pour sa fête. Sa profession l'a fait choisir par les guerriers comme un de leurs patrons.*

PRIÈRE AUX SAINTS ANGES

Louons le Seigneur que célèbrent les anges, les chérubins et les séraphins, en chantant : Il est saint, il est saint, il est saint.

Verset : Adorez le Seigneur,

Répons : Vous tous qui êtes ses anges.

Prière : O Dieu ! qui partagez avec un ordre admirable les fonctions des hommes et des anges, accordez-nous, dans votre bonté, de voir notre vie protégée sur la terre par ceux qui ne cessent de vous servir dans le ciel. Ainsi soit-il.

SAINT MICHEL

Saint Michel est un des Princes de ces esprits célestes connus parmi les chrétiens, et même parmi toutes les nations de la terre, sous le nom d'Anges. Son nom, dans la langue hébraïque, signifie qui est semblable à Dieu! Il rappelle le cri de guerre avec lequel cet archange de la milice céleste, dans des combats dont parle l'Apocalypse, défit les anges rebelles que le sentiment de leur excellence avoit révoltés contre Dieu, pendant le temps d'épreuve imposé à leur fidélité.

Vers la fin du XVe *siècle, la dévotion à Saint Michel, regardé comme l'ange tutélaire des peuples fidèles, étoit en grand honneur dans la France. C'est à cette époque que Louis XI institua un ordre militaire en l'honneur du benoît monseigneur saint Michel. Anne de Bretagne pouvoit-elle l'oublier dans ses* HEURES *?*

L'Église a fixé sa fête au 29 septembre.

PRIÈRE A L'ANGE GARDIEN

Ange, qui m'avez été donné pour gardien, je vous ai été confié. Puisse, du haut du ciel, votre amour me protéger, me défendre et me diriger.

Verset : Vous avez paru glorieux en présence de Dieu :

Répons : Aussi le Seigneur vous a revêtu de gloire.

O Dieu! qui avez donné à votre serviteur, malgré son indignité, votre ange pour gardien, montrez-vous favorable à sa prière, et accordez-moi de vaincre tous les ennemis de mon salut et d'arriver sans danger jusqu'à vous; par Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

L'ANGE GABRIEL

Gabriel, en hébreu, signifie Force de Dieu. Cet ange fait partie de la troisième hiérarchie céleste. L'Écriture ne trace pas son portrait; mais elle nous parle de ses apparitions sur la terre. Il apparut deux fois à Daniel : la première fois, pour lui annoncer la venue de l'Antechrist, et la seconde, la venue et la mort de Jésus-Christ. C'est lui qui fut député à Zacharie pour lui apprendre qu'Élisabeth lui donneroit un fils nommé Jean-Baptiste. Enfin c'est lui qui fut chargé du grand message de la Rédemption et qui annonça à la Vierge pleine de grâce, l'incarnation mystérieuse du Verbe dans son sein. Que dire du rôle indigne que Mahomet lui prête? Le messager de la chaste Marie pouvoit-il être l'inspirateur de l'impur Alcoran?

L'Église n'a pas institué de fête particulière en son honneur. Sa mémoire est honorée avec celle des saints Anges le 2 octobre.

PRIÈRE A L'ANGE GABRIEL

Qu'on célèbre avec amour Gabriel, le soldat du Seigneur. C'est par lui que la grâce de Dieu protége les peuples : C'est de sa bouche qu'est venue la parole qui fait notre bonheur. Rachetés, puisse-t-il ne pas nous délaisser, mais nous obtenir la grâce du salut.

Verset : Saint Gabriel, priez pour nous.

Répons : Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prière : Nous vous en supplions, Seigneur, que l'éclat de votre lumière dissipe les épaisses ténèbres de votre peuple, et faites que, sous les auspices de la salutation de votre bienheureux archange

Gabriel, et sous la protection de tous vos autres anges, il puisse, au jour de votre sainte visite, arriver à la gloire; par Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

LES APOTRES

On appelle Apôtres les disciples que Jésus-Christ a choisis et envoyés lui-même pour prêcher l'Évangile à toute nation. Ils sont au nombre de douze. et représentés ici avec les insignes par lesquels la tradition a coutume de les distinguer.

1° Saint Pierre avec l'Evangile, les clefs du ciel que Jésus-Christ lui avoit promises; puis, au-dessus à droite, 2° saint Thomas avec l'équerre, indice de la précision de sa foi; 3° saint Philippe avec la croix qu'il n'abandonnoit pas dans ses prédications; 4° saint Jacques le Majeur, avec son bâton de pèlerin, ses longs cheveux nazaréens; 5° saint Simon, avec la scie, instrument de son supplice; 6° saint Jacques le Mineur, avec le levier du foulon qui lui donna la mort, et que les exigences de la symétrie ont relégué à la droite du tableau; 7° saint André avec la croix sur laquelle il périt; 8° saint Barthélemi avec le coutelas qui lui trancha la tête; 9° saint Jude ou Thadée, avec la lance dont il fut percé; 10° saint Mathias, avec la hache qui le décapita; 11° saint Paul, avec le glaive et le livre de ses Epîtres; 12° enfin, saint Jean avec le calice d'immortalité.

Saint Matthieu seul ne s'y rencontre pas, parce que son portrait avoit déjà été donné au commencement des Heures.

PRIÈRE AUX APÔTRES

Vous êtes la lumière du monde, et par votre patience, vous sauverez vos âmes.

Verset : Leur voix a retenti dans toute la terre.

Répons : Et leur parole a pénétré jusqu'aux extrémités du monde.

Prière : Protégez, Seigneur, votre peuple, et, à cause de sa confiance dans la protection de vos apôtres, veillez perpétuellement sur lui, pour le défendre et le conserver; par Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

LES SAINTS MARTYRS

On donne le nom de martyr à ceux qui ont sacrifié leur vie pour attester la naissance du christianisme, la vérité des faits divins sur lesquels il repose, ou, dans la suite des siècles, pour témoigner de leur dévouement à la religion de Jésus-Christ. Le groupe que représente cette gravure est composé de saints martyrs sur le premier plan desquels on semble distinguer saint Laurent et saint Pierre, martyrs. Ils sont disposés dans une attitude d'adoration envers le roi des martyrs, Jésus enfant, qui domine toute la scène, sur les épaules de saint Christophe. La signification du mot Christophe, qui veut dire porte-Christ, a donné lieu à la légende qui supposoit que, dans sa fuite de Bethléem en Égypte, c'étoit avec le secours des épaules de ce saint que Jésus-Christ avoit traversé la mer Rouge. De là, la taille gigantesque avec laquelle il est presque toujours représenté.

Sa fête, réunie à celle de saint Jacques le Mineur, est célébrée dans l'Église, le 25 juillet; et celle des saints martyrs, le 26 décembre, avec la fête de saint Étienne qui, le premier, a versé son sang pour Jésus-Christ.

PRIÈRE A TOUS LES MARTYRS

Les âmes de tous les saints qui ont suivi les traces de Jésus-Christ, se réjouissent dans le ciel. Comme, par amour pour Jésus-Christ, ils ont versé tout leur sang, ils régneront avec Jésus-Christ pendant l'éternité.

Verset : Dieu est admirable,

Répons : Dans ses saints.

Prière : Dieu tout-puissant, faites, nous vous en conjurons, que nous, qui avons connu le courage de vos glorieux martyrs pour confesser votre nom, nous les trouvions pleins d'ardeur à intercéder pour nous auprès de vous ; par Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

SAINT CÔME ET SAINT DAMIEN

Saint Côme et saint Damien naquirent en Arabie vers la fin du XIIIe siècle. Après avoir fait de fortes études en Syrie où ils avoient conquis une grande réputation médicale, ils allèrent fixer leur demeure à Égès, en Cilicie. Frères par le sang, ils l'étoient également par leur zèle pour la religion chrétienne. Aussi, quand éclata la persécution de Dioclétien, ils furent les premiers arrêtés, et payèrent de leur tête leur dévouement à la foi.

L'urne que tous deux portent ici à la main a pour but de rappeler leur genre de mort. C'est dans ces sortes de vases que les chrétiens avoient coutume de recueillir et de conserver le sang des martyrs.

Leur fête est célébrée le 27 septembre par l'Eglise d'Occident qui les regarde comme les patrons des médecins.

PRIÈRE

A SAINT CÔME ET A SAINT DAMIEN

O que la mort de ces deux saints est précieuse ! Ils ne quittent pas le trône de Dieu et ne seront jamais séparés.

Verset : Réjouissez-vous, justes, dans le Seigneur, et soyez ravis d'allégresse.

Répons : Et glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

Prière : Dieu tout-puissant, faites, nous vous en conjurons, que nous qui célébrons la mémoire de vos bienheureux martyrs, saint Côme et saint Damien, nous ressentions les effets de leur intercession auprès de vous ; par Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

SAINT SÉBASTIEN

Saint Sébastien est un enfant des Gaules. Il naquit à Narbonne, de parents chrétiens, vers l'an 250. *Son désir d'être utile à ses frères au sein des persécutions, l'entraîna à Rome, où il prit du service dans les milices de l'empire. Après la mort de Macrin, Dioclétien, qui remarqua son courage, l'attacha à sa personne en qualité de chef des gardes prétoriennes. Là, son zèle pour les chrétiens le signala à la colère de l'empereur, qui le livra à une troupe d'archers pour le percer de flèches. Laissé pour mort, il fut recueilli et soigné par une sainte femme, et put, quelque temps après, reparaître devant l'empereur, qui le fit saisir de nouveau, assommer à coups de bâton, jeter dans un cloaque, pour dérober ses restes à la vénération des chrétiens.*

Mais, Lucile, pieuse Romaine, prit soin de les faire retirer secrètement et inhumer dans les Catacombes, auprès des apôtres saint Pierre et saint Paul.

Sa fête est célébrée le 20 *janvier, jour anniversaire de son martyre, qui eut lieu en l'année* 288.

PRIÈRE A SAINT SÉBASTIEN

O quelle grâce éclatante fut donnée à saint Sébastien ! cet illustre martyr qui, revêtu des insignes du guerrier, trembloit pour le salut de ses frères, et par des paroles que le ciel lui inspiroit, raffermit leur courage ébranlé.

Verset : Priez pour nous, bienheureux saint Sébastien,

Répons : Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prière : O Dieu ! qui avez si solidement établi dans la foi et la charité votre bienheureux martyr saint Sébastien, que ni les attraits de la chair, ni les menaces des tyrans, ni les glaives et

les flèches des bourreaux n'ont pu le détourner de votre culte, daignez, en vue de ses mérites et de ses prières, nous accorder, à nous, pauvres pécheurs, le secours dans la tribulation, la consolation dans la persécution, et en tout temps, le remède contre la peste, afin que nous puissions repousser victorieusement les embûches du démon, mépriser le monde et tout ce qui est dans le monde, et obtenir tout ce que votre grâce nous inspire de demander : Vous qui, comme Dieu, vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LES DIX MILLE MARTYRS

On donne ce nom à une légion de l'armée romaine, sous l'empereur Maximien, parce qu'elle avoit été levée à Thèbes, dans la haute Égypte. Son dévouement à la foi lui a conquis dans l'histoire du christianisme une place immortelle.

Au début d'une guerre contre les Gaules, Maximien, arrivé sur les bords du Rhône, près d'Octodurum, aujourd'hui Marigni, ordonna, dans toute l'armée, des sacrifices aux dieux. La légion thébaine déclara, par la bouche de Maurice, qui la commandoit, qu'elle étoit prête à donner sa vie pour l'empereur, mais qu'elle ne pouvoit lui donner sa conscience, et que sa foi lui interdisoit tout sacrifice aux faux dieux. Irrité du scrupule qui arrêtoit ces chrétiens, l'empereur les fit décimer, dans l'espoir que cet exemple changeroit leur détermination; mais, les trouvant toujours aussi inébranlables, il ordonna qu'on les fît tous périr sans pitié. Cette légion de braves, déposant noblement ses armes, se livra sans défense à la férocité des exécuteurs qui recourut à tous les genres de supplices pour l'exterminer.

On célèbre son souvenir le jour de la fête de saint Maurice, laquelle a été fixée au 22 septembre, jour anniversaire de cet héroïque sacrifice, en l'an 286.

AUX DIX MILLE MARTYRS

Par amour pour Dieu, ils ont livré leur corps aux supplices, afin d'obtenir une place dans la maison du Seigneur.

Verset : Pour les justes, ils vivront éternellement. — Répons : Ils trouveront auprès du Seigneur leur récompense.

Prière : O Dieu! qui avez voulu que dix mille martyrs souffrissent comme vous, dans votre passion, le supplice de la croix, accordez-nous, dans votre bonté, qu'après avoir vénéré leur passion sur la terre, nous puissions recueillir les fruits de votre passion dans le ciel, vous qui, comme Dieu, vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

SAINT PIERRE, MARTYR

Saint Pierre, martyr, de race illustre, naquit à Vérone, l'an 1205. *Dès son début dans la vie, il eut à subir le double danger de l'hérésie qui menaça sa foi au sein de sa famille, et de la corruption qui menaça son cœur à l'universite de Bologne, où l'avoit conduit le soin de son éducation.*

Victorieux, mais effrayé de ce double péril, pour mettre son âme plus en sûreté, il quitta le siècle, dès l'âge de quinze ans, et entra dans l'ordre de saint Dominique. Le souvenir des épreuves qu'il avoit rencontrées avoit allumé en lui le zèle de la conversion des âmes. Les succès dont Dieu couronna son dévouement et les fonctions élevées que lui confièrent les souverains pontifes pour le maintien de la foi, soulevèrent contre lui la haine des hérétiques, qui apostèrent deux assassins pour le tuer dans une de ses courses apostoliques de Côme à Milan. Le premier lui asséna un coup de cimeterre sur la tête, et, pendant que le saint, se relevant sur ses genoux, traçait avec son sang, sur la terre, le témoignage de sa foi, il reçut du second un coup de poignard qui lui perça le cœur et termina sa vie, le 6 *avril* 1252. *Le pape Innocent, qui le canonisa un an après sa mort, fixa sa fête au* 29 *avril.*

A SAINT PIERRE, MARTYR

O Pierre, martyr! qui, à la gloire de l'apostolat et de la virginité, ajoutez à l'éclat de l'éloquence, des miracles et de la grâce, faites, par cette bonté à laquelle vous nous avez habitués, qu'après avoir achevé le voyage de la terre, nous arrivions au bonheur du ciel.

Verset : Priez pour nous, bienheureux saint Pierre.

Répons : Afin que nous soyons rendus dignes des promesses de Jésus Christ.

Prière : O Dieu tout-puissant! nous vous en conjurons, accordez-nous de pratiquer, avec le dévouement qu'elle mérite, la foi de votre martyr saint

Pierre, lui qui, par son zèle pour la propagation de cette même foi, a mérité de remporter la palme du martyre; par Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

LES SAINTS CONFESSEURS

On appelle confesseurs, dans le langage de la primitive Église, ceux qui, pour pratiquer, défendre ou propager la foi de Jésus-Christ ont eu des tortures à subir ou de laborieuses épreuves à supporter. Prêts à tous les sacrifices, comme les martyrs, ils n'en ont cependant pas le nom, qui n'appartient qu'à ceux qui ont pu faire à Dieu le sacrifice de leur vie. Depuis, l'Église a donné ce nom à tous les saints qui n'ont point été martyrs. La miniature qui les représente a voulu choisir des personnages dans les deux grandes divisions dont se compose l'Église de Jésus-Christ : un Pape, des Cardinaux, des Évêques, des Docteurs, des Chefs d'ordres, pour l'ordre ecclésiastique; et, pour l'ordre laïque, un personnage dans lequel, à sa main de justice, à sa robe fleurdelisée, il est facile de reconnaître saint Louis.

La fête des saints confesseurs, en général, n'est pas séparée de celle de tous les saints qui se célèbre le 1er novembre.

A TOUS LES CONFESSEURS

L'éclat dont brilleront les justes se répandra avec la rapidité de l'étincelle à travers les roseaux. Ils jugeront les nations et régneront pendant l'éternité.

Verset : Les justes se réjouiront en présence de Dieu.

Répons : Ils seront toujours dans la joie.

Prière : O Dieu tout-puissant ! nous vous en conjurons, faites que les exemples de vos saints confesseurs nous excitent au désir d'une vie meilleure, et qu'au culte de leur souvenir, nous ajoutions l'imitation de leurs vertus ; par Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

SAINT NICOLAS

Saint Nicolas, dont le culte public remonte jusqu'au VIe *siècle, étoit d'une naissance illustre. Il vivoit sous l'empereur Constantin, et assista, comme évêque de Myre en Lycie, au premier concile général de Nicée. En dehors de ces faits, les détails dont on a composé sa vie appartiennent plutôt à la pieuse imagination de la légende qu'aux sévères récits de l'histoire.*

Trois jeunes personnes qu'il auroit préservées de la mort du déshonneur, en leur assurant par des dons secrets les moyens de s'établir; trois jeunes enfants, massacrés par la rapacité d'un hôtelier et qu'il auroit rendus à la vie après avoir découvert leurs restes cachés dans une tonne, l'ont fait choisir comme le patron de la jeunesse. Les peintres ont l'habitude de nous le représenter dans une attitude qui rappelle tout à la fois et ces récits et son patronage. Ils nous le montrent bénissant dans un baquet trois jeunes enfants pleins de vie.

Sa fête se célèbre le 6 du mois de décembre.

A SAINT NICOLAS

O saint Nicolas! pontife de tant de charité ; vous qui jouissez de la gloire de Dieu dans le palais du ciel, écoutez les supplications que nos soupirs vous portent, et délivrez-nous du poids de la chair pour nous conduire au ciel.

O Dieu ! qui avez couronné saint Nicolas, votre pontife, de la gloire d'innombrables miracles, accordez-nous, en vue de ses mérites et de ses prières, d'être délivrés des feux de l'enfer ; par Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

SAINT LIPHART

Vers la fin du IVe *siècle, naquit à Orléans le saint ici représenté. L'illustration de sa naissance et surtout sa haute réputation de savoir et de vertu, ne tardèrent pas à le porter aux premières charges de la magistrature qu'il avoit d'abord embrassée; mais le désir d'une vie plus parfaite lui fit bientôt abandonner ces hautes fonctions pour entrer dans l'état ecclésiastique. Puis, enfin, voulant rompre tout commerce avec les hommes, il se retira au pied de la montagne, lieu alors désert, entre Blois et Orléans, où s'éleva plus tard la collégiale de Notre-Dame qui reçut la dépouille mortelle de Louis XI. Le bruit de sa sainteté attira, sous sa direction, de nombreux disciples dont il fut le chef et le modèle. Le monstre que l'on représente ordinairement avec saint Liphart et qui semble docile à le suivre, n'est qu'un symbole figuratif de la facilité avec laquelle il détruisit le règne du démon dans le pays qu'il habitoit.*

Il mourut vers le milieu du VIe *siècle. Plusieurs églises des diocèses de Paris et d'Orléans l'ont choisi pour patron. On célèbre sa fête le troisième jour de juin.*

PRIÈRE A SAINT LIPHART

Ce saint, après être arrivé au bonheur des anges, a mérité de vivre dans la mémoire des hommes.

Verset : Priez pour nous, bienheureux saint Liphart,

Répons : Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prière : O Dieu ! splendeur admirable de vos saints, faites-nous la grâce de célébrer avec bonheur la mémoire du bienheureux confesseur saint Liphart, afin que ses exemples et ses mérites nous protégent auprès de votre miséricorde; par Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

SAINT ANTOINE DE PADOUE

Un hérétique, du nom de Boinville, nioit à Toulouse la vérité du sacrement de l'Eucharistie; mais, il ajoutoit que s'il voyoit un miracle, opéré par le sacrement, il se rendroit à la croyance catholique. Le miracle qu'il demanda, c'est qu'après trois jours de jeûne absolu, son mulet se détournât de la nourriture qui lui seroit offerte, et adorât l'Eucharistie.

Or, après trois jours de privation, et en présence d'une grande foule, l'animal, quoique affamé, refusa la nourriture qu'on cherchoit à lui faire prendre, pour se prosterner devant l'hostie que tenoit entre ses mains saint Antoine de Padoue.

C'est en ces termes que le naïf légendaire de la Fleur des Saints, rapporte un des nombreux miracles qu'il prête à saint Antoine.

Quoi qu'il en soit, ce saint naquit à Lisbonne, de parents illustres. Nommé d'abord Ferdinand, il prit le nom d'Antoine, du saint le plus célèbre de son ordre, et le surnom de Padoue, du lieu où il mourut. Entré dans l'ordre de Saint-François, à l'âge de vingt-cinq ans, il l'honora par l'éclat de ses vertus et l'éloquence de ses prédications, qu'il fit entendre dans tout le nord de la France et le nord de l'Italie. Il mourut à Padoue, en 1231, à l'âge de trente-six ans. Sa fête a été fixée au 13 juin, jour de sa mort.

PRIÈRE

A SAINT ANTOINE DE PADOUE

O enfant de l'Espagne! terreur des infidèles, lumière nouvelle de l'Italie, noble dépôt que conserve Padoue, Antoine, obtiens-nous la protection de la grâce de Jésus-Christ, afin que le temps si court laissé aux pécheurs pour obtenir miséricorde ne s'écoule pas sans fruit.

Verset : Priez pour nous, bienheureux Saint Antoine,

Verset : Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prière : Faites, ô mon Dieu! que le retour annuel de la fête de votre bien-

heureux confesseur saint Antoine réjouisse votre Église, et que, toujours fortifiée par le secours d'en haut, elle mérite d'arriver aux joies éternelles; par Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

SAINT MARTIN

Un jour que, par un hiver rigoureux, Martin étoit en marche, il rencontra, à la porte d'Amiens, un malheureux presque nu, qui lui demanda l'aumône. Il avoit déjà distribué tout ce qu'il possédoit, il ne lui restoit plus que ses armes et ses vêtements; que faire? il coupe en deux son manteau, en donne la moitié au pauvre, et s'enveloppe, comme il peut, avec l'autre moitié.

C'est cet acte que l'auteur a voulu retracer. Saint Martin, né en Pannonie, d'un tribun militaire au service de l'empereur Valentinien Ier, fut contraint, par les lois romaines, d'embrasser la carrière de son père. Il n'avait alors que vingt-deux ans et était encore catéchumène, c'est-à-dire en cours de préparation pour se faire baptiser. Dès qu'il eut reçu le baptême, il quitta la milice du siècle pour entrer dans celle de l'Église. Puis il reçut les ordres de saint Hilaire, évêque de Poitiers, fut élu évêque de Tours, en 374, aux acclamations du clergé et du peuple; bâtit auprès de sa ville épiscopale le célèbre monastère de Marmoutiers; puis, après avoir consacré toutes ses forces au service de Dieu et des pauvres, il mourut à Condé, dans son diocèse, à l'âge de quatre-vingt-dix ans, l'an 400 de Jésus-Christ.

Sa fête est fixée au onzième jour de novembre.

PRIÈRE A SAINT MARTIN

O saint Martin ! la perle des pontifes, vous que distingue tant de foi et tant de mérites, et dont la piété et la miséricorde dépassent tout langage, venez à notre secours en cette vie et devant Dieu.

Verset : Saint Martin, priez pour nous,

Répons : Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prière : O Dieu ! qui comprenez que nous ne trouvons en nous aucune force pour nous défendre, soyez assez bon pour nous accorder, par l'intercession de saint Martin, votre confesseur et pontife, d'être protégés contre toute adversité; par Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

SAINT HUBERT

Saint Hubert, qui vivoit au VII[e] siècle, appartenoit à l'une des plus puissantes familles de l'Aquitaine. Une légende le fait descendre de Clovis. Il passa sa jeunesse à la cour de Thierry III, et devint, sous Pépin d'Héristal, maire du palais d'Australie. Entraîné dans les vanités mondaines, il suivoit avec passion le plaisir de la chasse, quand, dit la légende, il fut touché de la grâce. Il aperçut un cerf qui portoit un crucifix entre ses bois : s'arrêtant devant l'animal mystérieux, il regarda cette vision comme un avertissement du ciel, et se convertit au christianisme. Sa ferveur, ses progrès dans la perfection et dans l'étude des sciences ecclésiastiques lui méritèrent bientôt l'honneur d'être élevé au sacerdoce. Après le massacre de saint Lambert, évéque de Maestrich, il fut élu à sa place. Il transporta son siége à Liége, dont il fut le fondateur et le premier évêque; de là, il pénétra dans les forêts des Ardennes, qui servoient encore de retraite aux païens, dont il convertit un grand nombre, et mourut le 30 mai 727. Sa mémoire est en grand honneur dans les Ardennes, qui le regardent comme leur apôtre, et parmi les chasseurs, qui l'ont choisi pour patron.

Sa fête est fixée au 3 novembre.

PRIERE A SAINT HUBERT

O que vous êtes admirable, Seigneur, créateur de toutes choses! vous êtes le Dieu fort, juste et miséricordieux : vous qui avez sanctifié votre confesseur, saint Hubert, préservez votre peuple du mal de la peste.

Verset : Saint Hubert, priez pour nous,

Répons : Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prière : O Dieu! qui avez élevé à la gloire éternelle votre pontife saint Hubert, faites, nous vous en conjurons, que sa protection nous aide tellement auprès de vous, que nous puissions arriver, comme lui, à la gloire éternelle; par Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

SAINT ANTOINE

Saint Antoine naquit l'an 251, non loin d'Héraclée, dans ces stériles contrées de la haute Égypte, que son exemple devoit bientôt rendre si fertiles en vertus.

Après la mort de ses riches parents, touché des conseils évangéliques, il voulut tout quitter sur la terre pour s'assurer un trésor dans le ciel. A peine âgé de vingt ans, il s'enfonça dans le désert, porta à un degré encore inconnu la fuite du monde, la mortification, la charité, et devint ainsi le patriarche de ces cénobites qui devoient tant se multiplier après lui.

Ses luttes matérielles avec le démon qui, pour l'attaquer, revêtit jusqu'aux formes d'animaux immondes, semblent devoir être prises dans leur sens naturel, quand on pense à la hauteur morale de celui qui nous les rapporte : c'est à saint Athanase que l'on doit la vie de saint Antoine.

Il mourut plus que centenaire, l'an 356, le 17 janvier, jour auquel l'Église célèbre sa fête.

PRIÈRE A SAINT ANTOINE

Saint Antoine, confesseur de Jésus-Christ, écoutez l'humble prière de vos serviteurs, et donnez-leur le pardon que vous aurez, pour eux, obtenu du ciel.

Verset : O notre bienheureux père, saint Antoine! priez pour nous,

Répons : Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prière : Seigneur, nous vous en conjurons, que la prière du bienheureux abbé saint Antoine nous protége auprès de vous, afin que ce qui seroit refusé à nos mérites, nous puissions l'obtenir par sa protection ; par Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

LES VIERGES

Dans le culte qu'elle rend aux femmes qui se sont sanctifiées, l'Eglise appelle Vierges celles qui n'ont pas contracté mariage et qui ont vécu dans la continence.

L'effort de vertu que réclame ce genre de vie étoit difficile à rencontrer avant le christianisme; mais, sous l'empire de l'Evangile, le nombre des Vierges s'est prodigieusement multiplié.

Comme Jésus-Christ, le modèle des enfants de Dieu, avoit voulu naître d'une Vierge, avoit passé sa vie mortelle dans la virginité, on a dû en conclure que cet état devoit être et le plus parfait et le plus méritoire. Cette conclusion morale a trouvé sa confirmation dans l'enseignement de saint Paul, qui exalte la prééminence de la virginité, et dans les paroles de saint Jean, qui affirme que les Vierges suivent au ciel l'Agneau divin partout où il va.

L'Eglise, sans fixer un jour particulier pour la fête des Vierges, a cependant consacré, dans sa liturgie, un office spécial pour honorer leur mémoire.

PRIÈRE

POUR LE COMMUN DES VIERGES

O vierges prudentes! préparez vos lampes. Voici l'époux qui approche; allez à sa rencontre.

Verset : On amènera des vierges devant le Roi,

Répons : Et leurs compagnes lui seront présentées.

Prière : O Dieu! tout-puissant et éternel, qui choisissez la foiblesse pour confondre la force, faites, dans votre bonté, que nous, qui célébrons la mémoire de vos bienheureuses vierges, nous ressentions auprès de vous les effets de leur protection; par Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

SAINTE ANNE

Anne étoit fille de Mathan, de la famille d'Aaron. Son nom qui, en langue hébraïque, signifie Gracieuse *sembloit présager sa destinée. Ne convenoit-il pas parfaitement à la tige bénie d'où devoit sortir celle que le ciel appelleroit pleine de grâce, et que la terre honoreroit sous le titre de Rose mystérieuse?*

Elle eut pour époux saint Joachim, et, après vingt-deux ans de stérilité, donna le jour à la sainte Vierge.

Sans doute, ce fut pour elle un immense honneur d'avoir donné au monde la Mère de Dieu; mais sa plus grande gloire, c'est d'avoir formé le cœur de Marie à l'innocence, et préparé ce vase d'élection que devoit habiter le Saint des Saints.

Aussi l'artiste l'a-t-il représentée dans l'exercice de ce devoir sacré, dont elle restera pour tous le modèle le plus accompli.

Sa mémoire fut honorée dans l'Église d'Orient dès les premiers siècles. Sa fête est aujourd'hui fixée, par le martyrologe, le 26 de juillet.

PRIÈRE A SAINTE ANNE

De trois époux différents, la bienheureuse Anne enfanta trois Maries qui eurent pour pères Joachim, Cléophas et Salomé, et pour époux, Joseph, Alphée et Zébédée. La première enfanta Jésus-Christ ; la seconde, Jacques le Mineur, Joseph le Juste, Simon et Jude ; la troisième, Jacques le Majeur et Jean l'évangéliste.

Verset : Bienheureuse sainte Anne et toute votre famille, priez pour nous,

Répons : Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prière : O Dieu ! qui avez voulu que votre fils unique, éternel comme vous par

sa divinité, naquît dans le temps, selon la chair, de la Vierge fille de sainte Anne, accordez-nous, nous vous en conjurons, que par la protection de la glorieuse Anne et de toute sa sainte famille, nous soyons préservés de tout ennemi et de tout danger; par Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

MARTYRE DE SAINTE URSULE

Vers le milieu du Ve siècle, les Saxons, encore païens, portèrent le ravage dans toute l'Angleterre. Pour leur échapper un grand nombre de Bretons s'enfuirent sur les bords du Rhin. Parmi eux se trouvoit Ursule, issue d'une famille princière; sous sa conduite s'étoit rangé un grand nombre de filles chrétiennes. La contrée qui les avoit reçues fut bientôt envahie par l'armée des Huns, qui les massacrèrent. L'artiste place la scène sur les bords du Rhin, comme l'indiquent les vaisseaux qu'on aperçoit dans le lointain; et près des remparts de Cologne, qui domine la gauche du tableau. Le diadème qui couronne la sainte tombant sous la flèche des Huns, indique son origine princière : elle devoit le jour à Dionoc, roi de Cornouailles.

Un ordre religieux, pour l'éducation des filles, très-répandu dans l'Église, a pris le nom d'Ursulines, et s'est placé sous la protection de cette sainte dont la fête est célébrée le 21e jour d'octobre.

PRIÈRE A SAINTE URSULE

Fleur sortie de la Bretagne, Ursule, de race royale, multiplia les amantes de la virginité par la prédication du précepte divin.

Verset : O Dieu admirable !

Répons : Dans vos saints.

Prière : O Dieu ! ami de la justice, et qui avez des regards de prédilection pour la beauté de l'aimable virginité, accordez-nous, en vue des mérites des onze mille vierges et de leurs compagnes, d'être ornés de l'assemblage de toutes les vertus et de reconnaître votre bonté par un parfait amour ; par Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

SAINTE MADELEINE

Marie, sœur de Marthe et de Lazare, prit le surnom de Madeleine du bourg de Magdala, qu'elle avoit habité. Sa jeunesse, qui n'avoit pas été exempte de certains désordres, l'avoit livrée à l'obsession de sept démons. Quand elle entendit parler des miracles de Jésus-Christ, elle se sentit pressée d'aller auprès de lui chercher sa guérison, et se rendit dans la maison du pharisien où se trouvoit Jésus. Là, elle arrosa de parfums et de larmes les pieds du Sauveur qui, touché de son repentir et de son amour, lui assura le pardon de ses fautes et la délivrance qu'elle imploroit.

Par reconnoissance, elle s'attacha à la personne de Jésus, qu'elle suivit partout, afin de recueillir sa parole et de le servir.

L'Évangile nous la montre, dans la Passion, au pied de la croix : puis, se rendant au tombeau de Jésus, pour embaumer son corps; puis, se plaignant aux anges qu'elle trouva auprès du tombeau; puis enfin, récompensée par Jésus qui, après sa résurrection, se montra à elle la première.

Depuis ce moment, l'Évangile se tait sur Marie-Madeleine, qu'une tradition chaque jour plus acceptée, fait mourir en Provence, dans le désert de la sainte Baume. Sa fête est célébrée le 22 juillet.

PRIÈRE A SAINTE MADELEINE

Marie donc parfuma les pieds de Jésus, puis les essuya avec ses cheveux; et toute la maison fut remplie de l'odeur de ce parfum.

Verset : Il lui a été beaucoup remis.

Répons : Parce qu'elle avait beaucoup aimé.

Prière : O Père plein de bonté! faites que la bienheureuse Marie Madeleine, qui a obtenu le pardon de toutes ses fautes parce qu'elle aimait Notre-Seigneur Jésus-Christ par-dessus tout, nous obtienne aussi, de votre miséricorde, la félicité éternelle; par le même Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

SAINTE CATHERINE

Sainte Catherine, issue des anciens rois d'Égypte, occupe un rang distingué parmi ces héroïques vierges qui, dans lés premiers siècles du christianisme, payèrent de leur vie leur attachement à la religion. Elle naquit à Alexandrie, dans la seconde moitié du IIIe siècle. La persécution de Maximin lui offrit l'occasion de prouver l'étendue de son esprit et la fermeté de sa foi. Loin de suivre la foule qui sacrifioit lâchement aux idoles, elle osa, en présence même de l'empereur, prouver la vanité de ses dieux à lui, et la divinité de Jésus-Christ qu'elle adoroit.

Le chevalet répondit à sa parole qui commençoit à ébranler les assistants, et comme, après ce supplice, elle respiroit encore, on mit fin à ses jours en lui tranchant la tête.

En souvenir de son éloquence, les écoles de philosophie l'avoient choisie pour patronne. Sa fête se célèbre le 25 de novembre.

PRIÈRE A SAINTE CATHERINE

Je vous salue, Catherine, perle des vierges. Je vous salue, glorieuse épouse du Roi des rois : je vous salue, hostie vivante de Jésus-Christ. Vous ne refuserez pas, à ceux qui vénèrent votre protection, d'implorer les secours qu'ils sollicitent.

Verset : La grâce a été répandue sur vos lèvres.

Répons · Aussi Dieu a béni pour l'éternité.

Prière : O Dieu ! qui avez donné votre loi à Moïse sur le sommet du mont Sinaï et qui avez fait miraculeusement transporter en ce même lieu,

par vos saints anges, le corps de la bienheureuse Catherine, votre vierge et martyre, nous vous en conjurons, accordez-nous, par ses mérites et son intercession, de pouvoir arriver à cette montagne qui est Jésus-Christ; par Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

SAINTE MARGUERITE

Vers le milieu du IIIe siècle, vivoit, à Antioche, une jeune fille, que distinguoit une rare beauté. Née d'un père païen et sacrificateur des idoles, elle avoit été secrètement initiée, par sa nourrice, à la foi chrétienne. Aussi, quand le gouverneur Olibrius, touché de ses charmes, la manda auprès de lui, dans le dessein de la séduire, il trouva une opposition inattendue, mais qui ne fit qu'irriter ses désirs. Repoussé dans ses promesses, il se flattoit de vaincre par les menaces, et la fit jeter dans un cachot où, disent les légendaires, le démon prit vainement des formes horribles pour ébranler son courage. Tant de résistance trahit la chrétienne; le gouverneur profita de cette découverte pour venger sa passion dédaignée, et la jeune vierge expia, sous la hache du bourreau, la fermeté de sa foi et de sa vertu.

Son nom étoit Marguerite. C'est elle que les Grecs appellent Marine. Sa fête est fixée par l'Église le vingtième jour de juillet.

PRIÈRE A SAINTE MARGUERITE

O Vierge! glorieuse perle du Christ; ô joyau le plus précieux des vierges! joyau brillant d'un éclat divin, écoutez les prières que nous répandons devant vous, et, par vos saintes supplications, venez-nous en aide dans nos malheurs.

Verset : Sainte Marguerite, priez pour nous. — Répons : Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prière : O Dieu! qui avez fait parvenir au ciel la bienheureuse sainte Marguerite, votre vierge, par la voie du martyre, accordez-nous, nous vous en conjurons, de marcher sur ses traces et de mériter ainsi d'arriver jusqu'à vous; par Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

SAINTE HÉLÈNE

Sainte Hélène naquit à York, en Angleterre, vers l'an 246. Elle étoit fille unique du roi Coel. et païenne, comme toute sa famille.

Lorsque Constance l'épousa, il n'étoit encore que capitaine dans l'armée romaine, qui occupoit alors la Grande-Bretagne.

Constantin fut le premier fruit de ce mariage. Hélène étoit déjà avancée en âge, quand elle connut Jésus-Christ; car sa conversion n'eut lieu qu'après la défaite de Maxence par Constantin, combattant pour la première fois sous l'étendard de la croix, qui lui étoit miraculeusement apparue, l'an 312.

Elle répara le temps perdu dans les ténèbres de l'idolâtrie par la ferveur de sa foi, l'activité de sa charité, et par sa dévotion pour le bois sacré sur lequel expira le Sauveur du monde.

Guidée par le désir de le découvrir, elle se rendit, à l'âge de plus de quatre-vingts ans, dans les lieux saints. Et quand Dieu eut exaucé le vœu de son cœur, elle fit bâtir l'Église du Saint-Sépulcre, pour protéger à jamais l'endroit qui avoit recélé ce précieux dépôt.

Puis de retour à Rome, après deux années sanctifiées par l'exercice des plus héroïques vertus, elle mourut au mois d'août de l'année 328, la douzième du règne de Constantin.

C'est le 3 août que l'Église célèbre sa fête.

PRIÈRE A SAINTE HÉLÈNE

Sainte Hélène dit à Judas : Comblez mes désirs et descendez sur la terre, pour me montrer le mont du Calvaire où se trouve caché le bois précieux de la croix du Sauveur.

Verset : Bienheureuse Hélène, priez pour nous.

Répons : Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prière : O Dieu! qui avez accordé à la bienheureuse Hélène la grâce ineffable de renouveler les miracles de votre Passion, pour lui faire révéler le bois précieux de votre croix salutaire, accordez-nous, nous vous en conjurons,

par l'effet de ses mérites et de ses prières, de recouvrer votre grâce que nos péchés nous ont fait perdre, et par la vertu de ce bois qui nous a rendu la vie, d'obtenir les moyens d'arriver à la vie éternelle; par Jésus-Christ, Notre-Seigneur, qui vit et règne avec vous dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

TOUS LES SAINTS

L'Église, pour entrer dans l'esprit de la parole divine, a toujours honoré les saints.

Le culte a pour objet, non-seulement de leur rendre des honneurs, comme à des amis de Dieu, mais de rendre grâce à Dieu des faveurs qu'il a daigné leur accorder, et de la gloire dont il les couronne; de nous exciter à l'imitation de leurs vertus, et d'obtenir leur intercession auprès de Dieu.

Mais, comme le nombre des saints connus et le nombre plus grand encore de ceux qu'on ne connoît pas ne permettoit déjà plus, dès le VIe siècle, de célébrer pour chaque saint une fête spéciale, le Pape Boniface IV consacra, vers l'an 607, l'Église du Panthéon, à Rome, et la dédia au culte de tous les saints. De Rome, cette fête ne tarda pas à se répandre dans toute la chrétienté.

Elle se célèbre, chaque année, le premier jour du mois de novembre.

PRIÈRE A TOUS LES SAINTS

Accordez-nous, Seigneur, nous vous en conjurons, le pardon de nos péchés; et par l'intercession de tous les saints dont nous célébrons aujourd'hui la mémoire, donnez-nous de tels sentiments de piété que nous méritions de prendre place un jour dans leur société.

Verset : Priez pour nous, ô vous tous, saints de Dieu.

Répons : Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prière : Faites-nous la grâce, Seigneur, que tous vos saints ne cessent de prier pour nous; et, dans votre bonté, daignez les exaucer; par Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

LA SAINTE COURONNE D'ÉPINES

La piété des fidèles a toujours environné d'une vénération spéciale les instruments de la Passion du Sauveur.

Enfouis par la crainte pendant les quatre premiers siècles de l'Église, ils furent rendus à la vénération des chrétiens par l'impératrice Hélène, qui en fit la découverte en 326.

Jusqu'au XIIe siècle, la sainte couronne resta dans la chapelle des empereurs de Constantinople.

Saint Louis, en 1238, la reçut en présent de l'empereur Baudoin II, et envoya de doctes et saints personnages pour en constater l'authenticité et la rapporter en France.

L'Église de Paris célèbre, chaque année, le onze du mois d'août, le souvenir du jour où le pieux monarque reçut sur ses épaules avec son frère Robert, à l'entrée de sa capitale, la châsse qui la contenoit, et la porta dans l'Église cathédrale, au milieu d'un peuple infini et de l'enthousiasme universel.

La Sainte-Chapelle, qu'il fit élever pour recevoir les insignes de la Passion, conserva le dépôt de la sainte couronne jusqu'à la révolution de 1793.

Elle fut alors transportée à la Monnaie; puis à la Bibliothèque nationale : et le 26 octobre 1804, sur les instantes réclamations de Mgr le cardinal de Belloy, archevêque de Paris, l'Église de Notre-Dame rentra en possession de ce précieux trésor.

La sainte couronne est depuis exposée à la vénération des fidèles chaque vendredi de carême, et pendant tout le temps de la Passion.

MÉMOIRE

DE

LA SAINTE COURONNE

DE NOTRE-SEIGNEUR

O glorieuse épine! honneur de l'Église, diadème du Roi de gloire, guérison du monde, doux remède pour tous les maux de la vie présente, recevez aujourd'hui nos louanges, et préservez-nous de la perte éternelle.

Verset : Seigneur, nous adorons votre couronne.

Répons : Nous célébrons le souvenir de votre glorieux triomphe.

Prière : Accordez-nous, nous vous en conjurons, ô Dieu tout-puissant, qu'après avoir célébré la mémoire de la Passion

de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et vénéré, sur la terre, sa couronne d'épines, nous obtenions d'être par lui couronnés de gloire et d'honneur dans les cieux; par le même Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

PRIÈRE AVANT LA COMMUNION

Seigneur tout-puissant et miséricordieux, je vais m'approcher du sacrement de Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, et je m'en approche, comme malade, au médecin qui donne la vie; comme souillé, à la fontaine de miséricorde; comme aveugle, à la lumière de la clarté éternelle; comme mendiant, au maître

du ciel; comme dépouillé de tout sur la terre, au Roi de gloire. J'implore votre générosité dont la source est inépuisable : guérissez mon infirmité, purifiez mes souillures, éclairez mon aveuglement, enrichissez ma pauvreté; couvrez ma nudité, afin que je reçoive le pain des anges, le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, avec tout le respect et la crainte, tout le regret et l'amour, tout le ferme propos et l'humilité que réclame le salut de mon âme. Faites-moi la grâce, je vous en conjure, non-seulement de recevoir ce divin sacrement, mais d'en recueillir tous les fruits. O Dieu! mon très-doux maître, donnez-moi de recevoir le corps que Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils

unique, a pris dans le sein de la Vierge Marie, afin que je mérite d'être incorporé à son corps mystique, et d'être, par mon salut, regardé comme un de ses membres. O le plus aimable des Pères! faites que ce Fils bien-aimé que je vais recevoir dans mon exil, sous les voiles eucharistiques, je puisse le contempler un jour, à découvert dans la patrie; par Jésus-Christ qui vit et règne avec vous, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

ACTIONS DE GRACES APRÈS LA COMMUNION

Je vous remercie, ô Dieu tout-puissant et éternel! d'avoir daigné me nourrir, moi, indigne pécheresse, du corps et du sang précieux de votre Fils unique, Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Puisse cette sainte communion, loin de m'attirer vos châtiments, solliciter efficacement pour moi votre miséricorde. Puissé-je y trouver l'armure de la foi, le bouclier de la bonne volonté, l'affranchissement de mes vices, l'anéantissement de la concupiscence et de mes passions, l'augmentation de la charité, de la patience, de l'humilité et de toutes les vertus, une solide protection contre

les embûches de tous mes ennemis visibles et invisibles, l'entier apaisement de tous les vices, un inébranlable amour, seul et véritable Dieu, et enfin la grâce d'une sainte mort. Je vous supplie de me conduire, malgré mon indignité et mes fautes, à cet ineffable sacrement; et vous êtes vous-même la véritable lumière, la complète satisfaction et la félicité éternelle de vos saints.

LA GLORIEUSE MÈRE DE DIEU

Marie, mère de Jésus, étoit de la tribu de Juda, de la famille de David, la famille la plus illustre de la plus illustre des tribus du peuple de Dieu.

Glorieuse déjà de la gloire de sa race, elle le fut plus encore par l'éclat des destinées que le ciel lui avoit réservées.

Seule parmi les créatures, elle offrit au monde une conception sans souillure, une vie sans tache, un tombeau sans corruption.

Seule parmi les créatures, elle put unir à la couronne de la virginité le diadème de la maternité. Et quelle incomparable maternité : celui qui naîtra de vous, lui dit l'ange Gabriel, s'appellera le Fils du Très-Haut.

Nulle gloire ne s'éleva jamais aussi haut que la sienne : c'est donc avec raison qu'on l'appelle la glorieuse Mère de Dieu.

Sa fête est en quelque sorte perpétuellement célébrée dans l'Église. On a consacré à sa gloire, dans chaque année, un mois; dans chaque mois, une fête; dans chaque semaine, un jour; et dans chaque jour, l'Angelus, trois fois répété, rend sans cesse présent à la pensée du chrétien le souvenir de sa maternité glorieuse.

PRIÈRE

A LA GLORIEUSE MÈRE DE DIEU

APRÈS LA COMMUNION

O Mère glorieuse et très-pure de Jésus-Christ Notre-Seigneur, vous qui avez mérité de porter dans votre chaste sein le créateur de toutes choses, ce même Jésus dont j'ai osé, moi, misérable et indigne pécheresse, recevoir aujourd'hui le vrai corps et le vrai sang, puisse votre bonté que j'implore solliciter pour moi auprès de lui de m'accorder, en faveur de vos si agréables prières, le pardon de toutes les fautes que, par ignorance ou par négligence, j'aurois pu commettre

dans la réception de son ineffable sacrement; par Jésus-Christ qui, comme Dieu, vit et règne dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

ENTRE LA CONSÉCRATION ET LA COMMUNION

(*Deux mille ans d'indulgence pour ceux qui la récitent.*)

Seigneur Jésus-Christ qui avez pris votre chair sacrée et votre précieux sang dans le sein de la très-glorieuse vierge Marie; qui, par les saintes plaies de votre côté, avez versé ce même sang, pour notre salut, sur l'autel de la croix; qui, dans cette même chair glorieuse, êtes ressuscité des morts et monté aux cieux et qui devez un jour, avec ce même

corps, revenir sur la terre pour juger les vivants et les morts; par votre corps adorable que la main du prêtre va immoler sur l'autel, délivrez-nous de toutes les souillures de l'âme et du corps et de tous les maux et de tous les périls présents et à venir, vous qui vivez et régnez comme Dieu dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRE AU BON LARRON

O bienheureux Seigneur Jésus-Christ, daignez abaisser sur moi, misérable pécheresse, les regards de votre miséricorde; ces regards que vous avez abaissés sur Pierre dans le prétoire, sur Marie-Madeleine dans la salle du festin, et sur

le larron attaché à la croix. Et puisse votre miséricorde me faire la grâce de pleurer sincèrement avec Pierre, et de vous aimer parfaitement, comme l'ont fait Marie-Madeleine et le bon larron, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Que la sainte et indivisible Trinité, que l'humanité de Notre-Seigneur Jésus-Christ crucifié, que la glorieuse Marie, Mère de Dieu, soient à jamais glorifiés par toute créature, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

NOTRE-DAME DE PITIÉ

Si toutes les générations ont redit le bonheur de la Vierge, toutes aussi se sont arrêtées devant la grandeur de ses infortunes qui furent portées si haut qu'elles lui ont mérité le nom de Notre-Dame des Douleurs. Mais à quel moment se présente-t-elle plus digne de la pitié du monde? Ce n'est pas au sommet du Calvaire, depuis longtemps sa foi remplie avoit accepté toute la rigueur du sacrifice qui l'y attendoit. Mais, son cœur fut violemment brisé par la prédiction du vieillard Siméon, qui lui dévoila tous les mystères sanglants de l'avenir de Jésus : il le fut surtout, quand son amour maternel, devançant les temps, opposoit au calme de son fils, se jouant sur ses genoux, les affreuses destinées que lui préparoit la malice des hommes.

C'est un de ces instants qu'a choisi le peintre pour nous représenter l'incomparable douleur de la Vierge, à la vue de l'enfant Jésus, tenant en sa main le fruit qui nous rappellé et la révolte de l'homme et le châtiment qu'elle devoit appeler sur l'innocente victime qui en avoit accepté l'expiation.

La fête des douleurs de Marie se célèbre le vendredi qui précède le dimanche des Rameaux.

NOTRE-DAME DE PITIÉ

Ma souveraine, sainte Marie, Mère de Dieu, ô Vierge très-pieuse! fille très-glorieuse du Roi suprême, mère des orphelins, consolation des affligés, voie des cœurs errants, salut de tous ceux qui espèrent en vous; vierge avant, pendant et après votre enfantement, source de miséricorde, fontaine de salut, de grâce, de consolation et de pardon, de piété et de bonheur; par cette joie dont tressaillit votre âme à l'heure où l'archange Gabriel vous annonça que vous veniez de concevoir le Fils de Dieu; par ce divin mystère qu'alors opéra l'Esprit-Saint; par cette grâce ineffable, par cette

piété, cette miséricorde, cet amour et cette humilité qui attirèrent votre divin Fils dans votre adorable sein, afin de s'y revêtir de votre chair, et qui le portèrent à vous recommander à saint Jean, apôtre et évangéliste, et à vous élever au-dessus des chœurs des anges; par cette sainte humilité qui vous fit répondre à l'archange Gabriel : Je suis la servante, qu'il me soit fait selon votre parole; par ces quinze joies si glorieuses que vous a procurées votre Fils, Notre-Seigneur Jésus-Christ; par cette sainte et immense compassion; par cette amère douleur que ressentit votre âme quand vous avez vu votre Fils, Notre-Seigneur Jésus-Christ, nu au pied de la croix; quand vous l'avez vu élevé, suspendu et attaché

à la croix; quand vous avez vu ses blessures et le fiel qu'on lui servoit dans sa soif; quand vous avez entendu son dernier cri et que vous l'avez vu expirer; par le brisement de vos entrailles à la vue de l'excessive souffrance que lui causoient ses blessures; par cette douleur qui vous brisa quand vous avez vu la lance qui le perçoit; par les fontaines de son sang; par toute la souffrance de sa Passion; par toute la douleur de votre cœur et les fontaines de vos larmes; je vous en conjure, hâtez-vous, avec tous les saints et tous les élus, de venir à mon secours dans toutes mes prières et mes plaintes, dans toutes mes angoisses et mes nécessités, toutes les fois qu'il me faudra agir, parler ou pen-

ser, à chaque jour, chaque nuit, chaque heure et chaque moment de ma vie. Comblez les désirs de votre serviteur en m'accordant tout ce qu'il est possible de miséricorde et de consolation, de conseils et de secours, de bénédictions et de grâces; de moyens de salut, de paix et de prospérité, de joie et de satisfaction. Obtenez-moi encore l'abondance des dons spirituels et corporels; la grâce du Saint-Esprit pour me disposer à tout bien, pour garder mon âme, diriger mon corps, élever mon esprit, régler mes mœurs, épurer mes actions, perfectionner mes vœux et mes désirs, m'inspirer de saintes pensées, me pardonner le passé, corriger le présent et sanctifier l'avenir; me donner une vie pleine de

probité et d'honneur; m'accorder la foi, l'espérance, la charité, la chasteté, l'humilité et la patience, pour conduire et protéger les cinq sens de mon corps; me faire accomplir les sept œuvres de miséricorde, embrasser fermement et croire les douze articles de foi et les dix commandements de la loi divine; me délivrer des sept péchés capitaux et me défendre jusqu'à la fin. Aux derniers de mes jours, montrez-moi votre visage et faites-moi connoître le jour et l'heure de mon trépas et de ma mort. Puissiez-vous accueillir cette humble prière et l'exaucer. Écoutez et exaucez ma prière, ô très-douce Vierge Marie! Mère de Dieu et de mon âme.

ÉDUCATION DE JÉSUS

La Vierge Marie se montroit fidèle à tous les devoirs que lui imposoit sa divine maternité, et la tradition nous apprend qu'elle se plaisoit à initier l'enfant Jésus à la connoissance des saintes Écritures.

Jésus, verbe éternel et science increéée, Jésus qui venoit apporter au monde le trésor inépuisable de toutes les vérités, ne pouvoit recevoir d'un enseignement humain aucun accroissement de lumières; mais, il s'est soumis aux leçons de la terre, pour révéler aux enfants la nécessité d'apprendre la loi de Dieu, et aux parents l'obligation de l'enseigner.

L'Évangile du premier dimanche après Noël est destiné à conserver ce souvenir.

PRIÈRE

A LA

BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

O Vierge sans souillure et à jamais bénie! Vierge unique et incomparable; ô Marie! Mère de Dieu, temple si agréable à Dieu, sanctuaire de l'Esprit-Saint, porte du royaume des cieux, vous par qui, après Dieu, tout l'univers respire, c'est vous que le Fils unique de Dieu, Dieu tout-puissant lui-même, a voulu rendre sa très-sainte Mère; car c'est de vous qu'il a pris cette chair sacrée par qui le monde qui étoit perdu a été sauvé, cette chair dont le sang précieux a racheté le monde et remis les péchés.

Cette chair, il la forma dans votre précieux sein, de votre sang précieux, et il la fait vivre de son éternelle et immuable divinité. C'est de lui que tout bien procède; c'est par lui que tout a été fait; c'est lui que j'adore, lui qui chaque jour offre à ses fidèles cette précieuse chair avec son sang, sous l'apparence du pain et du vin, comme une nourriture qui soutient pendant la route et donne aux âmes le salut et la vie. Celui qui la reçoit dignement aura la vie éternelle; mais celui qui la reçoit indignement mange et boit son jugement, comme j'ai eu le malheur de le faire plusieurs fois. C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très-grande faute. Mais celui qui ne la recevra pas, n'aura pas la vie éter-

nelle; c'est ce qui nous autorise à vous dire que c'est par vous, après Dieu, que tout l'univers respire. Par cette foi, je vous en conjure, ô Marie! Mère de Dieu, sans jamais cesser d'être vierge, prêtez l'oreille de votre amour aux supplications de votre indigne serviteur, et, toujours bonne pour moi, misérable pécheur, ne me refusez jamais votre favorable secours. Priez pour moi le Dieu, source de piété et de miséricorde, le créateur et le rédempteur de nos âmes, Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre vrai Fils, le Dieu tout-puissant, d'où tout bien procède et par qui tout a été fait, qui ne veut pas la mort du pécheur, mais plutôt que le pécheur se convertisse et qu'il vive; qui n'aime

qu'à faire miséricorde et qu'à pardonner. Faites, par vos mérites et par vos prières, que, dans son ineffable miséricorde, il me pardonne tous les péchés qui m'ont attiré sa disgrâce; qu'il m'accorde une sincère humilité, une véritable douceur, l'esprit d'obéissance, un accroissement de foi, d'espérance, de charité, avec la grâce de la persévérance; qu'il me préserve de la rechute dans le péché, et de toute tentation du démon, du monde et de la chair. Afin que je ne sois plus esclave du démon, comme je l'ai été dans tant de fautes que j'ai commises, en orgueil, vaine gloire, avarice, envie, colère, gourmandise, paresse, luxure et en mille autres négligences et péchés dont je suis cou-

pable et que j'ai fait commettre à d'autres. C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très-grande faute. Et, par tous ces péchés, j'ai perdu le royaume du ciel et la société des anges; et autant de fois que j'ai offensé votre très-doux Fils et réjoui les malins esprits, autant de fois j'ai mérité les supplices éternels. C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très-grande faute. C'est pourquoi, je vous prie, ô Marie! Mère de Dieu, sans jamais cesser d'être vierge, d'obtenir pour moi de votre Fils lui-même, l'indulgence et la rémission de tous ces péchés et de tous ceux que j'aurois pu commettre. Puisse ce Fils de qui tout bien procède, par qui tout a été fait, et qui illumine tout homme venant en ce

monde, illuminer mon esprit de la lumière de sa grâce, l'enflammer du doux feu de sont très-saint amour. Puisse-t-il me le faire adorer lui-même en esprit et en vérité, lui avec le Père et le Saint-Esprit, le seul Dieu vivant et véritable; me le faire aimer et craindre lui-même par-dessus tout; me donner pour lui une obéissance et un attachement inviolable; me faire garder ses commandements, éviter le péché, imiter sa patience et sa sainte Passion, abonder en bonnes œuvres; mépriser les prospérités de la terre, n'en redouter aucune adversité; me faire mener, pendant cette vie, à cause de mes péchés et de mes crimes, une pénitence que vos prières et vos mérites sauront lui rendre

acceptable, et enfin, en vue du mérite de sa très-sainte Passion, m'accorder dans la société de ses saints et de ses élus la vie et la paix éternelles. Ainsi soit-il.

BAISER DE JUDAS

Jésus sortit avec ses disciples pour aller au delà du torrent de Cédron. Judas, qui le livroit, le sachant, prit une cohorte et des gens que les princes des prêtres et les pharisiens lui donnèrent, et vint là, avec des flambeaux, des lanternes et des armes. Saint Jean, chap. XVIII.

Or, Judas leur avoit donné ce signal : celui que je baiserai, c'est lui-même : arrêtez-le; puis, s'approchant de Jésus, il le baisa. Saint Matt., chap. XVI. Aussitôt ils se saisirent de lui et l'arrêtèrent. Saint Marc, chap. XIV.

Alors Simon-Pierre, qui avoit une épée, la tira, et, frappant un des gens du grand prêtre, il lui coupa l'oreille droite. Cet homme s'appeloit Malchus. Saint Jean, chap. XVIII.

Mais Jésus lui dit : restez-en là, et ayant touché l'oreille de cet homme, il le guérit. Saint Luc, chap. XXII.

C'est ce récit, tiré des quatre évangélistes, que traduit avec une merveilleuse fidélité la miniature du baiser de Judas.

PASSION

DE

NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

SELON SAINT JEAN

Le Seigneur Jésus sortit avec ses disciples pour aller au delà du torrent de Cédron, où étoit un jardin dans lequel il entra et ses disciples aussi.

Or, Judas qui le suivoit, connoissoit aussi le lieu, parce que Jésus s'y étoit souvent rendu avec ses disciples.

Judas donc, après avoir pris une cohorte et des gens que les grands-prêtres et les pharisiens lui fournirent,

s'y rendit avec des lanternes, des flambeaux et des armes.

Mais Jésus, qui connoissoit tout ce qui devoit lui arriver, s'avança et leur dit : Qui cherchez-vous?

Jésus de Nazareth, lui répondirent-ils.

C'est moi, leur dit Jésus. Et Judas qui le livroit étoit aussi avec eux. Or, dès que Jésus leur eut dit : C'est moi, ils reculèrent et tombèrent à terre. Il leur dit donc une seconde fois. Qui cherchez-vous? Jésus de Nazareth, lui répondirent-ils. Jésus leur repartit : Je vous ai déjà dit que c'est moi. Si donc c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci, afin que s'accomplît cette parole qu'il avoit dite : de ceux que vous m'avez donnés, je n'en ai perdu aucun. C'est alors que

Simon-Pierre qui avoit une épée, la tira, en frappa un des gens du grand prêtre, et lui coupa l'oreille droite.

Cet homme s'appeloit Malchus. Mais Jésus dit à Pierre : Remettez votre épée dans le fourreau; quoi, le calice que mon Père m'a donné, vous ne voudriez me le laisser boire! Aussitôt la cohorte et le tribun avec les officiers des juifs se saisirent de Jésus, et le lièrent. Ils le menèrent d'abord chez Anne; car il étoit beau-père de Caïphe, le grand prêtre de cette année-là. Or, c'étoit Caïphe qui avoit donné aux Juifs ce conseil, qu'il étoit utile qu'un seul homme mourût pour tout le peuple. Cependant Simon-Pierre suivit Jésus avec un autre disciple, et ce disciple

qui étoit connu du grand prêtre, entra avec Jésus dans la cour du grand prêtre.

Mais Pierre resta dehors, près de la porte. Alors cet autre disciple qui étoit connu du grand prêtre sortit, parla à la portière et fit entrer Pierre.

La servante donc qui gardoit la porte dit à Pierre : N'êtes-vous pas aussi, vous, des disciples de cet homme-là? Non, dit-il.

Les serviteurs et les officiers se tenoient auprès du feu, et se chauffoient, car il faisoit froid. Pierre se tenoit là aussi avec eux pour se chauffer.

Cependant le grand prêtre interrogea Jésus sur ses disciples et sur sa doctrine. Jésus lui répondit : J'ai parlé au monde publiquement. J'ai toujours enseigné

dans la synagogue et dans le temple où tous les Juifs s'assemblent et je n'ai rien dit en secret.

Pourquoi m'interrogez-vous? Interrogez ceux qui m'ont entendu, pour savoir ce que je leur ai dit : ce sont eux qui savent ce que j'ai enseigné.

A ces paroles, un des officiers qui étoient près de Jésus lui donna un soufflet, en disant : Est-ce ainsi que vous répondez au grand prêtre? Jésus lui repartit : Si j'ai mal parlé, montrez ce que j'ai dit de mal; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappez-vous?

Anne l'avoit envoyé garrotté chez le grand prêtre Caïphe; cependant, Simon-Pierre étoit là qui se chauffoit. Quelques-uns donc lui dirent : N'êtes-vous pas aussi

de ses disciples? Il le nia et dit : Je n'en suis point.

Alors un des gens du grand prêtre, parent de celui à qui Pierre avoit coupé l'oreille, lui dit : Ne vous ai-je pas vu avec lui dans le jardin? Pierre le nia encore, et aussitôt le coq chanta.

Ils menèrent donc Jésus de chez Caïphe au prétoire. C'étoit le matin; mais eux n'entrèrent point dans le prétoire, afin de ne point se souiller et de pouvoir manger la pâque. Pilate vint donc les trouver dehors, et leur dit : Quelle est votre accusation contre cet homme? Pour réponse, ils lui dirent : Si ce n'étoit pas un malfaiteur, nous ne vous l'aurions pas livré. Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, et jugez-

le selon votre loi. Mais, les Juifs lui dirent : Il ne nous est pas permis de faire mourir personne, afin que s'accomplît la parole qu'avoit dite Jésus, pour marquer de quelle mort il devoit mourir.

Alors Pilate entra dans le prétoire, fit venir Jésus et lui dit : Êtes-vous le roi des Juifs? Jésus lui répondit : Dites-vous cela de vous-même, ou d'autres vous l'auroient-ils dit de moi? Suis je donc juif, lui repartit Pilate?

C'est votre nation, et les grands prêtres qui vous ont livré entre mes mains. Qu'avez-vous fait? Jésus lui répondit : Mon royaume n'est pas de ce monde; si mon royaume étoit de ce monde, mes gens ne manqueroient pas de com-

battre, pour m'empêcher d'être livré aux Juifs; mais mon royaume n'est pas d'ici. Pilate lui dit alors : Vous êtes donc roi? Jésus répondit : Vous le dites, je suis roi. Je ne suis né et venu au monde que pour rendre témoignage à la vérité : quiconque est pour la vérité, écoute ma voix. Qu'est-ce que la vérité? lui dit Pilate. Puis, il revint aux Juifs et leur dit : Je ne trouve en lui aucun sujet de condamnation.

Cependant, c'est un de vos usages, qu'à la fête de Pâques je vous donne la liberté d'un criminel. Voulez-vous que je vous délivre le roi des Juifs? Tous s'écrièrent de nouveau : Non, pas lui; mais Barabbas. Or, Barabbas étoit un voleur.

Alors Pilate fit prendre Jésus et le fit flageller.

Ensuite, les soldats, entrelaçant des épines pour en faire une couronne, la lui mirent sur la tête et le couvrirent d'un manteau de pourpre. Puis, s'approchant de lui, ils crioient : Salut au roi des Juifs ! et ils lui donnoient des soufflets.

Pilate, sortant de nouveau, dit aux Juifs : Voici que je vous l'amène dehors, afin de vous déclarer que je ne trouve rien en lui qui mérite la mort. Jésus sortit donc avec une couronne d'épines et un manteau de pourpre, et Pilate leur dit : Voilà l'homme. Dès qu'ils le virent, les princes des prêtres et leurs gens s'écrièrent : Crucifiez-le ! crucifiez-

le! Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes et crucifiez-le ; car, pour moi, je ne trouve en lui aucun crime. Les Juifs lui répondirent : Nous avons une loi, et selon cette loi il mérite la mort; car il s'est dit fils de Dieu. Pilate, entendant ces paroles, eut encore plus de crainte. Et rentrant dans le prétoire, il dit à Jésus : D'où êtes-vous? Jésus ne lui répondit point. Alors Pilate lui dit : Vous ne me répondez pas : ne savez-vous pas que j'ai le pouvoir de vous attacher à la croix ou de vous remettre en liberté. Jésus lui répondit : Vous n'auriez aucun pouvoir sur moi, s'il ne vous avoit été donné d'en haut. Aussi, celui qui m'a livré à vous est encore plus coupable. Depuis ce moment,

Pilate cherchoit à le délivrer. Mais les Juifs se mirent à crier : Si vous délivrez cet homme, vous n'aimez pas César; car quiconque se dit roi, se déclare contre César.

Pilate, à ces mots, amena Jésus hors du prétoire, s'assit dans son tribunal, au lieu appelé en grec Lithostrotos, et en hébreu Gabbatha.

C'étoit la veille du sabbat de Pâques, sur la sixième heure du jour; et il dit aux Juifs : Voilà votre roi.

Ceux-ci alors de s'écrier : Emmenez-le, emmenez-le, et qu'on le crucifie! Crucifierai-je votre roi? leur dit Pilate. Nous n'avons pas d'autre roi que César, répondirent les grands prêtres. Alors il le leur abandonna pour être crucifié.

Ainsi, ils prirent Jésus et l'emmenèrent. Et Jésus, chargé de sa croix, se dirigea vers le lieu appelé Calvaire, et en hébreu Golgotha. Et là, ils le crucifièrent avec deux autres, l'un de chaque côté, et Jésus au milieu. Pilate fit aussi faire un écriteau qu'il plaça au haut de la croix. On y avoit écrit : Jésus de Nazareth, roi des Juifs. Un grand nombre de Juifs lurent cet écriteau; car le lieu où Jésus fut crucifié étoit près de la ville, et l'inscription étoit en grec, en hébreu et en latin. Alors les grands prêtres dirent à Pilate : N'écrivez pas : roi des Juifs, mais, qui s'est dit roi des Juifs. Pilate leur répondit : Ce que j'ai écrit est écrit.

Après avoir crucifié Jésus, les soldats

prirent ses habits, dont ils firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa tunique. Et comme elle étoit sans couture et tout entière d'un seul tissu, ils dirent entre eux : Ne la coupons pas, mais tirons au sort à qui l'aura. Afin que cette parole de l'Écriture fût accomplie : Ils se sont partagé mes vêtements, ils ont tiré ma robe au sort : c'est ce que firent les soldats.

Cependant la Mère de Jésus, et la sœur de sa mère, Marie de Cléophas, se tenoient au pied de la croix avec Marie-Madeleine.

Jésus voyant donc sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimoit, dit à sa mère : Femme voilà votre fils. Puis, il dit au disciple : Voilà votre mère.

Et dès cette heure, le disciple la prit chez lui.

Ensuite, Jésus sachant que tout étoit accompli, afin que l'Écriture s'accomplît, il dit : J'ai soif.

Il y avoit là un vase plein de vinaigre, les soldats y trempèrent une éponge, l'enveloppèrent d'une branche d'hysope et l'approchèrent de ses lèvres.

Après avoir goûté de ce vinaigre, Jésus dit : Tout est accompli! et, baissant la tête, il rendit l'esprit.

C'étoit la veille du sabbat. De peur que les corps ne restassent sur la croix le jour du sabbat (car ce sabbat-là étoit un jour très-solennel), les Juifs prièrent Pilate de leur faire rompre les jambes et de les faire enlever. Il vint

donc des soldats qui rompirent les jambes au premier, puis à l'autre qu'on avoit crucifié avec Jésus.

Puis venant à Jésus, et le trouvant déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes. Mais un des soldats lui ouvrit le côté d'un coup de lance, et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau.

C'est celui qui l'a vu qui en rend témoignage, et son témoignage est véritable, et il sait qu'il dit la vérité, afin que vous aussi vous croyiez.

Car tout cela s'est fait, afin que s'accomplît cette parole de l'Écriture : Vous ne lui briserez pas un os. L'Écriture dit encore ailleurs : Ils verront celui qu'ils ont transpercé. Après cela, Joseph d'Arimathie, qui étoit disciple

de Jésus, mais en secret, parce qu'il redoutoit les Juifs, demanda à Pilate d'enlever le corps de Jésus. Pilate le permit.

Nicodème qui, la première fois, étoit venu voir Jésus pendant la nuit, s'y rendit aussi, portant environ cent livres d'une composition de myrrhe et d'aloès.

Ils prirent donc le corps de Jésus, et l'enveloppèrent de linges avec des aromates, selon la coutume d'ensevelir en usage chez les Juifs.

Or, au lieu où il avoit été crucifié, il y avoit un jardin, et dans ce jardin, un sépulcre nouveau, où personne n'avoit encore été mis. Comme c'étoit la veille du sabbat des Juifs, et que le sépulcre étoit proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus. Grâces à Dieu.

Verset : Seigneur, exaucez ma prière.

Répons : Et que ma voix arrive jusqu'à vous.

Prière : Seigneur, qui par amour pour nous, pauvres pécheurs, avez étendu vos pieds, vos mains et tout votre corps sur le bois de la croix; qui avez porté la couronne d'épines que, par dérision pour votre nom adorable, les Juifs avoient placée sur votre tête; qui, pour nous, pauvres pécheurs, avez reçu cinq blessures, quand vous étiez attaché à la croix, donnez-nous, aujourd'hui et chaque jour, avec la pratique de la pénitence, de l'abstinence, de la patience, de l'humilité et de la chasteté, de conserver la lumière, le sentiment, l'intelligence et une conscience pure

jusqu'à la fin de notre vie; nous vous le demandons, ô Jésus! Sauveur du monde, vous qui, comme Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père, dans l'unité du Saint-Esprit, pendant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.




Louis Dujardin Sculp.

